MARDI :
VALENCIENNES - BASTIA
LYON - STRASBOURG
MARSEILLE - SAINT-ETIENNE
PARIS SAINT-GERMAIN - METZ
LILLE - LENS
NICE - REIMS
BORDEAUX - AVIGNON
NIMES - SOCHAUX
TROYES - MONACO
NANCY - NANTES

BOOM EN D.1

VENDREDI :
SAINT-ETIENNE - PARIS ST-GERMAIN
MARSEILLE - NANCY
STRASBOURG - NANTES
SOCHAUX - LYON
MONACO - VALENCIENNES
AVIGNON - LILLE
REIMS - BORDEAUX
METZ - NICE

SAMEDI :
LENS - NIMES (TV direct)
BASTIA - TROYES

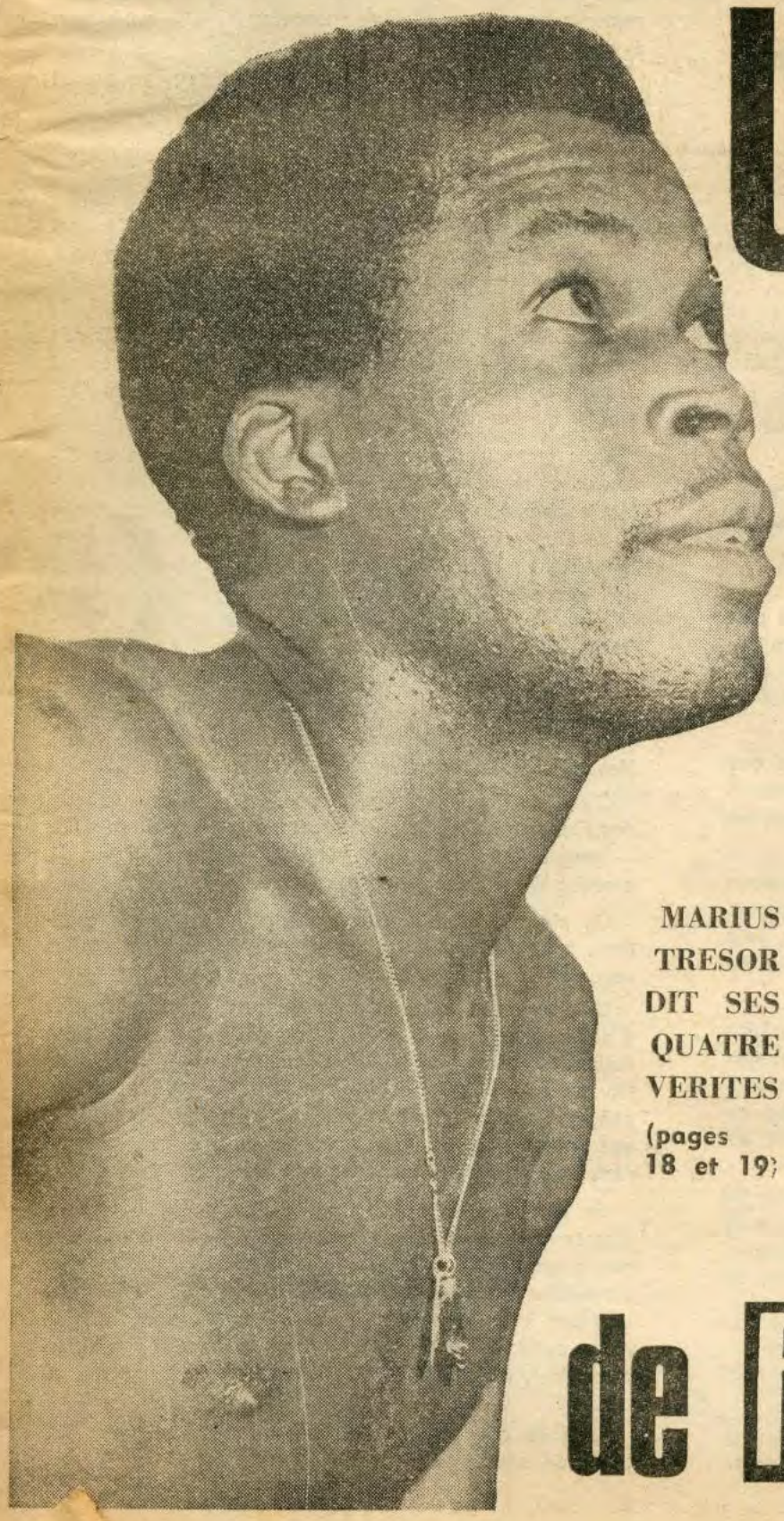
★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1535 ● 30e ANNEE ● 9 SEPTEMBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

OM-SAINT-ETIENNE UN SOMMET



MARIUS TRESOR DIT SES QUATRE VERITES

(pages 18 et 19)

et des idées pour le super-jeu concours européen

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo RMC

FRANCE FOOTBALL

N° 1535

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Le numéro de « France Football » daté du 2 septembre 1975 a été tiré à 170.618 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

IL n'y a plus de « petit match » de football, de match sans importance. Témoin, la merveilleuse aventure que viennent de vivre nos amateurs aux Jeux méditerranéens d'Alger. Témoin encore, ce France-Islande, si riche malgré l'apparente inégalité des forces.

Un jour, peut-être, quand notre football, à force de travail et de rigueur, sera devenu un des meilleurs d'Europe, on se souviendra avec quelque mélancolie du temps où une victoire sur l'Islande était décortiquée et publiée comme un exploit. Qui sait si, dans ce mélange d'ambition et d'humilité qui est le sien en ce moment, notre football, en train de renaître, ne vit pas ses heures les plus exaltantes et les plus précieuses Quand la réussite et l'orgueil lui seront venus, qui sait s'il sourira aussi bien ?

La joie spontanée et si rare de Jean-Marc Guillou, après son deuxième but devant l'Islande, symbolise à nos yeux cette fraîcheur d'âme de nos footballeurs et de notre football actuels. Rien n'est moins blasé que ces hommes qu'on appelle encore ici et là, avec une nuance de mépris, des mercenaires.

Au geste de Guillou, je voudrais associer encore l'attitude qui fut, à La Baule et à Nantes, celle de Georges Bereta.

Bereta a connu toutes les gloires et tous les plaisirs de la sélection, dont il était, depuis l'arrivée de Kovacs, le capitaine. Le voici brusquement remplaçant. Non seulement il ne se plaint pas, mais il donne l'exemple de la

Rien n'est moins blasé que ces hommes...

bonne humeur et de l'assiduité au travail. Et, après le match, quand je le rencontre, il a spontanément cette phrase qui en dit long sur sa pureté d'âme :

« J'ai trouvé Albert Emon très bon à l'aile gauche. Il mérite qu'on lui fasse confiance ! »

Allons, tant qu'il y aura en France plus de Guillou et de Bereta que de Chiesa, il me semble que notre football ne pourra pas mourir.

UNE autre remarque qui me semble capitale : la part prise dans le « bonheur » de l'équipe de France par Stefan Kovacs. Quand je pense qu'il y a eu chez nous quelques « experts » pour s'effaroucher de voir un étranger saisir les rênes de l'équipe nationale !

Kovacs, maintenant qu'il sait où il va, maintenant que tout est clair dans ses relations avec son pays et avec la France, est redevenu l'homme heureux, détendu, souriant qu'il avait, un moment, cessé d'être.

Les joueurs, autour de lui, le sentent. A leur admiration pour le technicien s'est ajoutée de l'affection pour l'homme. Ils aiment ses réparties, sa faconde ; et s'efforcent, plus ou moins consciemment, de l'aider à partir le mieux du monde.

Quand il nous quittera, en décembre prochain, certains pourront parler de l'échec de Kovacs du point de vue des seuls résultats. Mais, dans ce qui est à nos yeux l'essentiel, c'est-à-dire le « climat » d'une équipe, sa cohésion morale, sa bonne volonté, on ne pourra parler que de réussite.

Tout ce qu'il faut souhaiter, c'est que le successeur de Kovacs — dont nous avons dit que le nom commencerait par un H et sans doute même par Hi — sache maintenir, avec l'aide des autres entraîneurs français, cet esprit de travail et d'entente, qui peut devenir un esprit de conquête.

MAIS, après France-Islande, où en est notre sélection nationale ?

1. Je viens d'évoquer son esprit de corps et son désir de bien faire. Cela me paraît en effet essentiel. Et cela contraste avec l'impression d'apathie qu'elle avait laissée, la saison dernière, après son match contre le Portugal. C'est que, sans doute, nous sommes au début de la saison, à une époque où nos joueurs ne sont pas émoussés et préoccupés par les dures batailles du championnat et de la Coupe. Ils sont disponibles, motivés. Et c'est une raison supplémentaire de remettre sur le tapis la réduction pour nous indispensable du nombre des clubs de division I.

2. L'apparition de nouveaux joueurs dans le onze de France n'est pas étrangère non plus à cette fraîcheur et à cet enthousiasme. On a pu reprocher à Kovacs sa « boulimie » d'internationaux et son impuissance à se fixer sur une équipe (contrairement à son prédécesseur Georges Boulogne auquel on reprochait exactement le contraire). Mais ne croyez-vous pas que Kovacs préférerait avoir d'autres Guillou, d'autres Trésor, auxquels il puisse faire confiance les yeux fermés ? Et son obstination à essayer de convaincre Chiesa n'est-elle pas la preuve qu'il n'appelle pas de nouveaux Tricolores pour le seul plaisir ?

Mais, en l'absence d'attaquants et d'arrières latéraux à la valeur incontestable, Kovacs cherche de tout côté et essaye à tour de bras. Du moins, les Rocheteau, Emon, Domenech lui apportent-ils, comme hier les Soler, Giresse, Gallice, Coste, Parizon, Merchadier, Jodar, l'élan, la combativité, qui ne sont pas qualités négligeables.

Même les footballeurs les plus doués ont tendance à se figer un peu lorsque l'équipe de France est devenue pour eux une habitude et, presque, un dû. Voyez Trésor. Il remplit son contrat, sans plus, et l'on regrette ces jaillissements, cette verve et cette audace dont il était coutumier, à vingt ans !

3. Ce renouvellement, finalement bénéfique, ne saurait cependant être une fin en soi. Il faudrait bien qu'un jour l'équipe de France trouve son équilibre en attaque, comme elle l'a à peu près trouvée en demi et en défense.

On a naturellement souligné le grand vide que constitue l'absence d'hommes-buts dans l'attaque tricolore. Et c'est vrai qu'il n'y a pas de Français capables, en ce moment, de marquer les buts que marquent Yazalde à Marseille, Bianchi à Reims, Curioni à Metz, M'Pelé à Paris S.-G., Onnis à Monaco, etc. « On dirait, a écrit Kovacs dans son livre « Football Total », que ces attaquants importés se sont partagé le travail avec les Français : à ces derniers l'approche du but, aux étrangers sa réalisation ! »

Mais tant qu'un de ces attaquants de la race de Cisowski et de Fontaine ne se révélera pas, il faudra peut-être songer à le remplacer par une « structure » d'attaque où la tâche de marquer les buts soit partagée entre tous. Saint-Etienne y est parvenu. Qui sait ce que donnerait par exemple une équipe où les trois « demis » seraient Michel, Guillou, Larqué et les trois « avants de pointe » Rocheteau, Emon et Huck ?

4. Moins on a d'individualités de grande classe, plus on doit attacher d'importance au jeu collectif. La vérité de cette formule n'est jamais apparue si clairement qu'à Nantes, mercredi dernier.

C'est, en fin de compte, parce que le football collectif des Français ne leur a pas permis de parvenir à leurs fins — malgré la bonne volonté générale —, que Guillou a dû, presque à lui seul, faire la différence.

On n'a pas le droit naturellement d'esquiver la question : mais que serait-il arrivé si le néo-Niçois n'avait pas accompli son double exploit ?

Eh bien, on aurait eu une équipe de France comparable à celles que l'on a si souvent connues par le passé. Une équipe de France foncièrement supérieure à sa rivale, mais incapable de traduire cette supériorité au tableau d'affichage. Une équipe peu à peu paralysée par la vanité de ses efforts et menacée, à tout moment, d'une réussite de l'adversaire, comme d'un coup de poignard.

Ce pas que nous attendons de l'équipe de France — gagner les matches qu'elle doit gagner —, elle ne l'a donc pas encore franchi ; elle reste vulnérable, à la merci d'un adversaire même médiocre. Faute de joueurs d'envergure vraiment internationale ou faute de cette profonde assurance collective et de cette rigueur impitoyable que seuls, à ce jour, les Stéphanois, à force de travail, ont su se donner.

Mais ce que peut une équipe de club, comment une sélection saurait-elle l'atteindre ?

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Robert VERGNE

LA DÉMISSION DE MICHEL HIDALGO

NOTRE COLLABORATEUR FAIT AUJOURD'HUI DU FOOTBALL FICTION

LA nouvelle est tombée sur les téléscripteurs à la fin du printemps 1977, exactement le 11 mai : Michel Hidalgo donna sa démission au bureau fédéral qui l'accepta.

Il faut dire qu'énormément de changements s'étaient produits dans le football français depuis la nomination à la tête des équipes de France de l'ex-adjoint de Stefan Kovacs auquel il avait succédé.

Mais il convient d'effectuer un retour en arrière pour mieux comprendre la situation.

Tout avait bien marché, au départ. Il est vrai que la Belgique s'étant qualifiée bien avant la dernière rencontre pour la phase finale de la Coupe des Nations, l'équipe de France remporta ses deux derniers matches qui étaient devenus, de ce fait des matches amicaux.

Sur leur lancée, les Tricolores triomphaient même de l'Allemagne, championne du monde et de l'Italie, notre « ennemie héréditaire » que nous n'avions jamais battue jusqu'alors.

C'est dire que la reprise en main de nos meilleurs joueurs, sous la férule d'Hidalgo, avait porté ses fruits,

Car immédiatement après le départ de Kovacs pour Bucarest, les langues se délièrent et l'on apprenait, au détour de la conversation, que Kovacs, ce n'était peut-être pas ce qu'on avait dit. Bref, tout « baignait dans l'huile » et certaines plumes optimistes avaient même installé notre équipe parmi les favoris de la Coupe du Monde.

Mais c'est précisément elle qui devait causer une fois de plus une grande tristesse dans le football français.

Le tirage au sort avait pourtant semblé assez favorable puisque la France se trouvait dans le même groupe que Malte, la Norvège et l'Italie. Or nous avions battu celle-ci, on le sait, dix-huit mois plus tôt.

Malheureusement les Transalpins retrouvèrent leur célèbre furia pour nous infliger un 5-0 sans appel à Naples.

On aurait cependant pu voir Naples sans mourir dans la véritable catastrophe du match suivant : arrivés à Malte, après un stage de trois semaines à Quiberon, chez Bobet, les Tricolores se déclarèrent en pleine forme par le truchement des journalistes enchantés de leur voyage. Ça les changerait un peu de Bruxelles ou de Londres.

Le match s'était assez bien engagé ; certes nous n'avions qu'un seul attaquant de pointe, Rocheteau, mais l'ex-Stéphanois était vaillant (il avait en effet été transféré à Marseille après une affaire retentissante qui avait motivé la démission de M. Rocher, mais celui-ci la repris sous l'affectueuse pression de ses amis).

Certes, les Tricolores étaient dominés mais ils semblaient en mesure d'obtenir le 0-0 qu'ils étaient venus chercher visiblement.

Las ! sur un tacle de Domenech, l'arbitre indiqua le point de penalty que l'avant centre maltais transforma en but.

Cette défaite fut qualifiée de scandale de La Valette ; elle nous coupait définitivement la route de Buenos-Aires.

Ce fut alors un beau charivari avenue d'Iéna, au siège de la Fédération : pour la troisième fois consécutive la France ne participait pas à la Coupe du Monde alors que, ô ironie !, la Corse, qui avait obtenue son indépendance, avait terminée en tête de son groupe après une retentissante victoire sur l'Espagne.

Il est vrai que Dominique Colonna, l'entraîneur, et le directeur sportif, l'ancien journaliste Victor Sinet, avaient su donner à l'équipe insulaire un moral d'acier, toutes les volontés étaient tendues comme un arc.

Le Premier ministre, Mme Giroud, avait demandé des explications à Michel Cagnion (successeur de Fernand Sastre à la présidence de la F.F.F.). Celui-ci, très ennuyé, consulta le directeur technique, Georges Boulogne, auquel l'ex-président avait consenti un contrat de quinze ans afin qu'il puisse travailler en toute sérénité.

Mais tout ceci n'alla pas très loin.

Le lendemain de la démission d'Hidalgo, la Fédération recevait une douzaine de candidatures qui s'ajoutaient aux cinq coups de téléphone et sept télégrammes déjà enregistrés.

Il y avait tous ceux atteints par la vague de chômage mais également des noms du spectacle, de la presse et même de la couture.

C'est alors qu'on se souvint qu'un homme avait fort bien réussi avec l'équipe de France lors de la Coupe du Monde disputée en Suède, en 1958 : Albert Batteux. Toute la presse titra, unanime : « Batteux, vingt ans après ».

Hélas ! « Bébert », qui était devenu agriculteur, fut obligé de décliner l'offre : il n'avait pas son diplôme du 5e degré car il avait toujours refusé obstinément de se recycler !

C'est donc Georges Boulogne qui se sacrifia et assura l'intérim.

Dès lors, rien ne permettait de mettre en doute notre qualification pour la Coupe du Monde 1982.

Roger ROCHER

OUI, MAIS... A LA TÉLÉVISION

« PERSONNELLEMENT, je ne puis qu'être favorable à une collaboration entre le football et les différentes sociétés de télévision. Il y a quelques années, nous nous trouvions devant un véritable blocage des négociations. Actuellement le verrou a sauté. La T.V. s'est faite « demandeur ».

Il faut l'écouter, discuter, savoir ce qui est utile, important sur le plan de l'information et ce qui ne l'est pas.

Pour moi, il existe deux aspects des relations football-T.V. :

D'abord l'information.

Ensuite le spectacle, c'est-à-dire la diffusion des matches.

Il faut donc envisager cette collaboration en plusieurs étapes.

Dans le débat télévisé auquel j'ai eu l'honneur de participer, j'ai eu l'impression que M. Sallebert était trop passionné. Il voulait trop de sport et trop de football. Je lui sais gré de cette passion mais enfin il faut se rappeler que d'une part tous les Français ne sont pas des sportifs convaincus ni à 100 % des amateurs de football et d'autre part il est nécessaire de ménager les intérêts financiers des clubs.

Il est normal que les clubs et le football s'engagent sur la voie de la collaboration . mais il ne faut pas aller trop loin ; il est nécessaire de suivre pas à pas tout ce qui se fera et ne pas hésiter à changer de cap.

C'est un peu un investissement — donc un sacrifice — que vont tenter les clubs. Je crois qu'il sera rentable, même à court terme si l'on sait doser, mesurer les efforts de part et d'autre. Je pense que si les deux parties mènent bien la barque elles arriveront à une sensibilisation plus grande des sportifs et même des non-sportifs.

L'information doit avoir une valeur en tant que telle, mais elle doit être aussi éducative.

Le football est un sport viril en soi. Le jeu est viril et une véritable équipe est attachée au résultat. Mais la volonté de donner le meilleur de soi et d'obtenir le meilleur résultat ne doit pas s'exercer au détriment de l'adversaire.

Un peu partout on sent la violence monter, s'installer. Il faut prendre les devants. La T.V. par des documents bien choisis et des commentaires judicieux peut aider à stopper cette montée de la violence.

Le football a besoin de la T.V. comme il a besoin de la presse régionale sur le plan local et de la presse spécialisée (« l'Equipe », « France Football ») sur le plan national pour l'éducation des joueurs — qui est commencée dans les clubs — et du public, qui ne peut être touché que par les moyens d'information (presse, radio, télé).

Quand la T.V. ferait œuvre d'information, avant un match par exemple, pour présenter les équipes : les joueurs, l'entraîneur, le travail qui est accompli dans le club, il serait bon, à mon avis, de placer le club dans son environnement, dans sa ville qui le soutient par ses supporters mais aussi par sa subvention, et je ne dis pas qu'il faille faire de la publicité, mais je pense qu'il faudrait mettre en valeur tous ceux qui prennent une part active à la vie du club.

L'information, c'est aussi le résumé filmé d'une journée à partir des buts, ceux-ci demeurant la partie la plus spectaculaire, la plus grisante du football. Il y a progrès sur ce point ; mais entre ce qui est fait par les télévisions voisines et la nôtre il y a encore une marge énorme.

Venons aux retransmissions de matches. Je dis oui aux retransmissions en direct, mais sous certaines conditions.

Il ne faut pas retransmettre n'importe quoi, mais les meilleurs matches ou ceux que l'on considère comme tels. Le public réclame les meilleures pièces de théâtre, les meilleurs films et... les meilleurs matches.

Et pour ces retransmissions le football a le droit d'être exigeant.

D'abord sur le plan des indemnités. Une retransmission télévisée prive le spectacle d'un certain nombre de spectateurs. Toutes les statistiques le prouvent. L'indemnité compensatoire de 80.000 francs accordée par la T.V. est trop faible et doit être augmentée. Un match est une pièce unique qui ne se joue qu'une seule fois alors qu'une pièce de théâtre ou un film peut rester des mois, des années à l'affiche. Le match représente donc une certaine valeur dont la T.V. doit tenir compte dans le calcul de ses indemnités.

Par ailleurs, il me semble qu'en 1975 les clubs exigent plus de leurs joueurs qu'ils n'exigeaient voilà, dix, quinze ou vingt ans ; eh bien ! ils doivent exiger aussi davantage de la T.V. La qualité de l'image comparée à celle des télés étrangères est souvent inférieure. Ce n'est pas admissible. Le « ralenti » est aujourd'hui indispensable. Certains plans devraient être passés plusieurs fois. Il y a là toute une technique à perfectionner.

Le public recherche en tout la qualité. Le football doit exiger cette qualité de la télévision. »

(Recueilli par Jean CORNU.)

RMC

Radio Monte Carlo

Bernard Spindler son équipe et Max Urbini

Rédacteur en chef de FF

F.F. vous en dit plus

RÊVONS UN PEU

Belgique 1, Islande 0... Ce résultat revalorise d'abord le 3-0 de l'équipe de France devant le même adversaire (voir le reportage de Robert Vergne en page 15). Il augmente même notre petite chance de qualification. Rêvons un peu ! La Belgique est tenue en échec par la R.D.A., à Bruxelles (c'est la condition de base) la France gagne ensuite en Allemagne de l'Est 1-0 et bat la Belgique au Parc : 1-0, c'est l'égalité totale aux points et au goal average ; 2-0, c'est la qualification !

La Suède, de son côté garde l'espoir après un joli succès sur l'Irlande du Nord (2-1, Belfast), tout comme l'Ecosse (1-0 au Danemark). Quant à la Hollande, elle totalise le maximum de points après sa balade devant la Finlande (4-1, Rotterdam).

● *Le point complet de la compétition.*

● GROUPE 1

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Angleterre	7	4	3	1	0	9	0
2. Tchécoslovaquie	4	3	2	0	1	9	3
3. Portugal	3	3	1	1	1	2	5
4. Chypre	0	4	0	0	4	0	12

Prochain match : * Tchécoslovaquie-Angleterre, le 20 octobre.

● GROUPE 2

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Galles	8	5	4	0	1	13	4
2. Autriche	5	3	2	1	0	4	2
3. Hongrie	3	4	1	1	2	5	6
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	4	14

Prochain match : * Hongrie-Autriche, le 24 septembre.

● GROUPE 3

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Yougoslavie	6	4	3	0	1	8	4
— Suède	6	5	3	0	2	8	6
3. Irlande du Nord	4	4	2	0	2	5	4
4. Norvège	2	5	1	0	4	5	12

Prochain match : Yougoslavie-Suède le 15 octobre.

● GROUPE 4

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Espagne	6	4	2	2	0	6	4
2. Roumanie	5	4	1	3	0	8	3
3. Ecosse	4	4	1	2	1	4	4
4. Danemark	1	4	0	1	3	2	9

Prochain match : * Espagne-Danemark, le 12 octobre.

● GROUPE 5

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Hollande	6	3	3	0	0	10	3
2. Pologne	5	3	2	1	0	5	1
3. Italie	3	3	1	1	1	2	3
4. Finlande	0	5	0	0	5	3	13

Prochain match : * Pologne-Hollande, le 10 septembre.

● GROUPE 6

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Eire	5	5	2	1	2	7	4
2. U.R.S.S.	4	3	2	0	1	5	4
— Turquie	4	4	1	2	1	4	6
4. Suisse	3	4	1	1	2	5	5

Prochain match : *Suisse-U.R.S.S., le 12 octobre.

● GROUPE 7

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Belgique	7	4	3	1	0	5	1
2. France	4	4	1	2	1	6	4
— Islande	4	5	1	2	2	3	8
4. R.D.A.	3	4	0	3	1	4	5

Prochain match : * Belgique-R.D.A., le 27 septembre.

● GROUPE 8

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Grèce	6	5	2	2	1	11	8
2. Bulgarie	4	4	1	2	1	10	6
— R.F.A.	4	3	1	2	0	4	3
4. Malte							

LES ESPOIRS DE GUÉRIN SOURIRE AUX LÈVRES

Les Espoirs français voient la vie en rose. Ils viennent de réussir un joli match nul amical (1-1) devant la Roumanie, à Ploesti. Cette performance laisse entrevoir une qualification dans la réplique de la Coupe des Nations. (En page le reportage de Jean-Paul Oudol).

Connaissez-vous le palmarès des Espoirs dirigés par Henri Guérin depuis 72-73 ? Il vaut la peine d'être apprécié...

Lahti : FRANCE bat Finlande 3-1 (2 septembre 1972).

Moscou : U.R.S.S. bat FRANCE 3-1 (13 octobre 1972).

Lorient : FRANCE et Eire 0-0 (14 novembre 1972).

Dublin : Eire et FRANCE 0-0 (19 mai 1973).

Aix-en-Provence : U.R.S.S. bat FRANCE 1-0 (25 mai 1973)

Saumur : Finlande bat FRANCE 2-1 (9 septembre 1973).

Mulhouse : FRANCE bat Allemagne de l'Ouest 1-0 (14 octobre 1973).

Sarrebourg : FRANCE et Tchécoslovaquie 1-1 (28 avril 1974).

Valence : FRANCE et Angleterre 1-1 (19 mai 1974).

Besançon : FRANCE bat Pologne 3-1 (8 septembre 1974).

Grenoble : FRANCE bat Belgique 1-0 (13 octobre 1974) C.E.N.

Erfurt : R.D.A. et FRANCE 1-1 (16 novembre 1974) C.E.N.

Keckskemet : Hongrie bat FRANCE 2-0 (26 mars 1975).

Epinal : FRANCE bat Luxembourg 3-0 (26 avril 1975).

Ploesti : Roumanie et FRANCE 1-1 (3 septembre 1975).

Soit quatre défaites seulement durant les quinze dernières rencontres.

Le classement des Espoirs dans la Coupe d'Europe des Nations :

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. France	3	2	1	1	0	2	1
2. R.D.A.	2	2	0	2	0	1	1
3. Belgique	1	2	0	1	1	0	1

A jouer :

* R.D.A.-Belgique, le 27 septembre.
* France-R.D.A., le 11 octobre à Poitiers.
* Belgique-France, le 10 novembre à La Louvière.

MÉDAILLLE D'ARGENT AUX JEUX MÉDITERRANÉENS

L'équipe de France a échoué d'un rien en finale du tournoi de football des Jeux Méditerranéens. A la 89e minute elle menait 2-1 lorsque Lavocat marqua contre son camp ! L'Algérie arracha la victoire 3-2 au cours de la prolongation. (Voir F.F. Monde.)

Gaby Robert et ses amateurs : bien joué !

L'O.M. LE MIEUX ÉCLAIRÉ

Où en sont les installations pour nocturnes de nos clubs de Division I ? Chaque saison, le groupement répond à la question après une enquête auprès des intéressés. Il en ressort que l'O.M. est le mieux éclairé devant Saint-Etienne et le Paris S.-G.

F.F. officiel, animé par notre ami Pierre Lagoutte, précise l'état des installations pour 75-76 :

MARSEILLE	1.292 lux	BASTIA	394 lux
ST-ETIENNE	1.268 lux	LENS	386 lux
PARC	1.170 lux	LILLE	381 lux
TROYES	815 lux	SOCHAUX	322 lux
BORDEAUX	672 lux	NANCY	304 lux
NICE	635 lux	METZ	292 lux
NANTES	530 lux	STRASBOURG	291 lux
AVIGNON	498 lux	REIMS	284 lux
LYON	471 lux	VALENCIENN.	236 lux
MONACO	420 lux	NIMES	236 lux

Petit commentaire de ce tableau :

« Le Groupement vient d'ailleurs de rappeler à l'ordre Metz, Strasbourg, Reims et Valenciennes en leur réclamant une amélioration à court terme de leurs installations qui ne satisfont pas au minimum réglementaire.

En effet, l'article 1 du règlement administratif du G.F.P. parmi les conditions à remplir par les clubs de Division I prévoit « une installation électrique réglementaire pour les matches en nocturne avec un niveau minimum d'éclairage de 300 lux ou jugé équivalent par la commission compétente ».

Ajoutons que beaucoup de clubs ne risquent pas aujourd'hui d'attirer les techniciens de la Télévision couleur qui ont besoin d'un minimum de 1.000 lux pour pouvoir travailler. Seuls les stades du Parc des Princes, de Marseille et de Saint-Etienne y satisfont.

Ce dernier avait, il y a un an, une puissance de 600 lux mais il a de lui-même doublé ce chiffre, justifiant ainsi dans ce domaine, comme sur le plan sportif, ses prétentions européennes. »

ATLETICO A LA BRÉSILIENNE

L'Atletico de Madrid a attaqué le championnat d'Espagne avec deux vedettes brésiliennes enrolées en « dernière heure » : Luis Pereira et Levinha. Le transfert s'élève globalement à 568 millions A.F.

● ALAIN FONTAN commente

Les Espagnols ont eu la main lourde. Heureuse aussi, sans doute. Avec un million de dollars, ils ont fait d'une pierre deux coups et embarqué Luis Pereira et l'attaquant Leivinha.

Comme nous vous l'expliquons par ailleurs, ces deux joueurs venaient également d'être les artisans du facile succès de leur club Palmeiras face au Real Madrid (3-1) en finale du Trophée Carranza à Cadix. Une compétition que les Brésiliens remportaient pour la troisième fois.

La presse du pays de Pelé n'a pas manqué de manifester sa réprobation à propos de ce double départ. N'est-ce pas la sélection brésilienne qui va s'en trouver affaiblie ? Sans doute, mais les clubs ont des dettes, et force leur est de trouver des solutions.

« Et lorsqu'un joueur sait qu'il peut réaliser un important transfert et gagner beaucoup d'argent, il s'avère inuile de vouloir le retenir à tout prix. Sa combativité s'en ressent. Il rêve aux millions envolés sous son nez, il en veut à ses dirigeants, et l'ambiance se dégrade. Dans ces conditions, mieux vaut trouver une solution susceptible de donner satisfaction à tout le monde. Il est vrai qu'il faut investir rapidement et retrouver des joueurs de qualité » explique le président Giuliano (Palmeiras).

Les gens de l'Atletico, qui tiennent à mettre des bâtons dans les roues du Real, ont sans doute réalisé une bonne affaire. A vingt-six ans Luis Pereira s'avère l'un des tout premiers arrières centraux du monde. 1 m 80 pour 77 kilos, calme et sachant jaillir au bon moment, il relance l'attaque avec beaucoup de lucidité. Si on lui confie un poste de « libero », il peut même s'intégrer parfois à ses avants avec beaucoup de maîtrise. Un battant, un gagneur qui en donne au public pour son argent.

Leivinha reste un joueur sans la puissance de « toro bravo » de son compagnon. Mais sa technique toute en finesse, ses remises lumineuses, son dribble sec et la qualité de son jeu de tête en font dans un bon jour un petit Schiaffino. Ne donnait-il pas un véritable récital l'autre jour contre le Real ? A vingt-cinq ans, il peut briller dans le Championnat espagnol. Un Championnat qui compte d'ailleurs maintenant huit joueurs brésiliens. Qui disait que ceux-ci ne s'adaptaient pas à l'étranger quand on les choisit bien ?

avec **Max URBINI**

TOUTE LA COUPE DU MONDE 78 A BUENOS-AIRES ?

Cinq villes ont été retenues pour la compétition finale de la Coupe du Monde 1978 en Argentine (Buenos Aires, Rosario, Mendoza, Cordoba et Mar del Plata). Mais devant la passivité des responsables provinciaux chargés d'aménager les stades, on se demande si tous les matches ne seront pas concentrés dans la capitale. Buenos Aires est, en effet, unique en son genre avec une dizaine d'arènes de 50.000 spectateurs et plus. La question sera évoquée lors de la prochaine réunion du comité d'organisation, le 19 novembre au Guatemala.

En marge de ce problème, notez la liste des quatre-vingt-dix-neuf pays publiée par la F.I.F.A., au lendemain de la date de clôture des inscriptions (31 août).

Allemagne de l'Ouest, Allemagne de l'Est, Angleterre, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Danemark, Ecosse, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, République d'Irlande, Irlande du Nord, Islande, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pays de Galles, Pologne, Portugal, Roumanie ,Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, URSS, Yougoslavie.

Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Equateur, Guatemala, Honduras, Mexique, Paraguay, Pérou, Salvador, Uruguay, Venezuela.

Etats-Unis, Canada, Barbades, Guyane, Haïti. Jamaïque, Antilles Néerlandaises, Surinam, Trinité.

Algérie, Centre Afrique, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Congo, Ethiopie, Ghana, Guinée, Haute-Volta, Kenya, Libye, Malawi, Maroc, Mauritanie, Nigeria, Ouganda, Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Tunisie, Tanzanie, Zaïre, Zambie.

Arabie Séoudite, Emirats Arabes unis, Bahrein, Egypte, Iran, Irak, Israël, Koweit, Syrie.

Australie, Chine nationaliste, Corée du Nord, Corée du Sud, Hong-Kong, Indonésie, Japon, Malaisie, Nouvelle-Zélande, SRI Lanka, Thaïlande.

LA DOUBLURE EN OR

Remplacer Beckenbauer en cours de partie, c'est là honneur périlleux, mais s'offrir alors le luxe de marquer les deux buts de la victoire ouest-allemande sur l'Autriche (2-0, à Vienne), c'est un exploit retentissant. Il porte le nom de Beer, libero de Hertha Berlin, vedette d'une série de matches amicaux qui ont vu (la semaine passée) l'U.R.S.S. en échec devant la R.D.A. (0-0), l'Angleterre peiner à Bâle (2-1).

● JEAN CORNU révèle une personnalité étonnante

Breitner et Hoeness avaient vingt ans lorsque l'équipe nationale de la R.F.A. les a révélés au monde.

Erich Beer, qui vient de marquer les deux buts allemands à Vienne où l'équipe autrichienne n'avait pas été battue depuis quatre années accusera vingt-neuf ans au mois de décembre prochain. Et pourtant, il n'en était qu'à sa deuxième sélection. La première, il l'avait connue le 19 mai dernier contre la Hollande au cours de ce fameux match qui prétendait être la revanche de la finale de la Coupe du monde 74.

Il avait été si mauvais ce jour-là qu'en rentrant chez lui, à Berlin, le lendemain, il avait été accueilli par son fils aîné Ralph, avec ces mots : « Ah ! papa, tu aurais mieux fait de ne pas jouer ! » Mais en rentrant de Vienne, cette fois, c'est son second fils, Frank, deux ans, qui lui a sauté au cou répétant : « Bravo papa, bravo papa ! »

Get Autriche-R.F.A. avait clôturé une extraordinaire semaine pour Erich Beer : Il avait marqué quatre — dont deux penalties — des cinq buts de Hertha devant Uerdingen, le samedi et, le mercredi, il portait à son compte les deux buts de la R.F.A. au Prater !

Beer n'est pourtant pas un avant centre. Ce garçon blond de 1 m 73 et 67 kilos joue milieu de terrain à Hertha Berlin, dont il est le capitaine depuis le début de saison. S'il est avant tout organisateur du jeu, il possède aussi le sens du but puisque, soit à Nuremberg, à Essen ou à Hertha, il a déjà marqué 56 buts en Bundesliga.

Il voudrait jouer encore au moins trois ans à Berlin puis se retirer ensuite dans sa Franconie natale, à Neustadt où il veut se faire construire une maison.

Sa réussite de Vienne ne lui a pas gonflé le tour de tête :

« Mes deux buts sont très heureux, dit-il. Je sais que désormais j'appartiens au « cadre » de l'équipe nationale ; mais quand Breitner et Hoeness pourront jouer, je serai surtout un réserviste ; mais cette condition ne me chagrinera pas. J'en serai très heureux déjà ! »

Sage Erich Be-

Beer (à g.) félicité par Helmut Schoen

LA SAINT-AMANCIO

Amaro Amancio n'oubliera jamais la nuit que le Real lui a consacrée, la semaine dernière, ni l'ovation de 100.000 Madrilènes. Un jubilé exceptionnel (Real 2, Penarol 0), digne d'un grand attaquant fidèle à un club qui a une certaine idée de la vie, des hommes, du football et du sport.

Voici le tableau de chasse impressionnant d'Amancio, ce puncheur venu de la Corogne pour le bonheur du Real où il compte quatorze saisons de présence.

	Joués	Buts
— Championnat	325	116
— Coupe d'Europe	45	22
— Coupe des Coupes	11	0
— Coupe de l'U.E.F.A.	4	1
— Coupe d'Espagne	56	14
— Coupe Intercontinentale	2	0
— Trophées divers	36	17
— Amicaux Internationaux	45	19
— Amicaux nationaux	8	4
	532	193

Huit fois champion d'Espagne (63, 64, 65, 67, 68, 69, 72 et 75), une fois champion d'Europe (66), trois Coupes d'Espagne (70, 74, 75), quarante-deux fois international avc dix-neuf victoires, dix résultats nuls et douze défaites, auteur de onze buts, meilleurs tireur espagnol (62, 69 et 70), sélectionné de la F.I.F.A. contre le Brésil (68) et enfin troisième au célèbre classement annuel du Ballon d'Or F.F. (64).

Un puncheur de premier ordre

SCHIAFFINO PATRON DE L'URUGUAY

L'Uruguay vient de confier la direction de son équipe nationale à Juan Schiaffino. L'événement provoque une vague d'enthousiasme. On rêve, à Montevideo, d'un football plus libéral que celui des sélections initiales des deux dernières Coupes du Monde.

Juan Schiaffino a cinquante ans (il est né le 28 juillet 1925). Il fut l'un des rois de la « Celeste », championne du monde aux dépens du Brésil en 1950 devant les 203.000 spectateurs du Maracana de Rio.

Schiaffino fit une brillante carrière italienne à partir de 1954 et rayonna au Milan A.C. (Rivera lui doit tout) puis à l'A.S. Rome.

Juan retourna chez lui en 1962 et s'éloigna du football. Le revoilà à la barre avec l'intention de faire totale confiance aux jeunes pour reconstruire une équipe débarrassée, dit-on, de certains démons.

LE CALCIO TREMBLE

« Le vacche » (les vaches), c'est le titre d'un livre écrit par le Père Eligio, le directeur de conscience et l'ami de Gianni Rivera. Il paraitra le 20 septembre et sera l'un des grands succès des prochains mois. Tout le calcio redoute l'ouvrage d'un homme qui connaît admirablement bien le milieu dont il parle.

● FERRUCCIO BERBENNI explique

Le père Eligio a déclaré, la semaine dernière à la presse italienne :

« J'ai décidé d'écrire cet ouvrage pour mieux faire comprendre le cheminement de ma pensée. J'y évoque le sport vers lequel je suis allé tout naturellement et mes années de fréquentations du Milan A.C. Certaines pages ne plairont pas à beaucoup. Elles choqueront les footballeurs qui abusent d'une masse d'ignorants, les dirigeants responsables de ce racket du ballon qu'est notre calcio professionnel sous le couvert de Franchi et Carraro... »

Le père Eligio défend une position très personnelle. Attendons la suite dans le climat empoisonné du Milan A.C. où Gianni Rivera attend les résultats d'un procès retentissant (20 oct.) contre le président du club, le signor Buttichi.

DEUX LEÇONS POUR NOS SCOLAIRES

Les scolaires français ont subi deux défaites au cours de leur séjour ouest-allemand, d'abord un 5-0 à Daxlanden, puis un 3-1 à Wiesenthal (les deux villes sont situées près de Karlsruhe).

L'unique but de nos jeunes représentants a été réussi par Rousseau. Il sauve l'honneur d'une sélection souvent malmenée, mais qui a beaucoup appris en une semaine. C'était l'objectif essentiel du voyage.

O. M. - SAINT-

il se passe toujours

(Jean CORNU)

Les matches entre Marseille et Saint-Etienne ne sont jamais des matches comme les autres.

D'abord parce qu'il existe une évidente rivalité de prestige entre les deux clubs. L'O.M. par son passé, par l'importance de la ville qu'il représente se doit d'être au premier plan du football français. Saint-Etienne est presque l'antithèse de l'O.M. La ville qui est la sienne s'inscrit dans la bonne moyenne mais le travail et l'organisation ont fait de l'A.S.S.E. la première équipe française, le club modèle. Et cette situation a — un temps — exaspéré l'O.M. qui a essayé, selon l'expression de Roger Rocher, « à détruire l'A.S.S.E. » en lui prenant d'abord Carnus et Bosquier, puis Keita.

Aujourd'hui, l'O.M., assagi, s'inspire de l'exemple de l'A.S.S.E. pour le combattre à la loyale, pour essayer de l'égaler et peut-être de le dépasser.

En 1966, l'O.M. évoluait encore en Division II. Il n'a retrouvé la Division I qu'en 66-67.

Les matches entre Marseillais et Stéphanois, depuis 9 ans, ont souvent tourné à l'avantage des seconds, comme en témoigne le tableau ci-joint : en 18 matches, 14 victoires stéphanoises et 2 seulement pour l'O.M.

Ces rencontres furent presque toujours animées surtout au cours des dernières saisons où la rivalité des deux clubs s'était faite plus aiguë.

Ainsi :

En février 1970, Saint-Etienne, chez lui, bénéficia peut-être de la blessure d'Escale pour gagner le match, mais ce succès lui permit aux 2/3 de la saison, de reléguer l'O.M. à 10 points.

En septembre de la même année, plus de 5 000 supporters marseillais envahirent Saint-Etienne dans l'espoir de voir leur équipe l'emporter. Hélas ! l'O.M. fut battu, sa défaite consommée par un remarquable coup franc d'un débutant nommé Sarramagna.

En mars 71, le match qui devait être télévisé en direct fut précédé de longues négociations. Marcel Leclerc acceptant enfin de ne pas jouer avec des maillots publicitaires, la T.V. retransmit le match, joué sous le mistral et commencé par un coup de théâtre, Bosquier détournant (3e minute) un centre de Gress dans ses filets. Saint-Etienne obtint tout de même le match nul. Marcel déclara : « Ils » sont plus mûrs que nous ». En foi de quoi il entama des pourparlers secrets avec Carnus et Bosquier, ce qui gâcha la fin de saison de Saint-Etienne.

En octobre 71, l'O.M. sous le coup de sa déception devant Ajax (0-3) perd chez lui devant Saint-Etienne (2-3) et... s'en prend à l'arbitre, M. Wurtz. Keita marque 2 buts.

En avril 72, à la veille du match retour à Saint-Etienne, Leduc est limogé.

La saison suivante, en novembre 72, l'O.M. bat Saint-Etienne (3-1) et Keita marque encore deux buts, mais pour l'O.M. cette fois ! Pour l'O.M. avec lequel il jouait son premier match après une suspension de trois mois.

Le 3 mai dernier enfin, Saint-Etienne montrait qu'il était bien le meilleur de la saison : il battait l'O.M., son second, par 4 à 1, lui prenant ainsi le bonus et le reléguait à 4 points, lui enlevant toutes chances.

A chaque match O.M.-Saint-Etienne (ou presque) il se passe quelque chose !

ZVUNKA : "Nous avons des atouts"

MARSEILLE. — C'est l'heure de vérité pour le nouvel O.M. (!) ce soir : à 20 h. 30, lorsque M. Wurtz libérera les deux équipes de Marseille et de Saint-Etienne, un petit frisson parcourra tout le stade-vélodrome... et nous retrouverons sans aucun doute, en cette occasion, cette atmosphère bien particulière des corridas du midi de la France à l'instant précis où l'apprenti toréro — encore hésitant — s'empare du drap rouge pour « mater » et dominer son adversaire.

Cette image peut surprendre bon nombre d'entre nous mais nous pensons qu'elle illustre parfaitement ce sommet programmé dans le cadre de la cinquième journée du championnat.

Elle est, en tout cas, le reflet exact de cette opposition, traditionnelle, épique et souvent, ô combien, blessante pour les couleurs olympiennes.

Il est inutile de le nier, côté public, Marseille, cete année, ne partira pas favori. On le constate, nous sommes loin, bien loin, des propos recueillis en pareilles circonstances, ces dernières années...

Car, comme on le sait, Marseille l'ambitieux, feu follet du football, est devenu plus sage et plus mesuré. Il veut être européen, mais avant d'atteindre ce sommet et ce but bien précis, il sait fort bien que la route sera longue et qu'il faudra travailler d'arrache-pied quotidiennement.

La galéjade qui entourait tout le contexte O.M., c'est bel et bien terminé. Les dirigeants olympiens l'ont maintes fois dit et redit depuis l'ouverture de la saison. Avec son respect des lois, l'O.M. est devenu un sage du football qui ne peut attirer que la sympathie.

Nous illustrerons ce propos avec une anecdote fort significative : la semaine dernière, au cours d'une discussion à bâtons rompus, un dirigeant olympien ne nous a pas caché ses sentiments et ses impressions :

« L'année dernière l'O.M. était chaque jour à la « une » de tous les journaux français. On relatait nos victoires, nos échecs, mais aussi les petites aventures survenues au sein de notre club. Les allers et venues de ce cher Paulo Cezar, ses dérobades. On n'oubliait pas aussi « nos prises de bec » avec les hautes instances fédérales. Finalement, pour le football-business et le climat créé autour du phénomène O.M. c'était l'idéal. Mais, vous le reconnaîtrez, nous étions trop loin du vrai football. On remplissait les stades avec nos « histoires « bien particulières mais pas avec nos propres résultats et nos exploits.

Fort heureusement, avec la venue de Bereta et ses méthodes spécifiquement stéphanoises, tout a changé. L'O.M. s'est assagi et a commencé un long travail en profondeur qui a déjà donné de grandes satisfactions. Une belle place de second et aussi une étonnante série de quinze matches sans défaite. Nous avons tous compris que notre but était tout autre que les coups d'éclat et que, finalement, on devrait avoir les yeux grands ouverts et utiliser au mieux nos idées et aussi les mêmes armes que nos adversaires français !

Saint-Etienne donnant l'exemple comme on le sait, l'état-major olympien a, dès le début de la saison, recruté des jeunes qui demain, voire après-demain, seront tour à tour intégrés à l'ossature de l'équipe. C'est le premier point qui a été à ce jour pleinement rempli puisque sur le vu des matches amicaux, les résultats ne se sont pas fait attendre.

Reste alors en suspens le championnat qui ne pourra rendre son verdict qu'au mois de juin de l'année prochaine avec, surtout, ce premier test du 9 septembre contre les « vert ».

Quatre-vingt-dix minutes qui seront capitales pour l'avenir de l'O.M. Quatre-vingt-dix minutes de bonheur ou de malheur... qui, irrémédiablement, influenceront la bonne marche du club avec ses contingences à la fois économiques et psychologiques.

Beaucoup vous diront que cette première échéance de la saison est trop dure, trop prématurée et voire injuste. Mais telle est la loi de la société moderne qui n'enregistre avant tout autre chose que le résultat positif.

Décidément, Saint-Etienne, le champion et le recordman des titres, n'a jamais été un club vulnérable pour Marseille, et cette année encore, on voit mal comment les données de l'insoluble problème pourraient être bouleversées.

Malgré le pronostic défavorable, l'O.M. se présentera tout feu tout flamme, ce soir, sans aucun esprit défaitiste et sans aucune résignation.

La motivation qui avait fait quelque peu défaut lors de leur dernière sortie à Reims, ne sera pas cette fois absente. Loin de là. Il a suffi d'observer, durant ces quatre derniers jours, les séances de préparation.

Même les internationaux, de retour de Nantes et de Roumanie, n'ont pas été épargnés...

C'est même ces derniers qui ont manifesté le plus grand engouement si l'on se réfère aux entraînements menés tambour battant avec un Georges Bereta parfaitement guéri d'une tenace tendinite.

Georges, l'ex-Stéphanois, ne mâche d'ailleurs pas ses mots :

« Certes, il est vrai que je m'attendais la semaine dernière à ne pas être un titulaire à part entière dans le club France. Mais au niveau club, sachez-le bien, ma carrière est loin d'être finie. L'O.M., c'est ma vie. J'ai récupéré tous mes moyens et je suis prêt à mettre tout en œuvre pour battre mes anciens partenaires. Le match de la saison dernière, au stade Geoffroy-Guichard fut pour moi une cruelle désillusion. En première mi-temps, apres le but de Paulo Cezar, nous avons eu la malchance de nous faire rejoindre au score à la mi-temps. Et puis, ce fut l'effondrement en seconde période. Je ne pense pas que cette fois, si l'occasion se présente à nous, nous laisserons passer notre chance. »

Les intentions bien que mesurées du meneur de jeu de l'O.M. reflètent, l'on s'en doute, la fermeté actuelle des Marseillais de ne pas manquer le match de la saison.

Jules Zvunka, qui n'a pas manqué de sermonner durement ses hommes après la catastrophe du stade Auguste-Delaune, fait preuve, quant à lui, d'un optimisme mesuré :

« Cette fois, il faut éviter l'emballement et les propos qui, bien souvent, ont dépassé notre pensée Il faut avant tout aborder cette rencontre avec un nouvel esprit et éviter cet environnement spécifique à Marseille, qui nous place dans un contexte bien particulier. Un match n'est jamais gagné d'avance, c'est bien connu. Mais je pense tout de même que nous disposons de précieux atouts, ne serait-ce que nos sept internationaux A et espoirs qui, il faut bien le dire, ont une revanche à prendre !

René ESPANA.

ETIENNE : quelque chose

Neuf années d'O.M. Saint-Etienne

Saison	Date	Aller et retour		Buteurs St-Etienne	Buteurs O.M.
66-67	27- 8-66	*Saint-Etienne b. O.M...	2-0	H. Revelli 2	
	8- 1-67	*O.M. et Saint-Etienne ..	2-2	H. Revelli, Fefeu	Skoblar, Joseph
67 68	17-12-67	Saint-Etienne b. *O.M...	2-0	Tassone c.s.c., Fe-	Joseph,
	19- 6-68	O.M. b. *Saint-Etienne..	2-1	feu, Bereta	Djorkaeff
68-69	13-10-68	Saint-Etienne b. *O.M...	3-0	Fefeu, H. Revelli,	
	16- 3-69	*Saint-Etienne b. O.M...	1-0	Keita, H. Revelli	
69-70	12- 8-69	Saint-Etienne b. *O.M...	3-2	Keita 2, Larqué,	Loubet 2
	1- 2-70	*Saint-Etienne b. O.M...	2-1	Parizon, Larqué	Skoblar
70-71	18-10-70	*Saint-Etienne b. O.M...	2-1	Herbin, Sarrama-	Skoblar
	6- 3-71	*O.M. et Saint-Etienne..	2-2	gna, Keita, Bereta	Skoblar, Gress
71-72	24-10-71	Saint-Etienne b. *O.M...	3-2	Keita 2, Larqué, Be-	Couécou, Novi
	1- 4-72	*Saint-Etienne b. O.M...	2-1	reta, H. Revelli	Verdonk
72-73	19-11-72	*O.M. b. Saint-Etienne..	3-1	P. Revelli	Keita 2, Novi
	25- 4-73	*Saint-Etienne b. O.M...	2-1	Santini, Larqué	Di Caro
73-74	7- 8-73	Saint-Etienne b. *O.M...	2-0	Farison, Larqué	
	25- 5-74	* Saint-Etienne b. O.M...	2-1	Larqué, P. Revelli,	Emon
74-75	24-11-74	Saint-Etienne b. *O.M...	2-1	Bathenay, H. Revelli	Piazza, c.s.c.
	3- 5-75	*Saint-Etienne b. O.M...	4-1	P. Revelli, Lopez, Larqué, Bathenay	Paulo Cezar

LES NEUF SAISONS EN UN COUP D'ŒIL

	Joués	G.	N.	P.	p.	c.
Saint-Etienne	18	14	2	2	38	20
Marseille	18	2	2	14	20	38

Bereta : il s'est préparé spécialement pour cet O.M. St-Etienne.

HERBIN : "C'est un match comme les autres"

SAINT-ETIENNE. — Pour tous les Stéphanois, après Lyon, le voisin, l'adversaire que leurs favoris doivent battre pour ne pas connaître la défaite, c'est Marseille.

Chaque année d'ailleurs, ils sont plusieurs milliers à se rendre dans la cité phocéenne pour encourager leur équipe. Ils seront beaucoup moins nombreux mardi car Saint-Etienne est une cité ouvrière qu'il est difficile de quitter un jour de semaine.

De plus c'est pour beaucoup la rentrée de vacances et l'on n'a plus envie, ni souvent les moyens financiers de s'offrir un nouveau voyage.

D'autre part, ce match vient un peu tôt au calendrier pour être « au sommet ».

C'est d'ailleurs l'avis de M. Rocher qui, avant de partir se reposer lors du week-end, nous a déclaré :

« Le championnat n'en est qu'à son début et il serait prématuré de dire que ce sera un match au sommet. Il sera pourtant très important pour deux sérieux candidats au nouveau titre. Il devrait être digne de nos deux grands clubs qui vont représenter le football français dans les prochaines Coupes d'Europe. Certes, il y a eu souvent quelques désaccords entre l'Olympique de Marseille et l'Association Sportive de Saint-Etienne mais il n'y a plus d'incompréhension entre nos deux clubs et nous entretenons de bonnes relations entre dirigeants. »

Le match devrait donc être acharné mais correct, comme le fut celui joué à Saint-Etienne le 3 mai dernier et qui décida du titre de champion. »

Et naturellement M. Rocher sera à Marseille mardi.

Je n'ai réussi qu'une seule fois à troubler le calme et la sérénité de Robert Herbin, c'est lorsque je lui ai demandé jeudi s'il croyait que l'équipe de France aurait mieux joué avec Jean-Michel Larqué. Il a hurlé :

« Ce n'est pas une question à poser. »

En revanche, lorsque je lui ai demandé l'importance qu'il attachait à ce match de mardi à Marseille, il n'a pas élevé le ton :

« Pour moi c'est un match comme les autres, ils sont tous difficiles lorsqu'on est le champion à battre. »

Pourtant, l'Olympique de Marseille est un sérieux prétendant au titre...

« Bien sûr, mais s o u v e n t nous jouons mieux devant une grande équipe que devant celles qui sont dans le bas du classement. »

Lorsqu'on avait appris que Rocheteau, la nouvelle coqueluche du public stéphanois, avait été blessé au genou par Bracci, de bouillants supporters étaient persuadés que l'arrière marseillais avait voulu mettre hors de combat celui qu'il devra surveiller mardi à Marseille.

« Ce fut un coup bien involontaire, nous a précisé Dominique Rocheteau, puisque le talon de Bracci heurta mon genou alors que je le poursuivais. Bracci est d'ailleurs un charmant garçon que je crois bien incapable d'être volontairement brutal. C'est un excellent arrière, très offensif. Pourtant je ne ferai pas de complexes devant lui mardi. »

Le nouvel avant centre marseillais n'est pas un inconnu pour les Stéphanois qui l'eurent deux fois comme adversaire la saison dernière en Coupe d'Europe, alors qu'il jouait au Sporting Club de Lisbonne. Il l'est encore moins pour Piazza qui le surveilla en plusieurs occasions alors que le jeune arrière central opérait au Club Janus de Buenos Aires, et que son équipe affrontait celle de l'Independiente de la même ville où jouait Yazaldé. Est-il supérieur à Bianchi, et à Curioni que nous connaissons davantage ?

« Ils sont de la même valeur, nous répond Piazza, ce sont trois avants centre qu'il ne faut pas quitter d'une semelle. A Lisbonne, Yazaldé a égalisé 1-1, parce que sur un centre de la droite alors que je le croyais dans mon dos, il ne m'avait pas suivi, anticipant sur une mésentente entre Curkovic et moi. C'est ce qui se produisit et il reprit victorieusement la balle faiblement dégagée par le poing de mon gardien. »

Il y a trois ans, lors du premier match de la saison, Jacques Santini, un jeune qui s'était montré le meilleur de l'équipe stéphanoise fut gravement blessé au genou droit, tordu par un double choc entre Bosquier et Zvunka. On le crut perdu pour le football. A force de travailler à l'énergie, soutenu par un Robert Herbin qui avait connu la même mésaventure en jouant avec l'équipe de France en Angleterre, Santini est redevenu, en ce début de saison, un titulaire à part entière. Il veut à nouveau se distinguer au cours de ce pèlerinage « sur le terrain où il fut blessé ».

Pierre LEGALERY.

Préparez chez vous le C.A.P. d'aide comptable 1976

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 6 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite au C.A.P., de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode d'Enseignement Caténale qui depuis ces 10 dernières années est diffusée par correspondance, en 5 langues et dans 16 pays

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 8291 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S., demandez la brochure n° 8291 P.
Pour le B.P., la brochure n° 8291 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Cours gratuits pour les bénéficiaires de « LA FORMATION CONTINUE » (Loi du 16 juillet 1971)

Correspondance spéciale

BORDEAUX

Lattuada naturalisé ?

BORDEAUX. — André Menaut va voir peut-être son effectif augmenté d'une unité... sans pour autant qu'un nouveau joueur n'arrive aux Girondins. Cela paraît paradoxal et cela risque d'être rigoureusement exact.

En effet, Pierino Lattuada envisage de demander sa naturalisation. Lattuada se plaît beaucoup en France. Il considère que son avenir de footballeur est ici.

« Il n'est pas question que

Lattuada : des services à rendre.

nous achetions sa naturalisation. Mais Lattuada est encore jeune. Son contrat va arriver à son terme. Nous pourrions étudier une prolongation d'autant que, maintenant, il s'impose dans l'équipe », dit M. Roureau.

Lattuada, quatorze fois international uruguayen, arriva aux Girondins en 1972. Utilisé comme avant centre ou en numéro 10, après quelques bons matches il disparaît quelque peu de la circulation. Tellement même qu'il se retrouva en Division 3.

Et puis, la saison dernière, il refit quelque peu surface. Depuis le départ du Championnat 1975-76, il a donné entière satisfaction. Il est devenu, dans l'esprit d'André Menaut, l'une des pièces maîtresses des Girondins dans un rôle de milieu de terrain.

Alors, rien de changé, direz-vous, puisque Lattuada opérait déjà en équipe première ? Pas du tout. Si Lattuada demande sa naturalisation — un délai de deux mois devrait suffire pour l'obtenir — André Menaut pourra du même coup aligner à la fois Jeandupeux le Suisse, Holmstrom le Danois et Lattuada, ce qui est actuellement impossible, en raison de la loi n'autorisant que deux étrangers.

« Une décision au sujet de Lattuada devrait intervenir cette semaine », dit M. Roureau.

Du même coup, les données du problème de la venue éventuelle d'un nouveau joueur à Bordeaux se trouveraient modifiées. André Menaut désirait un ailier. M. Roureau souhaitait un défenseur. La possibilité de pouvoir utiliser Holmstrom sans aucune restriction ferait que l'entraîneur bordelais serait favorable à l'arrivée d'un arrière.

Il semble d'ailleurs que des contacts aient déjà été pris.

« Ce sera la personnalité du joueur qui permettra de trancher. Il ne s'agit pas d'augmenter simplement quantitativement notre effectif, mais qualitativement. Il nous faut trouver un garçon susceptible d'apporter beaucoup à l'équipe », précise M. Roureau.

Attendons !

André NOGUES.

LENS

Sowinski optimiste

LENS. — La trêve a été bien accueillie à Lens. Elle a permis aux Nordistes de soigner leurs blessés. Pour les Lensois, il convenait de retaper au plus vite leurs éclopés et préparer l'ensemble des troupes aux durs matches qui les attendent durant la quinzaine qui vient.

Deux matches avaient été conclus, afin de permettre à l'entraîneur local de faire le point et juger l'état physique de chaque joueur.

Une première rencontre fut disputée à Nœux-les-Mines et gagnée 3-1. Ce match n'apporta cependant pas de grands enseignements, certains joueurs sérieusement touchés n'ayant pu être alignés. Beaucoup plus probant fut celui de jeudi dernier à Arras (5-2) contre le Racing local où Sowinski put effectuer une revue complète d'effectifs et surtout juger : Arghirudis et Hopquin qui effectuaient leur rentrée. On se souvient que Arghirudis fut sérieusement blessé au genou lors du match contre Saint-Etienne, le 16 mai dernier, et qu'il dut renoncer à participer aux demi-finales de la Coupe de France. Depuis, le brun Roumain se soignait, suivant traitement sur traitement pour enfin décider sa rentrée à Arras. Il débuta prudemment, força l'allure, marqua un but, puis on le vit quitter le terrain aux approches de la mi-temps. « Cela ne va pas trop mal — précisa-t-il — mais je ressens une gêne au genou dès que je prends appui sur la jambe gauche. Je préfère en rester là et attendre encore un peu. »

Ajoutons qu'il n'entrait pas dans les vues de Sowinski, même où tout aurait été très bien pour Arghirudis, de le faire jouer contre Lille, le risque de rechute étant trop grand. Néanmoins, ce test devait être tenté. En revanche, il en était autrement pour Hopquin, sérieusement touché au cours du match contre Metz et qui avait donné, ces temps derniers, des signes évidents de guérison à l'entraînement. L'essai futt concluant et Sowinski pourra compter sur son brillant arrière droit contre Lille.

Il ne restait plus à l'entraîneur lensois qu'à mettre à l'épreuve les autres blessés qui n'avaient pu participer au match d'Arras. Une séance d'entraînement avait été prévue à cet effet, samedi, avec l'effectif au complet. Elle fut dure, extrêmement pénible pour tous, à telle enseigne que certains accusaient une perte de 2 kilos sur la balance à leur retour aux vestiaires. Au cours de cette dure séance, on put constater que Kaiser n'avait plus aucun ennui côté chevilles ni Leclercq pour son genou. Le seul doute qui subsistait concernait Elie qui, jusque-là, souffrait d'une inflammation des adducteurs qui lui interdisait tout entraînement. Un mieux sensible était enregistré mais le petit relayeur lensois préféra attendre quarante-huit heures pour donner sa réponse.

Toutes ces épreuves avaient en fin de compte fourni d'utiles enseignements et rassuré Sowinski. L'avenir s'annonçait beaucoup moins sombre. La perspective de présenter une équipe complète dans ses lignes et au mieux de sa forme pour ce derby pouvait être envisagée.

Un match difficile attend les Lensois à Lille, mais ce n'est pas pour leur déplaire, au contraire, car ils estiment qu'il constituera le meilleur test avant la grande bataille qu'ils livreront dans huit jours pour le compte de la Coupe des Coupes à Dublin. Les six ou sept mille spectateurs lensois qui seront présents au stade Jooris pourraient très bien retrouver le visage triomphant de ce Lens qu'ils ont tant de fois applaudi l'an dernier.

Adolphe DELANNOY.

LILLE

Peyroche recense ses atouts

LILLE. — « Un derby ? Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Michel Mézy, qui avait fait jusqu'ici toute sa carrière sous le maillot nimois, n'a jamais beaucoup entendu parler de « derby »...

Il n'attache certainement pas davantage d'importance à un Lille-Lens qu'à un Nîmes-O.M., par exemple, et s'il ne s'étonne pas du « bruit » fait par les supporters, autour de la rencontre du mardi 9 c'est, avant tout, parce qu'il considère que le R.C. Lens est, cette saison, un des « européens » du football français et qu'à ce titre il mérite de retenir l'attention...

Georges Peyroche, lui, regarde différemment la participation de Mézy. « Parce qu'il est ignorant de ce qu'est ce genre de rencontre, il ne connaît pas la même tension que certains de ses partenaires ; ce peut être pour nous un atout intéressant... »

C'est le seul dont fait état l'entraîneur lillois avant ce match qui retient toute son attention et... qui lui donne pas mal de soucis étant donné les difficultés rencontrées pour sa préparation.

Trois de ses principaux éléments lui ont, en effet, fait défaut, certains, heureusement, pour quelques jours seulement.

C'est le cas tout d'abord de Bernard Gardon, sélectionné « espoir » et qui n'est rentré de Roumanie que vendredi soir.

C'est celui, aussi, de Stani Karasi qui n'a pu disputer le match de préparation organisé à Troyes (3-3) parce qu'il était rentré grippé de Calais.

Tous deux seront donc quelque peu retardés dans la préparation suivie par leurs camarades et, à leur intention, des séances d'entraînement ont été organisées dimanche et lundi...

Ce retard (sur le plan physique) serait bien plus important encore pour Christian Coste si, d'aventure, il était en état de jouer, ce qui paraît vraiment très improbable. Certes, l'entorse contractée à Blénod - lès - Pont-à-Mousson lors d'un match amical au lendemain du match de Metz, de mauvaise mémoire, a été énergiquement soignée. Ce genre de blessure, cependant, nécessite une petite période de réadaptation, et comme il n'a pas mis le pied sur un terrain de la semaine...

Il est donc vraisemblable que l'on verra Karasi mener l'attaque nordiste. L'ancien international yougoslave, auquel on reproche volontiers son manque de décision face au but... parce qu'il adore trop le spectacle, aura là une belle occasion de confondre ses détracteurs. Il n'est pas, non plus impossible que l'on voit les Lillois tenter de surprendre leurs rivaux par l'application d'une tactique résultant du.. réemploi des ailiers repentis qu'étaient jusqu'ici Gauthier et de Martigny.

Enfin, il y a le « problème défensif ». On en parle peu, parce qu'il en existe d'autres qui ont réclamé des solutions d'urgence. Pourtant, il se pose et Georges Peyroche, lui-même, qui ne voit pas d'un très bon œil le nombre impressionnant de buts concédés depuis le début du Championnat, l'étudie.

Denneulin, Gianquinto, Biard, celui-ci n'ayant pas été plus mauvais (selon l'expression de l'entraîneur) que les autres durant les rencontres de préparation ?

Même quand on a le choix, la décision n'est pas toujours facile !

René VERKRUSSE.

LYON

Les vainqueurs de Nantes

LYON. — L'Olympique Lyonnais n'a pas fini de surprendre, et pas seulement sur le plan sportif, où il s'est distingué en gagnant trois fois à l'extérieur (à Troyes, à Nancy et à Nantes) et en marquant onze buts.

A ce dernier succès — celui remporté sur les Nantais — il convient d'attacher d'autant plus de signification et de prix qu'il fut acquis sans le concours de ses deux étrangers, dont l'un, Mihajlovic était malade, et dont l'autre, Maneiro, se trouvait sous le coup d'une suspension.

Bien qu'ils soient maintenant rétablis ou disponibles, ils demeureront encore sur la touche, ce soir, à l'occasion du match contre Strasbourg.

En effet, comme les arrières centraux du cru, Valette et Cacchioni, et les hommes du milieu de terrain, Bernad et Lanthier, ne cessent de briller par leur ardeur et leur efficacité, on aurait commis à leur endroit une injustice, si l'on avait écarté l'un ou l'autre d'entre eux.

C'est pourquoi il est prévu que c'est aux vainqueurs de Nantes que les Alsaciens auront affaire.

Ceux-ci n'auront d'ailleurs aucune raison de se sentir vexés, lorsqu'ils apprendront que leur visite passe légèrement à l'arrière-plan et qu'on s'intéresse davantage à la prochaine venue de Bruges qui s'alignera à Gerland, le 17 septembre, en Coupe de l'U.E.F.A.

Aussi, les joueurs rhodaniens viennent-ils de consacrer tout un après-midi à l'examen de la rencontre Bruges-Molenbeek (1-2) jouée récemment dans le cadre du Championnat de Belgique. D'utiles enseignements sur lesquels nous aurons sans doute l'occasion de revenir ont été tirés de la projection de ce film.

Tout irait donc pour le mieux entre Saône et Rhône si l'état de santé de Bernard Lacombe, la lenteur de la calcification du métatarse fracturé le 27 juin dernier, et la morosité de son moral, qui est tombé bien bas, ne causaient de graves soucis à ses dirigeants.

La semaine dernière, il a été — pour comble de malchance — victime d'une nouvelle torsion du pied malade, et l'on craint que ses débuts dans la saison 1975-1976 ne doivent encore être différés, alors qu'il espérait opérer, en lever de rideau du match O.L.-Strasbourg, avec la formation de Division III contre Vichy.

C'eût été, bien sûr, un test instructif et peut-être même rassurant.

Paul FISCHER.

MONACO

Retour de Jean Petit

MONACO. — Les Monégasques viennent de faire une tournée d'une semaine en Espagne qui s'est soldée par un succès, mais, hélas ! aussi deux défaites. Les footballeurs de la Principauté avaient fort bien commencé puisqu'ils avaient triomphé à Valence par 3-2, mais ils ont ensuite perdu successivement à Salamanque (3-0) puis à Séville contre l'équipe locale du Betis par 5-2.

Les Monégasques ont rejoint la principauté jeudi et ont repris l'entraînement vendredi.

Alberto Muro a constaté avec une incontestable satisfaction que trois de ses joueurs blessés, Guignedoux, Prost et Petit avaient pu répondre présents à l'entraînement. Prost souffrait d'une cheville et Petit des adducteurs. Tous deux avaient été blessés en Championnat contre Nice, tandis que Guignedoux s'était donné une contracture musculaire à un entraînement.

Les Monégasques joueront ce soir, mardi, à Troyes et ils ont quitté la Principauté hier lundi pour ce long déplacement.

Une seule certitude pour Muro : la rentrée de son capitaine et animateur au milieu du terrain, Jean Petit.

En revanche, pour Guignedoux et Prost, l'incertitude règne encore ainsi que pour Guesdon qui avait dû subir une intervention chirurgicale à une cheville durant l'intersaison et qui n'a pu faire qu'une rentrée assez timide en Espagne.

Lors de cette tournée ibérique, Muro avait fait confiance à plusieurs jeunes et il n'est pas douteux que deux d'entre eux, notamment Feuillerat et Maranelli soient susceptibles éventuellement de pallier tout forfait d'un titulaire.

Mais le problème essentiel pour les Monégasques est encore une fois celui de la stabilisation de la défense car, depuis le début du Champion-

Le challenge ACKERMAN est bien reparti...

ACKERMAN

le grand **EXTRA BRUT**

porte le montant de son Challenge à

1 MILLION ET DEMI

D'ANCIENS FRANCS

ACKERMAN offrira un million et demi à l'équipe qui aura obtenu la plus longue série de victoires consécutives

et UNE CAISSE D'**ACKERMAN** à chaque équipe remportant 3 victoires d'affilée en

CHAMPIONNAT DE PREMIERE DIVISION

Ce prix sera remis à l'issue d'une réception qui se déroulera dans les Caves monumentales ACKERMAN

Extra Brut ACKERMAN — Pétillant, racé que l'on boit brut en toutes occasions.
ACKERMAN Extra Brut

ONT REMPORTE LE CHALLENGE
SAISON 1972-1973 : **NANTES-NICE**
SAISON 1973-1974 : **NANTES**
SAISON 1974-1975 : **MARSEILLE-ANGERS**

METZ EN FETE

Prolongement de l'exceptionnelle fin de saison dernière, Metz a fêté et honoré, mardi dernier, Claude Hausknecht, footballeur du mois de mai, « l'homme de base d'un merveilleux F.-C. Metz », comme le souligna M. Ferjeac, directeur régional du Champagne Mercier, à qui l'on doit cette consécration bien entrée dans les habitudes maintenant.

Un soir durant, le temps d'une amicale et toute simple cérémonie, le football a donc tenu la vedette dans le grand salon de l'imposant hôtel de ville de Metz.

Pour la première fois depuis près de quarante ans depuis cette fameuse et unique finale de Coupe jouée et perdue par le F.C. Metz, en 1938.

Un événement, donc, dans les annales messines et cela justifiait bien la présence de nombreuses personnalités.

Une fête de famille à laquelle avaient été également conviés les clubs messins et à laquelle avaient tenu à s'associer quelques-uns des clubs de l'élite lorraine du football, comme Sarrebourg et Saint-Avold.

Tout aussi ému que pouvait l'être Claude Hausknecht accompagné de sa charmante épouse et « soutenu » par ses coéquipiers sous la conduite de Georges Huart, Carlos Molineri, en présence de ses amis du comité directeur, M. Rittien, Mertes, Fourquin, Pisoni et Dumartin, et du secrétaire général Gilbert Entringer, situa doublement le lauréat : « technicien hors pair, mais aussi garçon attachant ».

Et le président messin d'avouer en toute simplicité : « Depuis neuf ans que mes amis et moi sommes à la barre, c'est la première fois que l'A.S.C.M. est honoré sur le plan national... grâce à Claude Hausknecht. »

CARRIERES COMPTABLES

L'examen probatoire est la 1re étape vers l'expertise comptable

Date prévue : avril-mai 1976.
Cet examen officiel, qui constitue la première étape vers l'Expertise comptable, ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Durée de la préparation par correspondance avec la méthode Caténale : 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire. Demandez la documentation gratuite n° P 8299. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

nat, Monaco a encore encaissé, tout comme la saison dernière, beaucoup de buts.

A cet égard, il semble que l'expérience faite en titularisant Pleimelding comme arrière central et plus particulièrement au poste de libero n'ait pas été tout à fait concluante. Il est donc possible que Pleimelding soit incorporé au milieu du terrain aux côtés de Petit et Pastoriza, dans le cas où Guignedoux ne pourrait effectuer sa rentrée.

En attaque, aucun problème, Dalger, Onnis et Lechantre seront les hommes de pointe.

Autant dire que les seules inquiétudes concernent la défense.

Mais ce n'est qu'après avoir fait le point avec ses dirigeants et les joueurs eux-mêmes que Muro prendra une décision à cet égard.

Mais il n'est pas douteux que si Monaco veut réussir une bonne saison il lui faut absolument trouver le moyen d'encaisser moins de buts : c'est un impératif.

Tony BESSY.

Jean Petit : la plaque tournante de Monaco.

NICE

Les progrès de Markovic

NICE. — Obtenir trois fois successivement le point supplémentaire du bonus en trois matches, voilà un exploit que vient de réaliser l'O.G.C. Nice en début de championnat. Un exploit unique puisque jamais encore aucune autre équipe française n'avait réussi à en faire autant.

C'est dire que les choses ont bien changé à Nice depuis la fin de la saison dernière. A cette époque on en était à se demander si l'O.G.C. Nice n'allait pas descendre en Division II et les derniers matches disputés au stade du Ray furent crispants d'intensité.

Finalement, on le sait, les Niçois parvinrent à se sauver avec d'ailleurs une incontestable autorité.

Aujourd'hui, il n'est plus question que de conserver la tête du classement jusqu'à la fin du championnat et de disputer la saison prochaine la Coupe d'Europe.

Car le public de Nice est peut-être un des plus versatiles de France et lui qui ne ménage jamais ses critiques et ses sifflets lorsque l'équipe

Suite page 10

Production DUARIG : ballons de **RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,** MAILLOTS, SACS et TOUT EQUIPEMENT SPORTIF.

football MAGAZINE LE MENSUEL DU FOOTBALL

Correspondance spéciale

ne joue pas assez bien qu'il le souhaiterait et n'obtient pas de bons résultats est également très prompt à s'enflammer.

Aussi, aujourd'hui, l'on demanderait presque aux joueurs de l'O.C.G. Nice la Lune s'il était possible de l'atteindre.

Il n'est pas douteux que cet incontestable changement à été apporté par la venue de deux vedettes qui ont stabilisé l'équipe, le Yougoslave Katalinski en défense et l'international J.-M. Guillou au milieu de terrain.

Tous deux, avec un sang-froid impénétrable et un calme imperturbable savent donner confiance à leurs partenaires, et l'équipe niçoise ne rentre plus maintenant sur le terrain la peur au ventre mais au contraire avec la belle assurance de ceux à qui la chance sourit et qui ont presque toujours tout à gagner.

De l'avis général, l'attitude de Guillou avant chaque match fait beaucoup pour concentrer ses camarades et leur enlever toute anxiété.

Il est toujours souriant, rieur et même à quelques minutes seulement du coup d'envoi n'hésite pas à plaisanter.

Un joueur comme Adams par exemple en est tout transformé, lui qui, l'année dernière, était souvent triste et remâchait sa peine à longueur de match en est arrivé maintenant à aborder chaque rencontre avec une totale sérénité.

En somme Jean-Marc Guillou a, auprès de ses partenaires, un véritable rayonnement : celui d'un astre bienfaisant.

Mais il ne faudrait tout de même pas croire que la seule présence de Guillou explique tout, certes il est devenu le patron de l'équipe, tout tourne autour de lui et tous les ballons au milieu du terrain passent par ses pieds.

Mais il est bien évident que l'ex-Angevin ne pourrait pas briller de mille feux s'il n'avait pas à ses côtés des joueurs de qualité dont la classe ne demandait qu'à s'extérioriser.

En dehors d'Adams déjà cité on pense bien sûr aux deux autres internationaux niçois du moment : Jean-Noël Huck qui n'a jamais peut-être été aussi percutant et qui sait maintenant seulement remonter le terrain à grandes enjambées et semer la perturbation dans les défenses adverses mais aussi adresser des tirs aussi puissants que précis, et on pense également, bien sûr, à Marc Molitor qui, s'il n'a pas été tellement bon avec l'équipe de France contre l'Islande, n'en est pas moins le meilleur buteur de l'équipe niçoise depuis le début du championnat et a retrouvé cet opportunisme et cette joie de jouer qui lui faisaient défaut l'an dernier.

Enfin, il serait injuste de ne pas mentionner les mérites de l'entraîneur Vladko Markovic.

Ce dernier s'est efforcé d'améliorer encore son français et le président Roger Lœillet lui a demandé de continuer à suivre des cours de perfectionnement. Car dans le passé le maniement incertain de notre langue lui avait certainement joué quelques mauvais tours, notamment, dans sa manière de s'exprimer avec les journalistes.

NIMES

Kabyle out

NIMES. — Kabyle ne pourra renouveler son exploit face à Bastia puisque, à la suite de l'avertissement qu'il a reçu, il a écopé d'un match de suspension, il rejoindra donc Posca et Courbis hors du terrain de jeu. Le vétéran du football français qui compte un nombre impressionnant de participations aux matches de Nimes sera donc par la force des choses un spectateur attentif. Cependant, les Nimois gardent la conviction que Sochaux est à leur portée et s'appliqueront à faire oublier le faux pas de Monaco et à renouveler la prestation face à Bastia.

Après ce match de ce soir qu'ils espèrent favorables ils se déplaceront ensuite samedi à Lens devant les caméras de la télévision. Au stade de Bollaert les Nimois ont gagné quatre fois de justesse d'ailleurs, 1-0 en 52, 59, 68 et 73 et réalise deux matches nuls 1-1 en 57 et 66. Ils n'ont jamais été très efficaces dans la cité nordiste où deux fois seulement ils ont acquis deux buts et la saison dernière ils avaient laissé le bonus à leurs rivaux par 3-0. Certes la défense a concédé 3 buts à Monaco mais ils ont la conviction qu'elle ne renouvellera pas ses erreurs à Lens et qu'elle saura retrouver son autorité. Mais il conviendrait que la ligne d'attaque se montre plus entreprenante à l'extérieur où ses éléments ne se produisent pas toujours avec le même élan.

Les Nimois qui parfois sont quelque peu vexés de ne pas être plus souvent l'objet de commentaires favorables veulent prouver sur le terrain que l'on a tort de ne pas reconnaître leurs qualités. Dans les deux matches qu'ils vont livrer cette semaine ils sont farouchement résolus à démontrer leurs possibilités et a affirmer leurs prétentions.

Sans tapage intempestif ils veulent convaincre et prouver qu'ils méritent eux aussi certaines considérations. Ce soir donc, Moretti sera sans doute, appelé à suppléer Kabyle car Samuel est victime d'une talonnade. Dellamore qui retrouve peu à peu sa verve offensive estime que les Nimois ont une chance réelle ce soir mais envisage cependant une certaine crainte malgré la rentrée de Kabyle le déplacement à Lens. Il nous confiait :

« Nimes a toujours ses chances grâce à ses qualités physiques mais dans le Nord nous trouverons du répondant. »

R.-J. GEBELIN.

SOCHAUX

Avec Dartevelle

SOCHAUX. — Pour jouer ce soir à Nimes, Barret a dû innover en défense, suite aux absences de Posca (blessé) et Courbis (suspendu). Il a finalement décidé de confier à l'ex-Parisien Renaut un rôle défensif (celui-ci jouera arrière droit) tout en donnant à l'amateur Dartevelle l'occasion d'effectuer ses débuts officiels dans le Championnat professionnel.

A Sochaux, depuis toujours, Dartevelle est un modèle de footballeur consciencieux et qui pratique ce sport « pour le plaisir » puisque, aussi bien, ce garçon a fait depuis longtemps son choix. Il a poursuivi, en effet, ses études et obtenu son diplôme de dentiste. Le football constitue donc pour lui une aimable distraction et non une source de gains. Il n'empêche qu'il s'y adonne avec les qualités morales d'un véritable professionnel.

Capitaine de l'équipe de Division III, ce garçon de vingt-cinq ans subira donc ce soir à Nimes le baptême du feu devant le Brésilien Luizinho. Nul doute alors qu'il s'acquitte de sa tâche avec beaucoup de sérieux et d'application.

L'absence des titulaires en défense sera, malgré tout, compensée par le retour de Wasmer et de Djadaoui. On sait que ce dernier n'avait plus joué depuis trois mois à la suite d'une grave blessure ayant nécessité une opération délicate. Il est guéri cette fois et l'a prouvé samedi soir encore à Amnéville où, avec l'équipe de Troisième Division, il a joué une excellente première mi-temps et participé au succès final de son club. Du coup, Barret sera en mesure d'aligner une formation solide. On veut d'ailleurs espérer que Pintenat, l'ex-Nimois, pourra jouer devant son ancien public. Il souffrait dernièrement d'une petite contracture à la cuisse. L'entraînement d'aujourd'hui (le dernier) sera déterminant.

Jean RIGOULOT.

REIMS

Sans Laraignée

REIMS. — Le début plus que modeste du Stade de Reims dans ce Championnat a été en partie rattrapé par la victoire sur Marseille, même si l'on a ici l'impression d'avoir manqué une belle occasion d'empocher le bonus.

Un peu rasséréné, Pierre Flamion, qui s'étonne toujours de lire çà et là des déclarations tonitruantes sur le classement escompté dans le Championnat ou le succès en Coupe, déclare, avec sa prudence de paysan ardennais : « Bien malin celui qui peut prédire l'avenir et qui se croit à l'abri d'une contre-performance ou d'une série de handicaps. »

L'actualité vient d'ailleurs de lui apporter un de ces incidents auxquels il fait allusion : la suspension de César Laraignée, dont le nouvel avertissement, à Lille, a fait sauter le sursis de la suspension d'un match qu'il encourait. « Notre sûreté défensive affichait des progrès, dit Pierre Flamion, et me voici obligé, pour aller à Nice, de remanier ma charnière en incorporant Durand à côté de Dubouil. »

On sait que l'entraîneur rémois a testé cette formule devant le Red Star, mais l'opposition parisienne fut trop tendre, surtout en seconde mi-temps, pour permettre de porter un jugement sain sur l'efficacité du nouveau mariage.

La situation se complique du fait que Dubouil doit se réacclimater à son nouveau rôle. Bien sûr, en cours de match, la réapparition de Brucato au centre peut être envisagée en cas de déséquilibre. Mais, pour le reste, la note est à l'optimisme, surtout au niveau des deux avants centre, Bianchi et Vergnes, tous deux en condition nettement améliorée.

Il reste, bien sûr, l'énigme que constitue Santamaria, qui manque de constance, sinon de talent. On sent, d'ailleurs, toute l'équipe très motivée par ce match de quitte ou double contre le leader. « Il nous plait de le jouer, conclut Flamion, parce qu'il nous propose une comparaison au plus haut niveau du Championnat. Ce sera une épreuve de vérité ! »

On sait que s'il est adversaire des supputations hasardeuses, l'homme est convaincu des possibilités de son équipe si le mauvais sort ne vient pas contrarier sa saison. Il met d'ailleurs tout en œuvre pour cela même si les grandes transformations potentielles à l'intérieur du club sont encore retardées dans l'attente du retour du Dr Bazelaire, nouveau président du club.

Tout Reims, toute la Champagne les attend avec une certaine impatience, voire même un peu de nervosité. Mais on ne tardera pas à être fixé.

En tout cas, sur le plan des départs envisagés et notamment ceux de Bernard Lech et Jacques Robert, on sait qu'aucune suite n'a été donnée jusqu'à présent, tandis que Daniel Ravier se dit étonné d'apprendre que c'est lui qui est entré en pourparlers avec certains clubs alors qu'il est très bien à Reims.

On peut, d'ailleurs, penser qui si ces trois joueurs avaient quitté Reims avec Zywica, désormais à Toulouse, l'effectif de Pierre Flamion serait assez dangereusement amenuisé.

Lucien PERRERE.

TROYES

Que va devenir Giachello ?

TROYES. — Pas facile à définir l'ambiance troyenne actuelle. Nous voulons évidemment parler de l'ambiance dans le public car, en ce qui concerne l'équipe elle-même, elle est parfaite. Faute de mieux, qualifions-le de « mi-figue, mi-raisin ». En un mot : aucun motif de pavoiser mais aucun motif non plus de s'abandonner à la panique.

L'entraîneur René Cédolin dressant un bilan après les quatre premiers matches a d'ailleurs résumé la situation : « Un rôdage sans grands dégâts. Les ressources morales ont compensé une grande part de malchance. » Allusion faite à l'indisponibilité, dès le début du championnat, de Zorzetto et Watteau, tous deux blessés.

Cédolin n'a pas manqué d'ajouter : « Après tout, nous avions fait aussi bien que la saison dernière à la même époque. » Il s'agit tout de même d'expliquer cette ambiance mi-satisfaite, mi-inquiète. Au rayon des éléments positifs, nous rangeons tout de suite la qualité du nouveau style très offensif des Aubois, énergie à haut voltage ainsi que les deux matches nuls obtenus à l'extérieur contre Nantes et Sochaux. Les Taffistes ne nous avaient pas habitué à cette verve guerrière et pas davantage à ce genre de performance en terre adverse mais cette impression favorable se trouve contre-balancée par le fait que sur leur propre gazon, les champions ont été battus par Lyon et tenus en échec par Strasbourg. Ainsi le TAF n'a encore décroché aucune victoire et deux de ses matches nuls ont été, par ailleurs, arraché « in extremis ». De sorte que les Troyens comptent d'ores et déjà un point de retard sur leur tableau de marche pourtant calculé au plus raisonnable. « Cédolin attendait quatre points à domicile. »

L'équipe en est déjà à devoir récupérer un point perdu, ce qui met dans l'obligation de battre Monaco avec bonus, mardi soir, ou en cas de victoire simple, d'aller chercher un point au match suivant à Bastia, ce qui n'est pas une sinécure. Autre sujet de préoccupations : l'absence jusqu'à preuve du contraire, d'un véritable meneur de jeu, d'un patron. Reste, enfin, le problème Giachello.

On a fait venir l'Argentin à grands frais pour le mettre à la place de Tonnel et faire oublier celui-ci, mais après quatre journées, ledit Giachello n'a pas encore effectué ses débuts officiels, les raisons les plus diverses ayant été invoquées : troubles hépathiques, difficultés... dentaires, manque d'adaptation, qualification non encore obtenue. Qui plus est, Giachello n'a fait que de très furtives apparitions lors des rencontres amicales et ce ne fut pas tant s'en faut pour convaincre le public à qui l'on avait annoncé un grand avant centre. Diallo est, bien sûr, là pour tenir l'emploi de milieu d'attaque et il accomplit au mieux sa mission mais la question reste posée : que va-t-il advenir de Giachello ? Le moins que l'on puisse dire est que cette question agite énormément le Landernau du football aubois. Voilà donc où en sont les efforts troyens. On aurait pu ajouter une petite note plus ou moins désolée au tableau en relevant l'absence, mardi soir, contre Monaco, de Dos Santos, suspendu. Mais fort heureusement, dans le même temps, on assistera à la rentrée de Fatteau et il se pourrait que la réapparition de ces brillants techniciens contribue à donner au TAF la véritable assise qui, pour l'heure, lui fait défaut.

VALENCIENNES

Les vrais débuts d'Osim

VALENCIENNES. — Outre son intérêt avivé par les événements de Corse, les Bastiais pouvant enfin renouer avec la compétition, le match Valenciennes - Bastia de ce mardi soir offrira une attraction supplémentaire : les débuts d'Osim. Certes, la nouvelle recrue valenciennoise porta déjà les couleurs du club, vendredi, à l'occasion de la rencontre amicale avec le R.C. Malines. Mais il n'y avait que quelque mille deux cents spectateurs. Le même scénario curieux s'était déroulé en ce qui concerne le Polonais Wrazy, tant attendu lui aussi : une audience similaire lui avait été accordée lors d'un Valenciennes-Sedan amical, alors que plus de dix mille personnes rallièrent peu après Nungesser pour l'ouverture contre Nantes. Tel est, on le sait, le public de Nungesser qui ne mord que pour le championnat. Bref, pour le Yougoslave, arrive le véritable examen de passage. Oui, examen, car, bien avant son démarrage, l'opinion était divisée. Si personne ne niait sa qualité technique, il y avait ses détracteurs aux arguments connus : il est trop âgé, ne suivra pas le rythme, ralentira le jeu. » Pour les autres, Osim était l'homme de la situation : Valenciennes avait besoin de ce patron. D'ailleurs, c'est un faux lent. Depuis vendredi soir le pourcentage des opposants a considérablement diminué en raison de la luminosité des services adressés par l'intéressé et surtout d'un petit exploit en matière de... vitesse : ratissant une balle au milieu du terrain, il piqua un sprint jusqu'aux 18 mètres et ne fut pas rejoint par les adversaires lancés à ses trousses. Reste à convaincre les derniers irréductibles estimant, à juste titre d'ailleurs, que Bastia, ce sera autre chose que la modeste formation malinoise. Destrumelle conquis par sa nouvelle recrue, est persuadé que la confirmation sera apportée, même s'il admet que son meneur de jeu ne pourra naturellement pas se révéler excellent chaque semaine : « On nous rebat les oreilles avec la vitesse. L'an dernier, nous cavalions toujours sur le même rythme et nous n'avons jamais surpris personne. Nous étions naïfs. Il est préférable d'accélérer à bon escient et je pense qu'avec Osim, ce sera possible.

Aux avants de pointe à savoir solliciter Osim. Il s'exécutera sans bavure.

Quoi qu'il en soit, Valenciennes a maintenant trouvé son visage définitif. Pour lui, plus d'espoir d'un remodelage dans les prochains jours. Il lui appartiendra de forger son salut avec ses armes actuelles. On songe particulièrement à l'acquisition de plus d'autorité par les jeunes Valenciennois. Ils ne croient pas assez en leurs possibilités. Le fait fut flagrant à Strasbourg où, avec davantage de culot, il avait la latitude de partager au moins les points ce qui les aurait placés dans une position favorable avant d'aborder leur seconde épreuve à domicile. Là, blesse encore le bât, car sur le plan défensif, Wrazy a remis de l'ordre, mais peut-être qu'avec Osim ? On y revient et on y reviendra peut-être encore. On attend décidément beaucoup de l'ex-Sedanais, en tout cas adopté (à défaut de l'être par la totalité des supporters), par ses jeunes partenaires qui ne jurent que par lui. Et, pour Destrumelle, n'est pas là l'essentiel ?

René LESCAUT.

En mai dernier, M. M. Remy, P.-D.G. d'Ackerman, remettait à J.-C. Osman, l'international du F.C. Nantes, un chèque de 10.000 francs, montant du challenge que l'équipe nantaise avait remporté en 73-74.

Pour 74-75, c'est Angers et Marseille qui se partagent le million d'anciens francs.

Pour cette nouvelle saison, Ackerman a porté le montant de son challenge à 1 million et demi d'anciens francs. Qui sera le gagnant ?...

Nice — avec ses trois matches trois victoires a pris la tête dès le départ — suivi par Saint-Etienne, Lyon, Vittel.

Après la quatrième journée de championnat, le classement est le suivant :

Tenant : Nice, trois victoires.

Challengers. : Lyon, Nimes, Saint-Etienne, deux victoires.

Ont remporté trois victoires consécutives : Nice, Marseille, série féminine.

Demain

O. M.- Saint-Etienne, Nice-Reims : "plateau royal"

(Marcel GILLOT)

NICE - REIMS

Stade du Ray

La saison dernière : *Nice et Reims, 0-0

NICE (1) a une position extrêmement favorable. Avec un match de moins à Bastia, il est toujours leader, avec la meilleure attaque et la meilleure défense. Guillou a prouvé sa forme.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Sochaux, 3-0 ; Nice b. *Avignon, 5-1 ; *Nice b. Monaco, 4-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 4 buts.

REIMS (8) suit bien et il est auréolé par sa récente victoire sur Marseille. Il jouera certainement — comme la saison dernière — un bon rôle dans ce Championnat, surtout avec Vergnes et Bianchi.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Paris S.-G., 1-1 ; *Lille et Reims, 2-2 ; *Reims b. Marseille, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 3 buts.
- **Pronostic :** Nice.

MARSEILLE - SAINT-ETIENNE

Stade Vélodrome municipal

La saison dernière : Saint-Etienne b. *Marseille, 2-1

MARSEILLE (4) a chuté à Marseille. Cet accident de parcours le laisse maintenant à trois points du leader Nice. C'est la seule équipe du groupe de tête ne comptant encore aucun point de bonus.

- **Trois derniers matches : Marseille b. Lens, 3-2 ; *Marseille b. Metz, 2-1 ; *Reims b. Marseille, 3-1.**
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 4 buts.

SAINT-ETIENNE (2) est bien dans la roue de Nice. Il est constant et bien au point. Mais on y verra encore plus clair après ce déplacement à Marseille qui va faire du bruit.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Lens, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux, 5-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 3 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LYON - STRASBOURG

Stade de Gerland

La saison dernière : *Lyon b. Strasbourg, 4-1

LYON (2) affirme ses prétentions. Il possède la meilleure attaque, avec Nice (mais aussi avec un match de plus). Toutefois sa défense ne paraît pas encore parfaitement au point.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Valenciennes, 1-1 ; Lyon b. *Nancy, 4-1 ; Lyon b. *Nantes.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 7 buts.

STRASBOURG (8) ne marque pas beaucoup de buts (3) mais il n'en encaisse pas davantage. Tonnel a tendance à se réveiller, mais les Alsaciens semblent voués au milieu de tableau.

- **Meilleurs buteurs :** *Troyes et Strasbourg, Nîmes b. *Strasbourg, 1-0 ; 1-1 ; Starsbourg b. Valenciennes, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Trois derniers matches :** trois joueurs à un but chacun.
- **Pronostic :** Lyon.

NIMES - SOCHAUX

Stade Jean-Bouin

La saison dernière : *Nimes b. Sochaux, 1-0

NIMES (4) est en passe de réditer sa saison dernière : aux premières loges du classement, mais avec des faux pas qui l'empêchent d'en tirer un bon profit.

- **Trois derniers matches :** Nîmes b. *Strasbourg, 1-0 ; *Nîmes b. Bastia, 3-0 ; *Monaco b. Nîmes, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Luizinho, 2 buts.

SOCHAUX (4) vient de recueillir six points en trois matches. Il a les meilleures intentions offensives et il pourrait bien jouer les trouble-fête, s'il joue sans à-coups.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nancy, 3-0 ; Sochaux b. *Bordeaux, 2-1 ; *Sochaux et Troyes, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 3 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

PARIS S.-G. - METZ

Stade Parc des Princes

La saison dernière : *Paris S.-G. et Metz, 2-2

PARIS S.-G. (7) après sa mésaventure à Bastia la première journée, n'a cessé de marquer des points et des buts. Il paraît déjà moins inconstant que la saison dernière.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Paris S.-G., 1-1 ; *Paris S.-G. b. Avignon, 6-2 ; *Lens et Paris S.-G., 3-3.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** trois joueurs à deux buts chacun.

METZ (8) vient d'obtenir quelques bons résultats et il faudra compter avec lui. Il serait étonnant qu'il renouvelle sa difficile saison précédente. Mais attention à la défense.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Saint-Etienne, 1-1 ; *Marseille b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Lille, 5-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 2 buts.
- **Pronostic :** Metz.

LILLE - LENS

Stade Henri-Jooris

La saison dernière : *Lille et Lens, 1-1

LILLE (14) semble déjà essoufflé. Sa défaite à Metz lui a fait mal et il a onze buts à son débit. Aucune victoire encore, mais... attendons la suite pour se faire une idée.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Lille, 1-1 ; *Lille et Reims, 2-2 ; *Metz b. Lille, 5-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Parizon, 3 buts.

LENS (8) semblait devoir foncer en tout début de saison, mais il a été freiné par Marseille et Saint-Etienne, des « gros morceaux » il est vrai. N'a marqué aucun but sur terrain adverse.

- **Trois derniers matches :** Marseille b. *Lens, 3-2 ; *Saint-Etienne b. Lens, 2-0 ; *Lens et Paris S.-G., 3-3.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Kaiser, 4 buts.
- **Pronostic :** Lille.

VALENCIENNES - BASTIA

Stade Nungesser

La saison dernière : Valenciennes en Division II

VALENCIENNES (14) a déjà joué trois fois à l'extérieur (une fois chez lui). Il ne compte encore aucune victoire et il dispute ses matches à l'énergie. Son atout : le buteur Jeskowiak.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Valenciennes, 1-1 ; *Valenciennes et Nantes, 1-1 ; *Strasbourg b. Valenciennes, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Jeskowiak, 3 buts.

BASTIA (8) compte un match en moins (contre Nice). On espère qu'il ne subira plus le contre coup des événements. Sa position au classement demeure bonne, mais V.A., c'est loin.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Paris S.-G., 3-0 ; *Bastia et Lille, 1-1 ; *Nîmes b. Bastia, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Lenoir, 2 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

TROYES - MONACO

Stade de l'Aube

La saison dernière : *Troyes b. Monaco, 5-0

TROYES (14) n'a pas encore gagné un match (trois nuls) et il devra s'accrocher cette saison encore. Cedalin ne l'ignore pas. Il fera avec les moyens du bord.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Troyes, 2-2 ; *Troyes et Strasbourg, 1-1 ; *Sochaux et Troyes, 2-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** trois joueurs à deux buts chacun.

MONACO (8) fait encore preuve cette année d'irrégularité dans ses performances. Heureusement, Onnis fait déjà parler de lui, en bien, mais... toujours pas de bonus.

- **Trois derniers matches :** *Monaco et Bordeaux, 1-1 ; *Nice b. Monaco, 4-1 ; *Monaco b. Nîmes, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 5 buts.
- **Pronostic :** Troyes.

NANCY - NANTES

Stade Marcel-Picot

La saison dernière : Nancy en Division II

NANCY (14) avait besoin de sa victoire à Avignon pour se remonter le moral. Mais cette victoire prouve-t-elle grand-chose ? La défense est bien perméable et il manque un meneur de jeu.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nancy, 3-0 ; Lyon b. Nancy, 4-1 ; Nancy b. *Avignon, 3-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** Trois joueurs à deux buts chacun.

NANTES (14) fait sa mue, mais pour l'instant il est bien décevant. Cinq buts marqués en quatre rencontres voilà qui n'est pas enthousiasmant. La défense est moyenne.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Troyes, 2-2 ; Valenciennes et Nantes, 1-1 ; Lyon b. *Nantes, 3-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 3 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

BORDEAUX - AVIGNON

Stade Municipal

- **Trois derniers matches :**

La saison dernière : Avignon en Division II

BORDEAUX (19) donne quelque inquiétude à ses supporters. Un redressement s'impose après le « carton » subi à Saint-Etienne. Deux points en quatre matches, c'est bien maigre.

- **Trois derniers matches :** *Monaco et Bordeaux, 1-1 ; Sochaux b. *Bordeaux, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux, 5-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Couecou, 2 buts.

AVIGNON (20) est déjà rongé par l'inquiétude. On ne voit pas très bien actuellement ce qui pourrait le sortir de cette mésaventure : aucun point, et un goal-average désastreux.

- **Trois derniers matches :** Nice b. *Avignon, 5-1 ; *Paris S.-G. b. Avignon, 6-2 ; Nancy b. *Avignon, 3-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** Castellan et Giordani, 2 buts chacun.
- **Pronostic :** Bordeaux.

VENDREDI, ET SAMEDI ON ENCHAINE...

*Saint-Etienne - Paris F.C.
*Metz - Nice
*Sochaux - Lyon
*Lens - Nimes
*Marseille - Nancy
*Reims - Bordeaux
*Bastia - Troyes
*Strasbourg - Nantes
*Monaco - Valenciennes
*Avignon - Lille

L'homme de la semaine

TOKOTO : JUSTICE EST FAITE

(Tony ARBONA)

Si ce garçon de 27 ans atteint bientôt la pleine sérénité avec une réalisation complète de ses ambitions, il l'aura mérité et pour le moins recherché. Avec passion et aussi intelligence et toujours cette sorte de timidité que Jean-Pierre Tokoto affiche, mais seulement dans la conversation, puisque sur le terrain il serait plutôt direct dans ses expressions souvent tonitruantes.

Conquérir Paris ? Pourquoi pas ? Il avait tenté la chose il y a cinq ans déjà ! Mais oui. Tiens ! notre dernier bavardage date d'un triste soir de 1971 quand Stevens, le gardien de Cambrai, plongeant dans les jambes de Tokoto, le blessa si sérieusement qu'on dut immédiatement le transporter à l'hôpital. Il devait rester quatre mois indisponible. Ce soir-là, Tokoto portait les couleurs de Paris-Joinville. J'avais essayé de consoler le joueur, qui peu avant le match me disait ses joies familiales, son nouvel appartement, etc.

J'ai retrouvé Tokoto à Saint-Germain, sous le soleil, cinq ans après.

Cinq ans, le temps de modifier ou bâtir une carrière, c'est le cas pour ce garçon qui paraît filiforme avec ses 175 centimètres mais ses 70 kilos sont harmonieusement répartis et c'est un athlète de belle stature que les Parisiens ont découvert pour la première fois au Parc, en face d'Avignon où son talent a fait l'unanimité. Cette fois sous les couleurs de Paris Saint-Germain.

Cinq ans et beaucoup d'épisodes que Jean-Pierre a évoqués d'une voix douce, sans passion, mais avec une sorte de détermination impressionnante.

LE GAMIN DE DOUALA

Tokoto, comme tous les gamins de Douala (Cameroun), où il est né le 26 janvier 1948, tapait dans un ballon, surtout au lycée, mais c'était le baccalauréat qui le préoccupait. A 14 ans, son quartier participa à un tournoi impromptu organisé par le « Caiman », un des grands clubs camerounais. L'entraîneur d'un club rival, « l'Oryx », subjugué par Jean-Pierre, lui demanda de signer une licence, et voilà Tokoto titulaire à 15 1/2 ans. **A 16 ans il était international.** Coupe d'Afrique des Clubs, matches internationaux (23 officiels et une quinzaine officieux). Un dirigeant, M. Conan, qui le voulait à Bamako, le fait finalement contacter par Marseille à la suite d'un changement de situation, et voilà Jean-Pierre qui arrive à Marseille après avoir eu quelques difficultés à gagner la France.

Dame ! Jean-Pierre était devenu le footballeur No 1 de son pays... mais semblait devoir être le dernier à Marseille. Un Marseille indifférent pour cet enfant du soleil. La chambre d'hôtel, l'ennui, la solitude et l'entraîneur qui n'est pas convaincu de son talent et ne l'emploie que rarement en équipe-fanion. Alors, quand M. Leclerc, le président marseillais lui demande d'aller à Paris pour renforcer le nouveau Paris-Joinville, Jean-Pierre vient dans la capitale. Il revient, deux ans après à l'O.M. Loubet est parti, on lui promet le poste, mais il est de nouveau ignoré, joue quelques matches et enfin est prêté à Bordeau pour six mois puis, sa classe étant reconnue, il signe son premier contrat pro.

« C'est à Bordeaux que j'ai pu enfin m'exprimer complètement grâce à l'entraîneur, M. Menaut, qui m'a révéler à moi-même, si je puis parler ainsi, car lui a fait preuve d'une psychologie magnifique. Or, pour moi, le mental, le moral, est 50 % de ma force. Pourquoi j'ai quitté Bordeaux ? Mais parce qu'il est temps, à 27 ans, de tenter ma chance au niveau supérieur, or Bordeaux a des ambitions limitées. Paris S.-G. non. J'avais des offres de Belgique et de Hollande, mais Paris nous plaît à mon épouse et à moi. Je suis venu avec l'espoir de gravir, avec une nouvelle équipe, un autre palier. »

LE MARQUEUR DE BUTS

Tokoto opère comme ailier droit à Paris, mais le poste qu'il préfère est celui de milieu de terrain, avec le No 10. C'est vrai qu'il aime autant faire marquer ses camarades que de réaliser lui-même :

« Quand je suis parti de Douala, j'étais le meilleur buteur, avec 40 buts à la moitié du Championnat. Mais en France, à chaque fois, on m'a placé à l'aile, alors je travaille là, mais un jour M. Fontaine me donnera sans doute satisfaction en me plaçant en milieu. »

A Bordeaux, Jean-Pierre a été le meilleur buteur avec onze buts la saison passée.

Le meilleur, mais Tokoto l'a été souventes fois.

Il l'a été à la dernière Coupe des Nations africaines, en 1972, et pourtant cette compétition reste le plus mauvais souvenir de sa carrière, assure-t-il :

« En 1/2 finale, contre le Congo, face à M'Pelé, aujourd'hui mon coéquipier, nous avons été éliminés parce que la majeure partie de mon équipe était décontractée, dame, nous avions, en match amical, battu ce Congo par 7-1. Les journalistes me désignèrent comme le meilleur joueur du Tournoi. »

Au Brésil, pour la mini-Coupe du monde, Tokoto fut également désigné comme le meilleur de la sélection africaine et figura dans l'équipe type, avec Georges Lech.

TOUJOURS LE CAMEROUN

Tokoto, aujourd'hui naturalisé français, n'en reste pas moins un Camerounais de cœur et d'esprit. C'est pourquoi il a demandé aux dirigeants de figurer toujours dans la sélection de son pays :

« M'Pelé a obtenu satisfaction, j'espère l'avoir aussi. Mes dirigeants camerounais vont demander à la F.I.F.A. une pareille dérogation, puisque je ne peux être retenu en équipe de France. On m'a promis d'avoir satisfaction. »

Ambitieux, Jean-Pierre l'est indéniablement, avec mesure, mais fermeté. Il veut que sa carrière de footballeur soit consacrée au plus haut niveau. En France, il croit que Paris S.-G., demi-finaliste de la Coupe de France, peut faire aussi bien cette saison, sinon mieux. Il y a aussi l'éventualité d'une des Coupes d'Europe, ou aussi une participation de la sélection du Cameroun à la Coupe du monde ou Africaine.

CONQUERIR PARIS

Etre à Paris, et dans les circonstances actuelles, constitue pour Tokoto une étape importante. Son épouse, Marcelle, et ses deux fillettes : Laurence (3 ans 1/2) et Sandrine (2 ans) se plaisent énormément à Saint-Germain et lui, Jean-Pierre, a trouvé le climat psychologique qu'il recherchait.

Oh bien sûr ! ce n'est pas encore l'euphorie, il demande à voir. Il n'est là que depuis deux mois environ. Il n'a joué qu'un match officiel avec ses camarades du Paris S.-G. et il sait très bien que les automatismes, la cohésion, la compréhension de ses coéquipiers à son jeu et la sienne pour la leur, n'est pas évidente. Mais tout est prometteur.

Ce qu'il voulait, le brun Jean-Pierre, c'était la possibilité de s'exprimer complètement avec et sans ballon. C'est fait.

« Paris S.-G. a fait un recrutement qui lui permet de viser haut, ça me plaît. »

Tokoto entend faire son travail de footballeur sans limitation d'efforts physiques ou moraux. Il pense qu'un pro doit, à l'entraînement, se prodiguer avec autant de constance qu'en match :

« L'entraînement, après tout, n'est et en tout cas ne devrait être que la répétition d'un match, alors pourquoi ne pas s'appliquer. »

Est-il étonné par le style de sa nouvelle équipe, de ses coéquipiers récents ?

« Tout n'est pas parfait, je crois que notre milieu de terrain a tendance à être très offensif, les arrières aussi viennent souvent dans notre domaine d'attaquants, ça amène souvent des confusions. Il y a trop de monde près des buts adverses. Mais ça va se tasser quand on se connaîtra mieux. Moi, j'ai besoin d'espace, de partir de loin, d'être libre de mes mouvements pour mieux voir le jeu. »

Tokoto sait qu'il joue une carte très importante cette saison. Il peut devenir l'ailier droit que Fontaine a toujours recherché, conséquemment devenir une des étoiles de ce club pour qui Paris a les yeux de Chimène.

Et puis, facteur à considérer, Jean-Pierre ne veut pas décevoir Marcelle :

« C'est mon supporter N° 1. Elle suit tous mes matches, n'admet pas les critiques de ses voisins et rouspète même vertement, mais à la maison, elle me fait sa critique personnelle et, croyez-moi, elle s'y connaît. »

Par deux fois, Tokoto a raté la conquête de Marseille, mais pour sa deuxième « expédition » à Paris, il entend ne pas échouer. Quand on l'a vu jouer, on peut penser qu'il a le préjugé favorable pour parvenir à conquérir Paris.

Confidentiel

- Arghirudis va mieux, beaucoup mieux. Après avoir fait une rentrée discrète à Arras, jeudi dernier, le Grec s'est beaucoup entraîné sans la moindre appréhension ni gêne. Il pense qu'il pourrait faire sa rentrée dans quinze jours contre Nice.
- Petite déception chez les supporters du R.C. d'Arras, lorsque le speaker annonça la composition de l'équipe de Lens qui allait rencontrer Arras. Ils n'entendirent pas le nom de Bousdira, qui avait débuté dans la cité de l'ami Bidasse et qu'ils s'apprêtaient à fêter. Explication : Bousdira, parti avec l'équipe des Espoirs en Roumanie, n'était pas encore rentré.
- L'espoir rémois Etienne Martinot, opéré à un genou, a repris l'entraînement. Il a même disputé hier un match amical. Un bon renfort éventuel pour la défense champenoise.
- Le défenseur sochalien Denis est guéri de son entorse. Il a d'ailleurs quitté le Bataillon de Joinville pour être affecté à Montbéliard où il terminera son temps réglementaire en tant que soldat.

TV FOOT (suite)

Sitôt après la retransmission de France-Islande Antenne-2 a consacré un débat au rapport de la télévision et du football. Il serait plus juste de dire au rapport entre les sociétés françaises de télévision et le football. Car les clubs de villes frontalières ont à compter avec les télévisions étrangères et aucun protocole ne peut les protéger de la concurrence. C'est vrai de la Côte-d'Azur, de l'Alsace, du Nord et de la Lorraine. Dans cette région, la menace est d'autant plus grande qu'on peut y recevoir en maints endroits aussi bien la télévision belge que luxembourgeoise et allemande. C'est dire qu'il arrive assez souvent que des reportages de football télévisés par ces chaînes portent préjudice aux rencontres jouées à la même heure à Metz ou Nancy. Ainsi en sera-t-il de ce soir. Télé-Luxembourg qui fait depuis près de deux ans un effort considérable pour satisfaire les amateurs de football retransmettra à partir de 19 h. 55, le match des superchampions disputé à Munich entre le Bayern et Dynamo de Kiev. Les dirigeants nancéiens avaient demandé à ce que le match Nancy-Nantes fût avancé de 24 heures. Le club breton n'a pas accepté. Comme le groupement n'a rien imposé, on s'en est tenu au calendrier et les Lorrains font, semble-t-il, contre mauvaise fortune bon cœur. Il est d'autre part acquis qu'en ne décalant pas le match Nancy-Nantes, le football professionnel mécontentera une partie du public qu'on obligera à choisir. Ce manque de souplesse révèle des insuffisances au niveau du « management », ce qui est grave pour une entreprise aussi importante que le football professionnel.

- Depuis quelques semaines, le Sochalien Dufour souffre d'un mal assez mystérieux. Il est très affaibli, a perdu trois kilos, mais les examens médicaux auxquels il s'est soumis n'ont donné aucun résultat positif. Il s'agit peut-être d'un virus, d'où l'embarras des dirigeants sochaliens qui ne peuvent l'utiliser comme ils le souhaiteraient.
- On sait que le Sochalien Djadaoui rejouera ce soir avec Nîmes après une longue absence de trois mois. Pendant plusieurs semaines, il s'est acquitté d'un fastidieux travail de rééducation, effectuant notamment cinquante kilomètres par jour à vélo.
- Faute de places dans les avions, les Sochaliens se sont rendus à Nîmes par chemin de fer. Ils ont d'ailleurs été contraints de voyager en deuxième classe.

- Le F.C. Sochaux est en pourparlers très avancés avec Olympiakos pour aller disputer un match amical en Grèce dans le courant du mois d'octobre.
- René Hauss et Paul Barret ont été officiellement invités par les dirigeants lyonnais pour le match de Coupe d'Europe du 17 septembre O.L.-Bruges.
- Président d'honneur du F.C. Sochaux, M. Roland Peugeot, a visité jeudi dernier les installations sportives du centre de formation. Il s'est d'ailleurs montré enchanté du travail réalisé par Tournier et sa jeune troupe.
- Le libero strasbourgeois Spiegel vient d'être très affecté par le décès de son beau-père, mais c'est tout le football alsacien qui porte le deuil de Fritz Woehl. L'athlétique inter (1,94 m, 90 kg), qui fit les beaux jours du Racing Strasbourgeois dans les années de l'après-guerre, s'est éteint à l'âge de 58 ans.
- L'équipe messine a étrenné une nouvelle tenue du plus bel effet à l'occasion de la remise à Claude Hausknecht du trophée du footballeur du mois de mai : blaser vert foncé, pantalon bleu noir, pull blanc à col.
- Tout comme son coéquipier Joël Delpierre, André Tota souffrant d'une blessure musculaire au niveau de la hanche est Parisien afin de se soumettre aux mains expertes d'Emile Wanono, avec l'espoir d'une guérison, définitive cette fois.
- Profitant de la courte trêve du Championnat, Hugo Curioni a fait, seul, un rapide voyage en Argentine afin d'y régler une affaire urgente.
- Jacky Pérignon, le solide défenseur messin, est en délicatesse avec un genou depuis la fin de la saison dernière. Aussi s'en va-t-il consulter le professeur Trillat à Lyon pour être définitivement fixé sur son état.

- **C'est Joseph Birten, l'homme qui, depuis trente-sept ans, a animé le C.S. Blenod et sorti de nombreux pros, qui s'occupera désormais du centre de formation pour lequel le F.C. Metz avait songé à Mario Zatelli et pris des contacts avec une de ses très vieilles gloires, Aimé Nuic. Birten c'est, incontestablement, l'un des grands hommes du football lorrain.**
- Massucci, Jean-Louis Heinrich et André Hess figureraient dans l'équipe des anciens du F.C. Metz, vainqueurs récemment par 3-0 d'une sélection régionale des vétérans pour le 30e anniversaire d'un club de la région de Sarrebourg : l'A.S. Insming, à laquelle nous devons l'initiative de ce regroupement des vieilles gloires.
- Les Tricolores aiment le changement. Ils se sont entraînés trois fois à Bucarest dans trois stades différents, dont le grand stade (100.000 places) du 23-Août.
- On a « retrouvé » Pircalab, l'ancien Nîmois. Il est devenu entraîneur de Timisoara.
- Durant leur séjour de cinq jours à Bucarest et à Ploesti, les partenaires de Bousdira ont sacrifié (aussi) au tourisme. Ils ont, bien entendu, visité Bucarest et, la veille du départ, séjourné dans un monastère de Sinaia, à 1.400 mètres d'altitude. Henri Guérin y dirigea une saine séance... d'entraînement.
- C'est la première fois que Serge Boulanger, le masseur, n'avait pas de travail avant le match. Tous étaient en parfaite santé. Après le match, seul Sanchez souffrait d'un coup douloureux au-dessus d'un genou.
- La veille de repartir pour la France, les coéquipiers de René Charrier sont retombés en enfance... Ils assistaient, en effet, au merveilleux spectacle du cirque de Varsovie, en tournée en Roumanie.
- C'est quasiment certain : pour le tournoi qualificatif aux J.O. de Montréal, la Roumanie présentera aux Français son équipe première forte de Lucescu, Dinu, Georgescu et autres vedettes. Aïe ! Aïe ! pour les protégés de Gaby Robert.
- A Ploesti, Gringasi et Zamfir furent particulièrement acclamés. Renseignements pris, c'était tout à fait compréhensible : ils jouaient la saison dernière à Petrolul Ploesti, club de Division II.
- Enorme surprise pour les Tricolores à Ploesti. Ils furent encouragés par une cinquantaine de cadets et juniors de... Malakoff, en vacances à Constanza, après avoir séjourné en Iran. C'est l'ancien joueur Daniel Charlot qui était leur accompagnateur. Ils jouèrent en lever de rideau et obtinrent, eux aussi, le match nul. Après la rencontre avec les Espoirs, ils mitraillèrent avec leurs appareils photos les Français. Un bon souvenir de plus.
- Henri Guérin nous a précisé qu'avant le capital France-R.D.A. à Poitiers, un stage de quatre jours aurait lieu au C.R.E.P.S. de Boisvres. On ne néglige donc aucun détail.

LE MOLLET DE « SARRA »

Il est un joueur stéphanois auquel le repos ne réussit pas, c'est le pauvre Sarramagna. Alors qu'il ne se sert le moins possible de son pied gauche, afin de ménager son genou convalescent, l'ailier gauche a été victime d'une contracture à un mollet en... se promenant pendant le jour de repos.

REMISE DE LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER A CLAUDE HAUSKNECHT

Dans les grands salons de la mairie de Metz s'est déroulée la remise de la Coupe Champagne MERCIER à Claude Hausknecht. Cette distinction lui avait été décernée par le jury national des journalistes pour ses performances de mai 1975. De g. à d. : M. Tritschler, maire-adjoint ; Claude Hausknecht, Mme Hausknecht, M. Molinari, président du F.C. Metz ; M. Farjat, directeur régional du Champagne **MERCIER** ; M. Huart, entraîneur du F.C. Metz ; M. Ruffin, directeur du Champagne **MERCIER**.

ON EN PARLE...

● RAVIER - NANTES DIT NON

Daniel Ravier n'ira donc pas à Nantes. Les Nantais, assez inquiets, pour ne pas dire plus, à la suite d'un début de saison moyen, envisagent de se renforcer. L'idée leur était venue d'engager le Rémois qui n'a pas exactement répondu à l'attente placée en lui depuis qu'il est en Champagne. Ils lui avaient fixé rendez-vous à Saint-Ouen mardi soir où Reims jouait un match amical. Ils ne sont pas venus. Bien qu'entre temps ils avaient subitement changé d'avis. Entre-temps également, ils s'étaient rendus en délégation à La Baule voir Stefan Kovacs. Et le bruit court dans la région que le docteur Kovacs, consulté, leur aurait conseillé un autre remède que l'absorption de Ravier à haute dose...

● STRASBOURG PEUT-ETRE

Si les Nantais ne sont plus intéressés par l'ex-lyonnais, voilà que les Strabourgeois se portent sur les rangs. Ils ont besoin eux aussi d'étoffer leur milieu de terrain. Dans cette optique ils avaient mis à l'essai un équipier de Ravier, Jacky Robert. Le stage de dix jours effectué par Robert n'a donné aucun résultat positif. Strasbourg se retourne maintenant du côté de Ravier.

● SIGURVINSSON : MARKOVIC AVAIT FAILLI L'AMENER A NICE

Sigurvinsson s'est encore fait remarquer mercredi soir à Nantes en cours du match France-Irlande. Le jeune islandais du Standard de Liège, 20 ans, promet beaucoup. A tel point que ses dirigeants, ne désirant pas voir s'envoler cet oiseau rare lui ont fait signer trois années supplémentaires de contrat. Mais le saviez-vous, Sigurvinsson, l'an passé, a failli jouer à Nice. C'est lui-même qui nous l'a révélé la veille de France-Irlande. Markovic à ce moment entraîneur du Standard, avait cherché à l'emmener dans ses bagages. L'opération a pu finalement se réaliser. Mais comme nous lui demandions s'il serait intéressé par un retour en France ce très beau joueur nous a répondu : « Je suis pro et toujours prêt à discuter. »

● « L'affaire » Moukila devrait être réglée à présent. Les autorités congolaises ont en effet donné aux autorités strasbourgeoises l'assurance de pouvoir aligner régulièrement leur « ballon d'or ».

● Fouché aurait voulu revenir à Nancy mais le club lorrain n'est pas disposé à engager un gardien de but, encore que des rumeurs non confirmées aient fait mention d'une possible mutation du messin Barth à Nancy.

● Albert Batteux à qui Nancy propose une collaboration d'un style à déterminer se rendra prochainement en Lorraine pour mettre au point les détails de cette collaboration avec l'A.S.N.L. qui fut le dernier club de Batteux avant ses deux opérations.

● Bernard Lech pourrait peut-être retourner à Nancy.

LA QUESTION QU'ON NE FINIT PAS DE POSER

MAIS QUAND FINIRA-T-ON DE DÉCOUVRIR GUILLOU ?

(Victor PERONI)

Il y a quelques saisons déjà, assistant à un match — comme chaque fois que son travail lui en laisse le loisir — à Angers, entre Angers et Nice, match d'ailleurs assez insipide, Raymond Kopa, qui comme tout amoureux du ballon rond retient toujours quelque chose d'un match même si celui-ci n'est pas brillant, Raymond Kopa donc se retira satisfait en disant :

« Je viens de voir le milieu de terrain de l'équipe de France. Huck et Guillou ensemble, cela ferait quelque chose de bien. Et d'ailleurs si j'étais sélectionneur, je retiendrais immédiatement Guillou. »

Car c'était l'époque où ce footballeur d'exception était parfaitement ignoré dans les hautes sphères. Mieux même, lorsqu'on prononçait son nom on soulevait les sarcasmes et les réticences. A vrai dire, lorsqu'on parlait de Guillou, il y avait toujours pour certains un « poil sur l'œuf ».

Dans un premier temps, les augures vous répondaient qu'il ne savait pas défendre. Oubliant simplement que Guillou a disputé à Angers des matches comme arrière central. Ensuite, quand il fut quand même admis au plus haut niveau fédéral que Jean-Marc savait aussi défendre, on trouva qu'il n'attaquait pas assez. Qu'il ne savait pas marquer. Bref ce joueur complet ne savait finalement rien faire. *C'est peut-être pour cela que Jean-Marc est devenu une découverte permanente pour ceux dont ce sera l'éternel remords de ne l'avoir jamais apprécié dès le moment où il convenait de prendre en considération cet extraordinaire manieur de balle, ce patron naturel du football français.*

En fait, il aura fallu que Jacques Ferran aille un jour à Angers et le voie jouer, qu'il en parle à Kovacs, pour que celui-ci appelle de nouveau l'Angevin qui jusque-là n'avait été sélectionné que du bout des lèvres. et Kovacs, qui a l'habitude du football mondial, sut saisir tout de suite les immenses possibilités d'un homme qui devint ainsi international à part entière à vingt-neuf ans. Que de temps perdu !

Et parce que Guillou a marqué — et de quelle façon ! — les deux premiers buts de la victoire de la France sur l'Islande, on entend soudain ça et là : « Il nous est né un Guillou buteur ! » Car, encore une fois, ceux qui l'ont si longtemps méconnu continuent d'affecter de découvrir l'homme. Jean-Marc est trop gentil, trop réservé pour se mettre en colère, mais cela le fait néanmoins « bouillir » secrètement.

Contre l'Islande, Kovacs, en lui donnant le numéro 10, lui avait confié un rôle particulier. Le Roumain savait que le nouveau Niçois est capable de faire une décision si on est assez sage pour lui laisser la bride sur le coup. Kovacs avait été vivement impressionné par la façon dont Guillou avait amené devant le Real Madrid le deuxième but attribué à Rocheteau et qui était en fait l'œuvre totale de Jean-Marc. Le sélectionneur entendait donc que l'ancien Angevin, contre l'Islande, tente de continuer sur sa lancée. Et Guillou a simplement rempli son contrat en répondant parfaitement à l'attente de Kovacs. Celui-ci attendait de lui qu'il marque. Eh bien Guillou a marqué ! C'est aussi simple que cela.

« Et, disait-il à ceux qui l'interrogeaient après le match, c'est facile de marquer lorsqu'on vous donne de bonnes balles. »

Car, faut-il le dire, Jean-Marc était le premier à ne pas être étonné le moins du monde de ce qu'il avait réussi. Pour lui il n'y avait là rien que de très normal dans la mesure où Kovacs avait demandé à sa « deuxième ligne » de faire à la fois diversion et la différence.

Guillou est-il donc devenu butur ? Poser la question parait aussi dépassé que de prétendre — comme l'ont fait ceux qui l'ont découvert à retardement — que Guillou a fait des progrès.

Guillou est resté le même, c'est-à-dire un joueur complet sachant tout faire sans jamais tirer la couverture à lui car il adore le jeu pour le jeu, donc le football collectif et bien élaboré. Mais, lorsqu'il le faut, Guillou se déchaîne, sort de sa coquille, prend tous les risques et va seul jusqu'au bout de son action. A ce moment-là, le demi, dont le rôle est souvent de ratisser les ballons et de les distribuer, devient buteur. C'est dans la pure logique du football.

On a ainsi pu admirer les deux buts que le nouveau Niçois — devenu d'ailleurs le vrai maître à penser de sa nouvelle équipe — a marqué contre l'Islande. On les a admirés, car ils se sont déroulés devant des millions de téléspectateurs et 20.000 spectateurs.

Mais ce n'était pas la première fois que Jean-Marc remettait ainsi les choses au point en deux trois coups de pied prodigieux. En effet, les Angevins se souviennent que Guillou, la saison dernière notamment, a su quelquefois, lorsque cela paraissait vital, se conduire en buteur. C'est ainsi que le public lorientais n'est pas prêt d'oublier ce qu'a réussi Guillou en seizième de finale aller du match de Coupe de France Lorient-Angers alors que, cinq minutes avant la fin, Lorient menait 3-0. En effet, alors que le public commençait à quitter le stade, persuadé qu'il venait d'assister à la plus grande surprise de ce tour de la compétition, Jean-Marc marqua, à la 87e minute, un but, en fit marquer un autre à son ami — et disciple — Cassan une minute plus tard et lui-même se chargea, à la 90e minute, d'inscrire son deuxième but qui permettait au S.C.O. d'arracher un match nul inespéré et qui fera date dans l'histoire du football français.

D'autre part, en Championnat, alors que l'équipe d'Angers avait été quelque peu démolie avec le départ de Poli et l'éviction de Bourdel, Guillou trouva quand même le moyen de déclencher la foudre par deux fois. D'abord à Lille il marqua d'entrée puis orchestra ensuite le festival angevin en faisant marquer quatre buts à Berdoll. Ensuite, contre Strasbourg, il allait marquer deux buts et, dans ces deux occasions, Angers décrocha le bonus.

Enfin, dans l'équipe de France, la saison dernière contre la R.D.A. au Parc des Princes alors que les Tricolores, assez mal inspirés, étaient menés 2-0, il réussit alors que l'on pensait que tout était terminé, à marquer. Ce but redonna l'espoir aux Français qui arrachèrent finalement le match nul.

Ainsi donc, lorsque l'équipe se cherche, que cela ne va pas exactement comme souhaité, Guillou sort de sa réserve naturelle pour tenter un truc et, en excellent footballeur qu'il est, il le réussit pratiquement à tout coup. Mais cela l'énerve qu'on l'en félicite car il considère ces choses comme fort naturelles. Le tir au but fait aussi partie du bagage des bons footballeurs.

Et le Guillou de mercredi dernier à Nantes ne doit pas être considéré comme un nouveau Guillou, mais bien comme un Guillou tel qu'en lui-même.

Car le vrai buteur, en fait, ce n'est pas tellement celui qui compte ses buts, mais bien celui qui marque des buts qui comptent. Et, sur ce plan, il y a longtemps qu'on peut considérer Jean-Marc comme un buteur. Pourtant le personnage a horreur qu'on lui colle une étiquette. Il ne veut pas entendre dire que c'est un patron alors qu'il est précisément un vrai patron dans le sens que l'entend Kovacs, c'est-à-dire en s'imposant sur le terrain. Et il a aussi horreur qu'on pense que tout d'un coup il est devenu marqueur de buts. Tout le bruit fait soudain autour de lui le crispe quelque peu.

« Il y a bien d'autres joueurs que moi sur lesquels on peut écrire » dit-il souvent comme lassé (et d'ailleurs, lorsqu'on l'ignorait en sélection, il se montrait chagriné de ce que certains fassent du bruit autour de cette sorte de mise à l'index : « Cela me gêne », disait-il). Tout Guillou se trouve résumé dans ces propos.

- Toujours tributaire du choix de Stefan Kovacs pour l'équipe A, Henri Guérin va cependant demander au Roumain de lui laisser l'Angevin Berdoll pour Poitiers. Une force de frappe supplémentaire pour nos Espoirs.
- Mme Kovacs a voyagé, aller et retour, avec les Espoirs. Mais, bien entendu, elle partit pour Cluj voir son petit-fils et n'assista donc pas au match de Ploesti. Stefan Kovacs l'attendait à Orly et félicita du même coup les protégés de Henri Guérin pour leur excellent résultat en Roumanie.
- A Bucarest, les Espoirs ont été reçus à l'ambassade de France pour une réception-cocktail.
- L'Alsace, comme d'autres ligues, manque d'arbitres. Elle va en fabriquer : elle fait arbitrer ses matches de jeunes par des jeunes. Ainsi espère-t-elle trouver parmi eux d'autres Wurtz.
- Le minimum de puissance admis pour les installations nocturnes a été fixé à 300 lux ; or celles de Metz n'ont que 292 lux ; celles de Strasbourg, 291 ; de Reims, 284 ; de Valenciennes, 260 ; de Nîmes, 236 !
- Un Marseillais à Saint-Etienne. — Un jour, un président d'un petit club marseillais vint à Saint-Etienne offrir l'un de ses joueurs dont l'O.M. ne voulait pas. Il s'appelait Ropero et, après trois années passées à Saint-Etienne, fut transféré... à Marseille.

  Depuis quinze jours, un autre Marseillais suit les entraînements avec les professionnels de Robert Herbin. Il se nomme Carletto. Il est grand, athlétique, adroit de ses mains, toutes les qualités pour devenir un bon gardien de but au contact de Curkovic.
- Robert Herbin a remplacé le tennis — ballon cher à Albert Batteux — par le volley tête pour l'entraînement de ses joueurs. Il s'agit de véritables matches de volley-ball en ne se servant pas des mains mais uniquement de la tête pour faire franchir le filet à la balle.
- Le nouveau joueur de basket américain engagé par le C.A. Saint-Etienne ressemble beaucoup à Salif Keita, de visage s'entend, car il mesure 2,05 m et pèse plus de 100 kg, mais il est probable que les spectateurs du Palais des Sports stéphanois ne tarderont pas à l'appeler Salif Keita, ce qui est tout de même plus facile à crier que Devaughm.
- La fumée des deux hautes cheminées qui sont voisines du stade Geoffroy-Guichard a un effet néfaste sur l'éclairage en encrassant les projecteurs du pylone le plus proche. C'est pour cela que le club stéphanois vient de faire augmenter la puissance de cet éclairage qui a été portée à 1.400 lux.
- L'organisation exemplaire de l'Association Sportive de Saint-Etienne a franchi la frontière du ballon rond puisque ceux de l'ovale vont venir s'en inspirer. Dirigeants, entraîneurs et joueurs du C.A. Briviste ont demandé, en effet, au club stéphanois de visiter ses installations à l'occasion du prochain match au stade Geoffroy-Guichard.
- Robert Herbin a innové : après avoir donné repos à ses joueurs dimanche et lundi, il les a fait travailler dur matin et après-midi, mardi, mercredi et jeudi, puis leur a offert un nouveau jour de repos, vendredi.

« NAPOLEON » A LA NOCE

Raymond Kopa a marié sa fille le week-end dernier. Le temps passe (vingt ans déjà que les Anglais inventaient le « Napoléon du football français »), l'élégance demeure...

BERETA TOUCHE SA PRIME

Ce n'est pas celle du match de mardi mais plus curieusement celle du championnat de France gagné par... l'Association sportive de Saint-Etienne.

L'ex-capitaine de l'équipe stéphanoise avait en effet joué la moitié du championnat lorsqu'il fut transféré à Marseille. Il est venu jeudi en fin de matinée au stade Geoffroy-Guichard, toucher sa part de la prime. Il a rencontré Herbin. Les deux hommes ont bien entendu parlé de l'équipe de France et de celle de Marseille.

« Nous digérons à peine notre voyage au Brésil, a dit Bereta, moi qui ai souffert d'une tendinite, cela explique un peu notre défaite à Reims, mais mardi, je crois que cela ira mieux. »

Robert Herbin ne l'a pas souhaité, bien sûr, mais les deux hommes se sont cordialement serré la main. Geste symbolique avant un match qui, il y a quelques années, aurait pu être explosif.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

DES AVIS AUTORISÉS

M. Fernand Sastre s'efforce actuellement de trouver le meilleur successeur possible à Stefan Kovacs. Il ne néglige aucun élément susceptible de guider son choix et celui du bureau fédéral. C'est ainsi qu'il a demandé à tous les candidats au poste de directeur des équipes de France de juger en quelques lignes le match France-Islande.

« J'estime que l'équipe de France peut faire beaucoup mieux, a écrit Helnio Herrera. Les Tricolores n'ont pas fait preuve d'une grande rigueur défensive. Il n'y a pas eu de dégâts parce que les Islandais ne sont pas bons, mais devant une équipe supérieure, il y aura intérêt à renforcer la défense. C'est ce que je m'efforcerai de faire si je suis désigné. »

« Bien franchement, a écrit Lucien Leduc, je crois que l'équipe de France peut faire beaucoup mieux. Ça ne joue pas mal, mais Monaco en 1961 et 1963 jouait encore mieux. Hidalgo, que j'avais sous mes ordres, peut en témoigner. Quant à Guillou, il me rappelle Théo, encore que ce dernier aurait marqué au moins trois buts dans un tel match. »

« Sincèrement, je pense que l'équipe de France, a écrit René Hauss, peut faire beaucoup mieux. Ce qui lui manque, c'est une grande discipline individuelle et collective. Il me semble que naguère, par exemple, les joueurs du Standard de Liège avaient un esprit combatif plus aiguisé. C'est cet esprit que je veux donner aux sélectionnés si je suis choisi. »

« Honnêtement, je pense pouvoir dire que l'équipe de France peut faire beaucoup mieux, a écrit Albert Batteux. C'est dans le domaine de la transmission du ballon que le bât blesse. Trop de passes sont encore hasardeuses parce que trop longues, donc peu précises. Il faut jouer plus court. L'important en football n'est pas de jouer vite mais de jouer juste. C'est ce que feront les Français si je suis retenu. »

« Réellement, l'équipe de France peut faire beaucoup mieux, a écrit Robert Herbin. Mais pour cela il aurait fallu qu'il y ait davantage de Stéphanois. Seul Rocheteau a été retenu. C'était insuffisant pour que la France joue aussi bien que Saint-Etienne. »

« Je pense que l'équipe de France a fait un très bon match, a écrit Michel Hidalgo. Je crois que le successeur de M. Kovacs devra poursuivre dans cette voie, avec l'aide de la Fédération qui a toujours su faire le maximum pour l'équipe de France et avec celle de l'Amicale des Entraîneurs qui apportera son soutien technique au nouveau responsable de la sélection nationale. »

Après avoir pris connaissance de ces rapports, Georges Boulogne a bondi dans le bureau du président Sastre.

« C'est Hidalgo qu'il nous faut, lui a-t-il lancé. C'est de loin celui qui a la meilleure connaissance du football. »

Pierre COURTOIS.

Guillou et Rocheteau : l'exemple à suivre

De l'audace encore de l'audace messieurs les Tricolores !

Jean-Philippe Rethacker
tire
la leçon de Nantes

L'équipe de France vient de marquer six buts en deux matches, ce qui constitue déjà un point intéressant et positif. Mais de sa dernière victoire sur l'Islande, il n'est pas question non plus de faire un triomphe.
Car ce serait oublier un peu trop vite que Jean-Marc Guillou, auteur de deux exploits en forme de buts et maître d'œuvre de l'équipe, a bâti ce succès à lui tout seul, que les Islandais n'ont pas tenu la distance et que des imperfections sont encore apparues, surtout en défense.
Il n'en reste pas moins vrai que cette équipe de France 1975-76, stabilisée dans sa composition, remodelée en attaque par Stefan Kovacs, présente un visage un peu nouveau, avec ses qualités et ses défauts.

DEFENSE : trop de timidité

LE BON : Devant *Baratelli*, qui n'a pu être jugé sérieusement jusqu'à présent mais qui semble avoir acquis « de la voix », se trouve toujours l'association *Adams-Trésor*. L'addition des qualités athlétiques des deux hommes (détente, souplesse), leur vigueur et leur sûreté de tacles, leur parfaite entente, continuent à fermer l'accès central du but. Ils réussirent même, à Nantes, l'opération délicate qui constituait à se tirer seuls d'affaire devant les deux avants centre islandais, alors que leurs coéquipiers du milieu absorbés par leurs tâches défensives, avaient un peu tendance à les oublier.

Toute la défense tricolore fit heureusement preuve d'efficacité et de solidarité. Les arrières latéraux se gardèrent bien de pousser trop loin leur marquage d'ailiers fuyants et permutants, beaucoup plus demis qu'attaquants d'ailleurs !

LE MOINS BON : C'est sur le plan offensif que nos défenseurs ont péché mercredi soir au stade Marcel-Saupin. Les uns, comme Bracci et Domenech, ont cherché à participer de façon active et directe, par leurs montées et engagements sur les ailes, au jeu d'attaque. Surtout Bracci que son coéquipier Emon, plus volontiers rabattu vers le centre que Rocheteau, plaça dans de bonnes conditions de débordements. Malheureusement l'arrière gauche de l'O.M. commit trop d'erreurs techniques dans ses centres, ses passes, ses relances. Au contraire de Raymond Domenech beaucoup plus sûr dans ses transmissions, mais sans doute moins favorisé qu'à Lyon pour les montées sur l'aile.

Par contre, nos défenseurs centraux pêchèrent une fois de plus par leur immobilisme et leur timidité. Passe encore pour Adams qui doit assumer ses responsabilités de stoppeur. Mais dans un match aussi offensif et devant un adversaire aussi limité et aussi regroupé au milieu du terrain, le libero de l'équipe de France se devait d'aller plus souvent à l'assaut et de se mêler plus activement aux manœuvres d'attaque. Ne serait-ce que sur les corners ou coups francs en notre faveur. L'équipe de France se refuse toujours à faire monter de l'arrière un joueur de tête et de détente comme Trésor (ou Adams) alors que ses attaquants demeurent en ce domaine fort limités.

Marius Trésor est à l'O.M. un libero plus entreprenant. Pourquoi donc hésite-t-il tant à sortir de son trou et à « prendre sa musette » (comme disait Georges Boulogne) dès qu'il porte le maillot de l'équipe de France ? Il possède pourtant toutes les qualités requises pour enrichir un peu plus l'arsenal de la sélection tricolore.

MILIEU DE TERRAIN : le royaume de Guillou

LE BON : C'est là le point fort de l'équipe de France depuis que *Jean-Marc Guillou* y a pris place et influence rayonnante, il y a un an. La simplicité, la clairvoyance, la variété de jeu du néo-Niçois ont encore éclaté au grand jour si l'ont peut dire, pendant France - Islande. Enfin porteur du numéro 10, donc nanti de responsabilités offensives plus affirmées, Guillou a justifié pleinement les espérances de Kovacs qui attendait de lui une plus grande efficacité en attaque sans jamais oublier de tenir son rôle d'orienteur et d'agent de liaison, Jean-Marc réussit deux buts splendides, dans des conditions différentes, d'abord après un une-deux et un dribble, ensuite sur un tir de loin.

Ainsi a-t-il démontré qu'il savait tout faire (défenseur-araignée qui est l'un des meilleurs récupérateurs de balle français, stratège incomparable jouant aussi bien court que long, buteur enfin).

Mais on ne saurait oublier qu'Henri Michel (après un début difficile) prit sa part dans la construction des attaques, et surtout que Jean-Noël Huck afficha des progrès considérables dans le domaine tactique, jouant beaucoup plus sobrement et utilement pour l'équipe, variant son jeu, et déclenchant lui aussi plusieurs tirs redoutables qui auraient mérité un meilleur sort.

Si l'on songe que Larqué reste lui aussi candidat à un poste du milieu, on comprend que l'équipe de France soit bien pourvue en ce domaine de l'entrejeu, grâce à une association dont la présence technique, l'efficacité et l'entente sont aujourd'hui plus rassurantes.

LE MOINS BON : Il reste cependant que l'absence dans ce trio d'un joueur plus défensif de vocation et de style (comme l'est un Bathenay à Saint-Etienne) risque de poser encore quelques problèmes aux Tricolores lorsqu'il faudra jouer devant un adversaire plus huppé, plus offensif, et sur le terrain de ce dernier où il sera moins commode d'attaquer, de prendre des risques et d'imposer son jeu. Ce sera déjà le cas à Leipzig, devant les Allemands de l'Est. Encore que ces derniers n'aient pas tellement la fibre offensive !

ATTAQUE : un problème d'avant centre

LE BON : Avant tout, il convient de souligner combien la décision de Stefan Kovacs d'aligner enfin deux vrais ailiers, a transformé l'attaque française et lui a donné plus de perçant et... de cartouches.

Rocheteau et Emon sont tous deux jeunes, dynamiques, bons dribbleurs, rapides et perçants. Tous deux sont attirés par le but adverse. Tous deux sèment la panique dans la défense et créent bon nombre d'occasions. Ainsi devant l'Islande, Rocheteau et Emon multiplièrent les centres. Pourtant le jeune Marseillais, droitier placé à gauche, ne peut déclencher de véritables frappes plus ou moins brossées, plus ou moins longues et tendues, comme seul peut le faire un véritable gaucher. Mais il parvient tout de même à expédier le ballon devant le but, même du pied gauche. Et il peut ainsi terminer efficacement des actions qu'il a fort bien engagées. De surcroît, Emon sait utiliser ses partenaires, varier son jeu et créer la diversion par des passes à contre-pied comme celle qui lança Guillou vers son second but.

LE MOINS BON : Tout n'est pas parfait, bien sûr, dans le rendement de deux garçons encore tendus, inexpérimentés et perfectibles, dont les talents de dribbleurs présentent forcément des inconvénients et des dangers : ce qui les amène à abuser de leurs dons et à pêcher parfois par excès d'individualisme. Rocheteau en particulier — le plus dribbleur des deux avec son style à la Magnusson et son démarrage extérieur droit — doit encore veiller à lever plus souvent la tête et à changer de cap. Sans pour autant perdre de son allant, de son sens du but et de son agressivité.

Mais c'est évidemment au centre de l'attaque que se situe le plus gros problème de la ligne d'avants et même de toute l'équipe. Car l'expérience de Molitor n'a pas été concluante, et celle de Berdoll rappelé par Kovacs en seconde mi-temps ne vaudra qu'avec un Berdoll en grande condition physique et en forme internationale compétitive, ce qui sera difficile à obtenir d'un joueur de Division II.

Dans une attaque à trois flèches et à deux ailiers, l'avant centre doit être un bon joueur de tête et un guetteur de buts, un braconnier autant qu'un bon tireur. Mais étant donné l'importance prise par les joueurs du milieu, il est également nécessaire que l'avant centre soit un bon remiseur du genre Hervé Revelli ou Lacombe.

Le Stéphanois, dangereux devant le but par ses reprises de la tête et ses jaillissements, serait l'homme de la situation s'il acceptait de revenir en équipe de France. Il faudra suivre pendant les prochaines semaines le comportement de Lacombe et aussi celui du Lillois Coste, qui pourrait porter le numéro 9 à Leipzig, dans un match où les occasions de marquer seront moins nombreuses mais devront être exploitées au maximum.

Robert Vergne a vu la Belgique peiner devant l'Islande (1-0)

La Belgique n'a pas Guillou...

LIEGE. — Pour l'observateur français présent samedi dernier à Liège, ce match Belgique-Islande, n'a pu qu'aviver ses regrets. En effet, non seulement la manière mais également le score qui a sanctionné les deux matches France-Islande et Belgique-Islande, plaident largement en faveur des Tricolores, du moins si on se fie à la « ligne » islandaise. Car autant les Tricolores avaient fini par s'imposer nettement à Nantes, tant au tableau d'affichage que dans tous les compartiments du jeu, autant les Belges piétinèrent longtemps et inutilement devant la « cage » de l'étonnant Stefansson. Une seule fois le gardien islandais s'inclina à la suite d'une subtile déviation de la tête, effectuée par l'avant centre belge Lambert, sorte de pichenette qui eut seule raison de la vigilance de Stefansson.

Certes, il fut à l'ouvrage et souvent à la peine, son « piquet » gauche, comme l'on dit ici, ayant même renvoyé un autre essai de la tête du même Lambert.

Mais il n'empêche que, lorsque l'avant centre Tortensson se retrouva seul à quelque deux ou trois mètres de Piot et que son camarade et presque homonyme Torfasson récidiva dans la maladresse et dans les mêmes conditions deux secondes plus tard, il va de soi que les spectateurs belges se demandaient ce qui se passait et commençaient même à trouver la plaisanterie d'un goût plutôt douteux, à en juger par les sifflets qui montèrent du stade de Sclessin.

Cela dit, il n'est pas question de laisser planer le moindre doute sur la victoire de l'équipe belge. Car, si sa supériorité d'ensemble ne parvint pas à se concrétiser davantage, elle n'en fut pas moins incontestable.

Elle avait même pris un bon départ, cette équipe de Belgique, puissante, calme, sûre d'elle-même et, dans un premier temps, dominatrice.

Les Islandais, fidèles à leur tactique de regroupement massif devant leurs buts, faisaient front avec grand courage, comme à leur habitude. Mais tout laissait cependant supposer que l'édifice, à force de se fissurer, allait craquer d'un moment à l'autre.

Mais c'est précisément à cet instant que les Islandais réussirent leur première contre-attaque et, même s'ils manquèrent deux fois la cible, qui paraissait pourtant immanquable, cette audace leur conféra une confiance accrue en leurs moyens.

Et quelle énergie, mes seigneurs, au point qu'un joueur comme Geirsson a sans doute battu samedi le record absolu de course à pied accompli dans un match de football. Les Islandais avaient compris qu'il fallait jouer... à la belge, alors que leurs adversaires semblaient l'avoir oublié...

Insensiblement, les hommes de Goethals relâchèrent leur impulsion, diminuèrent la précision de leurs passes, s'abandonnèrent à de longs centres aériens et aveugles, « dans le paquet », à propos desquels les défenseurs islandais firent feu de tout bois. En outre, le milieu de terrain belge apparut constamment comme la grande désillusion de l'équipe, y compris après le remplacement de Verhayenx par Coeck. Jamais le trio intermédiaire ne parvint à mettre les attaquants de pointe en situation favorable par un travail cohérent et précis. Et l'on ne pouvait s'empêcher de penser par comparaison au travail qu'avaient fourni dans ce domaine Michel, Huck et Guillou, trois jours plus tôt à Nantes, devant les mêmes adversaires.

Cette opinion nous a été entièrement confirmée par Sigurvinsson, qui avait été le meilleur Islandais à Nantes et fut tout simplement le meilleur joueur sur le terrain de Liège.

« A Nantes, nous a-t-il dit, nous n'avons jamais pu pratiquement desserrer l'étau des Français au centre du terrain. J'étais comme prisonnier. Ce n'est pas, d'ailleurs, la seule raison qui me fait penser que les Français ont une meilleure équipe que les Belges ; du moins m'ont-ils fait une bien meilleure impression grâce à leur technique plus élaborée et leur meilleur jeu collectif. En plus, votre numéro 10 (Guillou) n'avait pas son équivalent dans l'équipe belge. »

Si les Belges avaient compté Guillou dans leurs rangs (et les Français Lambert dans les leurs), nul doute que le préposé au tableau d'affichage eût été beaucoup plus occupé, à Nantes comme à Liège.

Autre lacune belge qui apparut d'évidence : l'absence totale d'allier de débordement à droite, et partielle à gauche. Car si Teugels est dangereux grâce à sa technique de gaucher, en revanche l'occupation très épisodique de l'aile droite par Lambert, Dewrindt ou Verhayen n'apporta rien de positif tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Aussi peut-on dire également qu'avec un Rocheteau l'équipe de Belgique aurait une tout autre allure.

Il va de soi que cette sorte de consolation par comparaison est purement platonique. Il reste que les Belges ont, eux, triomphé deux fois des Islandais en plus de leur victoire du Heysel sur l'équipe de France.

Il est non moins évident qu'ils se présenteront le 15 novembre au Parc des Princes avec un autre état d'esprit, même si entre-temps ils ont assuré leur qualification contre l'Allemagne de l'Est. Nos amis belges nous « aiment » tellement que battre l'équipe de France constitue une de leurs plus grandes joies. C'est ça, l'amitié.

Il n'empêche qu'il conviendra de se méfier de Lambert et Dewrindt, deux gaillards expérimentés qui évolueront à Paris dans des conditions plus favorables qu'à Liège, car la densité défensive sera moins grande. Quoi qu'il en dise, l'entraîneur des Belges possède une équipe d'esprit plutôt défensif et quelque peu vieillissante.

Si le match du 15 novembre se présentait comme une finale du groupe 7, il y aurait eu une sacrée ambiance au Parc des Princes. Mais, pour cela, il est nécessaire que la R.D.A. fasse au moins match nul à Bruxelles et perde à Leipzig contre la France. C'est dire...

LES REGRETS DE MICHEL HIDALGO

LIEGE. — Michel Hidalgo était présent à Liège samedi soir car Stefan Kovacs tient à ce que son adjoint complète au maximum son bagage footballistique au niveau international, en vue des tâches ultérieures qui l'attendent et du « destin national » qu'on lui prête.

C'est sans illusion qu'il a subi ce match Belgique-Islande, étant bien entendu que seul un miracle, en l'occurrence un exploit islandais à Liège, pouvait relancer l'équipe de France pour la conquête de la première place du groupe 7.

Aussi, lorsque Lambert eut marqué de la tête, Hidalgo savait bien que le miracle ne se produirait pas, bien qu'il restât encore une mi-temps à disputer.

« Il est certain, nous dit-il, que ce match Belgique-Islande est intéressant dans la mesure où les Tricolores, face aux mêmes adversaires, ont mieux joué à Nantes que les Belges à Liège. Mais, si cette constatation guère discutable, je crois, est de nature à flatter notre amour-propre, cela ne va pas plus loin. Il faut être réaliste et, même en ayant fait un match moyen, les Belges n'en ont pas moins encore renforcé leur position en tête de notre groupe.

Je retiens simplement que ce match confirme, s'il en était besoin, l'excellente disposition d'ensemble manifestée par les Tricolores contre ce même adversaire, ce qui, à tout prendre, est très encourageant.

Je suis persuadé d'autre part que les Belges seront bien plus motivés contre la R.D.A. et face aux Français, même si ce match n'a plus d'importance pour la qualification du groupe, ce qui avivera encore les regrets que l'on pourra avoir. C'est également la raison pour laquelle, dans mon rapport à M. Kovacs, j'insisterai davantage sur les qualités que j'ai entrevues chez nos futurs adversaires belges, plutôt que sur la médiocrité de leurs performances contre l'Islande. Car la vérité d'un match n'est pas toujours celle de tout un football.

Sans quoi, nous n'aurions pas trois points de retard sur la Belgique. »

...et la France voudrait bien Lambert

L'ÉTONNANT MATÉRIEL D'HENRI GUÉRIN

(J.-P. OUDOT)

PLOESTI. — La rencontre a duré huit minutes de trop pour l'équipe de France Espoirs, rejointe donc in extremis par les Roumains (1-1) oui, le match nul était parfaitement équitable et chacune des deux formations avait eu sa mi-temps. La première avait été tricolore. La deuxième roumaine. Si bien qu'Henri Guérin n'était pas du tout mécontent de ce match nul obtenu en terre étrangère et qui rehausse encore le prestige grandissant de cette équip de France Espoirs qu'on prend enfin au sérieux.

Le responsable de nos jeunes a avoué :

« Ce fut un match de préparation et de contrôle utile à bien des égards. Il nous a permis de confirmer la valeur de notre football en profondeur et convaincu, une fois pour toutes, que les Français valaient bien les autres footballeurs d'Europe. A tous les niveaux, qu'ils soient technique, physique et moral. Ce 1-1 est une nouvelle pierre de l'édifice. »

LE TEMPS DES REGRETS

Bien des choses ont, en effet, été positives à Ploesti. Nous y reviendrons. Henri Guérin ne regrettait qu'une chose :

« Les Tricolores durant les 45 premières minutes de jeu ont démontré leur valeur. Je regrette simplement qu'après le repos, ils n'aient pu continuer dans la même voie. » Sur son calepin « secret », Henri Guérin aura donc noté : élèves tricolores doués mais peuvent beaucoup mieux faire.

Durant la première période, les partenaires de Bousdira avaient à la fois fait preuve d'astuce, de sang-froid, de maturité, d'expérience et d'aisance technique tant collective qu'individuelle. Voilà bien le côté positif de ce match d'autant que les Espoirs étaient privés de nombreux titulaires.

Une chose est désormais acquise : les Espoirs ont désormais une maturité de jeu, obtenue à la suite de nombreux contacts internationaux depuis l'âge de 17-18 ans. Ils pénètrent sur un terrain, sans peur ni complexes.

Sur le plan collectif, ils ont même, par moments, donné une leçon à onze Roumains trop individualistes et voulant trop « briller » devant le sélectionneur. C'est en tout cas extrêmement encourageant pour l'avenir : l'équipe de France Espoirs — et un passé récent le prouve abondamment — est le véritable tremplin pour « monter » à l'échelon supérieur.

REPETITION AVANT POITIERS

Ce Roumanie-France qui ne fut sans doute pas exceptionnel sur le plan spectaculaire aura donc été particulièrement utile, avant le futur rendez-vous — capital celui-là — avec les Allemands de l'Est, en Coupe d'Europe des Nations Espoirs. Et Henri Guérin d'ajouter :

« Les candidats se « bousculent au portillon ». Ainsi, ma tâche est-elle facilitée et Stefan Kovacs a beau me « chiper » certains Espoirs, le rendement de l'équipe n'est pas diminué pour autant. Jamais, la France n'a possédé un tel réservoir. »

Ploesti l'a en effet confirmé.

Ce fut une belle répétition mais on doute néanmoins que les deux entraîneurs de la R.D.A. venus « espionner » les Tricolores soient repartis chez eux avec la véritable image de marque de l'équipe tricolore, dans les yeux. Il manquait en effet beaucoup de titulaires possibles.

On pense notamment aux jeunes sélectionnés par S.K. à l'occasion de France-Islande comme les Rocheteau, Emon, Domenech, Lopez, Dropsy, Berdoll. Ou bien à ceux qui ne furent pas choisis pour Ploesti pour raisons diverses (concurrence forte, méforme, blessures) comme les Giresse, Rampillon, Sarramagna, Synaeghel, Zorzetto, Simon, etc.

La défense française n'a pas fait de concessions. Et le tandem Gardon-Courbis devant Boloni a montré qu'il était indiscutable pour le capital France-R.D.A. du 11 octobre prochain à Poitiers. **(Photo Sportul.)**

BELGIQUE - R.D.A. DETERMINERA TOUT

A ce sujet, on saura exactement au soir du 27 septembre prochain si l'équipe de France Espoirs pourra compter sur une véritable équipe de fer ou sera contrainte de laisser partir pour la R.D.A. certains éléments majeurs. En effet, si la Belgique terrasse la R.D.A., le France-Belgique du Parc des Princes deviendra plus qu'un match de prestige, tout comme le futur R.D.A.-France.

Au cas où la Belgique l'emporterait, Henri Guérin pourrait dès lors disposer de tout son monde pour le rendez-vous avec les Espoirs est-allemands fixé à Poitiers, le 11 octobre prochain. Un match capital car si la France gagnait, elle serait quasiment qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe Espoirs des Nations... ce qui n'est jamais arrivé depuis que cette compétition existe.

Avant le choc de Poitiers, un stage aura lieu au C.R.E.P.S. de la cité poitevine et un match amical a d'ores et déjà été conclu avec l'équipe chère à Delcampe. Rien n'a donc été négligé par Henri Guérin.

L'OISEAU RARE

Comme Stefan Kovacs, le responsable de nos jeunes recherche avec avidité un... avant centre spécialisé. Il souhaite même aujourd'hui que S. K. lui laisse l'Angevin Marc Berdoll qui a toujours « claqué » un but avec la deuxième équipe de France. Soler en effet, à Ploesti, a plutôt démontré qu'il était encore, et avant tout, un ailier de débordement.

Décidément, ces avants centre sont très rares en France, à tous les niveaux... En bref, tout dépend de la... Belgique, véritable arbitre de la sélection française... espoirs ! Au cas où nos dernières espérances seraient ruinées par nos amis d'outre-Quiévrain au niveau de la sélection A, les Espoirs posséderaient du même coup un extraordinaire « matériel de guerre ».

La sélection qui va suivre n'engage que son auteur mais convenez avec nous qu'elle aurait fière allure, lorsqu'on aura précisé un point du règlement de la Coupe des Nations qui autorise chaque pays à utiliser n'importe quel joueur, âgé de 23 ans ou plus, qui aurait entamé la compétition (c'est notamment le cas de Gardon, âgé de 24 ans en décembre mais qui a participé aux premiers matches officiels): Charrier - Janvion, Gardon (ou Lopez), Courbis, Bossis - Giresse (ou Platini), Bathenay, Bousdira - Rocheteau, Berdoll, Emon. Remplaçants : Dropsy, Sanchez, Sarramagna, Rampillon, Zorzetto, Simon, etc.

De quoi faire rêver, n'est-ce pas ?

CHARRIER : *"C'est reparti"*

PLOESTI. — C'est sans aucun doute René Charrier qui fut le plus grand bénéficiaire de ce Roumanie-France Espoirs encourageant à plus d'un titre. D'abord parce que les autres candidats à l'équipe A (les Gardon, Bossis, Bousdira, Soler, Bathenay notamment) sont actuellement « barrés » à l'échelon supérieur par les Adams, Bracci, Guillou, Berdoll, Michel. Ensuite parce que le match de Ploesti servait de dernier test pour le gardien de l'O.M. malheureux, on s'en souvient, à l'occasion des derniers France-Hongrie et France-Portugal.

René Charrier accomplit à Ploesti un sans faute ou presque. Tout juste peut-on lui reprocher une certaine faiblesse dans les dégagements et un coup franc dont il écopa pour « temporisation ».

Le gardien olympien était donc le plus heureux des hommes au soir du match nul et c'est un footballeur heureux et surtout rassuré qui nous a confié ses états d'âme :

« J'ai maintenant, grâce à l'équipe de France Espoirs, effacé de mon souvenir mes deux matches en équipe A. Mais encore aujourd'hui, je me demande pourquoi j'ai été mauvais devant la Hongrie et faible devant le Portugal. Franchement, je ne comprends pas.

On a écrit que j'étais trop crispé par l'enjeu, que j'avais été gagné par l'émotion. J'aimerais bien pouvoir dire la même chose. Mais franchement, ce n'était pas cela. Mais je serais content qu'on puisse me définir le mal dont je souffrais lors de ces deux matches !

Après cela, je n'ai pas « démissionné » pour autant et abandonné l'espoir de revenir au plus haut niveau, mais j'ai laissé passer un peu le temps. C'est Jean-Paul Kraft, à l'O.M., qui m'a encouragé, relancé le premier. Ce match à Ploesti tomba à pic et désormais je suis prêt de nouveau, si on me fait confiance. »

A Ploesti, il fut donc impeccable tant sur les balles aériennes que sur les balles au sol. Il étala toute sa classe à l'occasion d'un coup franc brossé de Moldovan qu'il alla « cueillir » dans la lucarne. Incontestablement, Charrier est redevenu Charrier, celui qui s'imposait irrésistiblement la saison passée.

« **Mais Baratelli,** avoue encore le gentil René, **est un grand gardien. Cela va être dur. Mais j'aime cette concurrence.** »

Dans son rapport, Henri Guérin aura, lui aussi, souligné le retour en force de René Charrier. Verbalement, il a déjà signalé cet état de fait au sélectionneur à l'arrivée à Orly où Stefan Kovacs attendait son épouse et la délégation française.

Il ne reste plus à Charrier qu'à continuer de travailler d'arrache-pied et de profiter de la saine émulation qui règne dans les deux clubs France, celui de S.K. et celui de H.G.

En tous les cas, à Ploesti, le gardien de l'O.M. a balayé tous les doutes qui n'avaient pas manqué de « tomber » sur lui. On avait dit de lui qu'il ne pouvait pas franchir la barre, en raison d'une trop grande émotivité. Charrier fut d'un calme imperturbable à Ploesti et ne méritait même pas d'encaisser ce but de Roznai, à la 82e minute. Il avait en tout cas tout fait pour l'empêcher, en réalisant une première parade exceptionnelle sur un tir d'Atodirescu. Il eut simplement la déveine de repousser le ballon sur Roznai, qui profita de l'occasion. Quelques centimètres plus loin et la France revenait avec une victoire.

René Charrier a, en tout cas, gagné son match dans le match. — **J.-P. O.**

nos Lecteurs

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

Se tapoter le menton

Bien sûr, l'équipe de France a battu l'Islande. Le 5 ou 6 à rien était possible. Bien sûr l'équipe de France a bien manœuvré. Bien sûr Guillou et Rocheteau ont été très bons et même Huck, qui est le prototype du grand ailier moderne, chacun faisant de son mieux pour ne pas le savoir. Au reste nous avons Rocheteau désormais. Nous ne manquions pas tellement de bons joueurs, comme on l'a si souvent dit avant Kovacs.

Mais tout cela ne me console pas de l'essentiel.

Je vois Adams sous-employé. Certes il devient délié, Adams. Mais l'écriture moderne veut des pleins. Adams est le prototype du joueur plein. Le cantonner dans le délié c'est rouler en surmultipliée facile. Or rien ne trompe plus que la surmultipliée en déclivité légère (ce qui était le cas face aux fils du roi de Thulé). La place d'Adams n'est pas là mais un cran devant, là où nous avons du rab. A écouter les compères commentateurs d'évidences, on ne se méprenait pas sur le mal profond de l'équipe de France, aujourd'hui comme hier. Bracci-Huck-Michel-Guillou-Huck. Finalement un Emon s'y mêlait, un Rocheteau mais statistiquement sept contrôles sur dix étaient le fait des hommes à mi-champ. Ils injectaient le jeu. Mais dans quelles conditions, sur qui, pour quoi faire ? Tout le monde sait qu'un moteur à injection s'encrasse en ville, ou s'il ne tourne pas assez fort. La mécanique en France est ce type de moteur à injection. Il calamine. Ce qui nous vaut des calamités.

Il calamine parce que, vous aurez beau faire, et dire, l'important c'est le couple moteur, c'est-à-dire le pignon d'attaque avant centre. Molitor fut inexistant. Berdoll a un peu mieux réussi. Mais ils ont des excuses. Toutes les grandes équipes doivent tenir l'axe central en position avancée. Je refuse de m'extasier sur Guillou. Mézy faisait la même chose avec d'autres moyens et beaucoup moins de facilité à jouer la droite. Tous ces messieurs sont des avants : Guillou, Huck, Michel, des avants qui jouent chevau-légers à mi-course parce que c'est plus commode... Voilà l'hérésie française depuis trente ans, qui commença avec le vieux Racing, la reconversion en demis d'inters véritables. Les jeunots ne se souviennent pas d'un grand moment du foot, l'immédiat avant-guerre. Le Racing jouait avec des demis inters. C'était joli mais que de casse ! Que de consternants ratés ! Au lieu que l'O.M. constitua en 1936 une ligne de demis en blindage avec Bastien, Brunin et Gonzalès. L'O.M. ne fut jamais plus fort. Comme Fives avec le grand Bourbotte et Méresse. C'étaient là de vrais demis, non des artistes mais des mangeurs de ballons. Non pas des galopeurs, plutôt des estafiers. Des gens comme Adams quoi, ou Boissier. L'O.M. fut champion avec ça, gagna la Coupe. Et Fives préparait le grand L.O.S.C., avec Dubreucq et Carré, vous connaissez ?

La vigueur de ces lignes de fer permettait à de vrais avants de jouer loin et profond, d'assurer les départs à l'entrée des dix-huit mètres. C'est à peu de choses près le Real où nul ne connaissait le nom des demis mais tout le monde le binôme Di Stefano-Puskas avec Gento en appui, ou le grand Manchester de Taylor avec Viollet en appui, ou la triplette anglaise avec Hurst et Hunt soutenus par Charlton.

Pour tout dire c'est le binôme attaquant qui est faible en France. Le jeu se file derrière, très délié encore une fois, la fine manœuvre, celle qui réussit toujours tant que la guerre n'est pas déclarée. C'est pourquoi je continue à penser que le système stéphanois peut seul nous donner le salut, en R.D.A. et à Saint-Etienne, contre la Belgique. En d'autres termes les Janvion, les Bathenay, Hervé Revelli, Triantafillos me paraissent indispensables, surtout sur leur herbe. On ne m'enlèvera pas de l'esprit que, avec ou sans Kovacs, l'équipe de France joue encore de la musique de chambre. C'est très beau la musique de chambre. Mais le foot véritable, c'est le grand jazz, Stravinski, Carl Orff, ou Florent Schmitt, Berlioz, Wagner, Gerschwin.

Dirai-je que le débat m'a paru très oiseux qui suivit le match. On ne sort pas du boudoir malgré les coups de dents. C'est ce milieu fermé qui me chagrine. Santé, de par Dieu, et pas grimaces ! Tout le monde sait ce que va dire l'autre. Antenne 2 annonçait mieux. Le Téléfoot en France demeure sans voix, sans image, c'est-à-dire sans imagination. Et l'éternel sourire de Sallebert, même lorsqu'il attaque, donne irrésistiblement envie de se tapoter le menton.

Souvenir, souvenir...

Le match international : France-Islande, qui s'est joué à Nantes le 3 septembre, me permet de fouiller dans mes « malles aux souvenirs ».

J'étais alors secrétaire général du F.C.N. et son président était M. Jean Le Guillou, succédant au cher et regretté Marcel Saupin. Sur mes instances, le bureau fédéral de la FFF avait bien voulu nous confier l'organisation : d'abord d'un « France-Portugal » B, le 24 mars 1957, puis, le 2 juin de la même année, la rencontre de Championnat du monde France-Islande.

Vingt-deux joueurs français furent sélectionnés : Remetter, Colonna, Roussel, Marche, Kaelbel, Bonvin, Jonquet, Lerond, Marcel, Penverne, Louis, Biancheri, Ujlaki, Brahimi, Olivier Célestin, Schultz, Vincent, Ben Tifour, Piantoni, Glovacki, Dereuddre, Leblond. Finalement, le sélectionneur Paul Nicolas et son adjoint Albert Batteux alignèrent : Remetter, Kaelbel, Marche, Penverne, Jonquet, Marcel, Brahimi, Dereuddre, Olivier Cel., Piantoni, Vincent. Les arbitres furent M. Arthur Ellis, assisté de MM. Brandwood et Cock de la Football League.

La France se qualifia aisément, devant une galerie record. Ces deux rencontres internationales furent en quelque sorte le « point de départ » de l'ascension du F.C.N. vers les sommets de l'élite. Combien sommes-nous à nous en souvenir ? »

Pierre CRINIERE, EVREUX.

Saint-Etienne n° 1 de tous les temps

Je me suis amusé à faire un classement général des équipes qui opéraient en Première Division depuis la création du professionnalisme en 1932, jusqu'à la saison 74-75 qui vient de s'écouler. J'ai excepté la période de guerre, où le Championnat n'était que régional (1939 à 1945).

Le classement s'établit ainsi :

1. Saint-Etienne, 1.285 points ; 2. O.M., 1.171 ; 3. Sochaux, 1.153 ; 4. Reims, 1.080 ; 5. Strasbourg, 1.059 ; 6. Rennes, 1.035 ; 7. Nice, 951 ; 8. Lille, 946 ; 9. Nîmes, 939.

10. R.C. Paris, 916 ; 11 Bordeaux, 898 ; 12. Lens, 895 ; 13. Lyon, 827 ; 14. Metz, 816.

15. Monaco, 734 ; 16. FC Toulouse, 696 ; 17. Angers, 683 ; 18. Sedan, 656 ; 19. Valenciennes, 562.

20. Nantes, 540 ; 21. Rouen, 514 ; 22. Sète, 507 ; 23. F.C. Nancy, 485 ; 24. Stade Français, 480.

25. Red Star, 429 ; 26. Roubaix, 415; 27. Cannes, 341 ; 28. Le Havre, 321 ; 29. Montpellier, 268.

30. Bastia, 256 ; 31. Excelsior, 232 ; 32. Fives, 191 ; 33. A.C. Ajaccio, 189; 34. F.C. Antibes, 173.

35. A.S. Nancy, 158 ; 36. Alès, 128 ; 37. Limoges, 102 ; 38. Angoulême, 93 ; 39. F.C. Mulhouse, 81.

40. T.A.F., 78 ; 41. Paris FC, 72 ; 42. Paris S.G., 67 ; 43. A.S. Troyes, 64 ; 44. Grenoble, 59 ; SC Nîmes, 59.

46. Toulon, 47 ; 47. Colmar, 31 ; 48. C.A.P., 30 ; 49. Béziers, 24.

50 Aix, 20 ; 51. Club Français, 13 ; 52. Hyères, 12.

On s'aperçoit que Saint-Etienne est bien **la meilleure équipe de tous les temps**, avec comme bon deuxième l'O.M.

A noter la remarquable performance du FC Sochaux qui est l'équipe qui a le plus souvent participé au Championnat de Première Division avec 33 saisons et seulement quatre en Division II. C'est tout à fait remarquable pour une ville de 25.000 habitants. Enfin, l'Olympique de Lyon détient un autre record, ce sera sa 22e saison consécutive en Division I. Le record de l'O.M. vient d'être battu avec 21 saisons. »

M. GAUTHIER, MARSEILLE.

Appliquez les règles !

« Je suis en vacances. J'achète « France Football » et je lis l'éditorial. Et j'y trouve par deux fois que le football ne pourra changer à moins que l'on n'y change les règles...

C'est tout de même étonnant d'avoir à dire à quelqu'un qui devrait être au courant des choses du football que les règles actuelles du football ne sont pas appliquées et qu'au niveau amateur, par exemple (lesquels, rassurez-vous, sont le fidèle reflet de « l'élite »), une équipe qui joue dans l'esprit du jeu est désavantagée neuf fois sur dix, la dixième fois l'arbitrage étant normal.

C'est tout de même étonnant d'avoir à dire à quelqu'un qui devrait être bien placé en finale de la Coupe d'Europe (faut-il être loin des réalités pour penser que deux clubs comme Bayern et Leeds pouvaient fournir une fête du football que l'arbitrage de ce match en fut l'exemple type Je ne parle même pas du penalty (indiscutable) et du but de Lorimer (comment quelqu'un qui a joué et aimé le football peut-il penser refuser ce but ? c'est une question d'esprit), mais bien plutôt de la faute de l'Anglais Yorath qui devrait être exclu (lamentables, les propos d'Herbin à ce sujet), du fauchage volontaire d'un Anglais par Muller (ou Cappelmann) qui ne s'occupait plus du ballon et qui méritait l'exclusion. J'en passe, j'en oublie.

Mais sur toutes ces actions que fait l'arbitre français numéro un : il donne des coups francs ! Incroyable, lamentable, inexorable. Mais tout cela, il faut le dire, et dénoncer la responsabilité des arbitres qui, à la fin, sont quand même là pour faire appliquer les lois du jeu et respecter l'esprit du jeu. A propos, qu'est devenu Diego de Leo ?

Evidemment, il y a d'autres responsabilités, mais ce serait trop long à évoquer dans cette lettre (entraîneurs, dirigeants, presse, etc.). Alors, et pour finir, je suis étonné que vous demandiez un changement des règles puisque celles qui existent ne sont pas appliquées. Je suis quand même étonné que cette situation, vérifiable chaque dimanche, vous échappe ou paraisse vous échapper.

Serge ANGER, 75019 PARIS.

Ne vous êtes-vous jamais dit, à votre tour, que des règles qui n'étaient pas appliquées neuf fois sur dix, par les meilleurs arbitres du monde, n'étaient peut-être pas très bonnes ? Car la qualité première d'une règle, comme d'une loi, est d'être applicable. Nous nous refusons, quant à nous, d'accabler les arbitres de notre tribune de spectateur. C'est trop facile. S'ils se trompent aussi souvent, s'ils commettent autant d'erreurs, c'est peut-être, pensons-nous à la fin, parce que les mœurs du football et ses règles ne leur permettent plus d'arbitrer correctement.

UNIECO PREPARE A 1000 CARRIERES

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	ELECTRONIQUE – AUTOMOBILE – BUREAU D'ETUDES – ELECTRICITE – ELECTROMECANIQUE – MECANIQUE – ETC..	NIVEAU PROFESSIONNEL Monteur dépanneur radio T.V. - Mécanicien réparateur d'autos - Electricien d'équipement - Electricien d'entretien - Dessinateur calqueur etc..	NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur en construction mécanique - Agent de planning - Contremaître - Technicien radio T.V. - Technicien des fabrications mécaniques etc..	NIVEAU SUPERIEUR Ingénieur électronicien - Ingénieur mécanicien - Expert automobile - Chef du personnel - Esthéticien industriel - Ingénieur frigoriste - etc..
200 CARRIERES FEMININES	PARAMEDICAL – COMPTABILITE – SECRETARIAT – MECANOGRAPHIE – EDUCATION – ESTHETIQUE – TOURISME – ETC..	NIVEAU PROFESSIONNEL Sténodactylographe - Caissière - Aide comptable - Auxiliaire de jardins d'enfants - Aide maternelle - Esthéticienne cosméticienne - etc..	NIVEAU TECHNICIEN Secrétaire commerciale et comptable - Comptable commerciale - Hôtesse d'accueil - Assistante secrétaire de médecin - Etalagiste - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Secrétaire de direction - Décoratrice ensemblier - Traductrice commerciale - Technicienne en analyses biologiques - Institutrice - etc..
30 METIERS FEMININS RAPIDEMENT ACCESSIBLES		Secrétaire - Dactylo correspondancière - Employée aux écritures - Visagiste - Hôtesse dactylo - Standardiste - Manucure - Facturière - Réceptionniste hôtelière - Démonstratrice - Guichetière perforatrice - etc..		
110 CARRIERES COMMERCIALES ET ADMINISTRATIVES	COMPTABILITE – REPRESENTATION – ADMINISTRATIF – PUBLICITE – ASSURANCES – MECANOGRAPHIE – VENTE – ETC..	NIVEAU PROFESSIONNEL Aide comptable - Aide mécanographe comptable - Agent d'assurances - Agent immobilier - Employé des douanes et transports - Vendeur - etc..	NIVEAU TECHNICIEN Représentant voyageur - Comptable commercial - Dessinateur publicitaire - Inspecteur des ventes - Décorateur ensemblier - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Chef de comptabilité - Chef de ventes - Directeur administratif - Chef de publicité et des relations publiques - Expert-comptable - etc..
60 CARRIERES ARTISTIQUES	ART LITTERAIRE – ART DES JARDINS – PUBLICITE – JOURNALISME – PEINTURE – DESSIN, ILLUSTRATION – EDITION ETC..	NIVEAU PROFESSIONNEL Décorateur floral - Lettreur - Jardinier mosaïste - Fleuriste - Retoucheur - Monteur de films - Compositeur typographe - Tapissier décorateur..	NIVEAU TECHNICIEN Romancier - Dessinateur paysagiste - Journaliste - Chroniqueur sportif - Maquettiste - Photographe artistique, publicitaire, de mode - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Critique littéraire - Critique d'art - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Documentaliste d'édition - Scénariste - Lecteur de manuscrits..
80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	PARAMEDICAL – BIOLOGIE – CHIMIE – ECOLOGIE – SCIENCES HUMAINES – PHOTOGRAPHIE ET PROJETS SCIENTIFIQUES ETC	NIVEAU PROFESSIONNEL C.A.P. d'aide préparateur en pharmacie - Assistant météorologiste - Assistant de biologiste - Aide de laboratoire médical - etc..	NIVEAU TECHNICIEN Technicien en analyses biologiques - Aide physicien - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Chimiste - Photographe scientifique - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Ingénieur électricien - Ingénieur en génie chimique - Ingénieur thermicien - Ingénieur en aérolique, en techniques hydrauliques - etc..
30 CARRIERES INFORMATIQUES	PROGRAMMATION – EXPLOITATION – CONCEPTION – SAISIE DE L'INFORMATION – APPLICATIONS DE L'INFORMATIQUE ETC.	NIVEAU PROFESSIONNEL Certificat d'aptitude professionnelle aux fonctions de l'informatique - Opérateur sur ordinateur - Pupitreur - Codifieur - Opératrice - etc..	NIVEAU TECHNICIEN Programmeur - Programmeur système - Préparateur contrôleur de travaux informatiques - Chef programmeur - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Analyste organique - Analyste fonctionnel - Ingénieur en organisation et informatique - Application de l'informatique en médecine - etc..
60 CARRIERES AGRICOLES	AGRICULTURE GENERALE – FLEURS ET JARDINS – ELEVAGES SPECIAUX – AGRONOMIE TROPICALE – CULTURES SPECIALES ...	NIVEAU PROFESSIONNEL Garde chasse ou de domaine - Cultivateur - Mécanicien de machines agricoles - Eleveur de chevaux - Conducteur de machines agricoles - etc..	NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur paysagiste - Technicien agricole - Eleveur - Aviculteur - Horticulteur (fleurs et légumes) - Technicien en agronomie tropicale - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Entrepreneur de jardins paysagiste - Ingénieur écologiste - Conseiller de gestion - Conseiller agricole - Directeur technique en laiterie..
110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	MAITRISE – BUREAU DES ETUDES – METRE – CHAUFFAGE – ELECTRICITE – GROS-ŒUVRE – SECOND ŒUVRE – ETC..	NIVEAU PROFESSIONNEL Dessinateur calqueur en bâtiment - Electricien d'équipement - Menuisier - Maçon - Peintre en bâtiment - Solier moquettiste - etc..	NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment travaux publics - Métreur - Technicien en chauffage - Chef d'équipe - Surveillant de travaux - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Conducteur de travaux publics - Conducteur de travaux bâtiment - Projeteur calculateur en béton armé - Commis de bâtiment - etc..
40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	IMPOTS – POSTES ET TELECOMMUNICATIONS – DOUANES – INTERIEUR – EDUCATION NATIONALE – POLICE – ETC..	NIVEAU PROFESSIONNEL Adjoint administratif - Agent de constatation des impôts - des Douanes - Préposé des P.T.T. - Commis des services extérieurs - Gardien de la Paix	NIVEAU TECHNICIEN Technicien des installations de télécommunications - Secrétaire d'Administration et d'Intendance Universitaire - Inspecteur de la Police - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Contrôleur des Impôts - Attaché d'Administration et d'Intendance Universitaire - Contrôleur des Douanes - Contrôleur des P.T.T. - etc..
80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS	TOURISME – SURVEILLANCE ET RENSEIGNEMENTS – SPORTS – SPECTACLES – CINE T.V. – DECORATION – ETC..	NIVEAU PROFESSIONNEL Guide touristique - C.A.P. de cuisinier - Moniteur de sports - Secrétaire de rédaction - Décorateur de magasins et de stands - etc..	NIVEAU TECHNICIEN Photographe sportif - Dessinateur-décorateur - Opérateur prises de vues - prises de son - Technicien du Tourisme - Détective - etc..	NIVEAU SUPERIEUR Responsable de formation - Chef de relations publiques - Rédacteur en chef - Ingénieur écologiste - Gérant d'hôtel, de restaurant - etc..
90 PREPARATIONS AUX EXAMENS OFFICIELS		PREPARATION A TOUS LES C.A.P. – B.P. – B.T. et B.T.S. Vous trouverez ces préparations dans le guide des carrières qui vous intéresse. –		

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 1000 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Retournez-nous le bon à découper ci-contre, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et notre guide officiel en couleurs illustré et cartonné sur les carrières envisagées.

GROUPE UNIECO

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une croix ☒).

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 200 CARRIERES FEMININES
☐ 30 METIERS FEMININS rapidement accessibles
☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & TP
☐ 40 CARRIERES FONCT.PUBLIQUE
☐ 80 CARRIERES SERV.& LOISIRS

NOM .....
RUE .....
Code postal .....
VILLE .....

UNIECO 4541 , rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cédex
Pour la Belgique: 21-23, quai de Longdoz 4000 Liège

maladies vénériennes STOP OLLA
prévenir vaut mieux que guérir

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42 100 St-Etienne

DE FRANCE-ISLANDE A MARSEILLE-SA

TRÉSOR EN LI

- **Il nous reste 10 % de chances en Coupe d'Europe des Nations**
- **Le sélectionneur doit être un Français**
- **Trois libero au-dessus du lot : Beckenbauer, Blankenburg et Humberto**
- **Je n'aurais pu m'épanouir à Saint-Etienne**
- **L'O.M. dans le tiercé**
- **Si j'avais un métier d'un bon rapport, je ne serais pas footballeur professionnel**

— Quels enseignements tirez-vous de ce match France-Islande pour vous, pour l'équipe de France ?

— Il m'est arrivé, à l'occasion du match de Nantes, d'être mis dans une situation que je n'avais jamais connue auparavant en équipe de France : je n'ai pas joué libero. Les Islandais, laissant deux attaquants seulement en pointe, m'ont obligé à prendre l'un des deux en individuelle. Ce n'était pas une surprise. M. Kovacs m'avait prévenu.

Collectivement, il y a eu de très bonnes périodes. L'emprise du milieu de terrain et surtout de Guillou, remarquable, a été nette. Mais notre performance contre le Real à Paris, voilà trois semaines, était plus claire, plus propre.

— Comment voyez-vous maintenant la suite de la carrière de l'équipe de France en Championnat d'Europe des Nations ?

— Il est toujours permis d'espérer. Pour nous, les joueurs, c'est même un devoir. Dans le cas contraire autant le dire et ne pas venir au stage. C'est la R.D.A. qui détient notre destin. Tout dépendra de son résultat face à la Belgique, en Belgique, et du match que nous livrerons chez elle à Leipzig. Un match nul des Allemands de l'Est avec les Belges nous donnerait encore la possibilité de les accrocher à la différence des buts marqués et encaissés. J'estime qu'il nous reste 10 % de chances de nous qualifier.

— Il y a un an, au moment d'aborder ce Championnat d'Europe des Nations, croyiez-vous à une qualification possible ?

— Bien entendu. Le très bon match joué à Wroclaw contre les Polonais était là pour me rassurer. J'avoue que même après la défaite de Bruxelles, si malheureuse, j'y croyais encore totalement. Nous nous étions montrés, au Heysel à leur hauteur. Ils nous avaient moins battus que nous ne nous étions battus nous-mêmes. C'est le match contre la R.D.A. qui a tout compromis.

— Par rapport à l'équipe de France de vos débuts (ils remontent à quatre ans à Sofia pour un match de Championnat d'Europe des Nations, justement), comment jugez-vous celle-ci, en ce qui regarde son environnement, l'ambiance qui y règne ?

— Il existe une différence importante. Quand j'ai débuté, le « bizuth » que j'étais nourrissait beaucoup de respect pour les anciens. Je me suis senti en retrait. Cette situation découlait-elle de mon attitude ou de celle des autres ? Je ne saurais l'affirmer. Elle n'a pas duré trop longtemps. Je me suis vraiment senti du groupe pendant la tournée en Amérique du Sud pour la Coupe de l'Indépendance, six mois après. Aujourd'hui, il n'existe pas avec les nouveaux Emon ou Rocheteau le même écart. Les joueurs se parlent.

— Après France - Portugal du printemps dernier, vous avez tenu des propos très amers. Vous avez même parlé d'abandon. Paroles en l'air ?

— Le climat s'est un peu empoisonné la saison dernière pour Jean-Pierre Adams et moi en équipe de France. La faute n'en incombe ni à M. Kovacs ni aux amis de l'équipe. Des gens avaient colporté après notre victoire en Pologne, vous voyez que cela remonte à loin, qu'Adams et moi n'avions pas eu, le soir, le comportement de joueurs professionnels représentant, de surcroît, leur pays à l'étranger. Ces ragots étaient venus aux oreilles de M. Kovacs. Il fut bien obligé de nous en parler. Il nous demanda après France-R.D.A., joué à Paris en novembre, de faire désormais attention aux gens que nous fréquentions. Cela ne fait jamais plaisir d'être ainsi repris de volée. Tout ce que l'on nous reprochait était faux. Là-dessus est arrivé France-Portugal. Cela n'a pas été un bon match. Je me suis trouvé mauvais. J'ai envisagé par avance toutes les critiques qui m'accableraient le lendemain dans la presse. Elles me font très mal. C'est vrai, à ce moment, j'ai prononcé quelques paroles amères. J'ai parlé de tout laisser en plan. Mais je n'y pensais pas vraiment.

— Il règne autour de l'idée même de sélection un climat de réserves et parfois de réticences. Il y a, par exemple, le renoncement de Chiesa. Certains joueurs donnent parfois l'impression de remplir une obligation en répondant à la sélection. Est-ce que vous le ressentez ainsi ? Le contrat à temps n'attache-t-il pas trop les joueurs au club au point de leur faire dédaigner l'équipe de France ou tout autre forme de distinction ?

— La sélection et le club se situent sur des plans différents. Il se complètent. Je ne ressens pas du tout ce que vous décrivez. C'est avec plaisir que j'apprends chaque sélection et que je viens au stage. Je vais en avoir 24 et je ne suis pas lassé de l'équipe de France. Au contraire. Je ne la quitterai pas de moi-même. Je m'inclinerai devant la décision du sélectionneur qui me demandera de passer la main.

— Vous venez de parler du sélectionneur. L'équipe de France suscite bien des commentaires, et depuis longtemps. Elle ne répondrait pas à l'attente que l'on place en elle. Est-ce un problème de direction de la sélection ou est-ce un problème qui dépasse ce niveau ?

— Prenons l'exemple de M. Kovacs. Il arrive chez nous précédé d'une grosse réputation gagnée à Ajax. Le travail, les résultats de Kovacs en Hollande sont indiscutables. Ils annoncent donc qu'un homme de qualité est à la tête de l'équipe de France. Le fait que maintenant on commence aussi à le critiquer prouve bien que le problème de l'équipe de France ne peut se régler aussi facilement par un homme, fût-il génial. Je crois que les sélections du monde entier ont des problèmes de ce genre. Les clubs ont pris de plus en plus d'importance, mais qu'y faire ? C'est la rançon du succès du football.

— A propos de la succession de Kovacs, avez-vous une idée à émettre ? Est-ce un problème qui intéresse les joueurs ? En parlez-vous entre vous, au cours du dernier stage, par exemple ?

— Je me tiens au courant, c'est normal. On parle de M. Batteux, Herrera, Leduc, Michel Hidalgo. Je n'ai pas d'idée bien définie, sinon celle-ci : l'arrivée de Kovacs en France avait entraîné des commentaires divers parce qu'il était étranger. Il faudra éviter de renouveler cette erreur. C'est un technicien du pays qu'il nous faut. Hidalgo ou M. Batteux. Entre joueurs de l'équipe de France nous n'avons pas soulevé le problème au cours des discussions tenues au stage de La Baule.

— Quand vous entendez sur votre compte des propos du genre : « Trésor est un des meilleurs liberos d'Europe », quels sont les sentiments qui vous animent ? Etes-vous d'accord et pourquoi ?

— Je ne vais pas vous dire que cela me met de mauvaise humeur. Il faut pourtant garder la tête sur les épaules. Il y a de meilleurs joueurs que moi. Dans des styles différents, je note : Beckenbauer, Blankenburg et Humberto. L'Allemand pour son placement et son rayonnement extraordinaire, l'Allemand d'Ajax pour la netteté de ses interventions au pied, surtout, Humberto par son soutien permanent au milieu de terrain et à l'attaque. J'énumère évidemment les qualités qu'ils possèdent et qui me font défaut.

— Quel serait, justement, votre plus gros défaut ?

— Je suis trop obnubilé par le ballon et pas assez par l'adversaire. Cela entraîne des erreurs de placement.

— Vous n'êtes donc pas encore à votre maximum?

— Il me reste une marge de progression dans le domaine si important du placement. J'envie un type comme Beckenbauer. Mais cela va déjà mieux.

DIVISION 2

UNE RÉVÉLATION : PARIS F. C.
UNE CONFIRMATION : CANNES

Angers. — ***Berdoll (au centre) aux prises avec C.-L. Liautey (à droite) sous les yeux de Chenevotot (à gauche). Au fond Edwige.*** **(Photo Robert Legros.)**

(Tony ARBONA)

Troisième journée aussi inattendue que les premières avec des changements un peu partout. Nous voilà avec, pour chaque groupe, un leader détaché et si la chose n'étonne pas pour l'un d'eux : Cannes, en revanche, la venue de Paris F. C. à la première place est plutôt une heureuse surprise. Cela parce que Rennes, contre toute attente, n'a ramené qu'un point d'Hazebrouck. Pokou avait épuisé ses munitions le samedi précédent puisque aucun but n'a été marqué.

Paris F. C. leader, voilà qui change de la saison précédente et désormais on peut donner le titre d'outsider à l'équipe de Zeppellini qui, bien sûr, n'a pas des prétentions exagérées, mais au train où vont les choses...

Ainsi qui aurait pu prévoir que Lorient, toujours à la recherche de sa première victoire, irait se faire battre (avec bonus) à Boulogne, défait la semaine passée par Cholet, cependant que ce même Cholet était humilié à Rouen, qui marque brusquement six buts, lui qui n'en comptait aucun jusqu'ici !

Qui pouvait penser qu'Amiens occuperait la deuxième place aux côtés du monumental Rennes et aussi que Malakoff, battu chez lui, irait prendre deux points à Tours ! En revanche, Laval a pris son régime de croisière, il ira plus loin encore, alors qu'Angoulême se replace aussi dans le peloton de tête pour avoir défait un Dunkerque dont le classement ne correspond pas à sa forme actuelle. Citons Brest, qui a tenu tête à Sedan.

Dans le groupe « B » Cannes en tête, c'est logique, ce qui étonne c'est que Eriksson rate un penalty, il est vrai que le gardien auxerrois, Szeja, a encore fait des miracles.

Honneur au Gazélec, brillant second, qui a tenu le Red Star en échec et pourra encore faire mieux. Enfin Angers a gagné, face à un faible Chaumont, est-ce le vrai départ attendu, des Angevins ? Bonus pour Besançon, c'est à noter d'autant que Quittet pour sa rentrée marque deux buts, mais Toulon, lui, a buté sur le promu Saint-Dié, qui l'a tenu en échec.

Toulouse a bien amorcé ses déplacements, il est allé gagner à Sète alors que Nevers étonnait en se faisant battre, chez lui, par Mulhouse qui s'est rebiffé à temps.

Béziers n'a pu terminer le match qu'il menait (1-0), l'orage faisant céder les installations électriques. Encore un cas pour la Commission juridique, sans doute.

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Meilleures affluences** : Amiens : 5.234 spectateurs. Brest : 5.105. Angers : 4.820. Nevers : 4.697. Rouen : 4.633. Angoulême : 4.534. Laval : 4.364. Saint-Dié : 4.202. Tours : 3.167. Cannes : 2.942. Besançon : 2.937. Sète : 2.812. Hazebrouck : 2.577. Boulogne : 2.571. Ajaccio : 2.313. Paris F.C. : 2.144. Martigues : 2.025.

● **Bonus** : Par Besançon, Boulogne et Rouen.

● **Résultats nuls** : Cinq au total.

● **Total de buts** : Quarante-sept, ce qui est supérieur au total de la semaine précédente (43).

● **Le centième but** de la saison a été marqué par Gilles Berthommier (Geugnon).

● **Victoire sur terrain adverse** : Malakoff, Mulhouse et Toulouse.

● **Classement des buteurs** : Cinq buts : Pokou (Rennes) et Cossevi (Paris F.C.) ; quatre buts : Lugier (Angers), Dundov (Cannes) ; trois buts : Niang (Cholet), Delecroix (Amiens), Lipo (Angoulême), Marcos (Toulouse), Mata (Toulon) ; deux buts : Manic (Tours), Copé (Amiens), Bonnec (Laval), Kervarrec (Brest), Garcès (Béziers), Guise (Cannes), Mayet (Saint-Dié), Eriksson (Cannes), Kossoran (Sète), Contassot (Auxerre), Dublin et Quitte (Besançon), Périgaud (Montluçon), Ferrier (Malakoff).

● **Meilleures attaques** : Cannes, Angoulême et Paris F.C. : 9 buts. Amiens et Rennes : 7. Cholet et Rouen : 6. Toulouse, Besançon, Saint-Dié : 5.

● **Meilleures défenses** : Cannes, Gazelec, Amiens, Laval, Hazebrouck : tous un seul but encaissé. Béziers, Toulon, Toulouse, Angers, Châteauroux : chacun un but.

● **Doublés en buts** : Dundov et Quitte (Besançon), Carrié et Lemaître (Rouen), Lipo (Angoulême), Gouetcha (Cholet), Kossayan (Sète), Marcos (Toulouse).

● **Penalties réussis par** : Delecroix (Amiens), Eriksson a vu son tir stoppé par Szeja (Auxerre), Marcos (Toulouse).

● **Expulsés** : Pellecuer (Sète), Terrier (Toulouse).

LA 3e JOURNEE

GROUPE A

Hazebrouck (3) - **Rennes** (1) 0-0
Amiens (3) - **Châteauroux** (4) 2-1
Angoulême (4) - **Dunkerque** (16) 3-1
Laval (4) - **Fontainebleau** (8) 2-1
Rouen (10) - **Cholet** (4) 6-2
Boulogne (16) - **Lorient** (8) 3-0
Tours (8) - **Malakoff** (8) 0-1
Brest (13) - **Sedan** (8) 1-1
Paris F.C. (1) - **Caen** (13) 2-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	7	1	3	3	0	0	9	4
2. Rennes	6	1	3	2	1	0	7	1
Amiens	6	0	3	3	0	0	7	4
4. Angoulême	5	1	3	2	0	1	9	4
*Laval	5	0	3	2	1	0	4	1
6. Malakoff	4	0	3	2	0	1	4	3
7. Boulogne	3	1	3	1	0	2	4	3
Châteauroux	3	0	3	1	1	1	2	2
Sedan	3	0	3	1	1	1	4	6
Rouen	3	1	3	1	0	2	6	8
Cholet	3	0	3	1	1	1	6	9
12. Tours	2	0	3	0	2	1	3	4
Fontainebleau	2	0	3	0	2	1	3	4
Brest	2	0	3	0	2	1	3	4
Hazebrouck	2	0	3	0	2	1	0	1
Lorient	2	0	3	0	2	1	4	7
17. Caen	1	0	3	0	1	2	3	8
18. Dunkerque	0	0	3	0	0	3	3	8

GROUPE B

Besançon (13) - **Gueugnon** (2) 4-1
Cannes (1) - **Auxerre** (6) 2-0
Gazelec (2) - **Red Star** (5) 0-0
St-Dié (6) - **Toulon** (5) 1-1
Nevers (13) - **Mulhouse** (17) 0-2
Angers (6) - **Chaumont** (17) 3-0
Martigues (6) - **Montluçon** (6) 1-1
Sète (13) - **Toulouse** (6) 2-3
Béziers - **Epinal** ..... remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	7	1	3	3	0	0	9	1
2. Gazelec	5	1	3	1	2	0	4	1
3. Béziers	4	0	2	2	0	0	4	2
Toulon	4	0	3	1	2	0	4	2
Toulouse	4	0	3	2	0	1	5	3
Angers	4	0	3	1	2	0	4	2
Besançon	4	1	3	1	1	1	5	3
Gueugnon	4	0	3	2	0	1	3	4
9. Red Star	3	0	3	1	1	1	3	3
St-Dié	3	0	3	1	1	1	5	6
Martigues	3	0	3	1	1	1	3	4
Montluçon	3	0	3	1	1	1	2	3
13. Auxerre	2	0	3	1	0	2	3	4
Mulhouse	2	0	3	1	0	2	2	7
15. Sète	1	0	3	0	1	2	2	4
Nevers	1	0	3	0	1	2	2	5
*Epinal	1	0	2	0	1	1	1	5
18. Chaumont	0	0	3	0	0	3	2	7

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 13 SEPTEMBRE

GROUPE A

Lorient - Rouen (20 h30)
Boulogne - Laval (20 h 30)
Sedan - Amiens (20 h 30)
Dunkerque - Caen (20 h 30)
Châteauroux - Angoulême (le 12, 20 h 30)
Fontainebleau - Brest (20 h 30)
Malakoff - Hazebrouck (16 h)
Rennes - Tours (20 h 30)
Cholet - Paris F.C. (20 h 30)

GROUPE B

Toulouse - Martigues (20 h 30)
Sète - Cannes (20 h 30)
Mulhouse - Angers (20 h 30)
Epinal - Red Star (20 h 30)
Chaumont - Béziers (20 h 30)
Auxerre - Nevers (20 h 30)
Besançon - St-Dié (20 h 30)
Toulon - Gueugnon (20 h 30)
Montluçon - Gazelec (20 h 30)

AINT-ÉTIENNE

BERTÉ

par Gérard ERNAULT

— On a l'impression que vous comptez beaucoup trop sur votre souplesse pour une intervention de dernière minute. N'y a-t-il pas là un risque ? Ne serait-ce pas non plus, par amour du jeu, une sorte de défi que vous lanceriez à vous-même et à votre adversaire ?

— Jules Zvunka me fait beaucoup travailler pour corriger cette tendance à me mettre dans une situation difficile. Mais je ne vois pas dans cette carence une question de tempérament, l'histoire d'un défi. Il faut relier ce problème à ce que je disais précédemment. C'est mon placement qui est défectueux. Mes qualités athlétiques de détente, de souplesse me permettent de la combler. Mais le jour où je ne suis pas en bonne condition athlétique, il risque d'y avoir des trous dans la défense...

— Vous avez l'air de beaucoup apprécier l'aspect jeu du football. D'un autre côté, malgré votre jeunesse et vos origines, vous avez su très bien vous plier aux exigences du métier. Vous semblez tirer une partie de votre force de cet équilibre ? C'est le jeu ou le métier qui compte d'abord pour vous ?

— Le jeu vient en premier c'est indiscutable et le métier ensuite. Si on n'aime pas le football on ne peut en faire son métier. Maintenant, est-ce que le métier peut détruire le charme du jeu ? C'est bien possible. Il y a des idées qui me passent par la tête en plein match et que je n'essaie pas d'appliquer. On les trouverait farfelues et peut-être que dans le contexte du match elles entraîneraient une catastrophe pour l'équipe. A déconseiller. Je vous avoue que si j'avais un métier qui me permette de vivre très à l'aise je ne serais sans doute pas joueur de football professionnel. Mais l'amateur le plus heureux du monde s'appellerait Trésor.

— Il est beaucoup question du plaisir du jeu. Il faut aussi parler du bon climat qui règne au club auquel on appartient. Vous êtes très sensible à tout ce qui regarde l'ambiance. Sans remuer le fer dans la plaie, vous avez connu pas mal de difficultés en arrivant à Marseille ?

— L'ambiance était catastrophique. Quand je suis arrivé, Bernard Bosquier était libero. Moi aussi. Les dirigeants marseillais avaient commis une erreur grossière en m'engageant. Ce sont bien là les défauts des dirigeants français. A quelques jours d'intervalle, ils m'ont fait signer un contrat de cinq ans et un de trois ans à Bosquier. Il ne fallait pas avoir beaucoup réfléchi. On m'a demandé de jouer arrière latéral, puisque Bosquier refusait, et je le comprends, de céder sa place. J'ai accepté. J'avais signé un contrat. A Marseille, le gars qui arrivait d'Ajaccio ne pouvait prétendre du premier coup s'imposer devant un concurrent qui venait de Saint-Etienne, tout auréolé de son prestige. Je me suis simplement promis de m'imposer. A ce problème s'en ajoutait un autre du même ordre : le doublon Keita-Skoblar. J'ai souffert moralement.

— Avez-vous envisagé de partir ?

— Je me posais des questions mais pas à ce point. Je pouvais seulement regretter de n'être pas allé à Nice, Nantes ou Reims, qui m'avaient contacté. Dire que l'O.M. m'avait engagé après son élimination de Coupe d'Europe par la Juventus pour renforcer une défense qui semblait en avoir besoin... Si l'O. M. s'était qualifié, je serais allé à Nice.

— On vous fait une réputation de garçon doux, mais il paraît que Trésor est capable de sortir ses griffes. Vous avez réagi à la situation qui vous était faite à votre arrivée à Marseille et il y a eu, l'an dernier, cette amende infligée à Paulo Cezar. Le Brésilien vous en aurait été redevable en grande partie?

— J'essaie de rester calme le plus longtemps possible, mais il ne faut pas trop me marcher sur les pieds. A la fin de ma première année à l'O.M., nous sommes venus disputer le Tournoi de Paris. M. Zatelli m'avait fait jouer arrière gauche, Bracci n'étant pas là. J'étais allé le trouver à la fin du Tournoi car cela commençait à bien faire. Je lui avais dit : « Ne comptez pas sur moi la saison prochaine pour une place de défenseur latéral, je préfère être dans l'axe. Stoppeur s'il le faut. » Il me répondit que c'était entendu. Je vais en vacances à la Guadeloupe. Quand je reviens, j'apprends que Victor Zvunka a été engagé. Victor n'a jamais joué à l'aile, c'est un stoppeur. Zatelli n'avait pas tenu sa parole. Toute notre préparation était perturbée par ces problèmes. Alors, je ne connaissais pas Victor, je ne savais pas qu'il allait devenir mon ami. En tous les cas, il a joué le premier match du Championnat contre St-Etienne, chez nous, arrière droit, et moi au centre. Nous avons perdu 2-0. Je n'étais pas décidé à me laisser faire. Le lendemain, le président Gallian m'appelle : « Pourquoi ne veux-tu pas écouter Mario ? » « Mais, président, il m'avait promis au mois de juin que je serais stoppeur. »

Zatelli n'avait rien dit à Gallian. Ce dernier était sincère. Pour l'équipe et Victor j'acceptai au prochain match à Bordeaux d'être titularisé arrière droit. Il faut me prendre par les sentiments et cela va beaucoup mieux. Je me fais plus facilement avoir que je n'ai les autres.

— Et l'affaire Paulo Cezar ?

— On m'a accusé d'avoir enfoncé Paulo alors que, justement, j'avais été le seul à ne pas réclamer de sanction contre lui. Paulo était rentré en retard du Brésil et ce n'était pas la première fois. Il s'agissait de savoir s'il fallait le sanctionner ou non. Ce n'est pas à mon initiative qu'une réunion avec le président, son fils, le trésorier, le secrétaire général, Jules Zvunka, Coutinho et moi-même (en tant que capitaine) fut tenue. Je dis bien haut qu'il était ridicule d'infliger une amende à Paulo puisqu'elle n'aurait pas le but escompté. Je redoutais plutôt ses effets.

— Vous venez de prolonger votre contrat de trois ans à l'O.M. dans un club et une ville qui vous conviennent. Vous vivez à l'aise. Il ne vous manque rien ?

— Si, un palmarès. J'attache énormément d'importance au fait de n'avoir gagné ni Championnat ni Coupe. Il me manque chelque chose.

— Cela peut s'arranger cette saison avec l'O.M. nouvelle manière ?

— Paulo Cezar et Jairzinho étaient des personnalités du football. Leur passage à Marseille a été ressenti de différentes façons. Ils ont amené beaucoup de spectateurs au Stade-Vélodrome. Nous n'avons pas en 75-76 une équipe de noms ronflants. Mais Yazalde a été tout de même Soulier d'or et d'argent de « France Football ». C'est un garçon gentil, simple, qui ferait tout pour l'équipe. Pas de doute, l'ambiance est meilleure. Je suis même en train de me dire que jamais elle n'avait été aussi bonne depuis mon arrivée à Marseille.

— Les dirigeants aussi ont évolué ?

— Ce sont des dirigeants nouveaux dans le métier. Ils ont tendance à accentuer tout ce qu'ils ressentent, la joie qui succède à un bon match ou une bonne série, ou l'amertume quand leurs efforts ne sont pas immédiatement récompensés. Eux aussi sont sur le point de trouver un nouvel équilibre. Les répercussions en sont heureuses pour le club et l'équipe.

— Vous voilà bien attaché à l'O.M., à Marseille, au bruit énorme qui entoure le football ?

—Je préfère et de loin jouer devant 30.000 à 35.000 spectateurs que devant des banquettes vides. Il me faut les encouragements. Je ne dédaigne pas cette passion autour des joueurs. Elle devient seulement encombrante quand, au restaurant par exemple, vous êtes reconnu et quasiment empêché de dîner... mais cela est une autre histoire.

— En fait, ce qu'il vous manque, c'est le palmarès des Stéphanois. Auriez-vous pu faire carrière à Saint-Etienne ?

— J'ai toujours vécu au soleil. Saint-Etienne, sur l'ensemble de l'année, n'est pas précisément le pays de la chaleur. Voilà le gros obstacle. Pour cette seule raison je pense que je n'aurais pu m'épanouir à Saint-Etienne comme au bord de la Méditerranée. Pour le reste, le sérieux, la discipline, la rigueur, j'admire l'A.S.S.E. Je ne déteste pas sentir que l'on est pris en main, guidé. J'en ai même besoin.

— Vous allez disputer mardi soir votre septième Marseille-Saint-Etienne. Ils sont toujours chargés d'électricité et vous aimez cela ?

— J'adore, oui. C'est à ce moment que le métier vous procure les sensations les plus fortes, celles que l'on n'oubliera jamais de sa vie.

— Mais si cela dégénère ?

— Cela peut dégénérer dans la tribune, du moment que sur le terrain ça reste dans les limites permises... J'ai connu deux O.M.-Saint-Etienne lourds de résonance. Le match aller de la saison 72-73 au Stade-Vélodrome. C'était le premier de Keita après sa suspension et le match retour de la saison dernière à Saint-Etienne avec le retour de Bereta pour la première fois à Geoffroy-Guichard depuis son départ. Le seul que j'ai gagné est d'ailleurs celui où Salif avait marqué 2 buts.

— Comment voyez-vous le match de mardi ?

— Nous restons sur une mauvaise impression à Reims. Elle avait été effacée par les entraînements qui avaient suivi. J'envisage un match rapide, serré. Nous avons plus de chances de gagner que l'an dernier. Paulo Cezar n'avait pas existé devant Janvion. En plus, Jair était blessé. Nous avions joué à 9 et demi. Cette fois-ci nous serons 11.

— Qu'est-ce que vous redoutez à Saint-Etienne ?

— Le fonds de jeu, l'homogénéité, la solidarité de l'ensemble avec une défense super, organisée autour de Curkovic, Lopez et Piazza et un milieu qui n'arrête pas de cavaler.

— Est-ce déjà un tournant de la saison ?

— Je ne pense pas. Il restera encore 33 matches. Mais une défaite pour l'O.M. compromettrait beaucoup de choses. Elle nous éloignerait de Saint-Etienne, mais aussi de Nice qui reçoit.

— La compétition à peine entamée, vous auriez déjà perdu le titre.

— Nous pensons au titre, mais surtout à finir dans les trois premiers...

GROUPE A — 3e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

HAZEBROUCK 0 — RENNES 0

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LECOEUR****, DUPONT****, BOIN***, BOURDON*** — CHIPON****, GOUDAL**** — DUBREUCQ****, DIDOMENICO****, MANKO***, HOUEN****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 40.

Rennes. — D. BERNARD**** — PERIAULT***, RIZZO***, RABIER****, MOURGAUD*** — POLI****, ANAFAL*** — GUERMEUR****, A. BERNARD***, POKOU****, DELL'OSTE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Pauger. — 38.523 F. — 2.577 spectateurs.

PARIS F.C. 2 (1) — Poubelle (7'), Dossevi (61')
CAEN 1 (0) — Antic (63')

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTES***, DEMOTA****, LACHI****, PINSON*** — BURDINO*****, DOJCINOVSKI**** — NAVARRE**** puis RABAT, BELTRAMINI****, DOSSEVI***, POUBELLE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 42.

Caen. — DOUVILLE**** — ILBERT***, SOLAS****, LUNEL****, JEANNETTE**** — BANDZWOLEK***, TRANCHANT**** — BOUFFANDEAU****, MARIE***, LHOSTE***, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Meeus. — 29.979 F. — 2.144 spectateurs.

AMIENS 2 (1) — Crapoulet (33'), Delecroix (47' sur pen.)
CHATEAUROUX 1 (1) — Blanchard (20')

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWRECK*****, BOQUET***, OBJOIS***, LACOUR*** — DELECROIX****, FONTAINE*** — CRAPOULET*** puis SKUPNIK (70'), MARCZAK***, COPE***, SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — F. PERROT***, JEAN***, BESSET***, VIROT*** — VACHER****, LANG***** — BIERNACKI****, BOISDET***, BURLAT*** puis NILOR (75'), BLANCHARD***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 59.307 F. — 5.234 spectateurs.

TOURS 0 (0) — MALAKOFF 1 (1) — Ferrier (23')

Tours. — MEDINA*** — GADIN***, MEUNIER***, NEYRAUD****, VITALIS*** — LAURENT** puis MEUDIC (58'), KIBLER*** — MANIC***, ROSSO*****, GARNIER***, OTHMANI***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 35.

Malakoff. — DELPOUVE*** — FERCOQ***, SEVIN****, LEROUX****, BOCQ*** — GOUPIL****, RIBOT**** — N'DJEMBA*****, STEDILE***, ABBATE****, FERRIER***. — Entr. : CROS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Sebtil. — 34.416 F. — 3.167 spectateurs.

BOULOGNE 3 (0) — Dupuis (53'), Guimard (88'), Fuchs (89')
LORIENT 0 (0)

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJI*****, MACCIO***** — SIBILLEAU****, NOLEAU**** — SZYMZAK*** puis GUIMARD, SZMIDT***, FUCHS****, DUPUIS****. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 43.

Lorient. — BLIN*** — GAYET***, ROSSIGNOL***, GOUEFFIC***, LEROUX*** — LEGOUGUEC****, MARETTE****, GORAGUER**** — RESOLA***, JANKOVIC****, BERNARDET**** puis LEBIGOT. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lempereur. — 33.680 F. — 2.571 spectateurs.

ROUEN 6 (3) — Jeanton (5' c.s.c.), Carrie (39' sur pen., 85'), Lemaitre (40', 76'), Bianchi (75')
CHOLET 2 (1) — Gouetcha (9', 55')

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, BIENAIME***, POLNY puis LEMAITRE (6')****, SILLOU*** — SZCZYRBA****, HORLAVILLE****** — MAAS***, CARRIE*****, BIANCHI****, DALLET***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 41.

Cholet. — BOILEAU*** — GRAVELEAU***, BOUFFANDEAU****, JEANTON***, RAMPILLON*** — AUDIGER****, CROIZER*** — LOWINSKI****, LAURENDEAU****, NIANG***, GOUETCHA****. — Entr. : ABAD. — Total : 38.

Arbitrage de M. Frère. — 46.872 F. — 4.633 spectateurs.

ANGOULEME 3 (1) — Lipo (36', 67'), Lugier (75')
DUNKERQUE 1 (0) — Zonnekyndt (74')

Angoulême. — NOVACKI**** — GUILLOLET***, ARNEODO****, SERRUS***, MODESTE*** — STEPHAN***, BAIOLA**** puis GOURSAT (80') — LUGIER****, MOIZAN***, PEDINI****, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — DERNYS****, BOZON****, LESCOUARTH***, GORCE*** — MALLET****, ZONNEKYNDT**** — DAVID***, SALVADOR***, CAMBIE****, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besory. — 79.907 F. — 4.534 spectateurs.

BREST 1 (0) — Kervarrec (88')
SEDAN 1 (1) — Danty (37')

Brest. — TREGUER***** — BOUTIER*****, LE TROQUER***, P. LEBIHAN***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE***, BONNAT***** — KERVARREC***, VERHOEVE**, PIAT***, GALL*** puis PERROT (57'). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Sedan. — KLIMEK*** — SIMON***, LEBIHAN****, FARABBI***, ZANOJSKI*** — PERRIN*****, RAULIN***** — BRENY***, SAURFELD****, SANTOS****, DANTY***. — Entr. : BRENY et PERRIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bancourt. — 59.026 F. — 5.106 spectateurs.

LAVAL 2 (2) — Blanchet (2'), Bonnec (3')
FONTAINEBLEAU 1 (1) — Ribaud (12')

Laval. — ROSE*** — PAPIN****, RODIGHIERO***, BERTIN***, JACOTIN**** — LAMY***, SMERECKI**** — BLANCHET****, CAMARA*****, TRIPP***, BONNEC****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.

Fontainebleau. — DESPLANQUES**** — BAIZET***, DOYHENARD****, MAHUT*** puis FABRE (15')****, DOUART*** — NAZAIRE*****, HIESSE*** — RIBAUD***, PLEIMELDING***, RACHIC****, BROST****. — Entr. : NAGY. — Toial : 40.

Arbitrage de M. Leloup. — 45.754 F. — 4.364 spectateurs.

GROUPE « B » — 3e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BESANÇON 4 (1) — Dublin (24'), Quittet (47' et 87'), Riefa (75')
GUEUGNON 1 (1) — G. Berthommier (15')

Besançon. — DOBRAJE** — BECKER***, GUEYE*****, MAILLARD****, BAGNOL**** — RAYMOND***, DRALET****, QUITTET***** — DUBLIN***, SANCHEZ***, RIEFA****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Gueugnon. — BAS***** — BAREK***, GODOT***, CHAUSSIN***, BERNARD** — TRIVINO***, G. BERTHOMMIER***, J.-C. BERTHOMMIER*** — CLOPIN***, ALBERT***, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 35.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 46.911 F. — 2.937 spectateurs.

CANNES 2 (0) — Dundov (70' et 71')
AUXERRE 0

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI****, ISNARD****, BAEZA****, MUZZI*** — AHACHE***, ERIKSSON****, MOYA*** — MARELLA*** puis GUISE (46')***, DUNDOV*****, LOUBET***. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Auxerre. — SZEJA****** — NOEL***, ROQUE***, G. BOULARD***, GEFFROY*** — CUPERLY***, CHEVAT**, J. BOULARD*** puis DEVIN (80')** — ZLYKOWICZ***, CONTASSOT***, TRUFFAUD***. — Entr. : ROUX. — Total : 34.

Arbitrage de M. Frauciel. — 46.210 F. — 2.942 spectateurs.

GAZELEC 0 — RED STAR 0

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE*** — LEANDRI***, MOISE****, LAPINA****, ROSSINI**** — ALESSANDRI****, AISSAT***, FERRATGE**** — BARRIENTOS***, GENTILI***, VIGNEAU***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 38.

Red Star. — FOUCHE**** — AMORSINI****, JARA****, MADRONNET****, MERELLE*** — DUBOIS****, BOURGEOIS*****, MAGNUSSON*** puis FUENTES (46')***** — COLONEY***, REDON****, BRAS***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouton. — 31.010 F. — 2.313 spectateurs.

BEZIERS — EPINAL

MATCH ARRETE.

SAINT-DIE 1 (0) — Braun (88')
TOULON 1 (1) — Chazal (25')

Saint-Dié. — CHEVRIER*** — LOMBARDO***, MARIOT*****, SCHRAMM****, DACHAUD*** — MILLE** puis PRECHEUR (45'), GIGLIOTTI*****, ORZES*** — MAYET*****, MONNIN**, BRAUN****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 38.

Toulon. — PISANI** — SIMONDI****, LARDEYRET****, PERLIN**, LEGROS**** — BALTIMORE***, SIKELY*****, CANIZARES*** — MATA***, STORAI****, CHAZAL****. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Wurtz. — 41.000 F. — 4.202 spectateurs.

NEVERS 0 — MULHOUSE 2 (1) — Bissel (5'), Infante (78')

Nevers. — SIMON*** — MIGNOT***, BARRY*****, LANDE***, REVOL*** — PELLETIER*****, VIARD***, CANIZARES***** — VERNISSE***, BIZOT***, DROUET***. — Entr. : STACHOWIAK. — Total : 36.

Mulhouse. — HUN***** — JOBERT***, DELADERIERE*****, MATTER*****, DUVAL***** — SIFFERT***, FUCHS*** puis DAHMANE, INFANTE***** — HOFFSESS***, BISSEL***, FAURE***. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Martin. — 58.866 F. — 4.697 spectateurs.

ANGERS 2 (1) — Le Boedec (44'), Edwige (63')
CHAUMONT 0

Angers. — GRIFFONI*** — CASSAN*****, DAMJANOVIC puis GUILLON (32')***, BRULEZ*****, LAURIER***** — LE BOEDEC*****, PAUVERT*****, BOJKOVIC*** — EDWIGE*****, BERDOLL***, AUGUSTIN*****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 42.

Chaumont. — MALARA***** — Ch. LIAUTEY*****, MUGNIER*****, CHENEVOTOT*****, BARELLAS***** — BOZZOLINI*****, J.-M. LIAUTEY***, CZEKAJ***** — THEVENIN*** puis SAAR (52'), CORDEIRO*****, CHASTIN***. — Entr. : D. FROMHOLTZ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bacou. — 55.600 F. — 4.820 spectateurs.

MARTIGUES 1 (1) — Audibert (12')
MONTLUÇON 1 (1) — Périgaud (1re)

Martigues. — GREGORI** — PEREZ***, PIATTI***, NAZARETIAN***, DOMENECH***** — BOSQUIER*****, HUART***** puis MERCET (62') — AUGUSTIN***, AUDIBERT*****, GALLI**, CIARAVINO**. — Entr. : SUCRE. — Total : 36.

Montluçon. — CHARTIER***** — LAUTERBACH***, BUFFARD***, ZAIK***, GOUTORBE***** — COUTARD***, TRENORAS*** — ROSIER***** puis PICHON (73'), CHAUFFOUR***, PERIGAUD*****, HOKO*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 21.000 F. — 2.025 spectateurs.

SETE 2 (0) — Kassoyan (52', 83')
TOULOUSE 3 (2) — Zywica (12'), Marcos (44' sur pen., 46')

Sète. — CERRATO** — RAFFY*****, COMBETTE*****, MILO***, GRANIER*** — GREEN G.***, EDWIGE*** — GREEN J.-L.***, KASSOYAN*****, JOUSSEAUME*** puis DAVID, PELLECUER***** — Entr. : MILO. — Total : 36.

Toulouse. — RIGONI***** — FABBRO***, WOLTRAGER*****, BORGINI***, LOPEZ*** — ROMON***, TERRIER*** — ZYWICA*****, MARTINEZ***, MARCOS*****. WOJCIAK*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rigliani. — 31.000 F. — 2.812 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● HORLAVILLE (Rouen) : SIX ETOILES

14 étoiles : Pokou (Rennes), Burdino (Paris F.C.), Lang (Châteauroux), Perrin (Sedan).

13 étoiles : Abbate et N'Djemba (Malakoff), Szczyrba (Rouen), Demota (Paris F.C.), Bouffandeau (Caen), Svreck (Amiens), Moizan, Lugier (Angoulême), Treguer (Brest), Le Bihan et Raulin (Sedan), Camara (Laval).

B ● SZEJA (Auxerre) : EN VEDETTE

CLASSEMENTS

14 étoiles : Gueye (Besançon), Isnard (Cannes), Dundov (Cannes), Bas (Gueugnon).

13 étoiles : Rossini (Gazélec Ajaccio) Szeja (Auxerre), Maillard (Besançon), Riefa (Besançon), Larrieu (Cannes), Eriksson (Cannes), Mariot (Saint-Dié), Mugnier (Chaumont), Cassan (Angers), Augustin (Angers).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

TREGUER (Brest, 5 ét.)

SVRECK (Amiens, 5 ét.)	**DEMOTA** (Paris F.C., 4 ét.)	**BODJI** (Boulogne, 5 ét.)	**MACCIO** (Boulogne, 5 ét.)
	BURDINO (Paris F.C., 5 ét.)	**HORLAVILLE** (Rouen, 6 ét.)	
N'DJEMBA (Malakoff, 5 ét.)	**ROSSO** (Tours, 5 ét.)	**POKOU** (Rennes, 4 ét.)	**LIPO** (Angoulême, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Boutier, Bonnat (Brest) ; Perrin, Raulin (Sedan) ; Carrié (Rouen).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA (Auxerre, 6 ét.)

CASSAN (Angers, 5 ét.)	**MARIOT** (Saint-Dié, 5 ét.)	**GUEYE** (Besançon, 5 ét.)	**BARELLAS** (Chaumont, 4 ét.)
	BOSQUIER (Martigues, 5 ét.)	**INFANTE** (Mulhouse, 5 ét.)	
ROSIER (Montluçon, 5 ét.)	**DUNDOV** (Cannes, 5 ét.)	**PERIGAUD** (Montluçon, 5 ét.)	**CHAZAL** (Toulon, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Quittet (Besançon) ; Fuentes (Red Star) ; Bas (Gueugnon) ; Huart (Martigues) ; Gigliotti (Saint-Dié).

DROLE DE SOIRÉE A ROUEN

ROUEN. Le sixième et magnifique but normand, réussi par Carrié, après un raid de 40 mètres le gardien Boileau se détend en vain. **(Ph. Marcel Guérard.)**

ROUEN. — Drôle de match, drôle de soirée, au stade Diochon. D'un côté une équipe rouennaise quelque peu traumatisée par ses deux précédents échecs, enguirlandée par son public avant de donner un seul coup de pied puis subissant un remaniement complet par la blessure de Polny suivie ensuite de celle de Szczyrba. De l'autre une formation de Cholet, aux débuts prometteurs, et qui attaque ce match sans rythme ni raison, croyant que le but encaissé bêtement (tête de Jeanton dans son but) puis l'égalisation presque immédiate par Gouetcha, méritent de se jeter inconsidérément dans la bataille.

Enfin couronnant le tout le public rouennais : insolite, méchant au départ répétons-le, puis qui découvre enfin (et encore) Horlaville, l'acclame, scande son nom, le pousse littéralement et finit par acclamer ces hommes qu'il avait vilipendés 90 minutes auparavant. Si nous ajoutons qu'on a vu huit buts au cours de cette soirée échevelée, réussis du pied, de la tête, sur penalty ou contre son camp, que cinq avertissements fussent distribués (quatre pour Cholet), on aura fait le tour de la question.

Reste le football par lui-même.

Rouen l'a emporté de façon massive, trop même. Il a aligné une équipe qu'on ne peut juger pleinement puisque le départ de Polny modifia complètement la défense et le milieu de terrain. Sinon on ne serait pas très tendre pour Sillou et Vitulin, le débutant Bienaimé essayant de bien faire mais la cohésion de cette défenes fut désastreuse.

En revanche l'attaque normande, stérile jusqu'ici a pris sa revanche, Carrié a été récompensé par deux buts dont le dernier fut un modèle de courage et de technique. Lemaitre a confirmé son punch et Bianchi a très bien fait ce qu'il avait à faire.

Mais le grand homme du match aura été Daniel Horlaville, omniprésent, magnifique d'aisance, à la technique apurée et faisant preuve d'une clairvoyance exceptionnelle pour donner à ses camarades des ballons en or. Ah si les Rouennais bougeaient un peu plus, se démarquaient, bref étaient moins statiques... mais cela est perfectible et la sérénité retrouvée avec ce bonus massif permettra sans doute une prise de conscience plus poussée.

Et Cholet ? C'est une équipe jeune, inexpérimentée qui joua très mal le coup en première mi-temps, se montra inutilement méchante et maladroite et commit des fautes de débutants. Mais l'égalisation survenue par le très bon Gouetcha aurait dû calmer tout cela. Non, Cholet continua à jouer les « fou-fou ». Cela est d'autant plus regrettable, qu'en deuxième mi-temps nous avons retrouvé un Cholet assagi, menant parfaitement des actions bien liées, techniques et volontaires par un Laurendeau et Audiger excellent, et l'ailier droit Lowinski, avec surtout son compère de gauche, Gouetcha inquiétaient les Normands. Bref une équipe très valable.

Six buts c'est trop, mais quand on prend un quatrième but alors qu'on est prêt à égaliser à 3-3 donne un coup au moral auquel Cholet n'a pas échappé. Cholet fait son apprentissage, c'est un élève bien doué.

Tony ARBONA.

TOURS TOUCHE LE FOND

TOURS. — Manic, le capitaine et animateur du F.C. Tours n'aurait certes pas dû jouer cette rencontre.

Toujours blessé à la cuisse, il lui fallut tenir sa place car son compère du milieu de terrain, Michel Gerez, victime d'une entorse à l'entraînement, était lui-même forfait.

Jacky Manic, s'est donc résolu à jouer, sur une jambe. Ainsi Tours a fait un match à cloche-pied. D'autant plus que le stoppeur Jean-Louis Meunier, lui aussi, sentit se réveiller une entorse insuffisamment résorbée.

Malakoff, après avoir saisi l'occasion de la 23e minute pour mener 1-0, eut ensuite le bon esprit de profiter de son jeu plus long et de sa bonne circulation de balle pour priver les Tourangeaux de ballons.

Ceux-ci forcèrent bien la note en seconde mi-temps, mais, d'une manière trop disparate, les avants, à l'exception de Rosso, furent bien décevants et seuls, en fin de match, deux tirs consécutifs de l'arrière Vitalis auraient pu amener une égalisation dont le public tourangeau, venu nombreux, perdit l'espoir au fil des minutes.

J. CLOT.

A AMIENS JOIE ET COLÈRE

AMIENS. — Delecroix, capitaine courageux en l'absence d'Imiela, victime d'un claquage de dernière heure, était tout heureux en regagnant les vestiaires à l'issue du match qui opposa l'équipe picarde à celle de Châteauroux.

Et la joie se lisait sur son visage : avoir réalisé cette passe de trois, un but par match en transformant ce penalty objectivement accordé à la 47e minute, alors que les deux équipes étaient à égalité, Blanchard ayant ouvert le score pour Châteauroux (20e) et Crapoulet lui ayant répliqué d'un très beau tir pour Amiens (33e).

Mais justement, à cause du penalty, cette joie de Delecroix qui faisait plaisir à son entraîneur déchaîna dans les vestiaires de Châteauroux l'ire de Lucien Troupel : « Ce penalty, disait-il, il me reste à la gorge ; l'arbitre a vraiment, par sa sévérité, fait un cadeau aux Amiénois que mes hommes ont littéralement promenés. Certes, ils n'ont pas été capables de faire la différence après le but de Blanchard mais, qui sait, sans ce penalty si après l'égalisation d'Amiens ils n'auraient pas trouvé la faille ». A notre avis, Troupel a tort, le penalty était justifié et c'est plutôt l'absence de réalisme après le football ébauché au milieu du terrain par Lang, Biernacki et Vacher, qui provoqua la perte de Châteauroux.

R. CRESSENT.

LAVAL ? ÇA VA !

LAVAL. — C'est un véritable festival de football offensif que nous ont offert samedi les Lavallois démontrant ainsi que leurs attaque cette année, pouvaient rivaliser avec les meilleurs. Quand la réussite sera-t-elle au rendez-vous ?

Sur le plan technique, elle a également flatté l'œil du public.

Hélas, la réussite en cette soirée fuyait ostensiblement les attaquants de Le Milinaire, pourtant servi de façon remarquable par un diabolique Camara, un garçon qui sait tout faire avec un ballon et qui utilisa un Blanchet rayonnant avec à-propos e tintelligence.

C'est dommage que la réussite n'ait pas couronné les effort sde l'équipe de Laval. Le public aurait alors vécu une grande soirée de football car Fontainebleau fut mieux qu'un faire-valoir. Les hommes de Nagy ont lutté avec acharnement malgré le chaos des trois premières minutes, et s'ils ont dû constamment subir l'emprise de leurs adversaires, ils se sont néanmoins avérés nettement supérieurs à l'an passé.

On ne rappela pas toutes les actions offensives des Lavallois. Elles furent trop nombreuses. Et si le public pouvait à juste titre éprouver une certaine amertume à la fin de ce match à émotions et à sensations, il n'en demeure pas moins vrai que l'avenir paraît rose, pour Le Milinaire et ses garçons. Ils ne connaîtron tpas toujours une malchance et un manque de réussite identique à ceux de samedi soir.

M. JOURNEAUX.

SKIBA : BRAVO DUNKERQUE

ANGOULEME. — « Des trois équipes que nous avons rencontrées, c'est Dunkerque la meilleure, et de très loin » reconnaissait Henri Skiba après la difficile victoire d'Angoulême sur les Nordistes. C'est vrai, les Angoumoisins ont beaucoup souffert devant une équipe faisant courir le ballon de manière tout à fait remarquable et au sujet de laquelle on se demande comment elle occupe la dernière place du classement avec trois défaites en trois matches.

« Défaut de jeunesse », dit-on la plupart du temps à propos de Dunkerque qui aligne une formation très jeune. « Manque d'efficacité en attaque », sans doute également. Mais Dunkerque doit refaire surface rapidement et un bel avenir lui semble promis quand Fruchart aura parfaitement mis au point cette superbe machine.

Malgré son jeune âge, elle posa en tout cas de sérieux problèmes à Angoulême. L'équipe de Skiba, elle aussi, compte de jeunes pousses avec Moizan, Novacki, Baiola, Stephan, mais elle sut imposer sa plus grande vigueur et fit surtout preuve de beaucoup plus de réalisme, grâce essentiellement au tandem Lipo-Lugier, auteur des trois buts d'Angoulême.

C'est là un excellent résultat quand on sait les nombreux problèmes que connaît Henri Skiba pour former son équipe. Sur la touche, il y a en effet Marchetti, Pietrowski, Baly. Ainsi devant Dunkerque, avait-il dû placer Alain Moizan au poste d'avant centre alors que celui-ci est surtout un milieu de terrain. Avec un Stephan qui effectuait sa rentrée après une longue absence, un Baiola manquant encore un peu de maturité, mais très clairvoyant, et un Pédinl plutôt porté vers l'offensive, le milieu en question souffrit mille maux et se trouva même souvent dominé par les Dunkerquois. C'est pourquoi cette seconde victoire de la saison, même si elle n'est pas assortie du bonus comme le demanda le public charentais, est très encourageante et permet à Angoulême d'occuper une position favorable.

Maintenant, comme Kovacs pour l'équipe de France, Henri Skiba cherche un avant centre. Avec cet oiseau rare qu'il espère dénicher dans les prochaines semaines, l'entraîneur angoumoisin peut espérer de belles satisfactions avec deux ailiers de classe, Lugier et Lipo, alors que Moizan a les qualités pour devenir le patron au milieu de terrain. Autour de Serrus, qui a besoin de se mettre au rythme de la Division II, et Arneodo, en progrès, l'arrière garde noir, Modeste et Guillolet, offre toute garantie par sa présence et son abattage.

De cette équipe qui a certaines ambitions et prétend aux plus grands honneurs, il faudra qu'Henri Skiba obtienne un rendement maximum car elle a effectivement les moyens de jouer un rôle intéressant dans un championnat où l'entraîneur angoumoisin ne craint que Rennes...

Jean-Marie LORANT.

C'EST PARIS-LA-JOIE

Le gardien normand Douville capte ici une balle haute devant son arrière Lunel et... sur la tête du Parisien Dossevi.

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Il se trouve qu'en mai dernier nous avions tout à la fois assisté au sauvetage du Paris F.C. en Division II, et, à Caen, à l'un des deux matches de l'équipe normande, sereine mais démobilisée, en poule finale de Division III. Caen étant monté, leur confrontation de dimanche à Villeneuve-La-Garenne aurait dû nous valoir un match plus serré que celui qu'ils nous ont offert, malgré le score de 2-1 qui l'a sanctionné.

Or, il n'en a rien été, le Paris F.C. ayant largement dominé, surtout en seconde période, Sans se montrer trop sévère pour les hommes de Mouilleron qui ont fait beaucoup mieux que ce qu'on attendait d'eux après, par exemple, le 1-5 d'Angoulême, on peut même estimer que le Paris F.C. a raté le bonus de peu.

En effet, menant normalement 1-0 au repos grâce à un magnifique tir victorieux de Poubelle dès la 7e minute, les Parisiens mirent à profit un magistral et malheureux loupé de Solas sur un rebond de balle devan tle but gardé par Douville, pour inscrire un second but par l'opportuniste Dossevi à la 61e minute. Il restait donc une petite demi-heuer pour réussir ce bonus... qui les eût placés seuls en tête avec deux points d'avance.

C'est alors qu'une timide offensive sur le flanc gauche de la défense parisienne qui tarda trop à dégager (Chazottes, Dojcinovski, Demota aussi) redonna, si l'on peut dire, le ballon au redoutable pro ex-Angevin Antic, qui s'empressa de décocher un tir tendu et très croisé qui ricocha sur le poteau opposé avant de batrte l'excellent Orsati.

Cette fois et malgré de nouveaux essais de Beltramini, Dossevi, Rabat (qui avait remplacé un excellent Navarre) et même de Dojcinovski, malgré aussi dix corners, tous magistralement cueillis par Douville, il était trop tard pour inscrire les deux nouveaux buts indispensables au bonus.

Encore heureux même que le Paris F.C. ait pu préesrver son avantage, car avec un Antic surtout, et un Lohste, toujours en embuscade, et pas maladroits du tout, les Parisiens pouvaient craindre le pire !

Marc HAUGUET.

RENNES EN ÉCHEC

HAZEBROUCK. — A la technique incontestablement plus affirmée des Rennais, les Hazebrouckois ont répondu par un engagement total et par la rapidité d'exécution.

Il fallait neutraliser Pokou, Chipon l'a fait d'une manière adroite, ceci au détriment de sa participation habituelle à la relance de l'attaque.

L'ensemble des spectateurs attendait cette confrontation et n'avait d'yeux que pour Pokou dont on prévoyait très justement qu'il passerait une inconfortable soirée.

Le match eut deux phases nettement distinctes, un départ ultra-rapide des locaux bénéficiant aussitôt d'une série de corners et la défense rennaise donnant de la pente devant la furia des Manko, Houen, Di Domenico, puis petit à petit une remise en place des choses, la circulation rapide de la balle provoquant un essoufflement des Nordistes. Disons que Pokou n'est pas seul et Poli, Germeur et Del Oste avec Alain Bernard à un degré moindre, cela forme un quatuor sachant faire une décision en peu de temps. Ils ne surent pas le faire samedi et ce ne fut pas faute d'application.

Le dernier quart d'heure des Nordistes fut étonnant. Ils eurent l'exploit au bout de la chaussure de Houen, magnifiquement utilisé par Dubreucq et Goudal omniprésent. Mais il aurait fallu le petit coup de pouce, la chance et Bernard sut comme Deleglise s'opposer aux tentatives les plus opportunes.

E. PORET.

BONUS HEUREUX A BOULOGNE

BOULOGNE. — Dix minutes avant la fin du match, personne n'aurait parié un centime sur les chances de l'équipe d'Henri-Gérard Augustine. Certes celle-ci menait à la marque grâce à un but mené par Dupuis, peu après la reprise, mais Lorient, avec application et un remarquable courage, se montrait terriblement menaçant. Jean Vincent, l'entraîneur des « Merlus » avait eu l'excellente idée de faire rentrer, à la place de Bernardet, l'excellent Le Bigot. Celui-ci apporta un élément nouveau au sein de son équipe.

Pendant une bonne demi-heure, Lorient, après le but surprise de Boulogne, se fit terriblement pressant. Mangard, le gardien des Maritimes, commit plusieurs erreurs d'appréciation ; fort heureusement sur l'une d'elles, Borowski sauva sur la ligne.

Il y eut alors pendant le dernier quart d'heure le bombardement incessant, mais imprécis, de la cage des Nordistes par des attaquants lorientais décidés, tels Resola et Goraguer. Tout cela resta sans résultat. Fuchs transmit le ballon à Guimard. Vif comme l'éclair, l'amateur boulonnais fila vers Blin et ce fut un tir et le portier lorientais maître pointeur-artilleur expédia le ballon fut battu.

C'en était fait des chances lorientaises d'obtenir une égalisation méritée.

On remit en jeu. Là encore, M. Lempereur regarda son chrono et il accorda à juste raison un coup franc aux Boulonnais et Fuchs, avec une remarquable précision de dans le coin gauche de la cage des « Merlus ».

Boulogne avait obtenu le bonus, un bonus inespéré.

L.-M. REGNER.

BREST : PAS DANS LE COUP

BREST. — Le stade brestois a manqué son premier match devant son public. Celui-ci le lui a d'ailleurs fait savoir en ayant bien souvent une attitude peu corercte pour des joueurs ballotés, surtout en première période, par des Sedanais très alertes. Si le résultat quant à lui, n'est pas trop mauvais, c'est tout de même la manière qui inquiète. Or, les Bretons montrèrent d'inquiétantes faiblesses dans tous les compartiments de jeu. La défense parut lourde et fut très souvent prise de vitesse par des attaquants ardennais heureusement maladroits. Le milieu de terrain temporisa à l'extrême en ne jouant juste et précis que très rarement. Enfin, l'attaque ne se montra pas incisive. Voilà un tableau bien sombre qui n'est pas brossé de façon définitive mais qui inquiète, même si le début de championnat des Finistériens n'était pas des plus faciles.

Côté sedanais, ce n'était pas non plus l'euphorie. Ils avaient, bien sûr, été rattrapés à deux minutes du coup de sifflet final mais à cela, l'entraîneur ardennais ne voulut pas attacher une trop grande importance.

« Si nous avions voulu inscrire quelques buts auparavant sur les nombreuses possibilités que nous avions eues, nous aurions pu nous mettre à l'abri de cette égalisation. Compte tenu de son mauvais départ et de l'attitude de son public, le stade brestois était contracté et bon à prendre, nous n'avons pas su en profiter ; c'est bien dommage. »

Pour autant, Breny ne voulut pas cacher les espoirs que cette très jeune équipe représentait :

« La moyenne d'âge est très basse et notre propos, cette saison, sera de former des joueurs. Notre ambition se limitera à terminer dans la première moitié du tableau entre les cinquième et dixième places. »

C'est aussi l'ambition du stade brestois. Il pourra résoudre le plus vite possible ce problème et éviter ainsi de renouveler le mauvais début de saison de l'an passé.

M. LE NEEZ.

GROUPE B

ANGERS LA PEUR AU VENTRE

ANGERS. — Angers commence son dur apprentissage de la division II qui devrait, si tout va bien, le replacer à la fin de la saison, en Division I. Mais la route est longue et parsemée d'embûches jusqu'au mois de mai prochain et, c'est ainsi, que le S.C.O., après avoir concédé deux matches nuls est enfin parvenu, samedi, devant Chaumont, à remporter son premier succès de la saison. Mais les Angevins en dépit d'une forte domination n'ont pu arracher le bonus qui était pourtant à leur portée devant une équipe qui se bat avec un bel enthousiasme, mais ne possède évidemment pas les moyens du S.C.O.

Pour Angers, qui n'a, en fait, perdu que Guillou — mais évidemment quelle perte pour l'organisation du jeu ! — la route sera peut-être difficile car les Angevins pour dicter leur loi devront le plus souvent éviter de tomber au niveau de leurs adversaires qui, eux, possèdent depuis longtemps l'expérience de cette division II. Ils devront éviter de sombrer dans ces batailles impitoyables mais souvent stériles et essayer de conserver l'essentiel de leur fond de jeu.

Samedi, les Angevins eurent de très nombreuses occasions de buts et finalement ils ne purent marquer que par Le Boedec en première mi-temps et par Edwige en deuxième, mais ils ne purent arracher le bonus. Et ils faillirent même parfois être inquiétés par une équipe qui n'a pourtant pour elle que son courage indomptable.

Il est vrai que les Angevins jouent un peu la peur au ventre, car ils savent que si jamais ils ne remontent pas tout de suite, ce pourrait en être fini du football professionnel à Angers. C'est bien pour cela que les hommes du S.C.O., sur le terrain, n'ont pas tellement de ligne de conduite précise. En effet, ils tiennent tout à la fois à essayer de faire la décision le plus vite possible et craignent constamment un contre qui pourrait ruiner tous leurs efforts. D'où l'instabilité foncière de l'équipe qui veut dicter sa loi grâce à un football bien élaboré parfois, mais qui, en même temps, est troublée par ce qui pourrait lui arriver de néfaste.

En fait, Angers n'a pas encore réussi à dominer son sujet, mais cette première victoire devrait pourtant amener la sérénité dans l'équipe et lui permettre à l'avenir d'essayer de mieux dicter sa loi pour peu qu'elle s'applique à jouer son football, c'est-à-dire qu'elle s'acharne à faire courir le ballon... et ses adversaires. Sans sombrer dans le jeu brouillon.

VICTOR PERONI.

FORMIDABLE SZEJA

CANNES. — Durant le premier quart d'heure, les élèves de Roux eurent l'occasion de se faire applaudir pour une fort valable circulation du ballon et quelques pénétrations inquiétantes pour Jean-Claude Larrieu.

Hélas ! cette manière fut de courte durée et on ne vit par la suite, en franc-tireur esseulé que le percutant Contassot, lequel ne bénéficia que très occasionnellement de l'appoint de Truffaut.

Durant le plus clair du temps donc, Cannes domina, s'épuisa à dominer, connut de nombreuses possibilités de conclure. Mais il y avait dans la cage visiteuse un rempart quasi infranchissable en la personne de Marian Szeja.

Ce solide et talentueux Polonais réalisa des prodiges d'adresse et de virtuosité pour s'opposer durant plus d'une heure aux tentatives cannoises et, si finalement, il s'avoua battu, ce fut sur une balle catapultée au fond de ses buts et de très près par Max Dundov et aussitôt sur un tir croisé du même yougoslave.

Mais ce gardien-virtuose devait tout de même réaliser un nouvel exploit en détournant en corner un penalty bien tiré par Eriksson, privant en cela la formation azuréenne d'un bonus auquel elle pouvait justement prétendre.

GEORGES CLAIRMOND.

LE RED STAR DÉÇOIT

AJACCIO. — Le Red Star regrettera peut-être de ne pas avoir fait jouer Fuentes d'entrée. Mais il est vrai qu'il est plus aisé de dénoncer certaines erreurs après coup.

Le fait est que lorsque Fuentes rentra à la place de Magnusson, dont le jeu assez particulier consiste à conserver la balle et à essayer d'éliminer le maximum d'adversaires, ce qui lui vaudra d'autres avatars en Deuxième Division, tout changea chez les Audoniens.

Vif, rapide, très entreprenant, bougeant sans arrêt, Fuentes mit son adversaire direct, Léandri, et toute la défense ajaccienne sur des boulets ardents. A deux reprises, Lefillatre se sortit miraculeusement d'affaire sur ses tentatives. Son entrée en jeu coïncida peut-être avec un net fléchissement des Ajacciens qui semblaient épuisés d'avoir trop porté la balle.

Les Ajacciens n'ont pas brillé à l'attaque, loin s'en faut.

Leur enthousiasme, leur volonté et la prochaine rentrée de Moretti qui devrait stabiliser l'équipe sont en mesure de lui apporter de belles satisfactions.

Mais franchement on attendait mieux des deux équipes et surtout de la part du Red Star. Ce n'est pas l'excuse formulée par Roger Lemerre, l'entraîneur audonien, selon laquelle son équipe n'avait pu s'extérioriser en raison de la rudesse des défenseurs ajacciens, qui pourrait valablement expliquer sa carence.

DOMINIQUE FIGARELLA.

SAINT-DIÉ A SÉDUIT

SAINT-DIE. — Une fois de plus l'équipe vosgienne, bien malgré elle d'ailleurs, à ménagé le suspense à son public.

Ce n'est, en effet, qu'à deux minutes de la fin que Braun, arrêtant une balle sur coup franc de Lombardo, parvenait à égaliser.

Saint-Dié avait donc traîné comme un boulet le handicap d'un but marqué par l'ailier toulonnais, Chazal, à la 25e minute.

Et pourtant, les corners s'étaient accumulés puisque Toulon en concédait treize contre un aux Vosgiens.

Mais la tranquille assurance des Méridionaux en défense contrastait avec la fébrilité bien évidente des Vosgiens qui dominèrent territorialement leurs adversaires.

Le gardien remplaçant, Pisani, ne semblait pas très rassuré, ce qui explique peut-être la prudence à notre avis tout de même excessive des Toulonnais.

Même Mata ne se signala guère autrement que par deux ou trois percées et un coup franc que Chevrier eut toutes les peines du du monde à bloquer.

On doit néanmoins reconnaître que Mariot sortit un grand match, Schram également. Ils ont su contenir le fougueux et talentueux attaquant sud-américain de Toulon.

En bref, on attendait mieux de Toulon qui fut assez avare d'accélérations et tout de même un tantinet vulnérable en défense car Perlin ne possède pas encore la sûreté de ses proches partenaires.

A Saint-Dié, on joua avec cœur et détermination.

Si Toulon a déçu, les 4 200 spectateurs présents ont été conquis par Saint-Dié.

Collectivement, l'équipe vosgienne est encore loin de sa meilleure forme, surtout son milieu de terrain. Car seul, Gigliotti a sorti un grand match à l'entrejeu.

G. LAMAZE.

MULHOUSE CLAIRVOYANT

NEVERS. — Les Mulhousiens tout aussi inquiets que les Nivernais, trop désireux de ne pas décevoir un public record alléché par leurs bons résultats à Angers et à Paris, ont bénéficié de la clairvoyance et de l'omniprésence de leur numéro 6 Infante.

C'est l'Argentin qui entrevit la présence de Bissel complètement démarqué. L'avant centre mulhousien inscrivit un but à la cinquième minute qui fit l'effet d'un coup d'assommoir pour les Nivernais.

Ces derniers, remis en selle par une reprise de la tête de Drouet à la suite d'un corner sur la transversale, se retrouvèrent, mais le gardien visiteur Hund ne commit pas une faute, rattrapant en catastrophe deux ballons échappés dans les pieds de Pelletier puis de Canizares. Il fut servi par une chance insolente, notamment à la 40e minute. Canizares loba le goal alsacien qui fut à nouveau suppléé par la barre transversale.

La raison du succès de Mulhouse s'explique donc par la froide clairvoyance et la précision de ses avants qui surent exploiter deux des cinq occasions dont ils bénéficièrent alors que les Nivernais, par excès de précipitation, ont gâché les leurs, bien plus nombreuses. Il est vrai que rien ne leur réussissait, même le but d'égalisation de Bizot leur a été refusé.

A. GAUDRY.

DU SUPER QUITTET

BESANÇON. — Prendre le bonus demande une équipe n'ayant encaissé aucun but jusque-là... Gérard Coinçon n'en espérait pas tant. Il envisageait même ce match avec une certaine crainte, car la suspension de Kern l'avait obligé à modifier la composition de son équipe, dans laquelle, au dernier moment, il avait décidé d'incorporer Quittet. Cette décision, l'entraîneur bisontin n'a pas eu à la regretter. Car, l'ex-international a fait vendredi une de ses meilleures parties sous les couleurs de Besançon. Non seulement il marqua deux buts mais en outre, et surtout, il accomplit un énorme travail au milieu du terrain, se faisant applaudir par l'opportunité et la précision de ses ouvertures.

Dans cette équipe victorieuse un seul homme se hissa à son niveau. Il s'agit de Gueyet pratiquement irréprochable dans ce rôle de « libero ». Ces deux hommes furent les principaux artisans du succès bisontin avec un Dralet très actif, un Maillard, toujours aussi intransigeant et un Riefa qui ne se tint pas très souvent en position d'ailier gauche mais manœuvra avec habileté au milieu du terrain.

En raison de la position de Riefa, l'attaque bisontine boita tout au long de la partie d'autant que Dublin, s'il paraît en amélioration, n'est pas encore redevenu cet ailier empoisonnant qui mystifiait les défenses et que Sanchez sort tout juste de convalescence.

Si la tenue d'ensemble de son équipe a satisfait Coinçon, par contre, ce dernier a été quelque peu déçu par le comportement de son gardien Dobraje qui porte une part de responsabilité sur le but gueugnonais et qui faillit, par sa propre faute, en encaisser un second.

Novotarski lui, par contre, possède un gardien d'avenir : Bas, qui fut le seul élément à ressortir de l'ensemble gueugnonnais. L'entraîneur lui-même a d'ailleurs qualifié son équipe de médiocre.

S. GROSFILEX.

KITABDJIAN ÉTAIT LA

MARTIGUES. — Lorsqu'à la huitième minute Audibert réussit à tromper pour la deuxième fois Chartier, le public martégal manifesta sa joie et son soulagement. Ce fut pourtant de courte durée, M. Kitabdjian, sur avis de M. Duport, son juge de ligne, refusa le but qu'il venait d'accorder.

« Il y avait une main d'Audibert », nous dira M. Duport.

« C'était la main de Chartier le gardien montluçonnais », affirmeront les « Sang et Or », Audibert en tête.

Cette rencontre avait commencé de la pire manière pour les « Sang et Or », Périgaud ayant trompé Gregori dès la première minute à la suite d'un dégagement au poing du gardien martégal. La solide formation de gardien n'avait pas besoin d'un tel cadeau pour affirmer ses prétentions. Martigues, malgré un excellent Bosquier, mettra un quart d'heure à rétablir l'équilibre au tableau d'affichage, Audibert trompant Chartier d'un tir à ras du sol.

Si le jeu fut assez égal jusqu'à la pause, Montluçon se montra très dangereux après la reprise ne profitant pas assez toutefois des erreurs d'une défense martégale souvent affolée. Les Montluçonnais semblèrent se satisfaire du point acquis.

Sucre aura d'autres sujets de méditation, certains joueurs ayant été assez loin de leur rendement habituel, ceci malgré la bonne prestation de Bosquier et Huart au centre du terrain.

GILBERT DEL CORSO.

A BÉZIERS, MATCH ARRÊTÉ

BEZIERS. — Il bruinait depuis 19 heures. Brusquement, à 20 h. 10, un orage d'une grande violence se déchaîna et le public qui se rendait au stade y pénétra en pleine obscurité. La panne d'éclairage était une conséquence de l'orage. L'éclairage revint et M. Espié déclara le terrain jouable. En réalité, on assista pendant quarante minutes à une caricature de football. Cela aurait été risible s'ils ne s'était agi d'un match de championnat. Les locaux dominaient cependant et sur un centre de Brender, très actif, Bonnel réussit à contrôler la balle et à la glisser dans le but. On joua vingt minutes de plus et de nouveau les projecteurs s'éteignirent.

Dès que le délai atteignit au total de quarante-cinq minutes (trente-trois pour le coup d'envoi plus douze pour l'interruption), les Spinaliens partirent pour les vestiaires suivis par l'arbitre et le délégué. Tout de suite après les projecteurs se rallumèrent. Mais c'est en vain que le public réclama la reprise du match. Il fallut se soumettre au règlement.

A. MAURY.

SÉTOIS PLUS FAIBLES

SETE. — Cette rencontre aurait bien dû conserver son attrait de la première mi-temps si les joueurs sétois avaient agi avec plus de diligence envers le gardien Rigoni, ce qui aurait ainsi fait aboutir à l'égalisation des trois buts signés par Zywica et Marcos.

Sête avait tardé à se mettre au même rythme, et ce fut sa perte.

Les Sétois ne peuvent pas dire qu'ils n'avaient pas la victoire à leur portée. Il s'agissait d'utiliser, dès le départ, le tac au tac de l'offensive pour se créer de plus nombreuses occasions. Peut-être auraient-ils abouti au match nul.

Mais Toulouse, par son activité, son ardeur et son équipe plus complète avait su vaincre dans cette confrontation, dont les dernières phases obligèrent à intervenir et à sévir.

A. LALANDE.

Confidentiel D2

◆ Le S.C.O. d'Angers a finalement engagé le Martiniquais Florent qu'il avait en stage depuis trois semaines.

◆ Damjanovic, qui dut quitter le terrain à la trentième minute du match contre Chaumont, est moins sévèrement atteint qu'il ne le craignait. Pas de déchirure, un simple petit claquage. Il espère bien tenir sa place à Mulhouse samedi prochain.

◆ Angers a fait une réclamation au sujet de la participation de Kern au match de Besançon. Kern, en effet, était suspendu et les dirigeants bisontins l'ont quand même aligné car le match était avancé au vendredi, c'est-à-dire moins de quarante-huit heures après la notification de la sanction. Mais ce match était prévu au calendrier pour le samedi et il y a une règle dite « calendrale » qui semble indiscutable. Un point supplémentaire pourrait ainsi tomber dans l'escarcelle angevine.

LA REVANCHE DE HORLAVILLE

« La saison passée, j'étais contraint de garer ma voiture hors du stade et de me placer aux populaires pour éviter les sarcasmes des supporters... et autres. »

C'est Daniel Horlaville qui nous dit ça, tranquillement, alors que nous le félicitons pour sa magnifique partie face à Cholet. Il est indéniable que depuis que Daniel a quitté Paris pour sa ville d'origine, il n'a pas trouvé beaucoup de satisfactions. Maladie, blessures musculaires, incompréhension de l'un ou de l'autre, bref une saison ratée. Cette saison, il débute comme capitaine face à Malakoff et c'est l'extraordinaire défaite. Il entend à nouveau ses qualités discutées, mises en doute. Douzième homme à Rennes, il revient pour rencontrer Cholet.

Et c'est le triomphe, le public qui l'applaudit puis scande son nom et ensuite seulement son prénom. Dès qu'il touche la balle le stade gronde de joie...

« Oui, j'ai entendu tout cela, ça m'a fait du bien car mon moral avait besoin d'être réconforté. C'est incompréhensible la malchance qui m'a frappé jusqu'ici. Je ne demande qu'une seule chose, c'est qu'on me fasse confiance, alors on verra ce que je vaux. »

Comme si un habitué des stades avait besoin d'être convaincu de la super-classe de ce garçon qui n'a jamais eu beaucoup de chance alors qu'il possède un talent qui, avec cette chance, aurait dû en faire un des plus grands footballeurs de son époque.

T. A.

◆ A Besançon, avant la venue d'Angers, un télégramme d'origine angevine était parvenu aux dirigeants bisontins, leur conseillant de faire une réclamation au sujet du diplôme yougoslave d'entraîneur de Vasovic, diplôme non encore homologué. La réclamation ne fut pas faite, mais le S.C.O. sait maintenant qu'il a « des amis qui lui veulent du bien ».

◆ Au lendemain du match Besançon-Gueugnon, deux des joueurs bisontins, Masson et Dralet, se sont mariés. Le premier, à Niort, a épousé la fille de l'ex-footballeur Rousseau, tandis que le second a uni sa destinée à une esthéticienne bisontine.

◆ Blessé au cours d'un match amical, Masson, qui avait une cheville plâtrée, vient de commencer sa rééducation. Il ne pourra pas jouer avant la fin septembre.

◆ Besançon a innové en matière de publicité. Celle-ci se fait actuellement sur chariot mobile.

◆ Raymond Keruzoré assistait à la rencontre Brest-Sedan. C'était la seconde fois cette saison qu'il venait à un match à l'Armoricaine, mais la première fois, il s'était montré très discret... C'était pour Brest-Rennes en amical : « J'attends toujours, nous précisa-t-il, j'ai des contacts, mais ils n'ont guère avancé depuis quelque temps. »

◆ M. Nicol, le président brestois, était très déçu par l'attitude du public. On dirait qu'ils viennent pour nous voir perdre. Ils ne sont pas dignes d'avoir une équipe de seconde division, surenchérissait Bonnat. De fait, l'attitude des spectateurs sifflant a priori fut assez désagréable en certaines occasions.

◆ Selon Armand Fouillen, Domergue se trouvait dans la tribune de presse. Mais nous ne l'avions pas aperçu après la rencontre et n'avions pu savoir quel joueur sedanais « sans doute » il était venu superviser.

◆ Le public est sans pitié. Celui de Laval n'échappe pas à la règle. L'an passé, il adulait Tripp. Samedi, le grand Georges, qui dut interrompre sa préparation pendant trois semaines en raison d'une tendinite, se battit avec un courage admirable, mais manqua de réussite et fut conspué. Quelle tristesse !

◆ Deux bons amis : Cyril Guimard, le champion cycliste, et Bernard Blanchet. Vendredi, à Château-Gontier, le premier a demandé des nouvelles du second. Ils vont bientôt se retrouver dans la maison de Bernard Blanchet à Louverné, à cinq kilomètres de Laval.

◆ Navarro, le jeune gardien bayonnais, qui était à l'essai à Tours, est retourné chez lui ; il n'y a pas eu d'accord avec les dirigeants. Le F.C. Tours, ainsi, n'a pas de gardien remplaçant.

◆ Gilles Morinière, finalement, est revenu à Tours. Il rentrera dans l'équipe dès que sa licence sera redevenue « blanche » en octobre.

◆ Le F.C. Tours compte déjà deux entorses, un traumatisme musculaire et un trou dans le devant d'une jambe de Garnier, victime, samedi, d'une « semelle ». Avec Jean Paillet, toujours arrêté depuis sa fracture du mois de février dernier, l'infirmerie tourangelle est bien garnie !

◆ A Villeneuve-la-Garenne, Dalla Cieca avait bien recommandé à son capitaine Demota de choisir le même côté du terrain où le Paris F.C. avait débuté lors de son match victorieux contre Valenciennes. On est donc quelque peu superstitieux au Paris F.C.

◆ Daniel Krupsky, nouvel entraîneur de Villeneuve-la-Garenne (battu par Saint-Leu en lever de rideau de Paris F.C.-Caen), ne reconnaissait pas Demota qu'il avait eu comme minime lorsqu'il entraînait Mantes. « Comme il a grandi ! », s'exclamait-il. De fait, avec son 1,86 m, le capitaine du Paris F.C. fait plutôt impression.

◆ Lorsque, à la cinquantième minute, le jeune arrière gauche caennais Jeannette protesta auprès de l'arbitre, M. Meens, qui venait de siffler contre lui une faute d'ailleurs bénigne, les supporters parisiens entonnèrent en chœur le refrain connu « Ne pleure pas Jeannette... » Ça ne manquait pas d'à-propos !

◆ M. Prévost, maire de Villeneuve-la-Garenne, et qui fait beaucoup pour le sport dans sa ville, s'est fait expliquer par un dirigeant du Paris F.C., dont il était le voisin dans la tribune d'honneur, toute la situation du club parisien. « Allez-vous monter cette année ? » osa-t-il même demander, et en précisant que le coquet petit stade de Villeneuve-la-Garenne était toujours à la disposition du Paris F.C.

◆ « On est premier, on est seul premier », se mirent à crier les supporters du Paris F.C. au coup de sifflet qui venait de sanctionner la victoire sur Caen. Il y a bien longtemps qu'on avait pas entendu ces exclamations de joie de la part de supporters d'un club parisien !

◆ M. Zepellini, président du Paris F.C., fut quelques minutes à se remettre de l'émotion causée par la nouvelle victoire de son club et qui lui valait de se retrouver seul premier du groupe A. « Je ne réalise pas, je ne réalise pas », avouait-il. Et, à des amis qui lui suggéraient que le Paris F.C. pouvait peut-être monter en fin de saison, il s'empressa de répondre : « Non, je n'ai pas la grosse tête, vous savez... mais sait-on jamais ! »

◆ Quant à Mouilleron, l'entraîneur caennais, il était déçu, bien évidemment, lui qui espérait prendre un point. « Il y a du mieux à Caen, c'est sûr, mais, ajouta-t-il, à l'arrivée, on se retrouve encore le cul dans les ronces ! »

◆ Ce mardi 9 septembre, Antonin Lalande, notre plus ancien collaborateur de « L'Auto », « L'Equipe » et « France Football » depuis 1912 et doyen des journalistes sportifs français et étrangers, aura la joie de célébrer avec son épouse leurs noces de diamant à l'occasion du soixantième anniversaire de leur mariage le 9 septembre 1915. Tous deux auront, quelques jours après, le 29 septembre, le plaisir de célébrer également le mariage d'un de leurs cinq arrière-petits-enfants.

◆ « J'ai marqué le but de la poitrine », ne cessait de répéter l'avant centre nivernais Bizot au vestiaire. L'arbitre, M. Martin, l'a refusé, estimant que Bizot s'était aidé de la main, soit pour diriger le ballon, soit pour écarter le gardien Hund.

◆ Les joueurs de Mulhouse se sont battus avec un cœur exemplaire à Nevers au point que l'un d'eux, l'arrière Duval, dut être transporté au centre hospitalier de Nevers à l'issue du match... Il n'arrivait pas à récupérer et on craignait une crise cardiaque.

◆ En deux semaines, l'U.S. Boulogne a organisé deux soirées de gala (Rennes et Lorient). Une mention spéciale aux dirigeants boulonnais qui avaient cependant consenti à baisser le prix des places des tribunes centrales (40 F à 35 F).

◆ Lorsque Goraguer eut expédié un tir terrible (quarante-deuxième minute) qui frôla la transversale, un « titi » boulonnais s'écria avec conviction : « Tiens, voilà Air France qui passe ! »

◆ Lorsque M. Lempereur eut libéré les équipes sur la victoire de Boulogne, plusieurs joueurs se précipitèrent sur Henri-Gérard Augustine. L'un d'eux l'embrassa. On comprend l'émotion de l'entraîneur boulonnais, très heureux de la victoire de ses protégés après les deux derniers insuccès en ce début de championnat.

◆ M. Jean-Etienne Riolacci, nouveau préfet de la région Corse, avait tenu à assister à la rencontre. On remarquait à ses côtés notre confrère Joseph Pasteur, ainsi que le propre frère du préfet de région, M. Jacques Riolacci, l'actuel président de la Commission de discipline du groupement.

◆ Toujours dans la tribune officielle de Mezzavia, on reconnaissait M. Paul Natali, le président du S.E.C.B., qui avait du reste eu un entretien de deux heures dans l'après-midi avec le nouveau préfet de région concernant le déroulement des matches à Bastia. Il était accompagné de M. Jean Torre.

ALAIN MOIZAN le "chouchou" d'Angoulême

Le public d'Angoulême a déjà les yeux de Chimène pour ce solide gaillard à la peau brune de 1 m 82 et 78 kilos. Son nom : Alain Moizon. Son arrivée dans les Charentes ne date que de la mi-juillet, mais en deux ou trois apparitions, les spectateurs angoumoisins sont tombés sous le charme.

Devant Dunkerque, le jeune Moizon occupait pour la première fois le poste d'avant centre. Il se battit avec beaucoup de courage, mais sa place n'est pas là.

« Je préfère jouer au milieu du terrain ou derrière, mais pas avant centre, avouait-il dans les vestiaires, très éprouvé. On court dans le vide et on ne touche pas souvent le ballon. »

Depuis qu'il se trouve à Angoulême, il a déjà joué arrière latéral, demi, avant centre, mais c'est certainement au milieu qu'il donnera le plus de satisfaction à Henri Skiba qui se réjouit d'avoir soufflé ce jeune espoir qui aura vingt-deux ans le 18 novembre prochain, au nez et à la barbe de Kader Firoud.

« Il jouait à Vauvert en Division d'Honneur dans le Gard, raconta Skiba. Ce sont des amis nîmois qui m'ont parlé de lui. Il a joué un match amical à Poitiers où il a laissé entrevoir de réelles qualités et... le voilà avec nous. »

Ce n'est qu'à l'âge de douze ans qu'Alain Moizan vint en France. Il passa toute sa jeunesse dans sa ville natale, Saint-Louis, au Sénégal, avant de suivre les cours militaires de l'école Saint-Cyr. Ayant obtenu son bac, il échoua ensuite pour le professorat d'éducation physique à Montpellier.

Il décida alors de tenter la grande aventure et il a mis tous les atouts de son côté en choisissant Angoulême où il a signé pour un an un contrat stagiaire. Bien logé dans un petit appartement dans la ville qu'il occupe avec un autre stagiaire, Vallée, Alain Moizan a tout pour réussir, d'autant qu'Henri Skiba l'a pris sous son aile.

J.-M. L.

◆ Le G.F.C.A. présentera une équipe beaucoup plus stable dès samedi avec la rentrée de Toussaint Moretti, qui vient de participer aux Jeux Méditerranéens dans les rangs de l'équipe de France amateurs.

◆ Guy Calleja, l'entraîneur ajaccien, n'était pas satisfait à la fin du match : « Je suis assez déçu. Mes joueurs n'ont pas empoigné le match comme je leur avais indiqué. Ils semblaient avoir des semelles de plomb. »

◆ Roger Magnusson, qui ne rentra pas en seconde mi-temps, souffrait d'une blessure à un genou : « J'ai écopé d'un avertissement parce que j'avais fait remarquer à l'arbitre, M. Mouton, que j'avais déjà été blessé gravement à un genou et qu'en conséquence je ne tenais pas à effectuer un nouveau stage de deux mois à l'hôpital. » En l'occurrence, le Suédois exagéra quelque peu.

◆ En lever de rideau d'Angoulême-Dunkerque, les juniors 74-75 d'Angoulême, demi-finalistes de la Coupe Gambardella, éliminés par Nantes aux penalties, rencontraient Ruelle. Un match nul (5-5) sanctionna cette rencontre et, à la mi-temps du match des ténors, ces glorieux juniors furent présentés au public et reçurent des mains de René Fougères, vice-président de la F.F.F. et président de la Ligue du Centre-Ouest, une récompense bien méritée.

◆ Dans cette équipe d'Angoulême joue un certain Alain Skiba, le fils de l'entraîneur. Il est, bien sûr, le buteur, mais, samedi, il fut renvoyé aux vestiaires d'une manière assez injuste, il est vrai, ayant été frappé par un adversaire le premier. Henri Skiba ne sait pas si son fils fera un bon professionnel. Pour l'instant, Skiba junior a passé avec succès son bac et ira cette année à l'université de Poitiers où il étudiera les sciences économiques.

◆ Au coup d'envoi d'Angoulême-Dunkerque, on eut la surprise de voir entrer sur le terrain un juge de touche qui portait un maillot vert de gardien de but. Explication : M. Garcia, prévu initialement pour tenir le drapeau, était absent et dut être remplacé à la toute dernière minute par M. Gireau, un arbitre de la région qui se trouvait là.

◆ A la mi-temps, le numéro 12 dunkerquois fit son entrée, mais il ne s'agissait pas du remplaçant François. C'était tout simplement Mallet, qui, ayant déchiré son maillot au cours de la première mi-temps, avait endossé le maillot du douzième homme.

◆ Henri Skiba espère obtenir une dérogation et engager un quatrième joueur. Après avoir eu des contacts avec Zéruzoré, beaucoup trop cher, Grabowski, il se pourrait que l'ex-Rennais Keita fasse l'affaire. Il viendra cette semaine à Angoulême où Skiba le mettra à l'essai pendant une huitaine de jours.

◆ Le 27 septembre, Angoulême viendra jouer à Fontainebleau. Après ce match, les joueurs charentais ne retourneront pas directement chez eux. Ils se rendront à l'I.N.S. pour passer toute une série de tests médicaux.

◆ Eddy Biernat, l'ex-attaquant rémois, désormais célèbre pour son tour de France en solitaire, se trouvait samedi dans la tribune du stade Chanzy. Depuis quelques jours, il suivait l'entraînement de l'équipe d'Angoulême et il filma les principales séquences du match au magnétoscope. Après Angoulême, Biernat ira à Reims dans le cadre d'une tournée qu'il effectue avec le soutien de la Jeunesse et des Sports.

◆ Dunkerque sera privé pour cinq semaines environ de Fandino, qui a été opéré d'un ménisque. Un coup dur pour Fruchart, car Fandino apportait son expérience et sa maturité à la jeune classe dunkerquoise.

◆ Avant la rencontre, Fruchart avait dit : « Il y a deux points à prendre, nous allons essayer de le faire. » Après, il n'était pas réellement déçu. « Ma grosse satisfaction, c'est la partie fournie par les gamins. Malgré ces trois défaites, j'espère qu'ils ne vont pas se décourager. C'est la seule chose que je craigne vraiment... »

◆ Loubet était fort marri à l'issue d'un match qu'il avait dû abandonner pour un claquage musculaire à un mollet. « Voilà un Championnat qui ne me sourit guère, dit-il. Je n'avais pas terminé le match contre Epinal pour une explication bénigne avec Rampant, ce qui me valut de ne pas jouer à Chaumont, et voilà que je suis out ce soir pour une blessure à un mollet. »

◆ Baeza a changé. C'est vrai, le capitaine cannois s'est acheté une « bonne » conduite. En effet, tout comme à Chaumont où il avait été pourtant malmené, il fit preuve samedi d'un étonnant fair play. Ce qui fit dire à Robert Daver, le secrétaire cannois : « C'est mieux comme ça car j'aurai moins de rapports à lui préparer. »

◆ A Rouen, on a innové : le vestiaire est fermé aux journalistes pendant tout le temps où les joueurs se rhabillent et alors ils partent quand on a besoin de bavarder avec eux !

◆ Toujours du même côté (le gauche), Rouen a perdu cinq ballons, tous expédiés par des maîtres shoots au-dessus de la clôture, A ce train-là, un jour on risque de voir un match arrêté pour manque de ballon.

◆ Szczyrba, le demi rouennais, devenu arrière, touché par Lowinski, souffre d'une luxation acromio-claviculaire. On ignore encore la durée de son immobilisation. A noter que Lowinski est venu s'excuser de ce choc involontaire.

◆ Polny, qui a préféré arrêter quand il a senti venir un léger claquage, sera peut-être rétabli la semaine prochaine, si tout va bien.

◆ Horlaville est devenu cafetier dans sa bonne ville d'Oissel et c'est Madame qui tient le comptoir quand Daniel est sur le stade.

◆ Albert Lemaire, qui a marqué deux buts contre Cholet, nous a posé malicieusement la question suivante : « A votre avis, croyez-vous que je manque de condition physique ? » Paraît que c'est le reproche qu'on lui fait ?

◆ Horlaville, toujours anxieux, a dit : « Quand Cholet est revenu à 3-2, j'ai pensé au match contre Malakoff, j'ai eu peur que tout se mette à tourner mal. » Mais comme lui tournait bien, tout s'est terminé heureusement.

◆ L'entraîneur choletais Raymond Abad a dit : « On est trop jeune. On encaisse un but de Jeanton, un penalty, tout cela par excès de précipitation, on s'affole et, finalement, alors qu'on vient de rater l'égalisation à 3-3, on prend un quatrième but, qui nous a assommés. Faudra jouer plus calmement. Battus, d'accord, mais pas par 6-2, c'est injuste. »

◆ L'arbitre de Rouen-Cholet, M. Frère, a eu, surtout au départ, un arbitrage hâché. Il a battu une sorte de record : quatre avertissements à Cholet et un à Rouen. Ce dernier est peu banal : alors que Sillou donnait, pour la deuxième fois, la balle en arrière à son gardien, il sanctionna le Rouennais. Est-ce de l'anti-jeu ?

◆ Melchior, l'entraîneur normand, nous a dit que Rennes était la meilleure équipe qu'il ait affrontée depuis trois ans, même en Coupe, et qu'elle serait intouchable. Mais Hazebrouck, pendant ce temps, ignorant l'appréciation du coach rouennais, muselait Rennes. Ah, ce football !

◆ Lemaire ayant raté un penalty au premier match, c'est désormais Carrié qui est chargé de tirer. Il a réussi en face de Cholet.

◆ Corcolle, l'ex-Rouennais, est allé voir ses anciens camarades, samedi. Il est toujours à la recherche d'un club, ayant rompu avec Blois et étant devenu « promotionnel ».

◆ Bonne nouvelle pour les journalistes qui viendront prochainement au stade Dodin, à Chaumont. Dans quelques semaines, une tribune de presse très moderne, avec chauffage, sera aménagée. Voilà qui n'est pas un luxe et qui sera apprécié par ceux qui travaillent depuis quinze ans dans des conditions plus que difficiles sur le vieux stade chaumontais.

◆ Berdoll, furieux d'avoir lu qu'il avait des kilos à perdre, tenait à préciser qu'il pèse actuellement 66 kilos pour 1 m 71.

INFANTE LE MAITRE TACTICIEN

NEVERS. — Le mérite de la victoire de Mulhouse revient pour une large part non seulement à la réussite du gardien remplaçant Hund, mais surtout à la grande partie fournie par Infante.

L'Argentin, porteur du numéro 6, a été présent, au four et au moulin. Replié jusque dans les six mètres pour épauler sa défense chaque fois qu'elle fut menacée, et elle le fut souvent, il eut le rare mérite d'être à l'origine des attaques de son équipe. Il sut discerner le démarquage incompréhensible de Bissel, auteur du premier but, qu'il alerta d'une passe remarquable de précision. Infante se trouva à la réception du centre d'Hoffsess pour inscrire le second but en prenant en défaut une défense qui s'était totalement dégarnie.

Infante, sans se laisser aller à la moindre fantaisie alors que la confrontation prenait dans la première demi-heure une tournure assez rude, voire brutale, s'en fut placer ses joueurs. Ce fut le véritable capitaine de la formation de Schlotter qu'il dirigea sans cesse sur le terrain tout en payant d'exemple. Il a fait pâlir le stratège nivernais Alain Viard dans un rôle similaire. L'avantage était en effet resté à l'Argentin qui nous a confessé qu'il entendait ne pas continuer à jouer en Division II la saison prochaine. Son désir serait de trouver un club de Division I.

A. GAUDRY.

GOUETCHA CE NOUVEAU KANYAN

A Rouen, nous avons rajeuni de quelques années en voyant opérer Georges Gouetcha, l'ailier gauche de Cholet qui ne s'est pas fait remarquer seulement par sa barbe, mais surtout par ses dribbles, sa vitesse de course et la sécheresse de ses tirs des deux pieds.

Gouetcha a marqué deux buts ; il aurait pu en réussir d'autres et nous nous demandons ce qu'il aurait fait en étant avant centre.

Voilà pourquoi nous avons retrouvé, en quelque sorte, le Marc Kanyan d'il y a quelques années alors qu'il faisait les beaux jours du Gazelec. Tout y est, y compris l'origine puisque Gouetcha est aussi un Néo-Calédonien, né à Nouméa il y a vingt-trois ans. Comme Kanyan.

Venu faire son service militaire, Gouetcha, qui jouait à Diaté et était le coéquipier de Zymako, en juniors, débuta à Niort. L'an passé, il vint à Cholet où il est soudeur et marqua neuf buts.

Bel athlète (1 m 70 pour 75 kilos), Gouetcha semble bien armé pour faire une jolie carrière de footballeur. Il comprend bien le jeu, est intelligent, possède son B.E.P.C. et enfin semble un charmant camarade pour tous.

« La Division II me paraît plus difficile bien sûr, mais c'est très intéressant, je me plais bien dans ce contexte » nous a-t-il dit et nous croyons qu'on reparlera souvent de Gouetcha, le sprinter aux tirs meurtriers. — T. A.

◆ Albert Batteux, qui se trouvait samedi à Angers pour le mariage de la fille de Raymond Kopa, avait manifesté l'intention d'en profiter pour aller assister au match Angers - Chaumont. Mais Mme Batteux ne l'entendant pas du tout de cette oreille, Albert dû donc se résoudre à ne pas venir au stade Jean-Bouin. En revanche Alphonse Le Gall plus heureux put assister à la première mi-temps de la rencontre.

◆ Pierre Bourdel, qui fut si longtemps le capitaine de l'équipe du S.C.O. et qui jouait encore la saison dernière, va peut-être signer à Cholet qui cherche un libero.

◆ Le directeur sportif de Chaumont, Nungesser, qui gagna en 1957 avec Toulouse une finale de Coupe contre... Angers, a retrouvé avec plaisir au stade Jean-Bouin, Eugène Fragassi qui, à l'époque, était le gardien de but du S.C.O. et avait concédé six buts.

◆ Pour jouer à Angers samedi soir, les Chaumontais sont arrivés en Anjou quatre heures avant le match après un voyage pénible en seconde dans un train bondé et ils sont repartis deux heures après le match par le train de nuit pour pouvoir être à Chaumont en fin de matinée dimanche et pouvoir ainsi prendre un peu de repos.

◆ Ce que les joueurs de Chaumont, qui ont joué avec un cœur admirable, ont le moins apprécié au cours de leurs match contre Angers, c'est que pendant la rencontre certains Angevins les aient « chambrés » constamment les prenant « pour de tout petits joueurs ». Ce qui est assez indigne de la réputation du S.C.O. de Guillou, Poli et Bourdel par exemple.

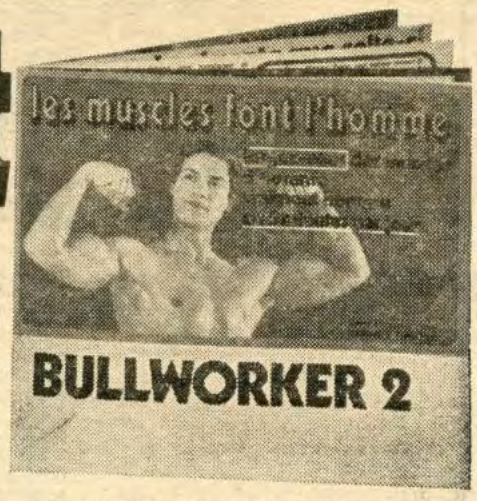
◆ Michel Cassan, qui, la saison dernière, était un peu le disciple de Guillou a appris à jouer aux échecs avec Jean-Marc et avant les matches il se consacre à ce sport de réflexion dans lequel il est déjà passé maître.

◆ Jean Prouff était à Angers samedi soir puisque son équipe Berné jouait contre l'équipe de Division III du S.C.O., mais il n'est pas resté pour assister à Angers - Chaumont. Il a préféré repartir immédiatement avec ses joueurs qui, estimait-il, n'avaient pas grand-chose à apprendre de ce match.

◆ Alphonse La Gall, avant de quitter le stade Jean-Bouin pour aller rejoindre Kopa, a tenu à saluer Jean Prouff « qui dit-il terminait sa carrière à Rennes lorsque je la commençais ».

Gratuit

Comment vous forger un corps fort et musclé

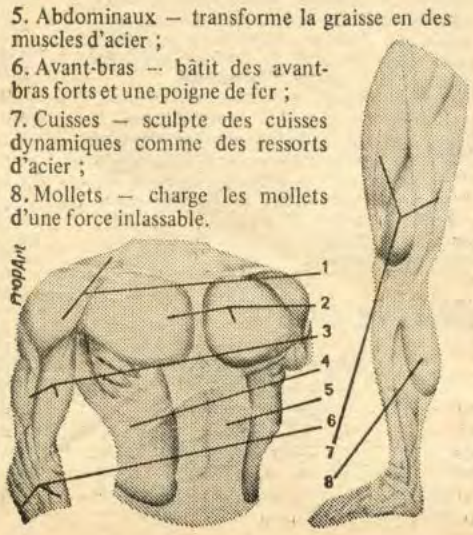


GRATUIT ! Le livret qui vous montre comment vous forger en 5 minutes par jour le corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes admirent. Que vous ayez 15 ou 50 ans, que vous soyez gros ou maigre, en assez bonne condition physique ou sans entraînement depuis des années, le Bullworker peut vous remettre VITE en pleine forme.

L'entraînement quotidien se fait chez vous, au bureau, n'importe où. Vous verrez vos progrès dès le premier jour sur le musclomètre incorporé. Pas la peine de suer " sang et eau ". Voyez tous les détails dans le livret gratuit. Postez le bon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation, et pas de démarcheur.

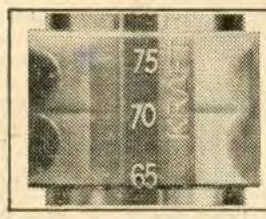
Le Bullworker tonifie tous vos muscles

1. Deltoïdes et trapèzes – développe des épaules larges et viriles ;
2. Pectoraux – modèle un torse profond qui respire la puissance ;
3. Biceps et triceps – forge des biceps saillants ;
4. Obliques – taille une carrure d'athlète en " V " ;
5. Abdominaux – transforme la graisse en des muscles d'acier ;
6. Avant-bras – bâtit des avant-bras forts et une poigne de fer ;
7. Cuisses – sculpte des cuisses dynamiques comme des ressorts d'acier ;
8. Mollets – charge les mollets d'une force inlassable.



LE LIVRET GRATUIT VOUS MONTRE COMMENT LE BULLWORKER

- *remplace la graisse de la taille par des muscles durs comme de l'acier*
- *transforme les bras fluets en des biceps d'Hercule*
- *élargit les épaules et muscles supérieurs du dos*
- *modèle une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants*
- *développe des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux*



Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

Offre garantie jusqu'au 15.10.75

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M ☐☐ ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

prénom nom

☐☐☐☐ ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

numéro Rue ou lieu-dit

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Commune

☐☐☐☐☐ ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

code postal localité du bureau de poste

9-0588/1055/0773

DIVISION 3

LUCÉ ET CONCARNEAU UN DÉPART EN FANFARE

Même quand Montferrand dominait, le petit ailier de Juvisy, Crea, fut, par ses dribbles, un danger constant pour les Auvergnats représentés ici par Sanchis (à gauche) et Couiard (à genoux).

Jean-Marie LORANT

Comme on pouvait s'y attendre, cette première journée a été difficile pour les « Grands », ou tout au moins présumés comme tels, de ce championnat. Des cinq relégués de la Division II, aucun n'a pu s'imposer. Bourges, Blois, et Mantes ont été battus. Quimper tenu en échec et Cambrai ne jouait pas. D'autres seigneurs ont mordu la poussière comme Bastia, le champion 75, Marseille, Rennes alors que d'autres, Saint-Etienne, Nantes, Lens, Alès ont partagé les points.

En revanche, départ en fanfare pour Concarneau, six buts devant Saint-Nazaire, le promu, pour Menton qui a eu également la main lourde face à Saint-Priest, pour Avignon...

Autres enseignements de cette reprise, les belles affluences qu'ont connues Lucé, trois mille spectateurs, Dieppe, Penmarc'h et Concarneau, tous à plus de deux mille, ou encore le sympathique club de Saint-Georges qui bat tous ses records de recette avec près de deux mille spectateurs.

● OUEST

LE RETOUR D'EDMOND BARAFFE

La meilleure performance du jour est à mettre à l'actif des Concarnois de Guillou qui ont marqué six buts à Castel sans en encaisser un seul, mais une rentrée inattendue a eu lieu au Havre, celle d'Edmond Baraffe.

Entraîneur depuis la saison dernière, Baraffe a fait sa rentrée officielle, c'est lui qui a signé le succès normand sur Mantes en marquant deux buts, dont un magnifique. L'ex-international laisse ainsi Le Havre à un rang qu'il n'avait pas connu depuis longtemps.

A l'honneur, le promu Penmarc'h qui, sous la conduite d'un ex-Rennais, Mahi, triomphe sur son terrain de... Rennes. Les deux favoris du groupe, Nantes et Quimper, se sont neutralisés alors que Berné est allé chercher un point à Angers, Citron marquant contre son camp.

● EST

NANCY DEMARRE BIEN

Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour Nancy qui se débattait la saison passée dans les profondeurs du classement. Quatre buts de l'attaque nancéienne et voilà le club lorrain bien parti comme Mutzig, Saint-Louis, où Anthony a toujours le punch et Sochaux qui annonce la couleur d'entrée en ramenant deux points d'Amnéville.

Jo Maggiera, nouvel entraîneur de Blenod, a bien débuté en obtenant le match nul à Strasbourg, ce qui n'est pas le cas de son prédécesseur, Birtel, émigré à Metz, après plus de vingt années à Blenod. Birtel a, en effet, subi un échec cuisant à Cuiseaux Louhans où Brot a brillé et marqué deux buts. Bon départ encore pour Talange emmené par Di Persio, vainqueur à Tavaux.

● CENTRE-OUEST

LE MASSACRE DES SEIGNEURS

C'est vraiment la grande hécatombe. Bourges, Blois, Châtellerault, Poitiers et Limoges battus, voilà qui ne manque pas de surprendre même si, à l'exception des Châtelleraudais, toutes ces équipes jouaient à l'extérieur.

Pourtant, Châtellerault avait marqué dès la première minute par Ben Said, mais Forme égalisa et N'Doumbé, à la toute dernière minute donna une victoire inespérée à Libourne. Quant à Bourges et Blois, ils ont été battus par des écarts plus nets, et ces deux clubs ont aujourd'hui une meilleure idée de la difficulté de la tâche qui les attend s'ils veulent regagner au plus vite la Division II.

A la première place, deux promus, Agen et Amboise, qui font ainsi une entrée remarquée.

● SUD

COUP DE CHAPEAU A MAZAMET

Si Avignon connaît bien des malheurs en Division I, il pourra peut-être se consoler avec son équipe de troisième division qui a « passé » cinq buts aux solides Albigeois. Bourrier y trouvera-t-il des éléments pour la première division ?

Autre résultat notable, les six buts inscrits par Menton qui repart sur de nouvelles bases. Il faudra suivre de très près cette équipe mentonnaise animée des meilleures intentions à l'image de Lautard et Massé, auteurs de deux doublés.

En compagnie de ces deux clubs, Avignon et Menton, on trouve Brignoles prêt à assumer une nouvelle fois son rôle de trouble-fête, Mazamet, le tombeur de Bastia le champion, ce qui vaut bien un coup de chapeau aux Mazametains d'Albert Nimes, qui a remporté une victoire de prestige sur Marseille et Le Puy.

● CENTRE

SAINT-GEORGES, LA BELLE VIE

La vie est belle pour Saint-Georges, l'un des cendrillons. Pour la venue de Saint-Etienne, le club auvergnat a battu ses records de recette, mais il a aussi tenu en échec l'ogre stéphanois. Autant de choses qui ont donné le sourire à Ernest Vaast.

A Lucé aussi, le sourire était sur le bord de toutes les lèvres. Du trésorier à Bernard Chiarelli, l'entraîneur. Trois buts devant Orléans, et beaucoup de promesses pour ces Lucéens qu'on dit très ambitieux.

Poissy et Chartres ont également frappé un grand coup, l'un en s'imposant sur le terrain de Melun, l'autre à Villefranche. Encore une fois, il faudra tenir compte des Pisciaçais de Quenolle.

● NORD

L'EXPLOIT DE SAINT-OMER

Saint-Omer a causé une certaine sensation dans le Nord en allant gagner à Saint-Quentin. Pour l'équipe d'Albert Dubreucq, c'est un départ encourageant qu'il faudra bien entendu confirmer, mais ce qui est pris n'est plus à prendre, comme on dit.

Noeux a connu quelques ennuis de carburation devant Hénin et il fallut l'entrée de Coppin, le douzième homme, pour que les Noeuxois marquent enfin à cinq minutes de la fin. Aulnoye est déjà dans la roue de Noeux et les deux buts du redoutable Devorsine donnent à penser qu'il faudra compter avec les Aulnésiens cette saison encore. Quant à Reims, avec un milieu de « luxe » composé de Ravier et Bernard Lech, il a fait une belle démonstration face à Sedan, un peu trop tendre.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.930 (Lucé), 2.368 (Dieppe), 2.332 (Penmarc'h), 2.076 (Concarneau), 1.762 (Saint-Georges), 1.760 (Niort), 1.550 (Amneville), 1.513 (Le Havre), 1.352 (Nœux), 1.275 (Revin).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Citron (Angers), T. Balestra (Limoges).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Guégain (Lucé), MERCIER (Poissy), Martin (Montferrand) Dumot (Paris S.G.), Mayot (Epernay), Brot (Cuiseaux), Pigeon (Le Puy).

A MARQUE DEUX PENALTIES. — Julien (Avignon).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Baraffe (Le Havre), Le Viol (Concarneau), Pigeon (Le Puy), Devorsine (Aulnoye), Brot (Cuiseaux), Bineau (Niort), Crote (Saint-Priest), Lautard (Menton), Massé (Menton), Spiergel (Mutzig).

EST

Nancy - **Haguenau** **4-0**
Saint-Louis - Baume-les-Dames ... **3-1**
Amneville - Sochaux **2-4**
Cuiseaux-Louhans - Metz **4-2**
Vittel - Dijon **1-0**
Strasbourg - **Blenod** **2-2**
Mutzig - Beaune **3-1**
Tavaux - Talange **1-3**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nancy	2	1	1	0	0	4	0
	Saint-Louis	2	1	1	0	0	3	1
	Sochaux	2	1	1	0	0	4	2
	Cuiseaux-Lo.	2	1	1	0	0	3	1
	Mutzig	2	1	1	0	0	3	1
	Talange	2	1	1	0	0	3	1
	Vittel	2	1	1	0	0	1	0
8.	Strasbourg	1	1	0	1	0	2	2
	Blenod	1	1	0	1	0	2	2
10.	**Dijon**	0	1	0	0	1	0	1
	Tavaux	0	1	0	0	1	1	3
	Beaune	0	1	0	0	1	1	3
	Metz	0	1	0	0	1	2	4
	Amneville	0	1	0	0	1	2	4
	Baume-les-D.	0	1	0	0	1	1	3
	Haguenau	0	1	0	0	1	0	4

VITTEL b. DIJON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 450. Recette : 4.000 F. But : Aulon (23e).

VITTEL : Louviot — Bastien, Crocl, Lasausse, Pêcheur — Haussermann, ***Chéré*** — Aulon, Didier, Thouvenin, Grosjean. Entr. : Mille.

DIJON : ***Besse*** — Gouverneur, Buenovre, Baudin, Lassalette — Cordier, Regy — Després, Roethlisberger, Piat, Stolkar (puis Lavie 70e). Entr. : Piat.

MUTZIG b. BEAUNE : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 403. Recette : 3.079 F. Buts : Mutzig : Spiergel (25e et 38e), Spielmann (86e) ; Beaune : Royer (1re).

MUTZIG : Gemmrich — Thomas, Faessel, Laureaux, Fluck — Kuntz, Goba — Delfour, Spielmann, Venturini (puis Thiry 75e), Spiergel. Entr. : Fluck.

BEAUNE : Bourgogne — Paretti, Mutin, Malfordet, Béraut — Pouillin, Rousseau — Falchetti (puis Dubreuil 75e), Royer, Pidault, Brelot. Entr. : Mazia.

TALANGE b. TAVAUX : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 774. Recette : 6.387 F. Buts : Talange : Boubehira (15e), Di Persio (64e). Barbaresco (90e). Tavaux : G. Tapella (81e).

TAVAUX : ***Stepien*** — Cheray, Michon, Barbaud, M. Tapella — **Tilatti,** Bidaud — Chaudot, G. Tapella, Prost, **Cerignat.** Entr. : Jacob.

TALANGE : Brembilla — Vantillard, Kregielczyk, Gratius, **Thomas** — Huraut, Wollscheid — Scheck, **Di Persio, *Boubehira,** Barbaresco. Entr. : Chouteau.

R.P. STRASBOURG et BLENOD : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beucler. Spectateurs : 98. Recette : 939,50 F. Buts : Blenod : Geoffroy (10e), Helf (44e). R.P. Strasbourg : Syther (40e) Kupfer (84e).

R.P. STRASBOURG : Gobert — Conrath, Danelon, Krug, Vincent — Pischler, Tanter — ***Reder,*** Sénéchal, Kupfer, Syther. Entr. : Matéo.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Wiliczkowski — Weber, Marini — Geoffroy (puis Przybylski 68e), Morge, ***Helf,*** Pierron. Entr. : Magiera.

SOCHAUX b. AMNEVILLE : 4-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Selds. Spectateurs : 1.550. Recette : 67.750 F. Buts : Amneville : Monchy (19e), Joseph (29e). Sochaux : Benoit (3e), Marini (24e), Bon (50e) Roy (63e).

AMNEVILLE : Zimmermann — Dassis, Dusour L'Huillier, Flajolet — Cecqueur, Sanso (puis Gaspard 63e) — F. Szymanski, **Joseph, *Franquet, Monchy.** Entr. : M. Husson.

SOCHAUX : Battmann — Dartevelle, Pion, Remy, Zandona — Djadaoui (puis Bruder 59e), ***Benoit*** — **Bon,** Marini, Ibanez, Roy. Entr. : Fauvergue.

NANCY b. HAGUENAU : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 256. Recette : 2.249 F. Buts : Nancy : Pilloud (28e), Jeannol (32e), Jiannaud (58e), Baron (72e).

NANCY : Bernhard — Abraham, Cohuet, Deplanche Tapin — Perdrieaux, Jeannol — Pilloud (puis David 82e), Baron, ***Chebel,*** Jiannaud. Entr. : Platini.

HAGUENAU : Busser — Steinmetz, Devaux, Jung, J.-J. Roth — Specht, Dirgala — ***Schmitz,*** Pick, J.-C. Roth (puis Fuchs 55e), Febnet. Entr. : Larianne.

CUISEAUX b. METZ : 4-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.209. Recette : 12.269 F. Buts : Cuiseaux : Monterrat (25e), Brot (30e et 50e sur pen.), Michel (32e). Metz : Szymanski (75e et 83e).

CUISEAUX : Berthier — Gauthier, Bourlionne, Garzutto, Lorenzatti — **Moureau, Asnar — Michel,** Comas, ***Brot, Monterrat.** Entr. : Latron.

METZ : Barth — Zvunka, Delpierre, Albrecht, Anastossowa — ***Zoun, Bracigliano** — Rémy, Grimon, Billotte, **Szymanski.** Entr. : Birtel.

SAINT-LOUIS b. BAUME : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gillaff. Spectateurs : 546. Recette : 5.084 F. Buts : Saint-Louis : Anthony (6e), Gully (68e), Soulage (74e). Baume : Coquart : (55e).

SAINT-LOUIS : Metz — Herviet, Tolle, ***Krumm,*** Somdenecker — Soulage (puis Fauchin (79e), Marchiniak — **Gully** Staller, Anthony, De Courtier. Entr. : Minckler.

BAUME : Chadaud — Dancre, Mintzy, Bouveresse, Clerc — Hakkar, Crevoisier (Quevin 68e) — ***Alberti,*** Vivot, Coquart, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

DEMAIN

UN CONCARNEAU - BERNÉ EXPLOSIF !

CENTRE-OUEST

SAINTES - CHATELLERAULT (le 13 à 20 h 30)
MONTAUBAN - LA ROCHELLE (le 13 à 16 h 30)
LIMOGES - AMBOISE (le 13 à 20 h 30)
LIBOURNE - NIORT (le 13 à 15 h)
POITIERS - FOSSEMAGNE (le 13 à 20 h 30)
BLOIS - AGEN (le 13 à 20 h 30)
BORDEAUX - SAINT-MEDARD
BOURGES - MONTMORILLON (le 13 à 20 h 30)

CENTRE

VILLEFRANCHE - ST-GEORGES
POISSY - ORLEANS
MONTFERRAND - MELUN
SAINT-ETIENNE - LUCE (le 13 à 16 h)
RED STAR - JUVISY (le 13 à 20 h 30)
I.N.F. VICHY - MONTLUÇON
CORBEIL - LYON (le 13 à 16 h)
CHARTRES - CLERMONT

OUEST

U.S. NORMANDE - PENMARCH
MANTES - CAEN (le 13 à 20 h 30)
SAINT-NAZAIRE - LE HAVRE
RENNES - DIEPPE (le 13 à 13 h 30)
BERNE - CONCARNEAU
QUIMPER - ANGERS (le 13 à 20 h 30)
LE MANS - NANTES (le 13 à 20 h 30)
SAINT-BRIEUC - PARIS S.G. (le 12 à 20 h 30)

EST

AMNEVILLE - STRASBOURG (le 13 à 20 h)
BEAUNE - TALANGE (le 13 à 19 h)
BAUME-LES-DAMES - MUTZIG (le 13 à 20 h 30)
BLENOD - TAVAUX (le 13 à 20 h 30)
VITTEL - SAINT-LOUIS (le 13 à 20 h 30)
METZ - DIJON (le 12 à 18 h 45)
HAGUENAU - CUISEAUX
SOCHAUX - NANCY (le 12 à 18 h 45)

NORD

ABBEVILLE - NŒUX (16 h 30)
SEDAN - LENS (le 13 à 18 h 45)
SAINT-OMER - REIMS (le 13 à 20 h)
HENIN - CREIL (le 13 à 20 h 30)
AULNOYE - SAINT-QUENTIN (le 13 à 16 h 30)
CAMBRAI - EPERNAY (le 13 à 20 h 30)
VALENCIENNES - ARRAS (le 13 à 20 h 30)
BEAUVAIS - REVIN

SUD

AVIGNON - MAZARGUES (le 12 à 18 h 30)
ARLES - AIX (le 13 à 20 h 30)
SAINT-PRIEST - BRIGNOLES
ALES - LE PUY (le 13 à 20 h 30)
MARSEILLE - MENTON (16 h)
NICE - NIMES (le 13 à 16 h 30)
BASTIA - BRASSAC (16 h)
ALBI - MAZAMET (le 13 à 20 h 30)

OUEST

U.S. Normande - Saint-Brieuc	1-1
Angers - Berné	1-1
Nantes - Quimper	0-0
Concarneau - Saint-Nazaire	6-0
Dieppe - Caen	0-0
Paris Saint-Germain - Le Mans	4-0
Peumarch - Rennes	1-0
Le Havre - Mantes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	2	1	1	0	0	6	0
Paris St-G.	2	1	1	0	0	4	0
Le Havre	2	1	1	0	0	2	0
Penmarch	2	1	1	0	0	1	0
5. U.S. Norm.	1	1	0	1	0	1	1
St-Brieux	1	1	0	1	0	1	1
Angers	1	1	0	1	0	1	1
Berné	1	1	0	1	0	1	1
Nantes	1	1	0	1	0	0	0
Quimper	1	1	0	1	0	0	0
Dieppe	1	1	0	1	0	0	0
Caen	1	1	0	1	0	0	0
12. Rennes	0	1	0	0	1	0	1
Mantes	0	1	0	0	1	0	2
Le Mans	0	1	0	0	1	0	4
St-Nazaire	0	1	0	0	1	0	6

ANGERS et BERNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : lever de rideau Angers-Chaumont. Buts : Berné : Citron (c.s.c., 15e). Angers : Dubois (58e).

ANGERS : **Janin** — **Felci, *Le Chaptellier, Morin,** Citron — **Dubois, D'Hondt** — **Ferri,** Petiteau, **Ouattara, Bedouet.** Entr. : Michlovsky.

BERNE : **Jegouzo** — Chopin, **Frankiewicz,** Jacques, **Le Plevee** — **Le Gal** (puis Lucas, 83e), **Simon** — ***Le Dortz, Ramirez,** Gourcuff, Le Guenic. Entr. : Prouff.

NANTES et QUIMPER : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Audebert. Spectateurs : 701. Recette : 7.330 F.

NANTES : **Desrousseaux** — Denoueix, Benion, ***Fenillat,** Le Bourgocq — **Van Straelen,** Tusseau — **Vendrely,** Bassi, Rampillon, Aurelio. Entr. : Suaudeau.

QUIMPER : **Larzul** — **Kaham,** Loheac, DeXilder, Le Corrac — ***Dorval,** Bianic — Thomas, **Balducci,** Médé (puis Hamon, 63e), **Cozic.** Entr. : Mao.

U.S. NORMANDE et SAINT-BRIEUC : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 947. Recette : 9.270 F. Buts : Saint-Brieuc . Garcia (27e). U.S. Normande : Goussier (34e).

U.S. NORMANDE : Gennevigne — Neré, ***E. Prieur,** Guiezet, Piccini — Mardy, A. Prieur — Goussier (puis Marie, 45e), Boggini, Bruneleau, Quenot. Entr. : Lyzik.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeard, J.-P. André, Geffroi, J. André — ***Garcia,** Toullec — Trémel — Féret, Le Floch, Fosana. Entr. : Garcia.

PARIS SAINT-GERMAIN b. LE MANS : 4-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 547. Recette : 4.055 F. Buts : Cenzatto (42e), Dnmot (60e s. pen), Dossevi (72e). André (89e)

PARIS SAINT-GERMAIN : Ben Soussau — Morin (puis Quéré, 82e), Bajoc, ***Cenzatto, Pilorget** — Dumot, Mallec, Le clercq — Dossevi, André, Nosibor. — Entr. : Léonetti.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guicci, Reolid, Parage — Robin, Traoré (puis Boisrobert, 82e) — Marchi, **Pascalou,** Hardouin, **Anic.** Entr. : Dereuddre.

LE HAVRE b. MANTES-LA-VILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectat. : 1.513. Recette : 12.058 F. Buts : Baraffe (53e et 80e).

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, Brasse, Paoli, Dial — Desclair, Carlier — ***Baraffe,** Michel, Yvinec, Guisepacci. Entr. : Baraffe.

MANTES : ***Donnadieu** — Leguillou, Roulot, Stajaenovic, Courouchi — Gouju, Sanchez — Magnan (puis Carrara, 55e), Dubus, Appert, Cheronne. Entr. : Boucq.

CONCARNEAU bat SAINT-NAZAIRE : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 2.076. Recette : 18.087 F. Buts : Le Viol (31e et 62e), Barraud (38e), Le Gall (40e), Lannuzel (73e), Talec (76e).

CONCARNEAU : **Furic** — **Léon,** Fraval, Dezothez, Guillou — Gallo, **Talec** — Barraud, ***Le Viol, Le Gall,** Lannuzel (puis Cutulic, 73e). Entr. : **Guillou.**

SAINT-NAZAIRE : Castel — Huet, Assou, de Michèle, Leroux — Fievet, **Plichon** — ***Hadjart,** Trillon, Faubert, **Belliot** (puis Weber, 59e). Entr. : **Mayet.**

Assou (St-Nazaire) expulsé (14e).

DIEPPE et P.T.T. de CAEN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 2.368. Recette : 22.693 F.

DIEPPE : ***Bouger** — Nicolle, Aubry, Landouar, Boullen Patrick — Philips, **Gwadé** — Heuzé, **Deledicq,** Edom, Roulond (puis Pierre Boullen, 69e). Entr. : Dacquet.

P.T.T. de CAEN : Bleuzen — Gouverneur, Lecoq, Guibert, Papin — Sourisseau, **Bigeon** — Lecornu, **Le Campion, *Ade,** Lebariller (puis Blondel, 69e). Entr. : **Ade.**

PENMARC'H b. RENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 2.332. Recette : 21.232 F. But : Bodéré (12e).

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, Le Papę, Le Pober, Brelivet — Formica, Volant — Bloch, Cariou, Mahi, Bodéré. Entr. : **Mahi.**

RENNES : Hiart — Jelaud, Pellier, Blin, Arribard — Orhan, Marchand — Berlin, Consigney, Ferrer, Perrier (puis Arthur, 46e). Entr. : **Garel.**

CENTRE-OUEST

Saint-Médard - Blois	3-1
Saintes - Bordeaux	0-1
Chatellerault - Libourne	1-2
Niort - La Rochelle	3-1
Agen - Poitiers	2-0
Fossemagne - Bourges	2-0
Montmorillon - Limoges	1-0
Amboise - Montauban	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	2	1	1	0	0	2	0
Fossemagne	2	1	1	0	0	2	0
Niort	2	1	1	0	0	3	1
St-Médard	2	1	1	0	0	3	1
Amboise	2	1	1	0	0	3	1
Libourne	2	1	1	0	0	2	1
Bordeaux	2	1	1	0	0	1	0
Montmorillon	2	1	1	0	0	1	0
9. Limoges	0	1	0	0	1	0	1
Saintes	0	1	0	0	1	0	1
Chatellerault	0	1	0	0	1	1	2
Montauban	0	1	0	0	1	1	3
Blois	0	1	0	0	1	1	3
La Rochelle	0	1	0	0	1	1	3
Bourges	0	1	0	0	1	0	2
Poitiers	0	1	0	0	1	0	2

AGEN b. POITIERS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon, Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 450. Recette : 3.900 F. Buts : Constantin (71e). Zielinski (85e).

AGEN : Guilibert — **Maioroff,** Racois (puis Zielinski 75e), **Nougaro, *Soubira** — Pech, Montségur — Constantin, Costa, Favaroche, Soulé. Entr. : Fernandez.

POITIERS : ***Poinot** — Grenouillat, Leclerc, Perre, Bigliardo — Delcampe, Mounier — Morillon, Brault, Gatefait, Griogolo (puis Ribardière 71e). Entr. : Delcampe.

FOSSEMAGNE b. BOURGES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 358. Recette : 4.563 F. Buts : Constant (18e), Meunier : 72e).

FOSSEMAGNE : **Galant** — **Bruni, Montupet Goetzman, Boisgonthier** — ***Chadourne,** Meunier — **Ebrard,** Lavaud, Constant, Tardien. Entr. : Raynaud.

BOURGES : Marius — ***Gonis,** Cheritat (puis Frey 46e), **Signol, Ador** — Bonnat, **Chateau** — **Delfolin, Bessomoulin, Kouacic,** Darnault. Entr. : Ibrahim.

LIBOURNE b. CHATELLERAULT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 984. Recette : 9.196 francs. Buts : Châtellerault : Ben Saïd (1re). Libourne : Forme (32e), M'Doumbé (90e).

CHATELLERAULT : Aman — Paulin, Maunoury, S.-N. Morosini, G. Morosini — **G. Princet, Walker** — Bapini (puis T. Porcher 57e). Gatard, ***Ben Saïd,** Yanez. Entr. : Tordo.

LIBOURNE : Delbarry — **Solana,** Defrance, **Le Magorou,** Peraces — Tessonneau, Ansaldo — ***Dudebout,** Forme, Cabezas, **M'Doumbé.** Entr. : Gassies.

NIORT b. LA ROCHELLE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tessier (puis M. Bonneau 45e). Spectateurs : 1.760. Recette : 20.068 F. Buts : La Rochelle : Agudo (21e). Niort : Bineau (23e et 78e), Foster (32e).

NIORT : Andres — Fert, Huguerre, ***Richard, Pasquier** — Bremand, Véronèse — Bétaux, Foster, Bineau, Arnaud. Entr. : Charrier.

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Robert, Kubler Darnère, Thévenet — Sichère Gauthier — Meynen, Agudo, Grande (puis Carneuille 65e), Dagusé. Entr. : Blondel.

SAINT-MEDARD b. BLOIS : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 680. Recette : 8.840 F. Buts : Saint-Médard : Lang (14e), Texier (53e), Dupont (70e). Blois : Vernon (2e).

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Delsol, **Libran,** Chambord, Cannas — Guerinet, **Dupont** — Tastet, **Lang, *Texier** (puis Egarius 78e), Pichardi. Entr. : Desvignes.

BLOIS : ***Barinan** — Gueguan, Pernon, Sausset, Lorenzo — **Deniau** (puis Petit 61e), Richaud — **Auclair,** Bataille Nacguinesse, Menoury. Entr. : Moknachi.

AMBOISE b. MONTAUBAN : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 702. Recette : 6.767 F. Buts : Amboise : Senellier (43e), Djiabali (53e), Nezreau (87e). Montauban : Cassayre (80e).

AMBOISE : Auvray — ***Loiseur,** Boutet, Laguillez, Bonetat — Cardoni, **Zapeta, Nezreau** — **Senellier,** Djibali, Fougeron (puis Gérard 45e). Entr. : Pascal.

MONTAUBAN : Lepkovicz — Gautier, Trévison, **Smail,** Barreau — ***Rivals,** Sliman — Bawislack (puis Moulin 64e), Poggi, Ramondy Cassayre. Entr. : Salido.

MONTMORILLON b. LIMOGES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre :M. Espugna-Darses. Spectateurs : 1.247. Recette : 11.244 F. But : T. Balestra (c.s.c. 58e).

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, Bajou, Grégoire, Nedaud (puis Vion 84e) — ***S. Fumeron,** Biallac — Merine, Thioam, Camara, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

LIMOGES : T. Balestra — Vallat, Friquet, Wojcik, Robert — Henri, ***Messager,** Paillères — Fuck, Hamerschmidt, Dumont. Entr. : **Kowal.**

SUD

Mazamet - Bastia	3-1
Nîmes - Marseille	2-1
Avignon - Albi	5-0
Brassac - Nice	0-0
Menton - Saint-Priest	6-3
Brignoles - Arles	2-0
Le Puy - Aix	3-2
Mazargnes - Alès	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	2	1	1	0	0	5	0
Menton	2	1	1	0	0	6	3
Brignoles	2	1	1	0	0	2	0
Mazamet	2	1	1	0	0	3	1
Nîmes	2	1	1	0	0	2	1
Le Puy	2	1	1	0	0	3	2
7. Brassac	1	1	0	1	0	0	0
Nice	1	1	0	1	0	0	0
Mazargnes	1	1	0	1	0	0	0
Alès	1	1	0	1	0	0	0
11. Aix	0	1	0	0	1	2	3
Marseille	0	1	0	0	1	1	2
Bastia	0	1	0	0	1	1	3
Arles	0	1	0	0	1	0	2
Saint-Priest	0	1	0	0	1	3	6
Albi	0	1	0	0	1	0	5

MENTON b. SAINT-PRIEST 6-3 (2-1). — Terrain : bon, Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 665. Recette : 4.844 F. Buts : Menton : Soccoia (13e), Lautard (31e et 84e), Masse (54e et 75e), Lovisolo (70e). Saint-Priest : Crole (27e et 86e), Abato (53e).

MENTON : Abler — **Galéa,** Vaschetto, Proscelli, **Soccoia** — Delalande, Esposito — **Masse, Lautard,** Segarra, Lovisolo. Entr. : Oniboni.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron, **Abato,** Prybylski, Derna — Cros, Berry — **Crolle,** Carascosa, **Ferrero,** Girard. Entr. : Deville.

LE PUY b. AIX : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 905. Recette : 9.500 F. Buts : Le Puy : Pigeon (25e et 64e sur pen.), Bolea (70). Aix : Litrandi (75e), Di Caro (82e).

LE PUY : Galichet — **Comte, Ravalo, Defous,** Voilque — Garnier, **Court** — Erameurt, Govou (puis Roux, 70e), ***Pigeon, Bolea.** Entr. : Fruhauff.

AIX : Malassagne — Bono, Poussardin, Darchicourt, **Azarian** — Damocci, Richard (puis Bertrand, 61e) — **Litrandi, Di Caro,** Rigaud, ***Gugliano.** Entr. : R. Mittoraj.

AVIGNON b. ALBI : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 520. Recette : 4.550 F. Buts : Palermini (20e), Jullien (53e s. pen et 66e s. pen.), Vial (84e), Bernard (90e).

AVIGNON : Hoffman — Bernard, Isorce, Villaire, Barbieri — **Palermini, Bussi** — **Sicard,** Vial, Jullien, ***Louis.** Entr. : **R. Serafini.**

ALBI : Fernandez — Ramirez, Landez, **Un,** Bosc — **Brunelli,** Delmas — Rachedi, ***Azema,** Pascalis, Gibert. Entr. : **Slonensky.**

BRASSAC et NICE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectat. : 797. Recette : 8.020 F.

BRASSAC : **Robin** — Daumas, **Roche,** Malfreyt, C. Laurent — **Gautard, *Simon** — Bret, J. Laurent, J.-P. Addeo, Y. Addeo (puis Riffaut, 75e). Entr. : R. Tylinski.

NICE : Delhumeau — Pigol, Nicoud, **Edelga,** Barrasa — Gentili, Cappadona — ***Collina,** Nambatingue, **Jouve, Borthi.** Entr. : Rossi.

MAZAMET b. BASTIA : 3-1 (2-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Delay. Spectateurs : 596. Recette : 6.860 F. Buts : Mazamet : Benzenet (18e), Carayol (22e), Cabirol (54e). Bastia : T. Agostini (66e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, Biau, G. Cabirol, **Brusson** — Soler, **Benzenet** — Granier, ***D. Cabirol,** Carayol (puis D. Albert, 73e). Entr. : Y. Albert.

BASTIA : Gilli - Lazzeri, Morelli, Degerine, Luccini — Graziani, **T. Agostini** — Rocchi (Tignard 46e), **Krimau, *Pasqualetti,** S. Agostini. Entr. : Roussel.

NIMES b. MARSEILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. — Spectateurs : 527. Recette : 3.502 F. Buts : Nîmes : Dussaud (42e), Marguerite (67e). Marseille : Nogues (58e).

NIMES : ***Martinelli** — Devot, Lafont, Champ, Moretti — Mansouri, Contesti (puis Lozano) — Mathieu, Marguerite, Filin, Dussaud. Entr. : **Charles-Alfred.**

MARSEILLE : Migeon — ***Guintini,** Lemée, Gransard, Meunier — Eo, Mahieu — Zlataric, Flores, Nogues, Lendo. Entr. : **Bonnet.**

BRIGNOLES b. ARLES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 600. Buts : Uras (28e), Mar (61e).

BRIGNOLES : Sarot — Nicolas, Gontard, Grisolle, ***Isnard** — Bichon, Driddi — Simian, Mar, Marcel, Uras. Entr. : Marcel.

ARLES : Dobric — Raviol (puis Aullo), Moro, Joubert, Mastron — ***Cassagne,** Sanchez — Exbrayat, Mangue, Diaz, Perrot.

MAZARGUES et ARLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Sibille. Spectateurs : 500.

MAZARGUES : Scanu — Bizot, Banchoni, Kula, J.-P. Guidarini — B. Berthe, H. Berthe — Martin, Faudet, Verdolin, Ledda (puis Roube).

ARLES : Malabave — Odasso, Garcia, Canetti, Arpinon — Grasset, Gauthier — N'Gandon, Fontaine, Gilles (puis Noye), **Barre.**

CENTRE

Saint-Georges - Saint-Etienne	1-1
Juvisy - Montferrand	1-1
Clermont - Corbeil	1-0
Montluçon - Red Star	2-2
Lucé - Orléans	3-0
Villefranche - Chartres	0-1
Melun - Poissy	0-2
Lyon - I.N.F. Vichy sera joué le 9.9	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	2	1	1	0	0	3	0
Poissy	2	1	1	0	0	2	0
Clermont	2	1	1	0	0	1	0
Chartres	2	1	1	0	0	1	0
5. Montluçon	1	1	0	1	0	2	2
Red Star	1	1	0	1	0	2	2
St-Etienne	1	1	0	1	0	1	1
St-Georges	1	1	0	1	0	1	1
Juvisy	1	1	0	1	0	1	1
Montferrand.	1	1	0	1	0	1	1
11. Villefranche.	0	1	0	0	1	0	1
Corbeil	0	1	0	0	1	0	1
Melun	0	1	0	0	1	0	2
Orléans	0	1	0	0	1	0	3
Lyon	0	0	0	0	0	0	0
I..F. Vichy	0	0	0	0	0	0	0

LUCE b. ORLEANS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 2.930. Recette : 30.704 F. Buts : Massot (39e), Guegain (59e sur pen.), Kiffert (67e).

LUCE : Braun — Boudebza, **Gumez, André Rolland,** Debray — **Gallou, *Guegain** — Dufoix, Kiffert **Massot,** Paris. Entr. : Chiarelli.

ORLEANS : Violon — Froissart, ***Beaujouan,** Bordas, Leneweber — Collin, Viol — De Sainloup, François, Bini, **Farnoux.** Entr. : Bordas.

Froissart (Orléans), expulsé (82e).

SAINT-GEORGES et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 1.762. Recette : 15.076 F. Buts : Saint-Georges : Ducheix (41e). Saint-Etienne : Vezir (23e).

SAINT-GEORGES : Debra — Chaput, Regnat, Schattke, Ferange — ***Morales,** Bravin — Ducros, Bernard (puis Diaz 46e), Fauret, Ducheix. Entr. : Vaast.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Di Matteo, **Lacuesta,** Modeste, Deschamps — Massart ***Larios** — Boury, Jeorjon, Lamamra, Vezir. Entr. : Philippe.

CHARTRE b. VILLEFRANCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 320. Recette : 2.799 F. But : Escudé (42e).

VILLEFRANCHE : **Gibert** — Mathieu, ***Violet, Colombat,** Ansoud — Dutrève, Gauthier — Dero, Berger, Dumas, Micat (puis Guillermet 86e). Entr. : Dumas.

CHARTRES : **A. Buthon** — Lebreton, Legot, **Boiroud, *Mathausié** — **Bassière,** Vincent — Berthon, Foiret, **Escudé,** Perreau. Entr. : Ponkowski.

MONTLUÇON et RED STAR : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 334. Recette : 3.040 F. Buts : Montluçon : Drochon (49e), Soulier (85e). Red Star : Abren (65e), Migot (84e).

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, Boup, ***Duceau Chaubron** — Romier, **Bonnefont, Seck** — Chantegraille, Grany (puis Soulier 70e), **Drochon.** Entr. : Gardien.

RED STAR : Travolti — **Migot,** Boquenet, **Grenef,** Jeanjacquot — **Toubi,** Piwowar — ***Abreu, Col,** Jaussaud, Nosecki. Entr. : Monnin.

JUVISY et MONTFERRAND : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 763. Recette : 7.702 F. Buts : Juvisy : D'Alissac (14e). Montferrand : Martin (51e sur pen.).

JUVISY : Da Silva — Persichini, Tressières, Tanis, Caille — ***Komano,** Courroy, D'Alissac — Juaneda (puis Klaphecke 61e), Delahaye, Crea. Entr. : Ramos.

MONTFERRAND : Mizen — Sanchis, Gouiard ***Vennecker,** D. Sourdeix — Mur, Benincasa, Tollance — G. Sourdeix, Martin, Teruel (puis Nuninga 53e). Entr. : Nuninga.

CLERMONT b. CORBEIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tailly. Spectateurs : 161. Recette : 1.574 F. But : Kady (6e).

CLERMONT : **Jouannait,** Fogola, Courtial, ***Mennuti, Vignand** — Royet, Lassalle — Rejaud, Mérelle (puis Bautista 58e), Kady, Bru. Entr. : P. Boyer.

CORBEIL : Boulay — Salvi, ***Bourlat,** Raynaud, Diubeck — Piquet (puis Borne 73e), **Toni** — Bauwen, **Detout,** Nicolas Mauvières. Entr. : Garcia.

POISSY b. MELUN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 842. Recette : 7.882 F. Buts : Poissy : Gourmelon (13e), Mercier (17e sur pen.).

MELUN : Holvoet — Belaize, Gelvani (puis Bernardo 65e), Malherbe, **Thomas** — Caruana, Baro — Tardivon, **Gremeaux,** Maillard, ***Lambert.** Entr. : Dusseau.

POISSY : Leplat — Christiaen, **Tiramani,** Linotte, Houziaux — Zdinden, Schmitt — Mercier, **Devillers, *Vanqueles,** Gourmelon. Entr. : Quenolle.

NORD

Saint-Quentin - Saint-Omer	0-1
Reims - Sedan	4-0
Abbeville - Beauvais	2-1
Revin - Valenciennes	0-1
Epernay - Aulnoye	2-3
Nœux - Hénin	1-0
Creil - Lens	2-2
Arras - Cambrai (reporté)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	2	1	1	0	0	4	0
St-Omer	2	1	1	0	0	1	0
Nœux	2	1	1	0	0	1	0
Valenciennes	2	1	1	0	0	1	0
Abbeville	2	1	1	0	0	2	1
Aulnoye	2	1	1	0	0	3	2
7. Creil	1	1	0	1	0	2	2
Lens	1	1	0	1	0	2	2
9. Epernay	0	1	0	0	1	2	3
Beauvais	0	1	0	0	1	1	2
Revin	0	1	0	0	1	0	1
Hénin	0	1	0	0	1	0	1
St-Quentin	0	1	0	0	1	0	1
Sedan	0	1	0	0	1	0	4
Arras	0	0	0	0	0	0	0
Cambrai	0	0	0	0	0	0	0

NŒUX b. HENIN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 1.352. Recette : 11.065. But : Coppin (85e).

NŒUX : **Godard** — **Owczarczak,** Verschuren, Gronier, ***Flak** — Lefebvre R., Gosset — Boulanger, **Lefèvre P** (Coppin 62e), Moonbaerts, Herf. Entr. : Flack.

HENIN : ***Coquel** — Dawoda, Lanvin, Gil, Poulain — Michelski, Lefebvre — Deptula, Pomart, **Glinkowski,** Sénéchal. Entr. : Bachartz.

VALENCIENNES b. REVIN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 1.275. Recette : 11.668 F. But : Abderrazak (80e).

REVIN : ***Bertolutti** — Biskupski, Fernandez, ***Ponsart,** S. Cochaux, **Caffet,** P. Cochaux — **Montreuil** (puis Barré 54e). Antoniotti, Feré, D. Cochaux. Entr. : Kamdula.

VALENCIENNES : **Delachet** — Arthur, Gaillard, **Kuskowiak,** Copin — Metsu, ***Larvason** — Giachetti, Leferme, **Piette** (puis Naitem 74e), Abderrazak.

CREIL et LENS : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 1.104. Recette : 12.290 F. Buts : Creil : Dia (43e), Gillion (65e) ; Lens : Bourleton (8e), Sinakowski (20e).

CREIL : Fessier (puis Knoll 60e) — Centelle, Desseigne, Knoll (puis Faye 60e), Pinguet — ***Diximus,** Delattre — Parmentier, Dia, Lavielle, Gillion. Entr. : **Nikolicht.**

LENS : ***Leclercq** — Lemonnier (puis Mastroani 85e), Lefevre Romby, Lamad — Gallou, Flak — Monchiet, Dequiert, Sinakowski, Bourleton. Entr. : **Grevin.**

SAINT-OMER b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 1.260. Recette : 11.627 F. But : Saint-Omer : Chabin (34e).

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Colzy, Carpentier, Lebeau, Pezin — Cailleux, Delsart — Carette, Kasbur (puis Delmas 46e), Danneville, ***Lecat.** Entr. : Mascret.

SAINT-OMER : **Steen** — Demolder, Pouillart, Nazih, Feutry — Bogaert, **Bergues** — **Verwaerde,** Feys, **Todorov, *Chabin.** Entr. : Dubreucq.

REIMS b. SEDAN : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fauré. Spectateurs : 310. Recette : 1.550 F. Buts : Ravier (9e), Liotard (34e), Schaller (62e), Cuvillier (78e).

REIMS : Laudu — Cuvillier, Robert *Hochard, Garnotel — Ravier, B. Lech, Huet — Liotard, Mauffroy, Schaller. Entr. : Prodocimi.

SEDAN : Faytre — Raux, Pensabene, *Chrétien, Beaurin — Kedadouche, Del Jordo — Corniquet, Bassier, A. Polaniok, Delcampe. Entr. : Perrin.

AULNOYE b. EPERNAY : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 443. Recette : 3.966 F. Buts : Aulnoye : Devorsing (40e, 70e), Cianni (50e) ; Epernay : Mayot (sur pen. 75e), Sylla (85e).

EPERNAY : Banry — Le Chevallier, Zagar ***Poittevin,** Mayot — Lapersonne, Bunel — Michalak, Sylla, Guillaume, Renaut. Entr. : Jonquet.

AULNOYE : ***Gallardo** — Trognez, Delcourt, Davoine, Adam (Goffard 60e) — Blanchard, Toparelli — Millet, Devorsing, Cianni, Pierchon. Entr. : Lempereur.

ABBEVILLE b. BEAUVAIS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 1 266. Recette : 8.763 F. Buts : Abbeville : Monvoisin (13e), Andrien (25e) ; Beauvais : F. Pagnier (67e).

ABBEVILLE : Opila — Lejeune, Keller, Bouteiller, Bertoux — Blondel, Andrien — ***Monvoisin,** Lozano, Tournelle, Denis. Entr. : J.-M. Villez.

BEAUVAIS : Borr[illegible] — [illegible], Roy, Delattre, F. Pagnier — Carpentier, Armand — ***M. Pagnier,** Chenet, Moussa, Leduc (puis Gavory 65e). Entr. : Freixo.

ANGERS (Yves Richard)

- Jean Prouff et Michlovsky étaient d'accord : ce match d'ouverture entre le S.C.O. et Berné avait été excellent. Le public venu de bonne heure pour ce lever de rideau d'Angers-Chaumont était de cet avis. Il a applaudi les deux équipes.
- C'est Berné qui avait ouvert le score en première mi-temps grâce à un tir de Simon que l'Angevin Citron avait détourné dans sa propre cage. Cet avantage était maintenu au repos malgré les beaux efforts des jeunes Angevins.
- Il fallut attendre la 58e minute pour voir l'égalisation. Ce fut d'ailleurs un très joli but : après une série d'échanges précis et rapides, Dubois mettait un terme victorieux d'un violent tir de 18 mètres.
- Michlovsky, dont l'équipe avait réussi une dernière saison exemplaire couronnée par une belle deuxième place devançant même Cholet, le promu, cache difficilement quelques craintes pour la période à venir. D'une part, le groupe Ouest auquel le S.C.O. appartient maintenant est certainement plus sévère que celui du Centre-Ouest. D'autre part, le club angevin a laissé partir de nombreux joueurs. En outre, il y a dans l'effectif plusieurs militaires qui comptent parmi les meilleurs éléments.
- A Berné, il est un joueur de grand talent : l'étudiant Gourcuff dont on dit qu'il est un Guillou en espérance. Sa première mi-temps angevine montra en effet de belles qualités mais il paya ses efforts après le repos et on le vit peu alors. C'est Le Dortz en définitive qui fut le plus en vue de cette sympathique équipe que Jean Prouff dirige de belle façon.
- Dans l'équipe angevine, Le Chatelier s'était montré un digne capitaine en étant le meilleur joueur sur le terrain. Voilà un défenseur sur lequel les pros pourront compter si le besoin s'en faisait sentir. L'avant centre noir Ouattara fit aussi belle impression par sa puissance alliée à une vitesse de course exceptionnelle. Il semble devoir justifier cette saison la flatteuse réputation qui le précédait à son arrivée à Angers au début de la saison dernière.

LE RETOUR D'EDMOND BARAFFE

Un homme a marqué ce match de sa personnalité et de sa classe toujours présente : il s'agit de l'entraîneur devenu maintenant joueur, Edmond Baraffe, qui a marqué les deux buts. Depuis une saison au Havre, Edmond Baraffe a remis de l'ordre dans le club doyen et il s'impose non seulement comme joueur, mais comme directeur technique d'une équipe qui aura à résoudre de nombreux problèmes dans le groupe Ouest de Division III.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Pour débuter devant Metz, Cuiseaux-Louhans était loin de s'aligner avec son équipe type puisque Claude Latron avait dû faire face aux indisponibilités pour plusieurs semaines de M'Pika et Trouillet, et de surcroît, le jeune Gauthier avait été préféré en défense à Martin, retenu seulement comme douzième homme.
- Avec un seul titulaire (Monterrat) en attaque, cette formation avait triomphé du scepticisme d'un public qui, disons-le, ne croyait guère en ses possibilités de faire une large différence. Aussi la surprise fut-elle grande lorsqu'à la mi-temps Cuiseaux-Louhans se retrouva avec un avantage de trois buts bientôt portés à quatre dès la reprise.
- Certes, le flottement de la défense de Metz ne fut pas étranger à l'étonnante efficacité des Bressans, mais il convient de préciser qu'aux côtés de Monterrat en grande forme, Michel effectua un excellent retour en équipe première après un effacement de plusieurs saisons dans les rangs des réservistes.
- Déconcentré dès qu'il eut porté le score à 4-0, Cuiseaux-Louhans se laissa aller à un relâchement inquiétant qui aurait pu lui coûter plus cher encore que les deux buts de Szymanski, si Metz quelque peu limité avait affiché des moyens supérieurs en attaque.
- Sorti cette année des rangs des juniors, Gauthier n'a pas manqué ses débuts en troisième division ; nullement intimidé, le fils du toujours célèbre « Cicis » qui fut l'un des grands joueurs de la région, a fait preuve d'une assurance et d'un culot qui n'auront certainement comblé M. Latron ; voilà un élément de plus dans un effectif un peu moins étriqué que les saisons précédentes.

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

- « Le travail avant tout ! C'est la condition de la réussite. » Comblé par ce premier succès de sa jeune formation, le nouvel entraîneur périgourdin n'en garde pas moins la tête froide. « Nous ne sommes pas prêts. Si ma première impression fut favorable, très favorable même, sur le plan moral dans l'accueil qui m'a été réservé par tous, beaucoup reste à faire dans le domaine technique. » Ainsi s'exprimait dimanche au soir de cette victoire, Daniel Raynaud qui ajoutait : « Seule une véritable communion d'esprit entre les joueurs et moi-même nous permettra d'atteindre ensemble le but que nous nous sommes fixé. Je pars certes dans l'inconnu avec une légitime crainte mais avec un optimisme raisonné et par dessus tout le désir d'accomplir le mieux possible la mission qui m'a été confiée. »
- L'infirmerie est hélas ! déjà occupée. Après Gonzalès, Marc victime d'une entorse sera indisponible durant plusieurs semaines. C'est fort regrettable, d'autant que pour le président Lhomont, la préoccupation essentielle au cours de cette saison sera de préparer les jeunes qui doivent assurer la relève. Marc, Dencourneau, Bruni, Treny entre autres, sont assurément de ceux en lesquels on a des raisons d'espérer.

MAZAMET (Charles Durand)

- Un violent orage survenu peu avant le match avait rendu le terrain glissant et éloigné du stade bon nombre de spectateurs. Partant résolument à l'offensive, les Corses ont fait un instant illusion, poursuivant ensuite leur avantage par quelques actions spectaculaires d'Agostini. Opposant vitesse et énergie à un adversaire manifestement supérieur en technique, les locaux n'ont cependant pas tardé à réagir.
- A la 10e minute, les visiteurs semblèrent pouvoir ouvrir le score sur coup franc, le tir de Krimau frôlant la transversale. Mais ce furent les locaux qui, huit minutes plus tard, inscrivirent le premier but sur une phase analogue, le tir de Benzenet, décoché des 20 mètres, laissant cette fois Gili sans réaction.
- Survoltés par ce succès, follement encouragés par leur public, les attaquants mazamétains récidivaient à la 22e minute sur une infiltration et un tir de Daniel Cabirol et un mauvais contrôle de Gili. Parvenus à conserver leur avance jusqu'au repos, les Mazamétains sont encore parvenus à marquer à la 64e minute sur une contre-attaque de Brusson poursuivie par un centre de Carayol et un tir de Daniel Cabirol.
- Nullement découragés, les visiteurs ont répliqué par un joli tir de T. Agostini sur un centre de Tignard. Jusqu'à la fin les locaux manifestement fatigués par leurs efforts généreux déployés et bien repliés en défense ont opposé aux actions des Krimau, Pascaletti, Agostini et autres Tignard un rideau défensif absolument impénétrable. Tignard rentré à la mi-temps s'est révélé en fin de match le meilleur attaquant des Corses, performance peu commune en vérité pour l'ancien goal toulousain.

YVES TEXIER, BONHEUR DE SAINT-MEDARD

SAINT-MEDARD. — Les dirigeants saint-médardais ne doivent pas regretter d'avoir enrôlé l'ex-professionnel de Bordeaux, Monaco et Toulouse, Yves Texier. Samedi, pour son premier match sous ses nouvelles couleurs, il a inscrit un but — le deuxième — et fut à la base du troisième marqué par Dupont. Ce but fut d'ailleurs fortement contesté pour hors-jeu par les Blésois.

Yves Texier s'est révélé le meilleur joueur d'un match qui avait fort mal démarré pour Saint-Médard qui, dès la deuxième minute, concédait un but à la suite d'un coup franc, transformé directement par Pernon. Grâce à son métier, Texier permit à ce jeune coéquipier de conserver la tête froide. Texier a seulement trente ans.

« Je me sentais capable d'effectuer encore une ou deux saisons parmi les pros. Mais avec le contrat à temps et la limitation à trois joueurs nouveaux par club, il est bien évident que je risquais de rester sur le carreau. Aussi quand les dirigeants saint-médardais m'ont proposé de venir, j'ai accepté », dit-il.

Sous la conduite de Texier, avec en plus la qualification de Dupont, l'ex-Girondin, qui, la saison passée n'avait pu jouer, Saint-Médard semble parti pour une bonne saison, même si sa victoire contre Blois demande, bien sûr, confirmation.

A. NOGUET.

LUCE (Christian Louis)

- Pouvaient-ils rêver meilleure entrée en matière à l'aube de cette nouvelle saison ? Les dirigeants de l'amical de Lucé étaient aux anges samedi soir, après le succès de leur club contre les Orléanais avec lesquels il disputait une certaine suprématie régionale. Non seulement les Lucéens venaient de remporter nettement (3-0), mais encore leur fidèle public établissait par la même occasion un nouveau record de recette avec un total de 2.930 entrées.
- Tout en inscrivant imparablement le penalty sanctionnant une faute de main de Froissart — par ailleurs malheureux puisque expulsé pour un mauvais geste sur Paris — Guegain fut certainement à la base de la victoire locale en fournissant une prestation remarquable dans l'entre-jeu. C'est d'ailleurs dans ce secteur que les vainqueurs imposèrent leur supériorité, Gallou et Massot ayant fort bien secondé l'ex-Châlonnais dans son action.
- A tout seigneur, tout honneur ! L'honneur d'inscrire le premier point en match officiel revint à Philippe Massot qui s'était avéré l'an passé le canonnier numéro 1 des Beaucerons (39e). Mais le néo-Lucéen, Gérard Kiffert, traînant derrière lui une sérieuse réputation de buteur, ne demeura pas en reste en assurant définitivement le score sur un coup franc de Guegain qu'il prolongea victorieusement de la tête (60e).

GUENICHE A FOSSEMAGNE

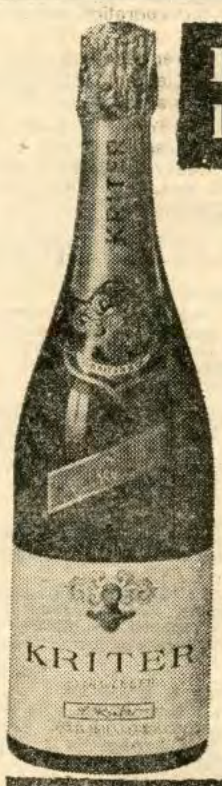
C'est officiel, Hubert Gueniche, l'ex-pro de Marseille, du Red-Star et de Rouen s'est lié pour trois ans avec le club fossemagnais. Si ce Tunisien fut charmé par la beauté des paysages de ce Périgord qu'il lui a été donné de découvrir, son intégration sera grandement facilitée selon lui par la chaleur du climat qu'il a trouvé dans son nouveau club. Il doit être l'auxiliaire précieux d'une attaque qui n'a pas paru jusque-là en mesure de mettre entièrement à profit les occasions qui lui furent offertes. Des débuts donc très bientôt pour Hubert Gueniche, impatient de participer à l'œuvre commune.

MAZARGUES

- Le stade Eynaud sur lequel Mazargues jouait en Division III, n'est pas homologué. Aussi les Mazarguais, en attendant de pouvoir prendre possession du nouveau stade, devront-ils jouer leurs matches au stade vélodrome ou à l'Huveaune. C'est là qu'ils ont reçu Alès dimanche.
- Le score de 0-0 ne satisfaisait évidemment pas les banlieusards marseillais qui avaient largement dominé leurs adversaires. Le comble étant qu'ils faillirent bien s'incliner à quelques minutes de la fin lorsque l'arbitre orangeois, M. Sébille, siffla un penalty contre eux. Mais l'homme en noir revint sur sa décision, son juge de touche lui ayant signalé une faute préalable d'un joueur cévenol.
- Très remarqué dans la défense alésienne : l'ex-pro de Nîmes et Monaco : Michel Odasso. Quant aux Mazarguais qui comptent également un ex-pro en la personne de Kula, ils ont subi de lourdes pertes cette saison avec les départs de Rildo, Corre, Derzacharian et Flores.

PENMARCH (André Cabon)

- Pour les Cormorans de Penmarch, le baptême de la Division III a été on ne peut plus difficile. Face à un Stade Rennais bien pâle, dimanche, les hommes de Mahi n'ont guère convaincu. A Penmarch, l'an dernier, en championnat de Division d'Honneur, on avait été habitué à mieux et le public dans son ensemble s'est montré déçu.
- Cependant, comme nous le disaient Le Pober, le capitaine penmarchais, et l'ex-Rennais Mahi l'entraîneur : « Nous appréhendons beaucoup cette rencontre d'ouverture. Le match, certes, n'a pas été excellent, mais l'essentiel pour nous était de débuter sur un succès. »
- En pays bigourdin donc, le Championnat début bien... sur le plan des résultats. A domicile, les Cormorans seront probablement difficiles à manœuvrer, mais le « onze » de Mahi aura fort à faire pour figurer honorablement dans ce championnat.
- Côté rennais, peu de choses à dire, sinon que les réservistes du grand club breton qui, on le sait, visent l'accession en première Division en ce qui concerne son équipe pro, n'ont pas laissé une grande impression. A Penmarch en tout cas on espère que les prochains dimanches seront de meilleure tenue.



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le **KRITER D'HONNEUR** a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **PARIS F.C.**, seul leader de son groupe (Division II, groupe A) ;
- **CONCARNEAU**, auteur du score le plus important de la journée en Division III (groupe Ouest) ;
- **F. C. Colmar**, leader de son groupe (ligue d'Alsace).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DANIEL HERF : UNE VALEUR SURE

Occupant le poste d'ailier gauche, le jeune Daniel Herf (il est né le 3 mars 1954, à Hersin-Coupigny) est venu à Nœux-les-Mines après avoir pratiqué à Béthune et à Dunkerque où il fit quelques matches avec les pros.

Sous la férule de Simon Flak, le jeune Daniel commence à éclater. Doté d'une très bonne pointe de vitesse, d'un shot très appréciable, il est le type parfait de l'ailier et donne bien des soucis aux défenseurs adverses.

Filant jusque la ligne de but, ses contres en retrait et précis sont un danger constant pour les gardiens et permettent à ses camarades de jeu de se trouver maintes fois en excellente position de tir au but.

Les progrès faits par le jeune Daniel depuis son arrivée à Nœux-les-Mines font la joie de ses dirigeants et de ses nombreux supporters. Ne craignant pas de prendre ses responsabilités quand l'occasion se présente, nous pouvons assurer, sans crainte de nous tromper, que voilà une valeur sûre qui fera les beaux jours de l'Union Sportive Nœuxoise.

Pour compléter, rappelons qu'il a été sélectionné dans l'équipe juniors du Nord, qu'il est marié et occupe la profession d'employé de magasin.

R. WEPPE.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- Lorsqu'on sait que durant l'intersaison le président de l'A.S. Mutzig, M. Marcel Brandner, ne sachant plus comment subvenir aux besoins de son club, était sur le point de mettre la clé sous le paillasson, on comprendra aisément combien cette première victoire a été accueillie avec satisfaction.
- Ils eurent d'autant plus de mérite à parvenir à leurs fins que, cueillis à froid par un but concédé dès la vingtième seconde, ils s'appliquèrent à refaire leur handicap. Dans cet ordre d'idées, ils devaient toutefois une fière chandelle à la maladresse des attaquants de Beaune et surtout à la nervosité du gardien Bourgogne, le bien nommé.
- Ils devaient également beaucoup à leur nouvelle recrue Spirgel, qui réussit le doublé et qui, après avoir égalisé, donna l'avantage à sa formation avant que Spielmenn, dans les ultimes minutes, ne donnât le coup de grâce aux Bourguignons.

NANTES (Pierre Lautrey)

- J.-C. Suaudeau étant de plus en plus requis par l'équipe professionnelle puisqu'il est devenu l'adjoint de José Arribas, avait laissé la direction de l'équipe II à son collègue Zaetta.
- Deux joueurs de couleur étaient sur le terrain, et même face à face, puisqu'il s'agissait de l'arrière quimperois Kaham et de l'ailier gauche Aurelia. Avantage incontestable au solide et efficace Africain (le premier nommé). Car l'autre, le Martiniquais (ex-coéquipier de Nossibar) fut bien... pâle.
- Le résultat final 0-0 ne représente nullement la physionomie de la rencontre car les occasions de buts furent nombreuses. Une marque de 2 à 2, ou mieux de 3 à 2 en faveur des Nantais pour leur bonne seconde mi-temps, aurait été infiniment plus logique.
- Le petit centre avant nantais Bassi fut particulièrement malchanceux, tandis que le souple gardien visiteur Larzul se mettait en évidence par sa décision. Son vis-à-vis Desrousseaux ne demeura pas en reste sur ce chapitre. Mais si le Breton devra soigner ses bloquages, l'ex-joueur de Vichy devra se méfier de certains dégagements du poing bien hasardeux et maladroits.

LA FETE A SAINT-GEORGES

Mille sept cent soixante-deux entrées payantes, recette : 15.075 francs. Ce record absolu en Division III, en Auvergne, a été établi samedi, à Saint-Georges-de-Mons, pour la venue de l'A.S. Saint-Etienne. Ce succès populaire a été complété d'une réussite sportive puisque les locaux ont, pour leurs débuts à l'échelon national, tenu en échec les Stéphanois.

NIMES (J.-G. GEBELIN)

- La rencontre débuta sur un ton plaisant mais les Marseillais plus vifs se montraient supérieurs dans l'orientation du jeu mais le plus souvent leurs essais échouaient hors du cadre bien que Martinelli eût à s'employer. Les Nimois, dont certains étaient quelque peu statiques, ne pouvaient terminer leurs mouvements et peu avant le repos Mathieu réussissait à déposséder Meunier de la balle qu'il tardait à dégager. Marguerite servi, tira sur Migeon, mais Dussaud survenant en trombe ouvrait la marque.
- Bien que les Marseillais aient failli égaliser aussitôt sur une tête de Flores, ils devaient attendre la 58e minute pour le faire grâce à Nogues qui hérita d'un mauvais renvoi nimois.
- Lozano, qui avait remplacé Contesti, s'était infiltré dangereusement et sur le coup franc dont il bénéficia, Marguerite tira et obtint un deuxième but. Le jeu dégénéra alors et les actes d'agression se multiplièrent et finalement Nîmes conserva son avantage même si Lozano eut encore une action menaçante alors que de leur côté les Visiteurs furent plusieurs fois dangereux.

SAINT-GEORGES (Robert Boisson)

- Les deux numéros 6 Morales et Larios se mirent tout particulièrement en évidence. Le second nommé confirma les grands espoirs que suscitent ses dix-huit printemps. Ce fut là la satisfaction de l'entraîneur Philippe qui, depuis dix-huit ans, prépare à l'A.S.S.E. le blé qui lève : « Les jeunes cassent la barraque ou se paniquent », nous confia-t-il à l'issue de la rencontre dominée techniquement et territorialement par ses poulains « Il nous a manqué Schaer pour concrétiser les nombreuses occasions créées. De surcroît, nous restons à la merci d'un contre. Saint-Georges s'est accroché ; sa performance est louable, ses joueurs sont euphoriques, mais pour eux la route sera longue. »
- Telles furent les constatations de l'entraîneur stéphanois qui rejoignent d'ailleurs celles émises par Vaast : « Les Stéphanois avaient une équipe plus forte dans tous les domaines. On a fait front en s'organisant en défense pour ne laisser en pointe que deux avants, quelquefois trois. On n'avait pas d'autres solutions. C'est encourageant pour les joueurs et c'est une grande journée pour le club ; mais il faut rester les pieds sur terre ! »
- L'U.S. Saint-Georges ne peut effectivement rivaliser avec de grandes villes, quoique ses installations soient irréprochables, mais le club vit surtout grâce et autour des aciéries des Ancizes. Sa renommée ne dépassait pas jusqu'alors les limites de la Ligue d'Auvergne. C'est ainsi que l'arbitre, M. Melik, de Beaucaire, pensa tout d'abord à se rendre à Saint-Georges-d'Aurac...
- Ce match nul réalisé contre l'A.S.S.E. va désormais braquer les projecteurs de l'actualité sur Saint-Georges-de-Mons que vont apprendre à connaître tous les clubs du groupe Centre dont le Red Star appelé à y déplacer sa réserve, pour la troisième journée.

LA BELLE HISTOIRE DE MAURICE BARREAU

S'il est un garçon qui mérite une attention particulière, c'est bien Maurice Barreau, le capitaine de l'équipe de l'A.S. Beauvais-Marissel.

Originaire de Gouvieux (Oise), Barreau est venu à Beauvais au collège technique, il y a une vingtaine d'années. Bien vite, il opta pour l'A.S.B.M. où, d'entrée, il s'avéra un gardien de classe, une qualité ne pouvant échapper au Stade de Reims de la grande époque, si bien qu'Albert Batteux l'enrôla dans ses effectifs.

Tout en persistant à rester amateur, Maurice fut un jour appelé à suppléer Colonna blessé, ainsi que Dantheny le réserviste, et son premier match chez les professionnels fut joué contre Angers.

Sa prestation fut telle, qu'il continua de garder les filets rémois pendant les quatre derniers mois de la saison. Ce qui lui valut, avec le Stade de Reims d'être le seul joueur français amateur sacré champion de France professionnel. Il joua aussi une demi-finale de Coupe de France, contre Monaco, en 1963, année où les Monégasques, précisément, la gagnèrent.

Mais là ne s'arrêta pas sa carrière, il joua aussi en Coupe d'Europe contre Feyenoord en 1962-63 (1 à 0 à Paris et 1 à 1 à Rotterdam).

Ce prestigieux palmarès, pour un amateur, s'est également poursuivi par la tournée du Stade de Reims, alors dans toute sa splendeur, en Amérique du Sud, à Sao-Paulo, Montevideo, Santiago, Mexico, Porto-Rico, etc., soit trente et une escales pour une durée de près de six semaines. Partout, les journaux de l'endroit en font foi, Maurice Barreau fut remarqué, applaudi et félicité.

Toujours obstiné à ne pas vouloir signer une licence de professionnel, pour une vie sportive de trop courte durée, Maurice quitta Reims pour revenir à Beauvais et y rester.

Dans le civil, comme dans le sport, Barreau a fait son chemin, car c'est un courageux. Agé de trente-cinq ans, le doyen de l'équipe est, aujourd'hui, chef du service : bureau-études et méthodes, des établissements Keller, une usine spécialisée dans les produits d'insonorisation pour automobiles. Avec sa charmante épouse Juanita, d'origine espagnole, qu'il connut à Reims, le ménage compte deux enfants : Olivier, dix ans, gardien de but des poussins et maintenant des pupilles, déjà deux fois vainqueur de la Coupe de l'Oise de sa catégorie, et Caroline, quatorze ans, une bien belle et gracieuse fille également. Bientôt un heureux événement viendra agrémenter ce ménage, au demeurant bien sympathique, qui sut, grâce à un travail acharné, se créer un « home » coquet où il est bon d'habiter.

Des qualités, Maurice n'en manque pas. Il possède d'abord un excellent esprit de club et de camaraderie. Le sérieux avec lequel il prend à cœur son rôle de joueur, à l'entraînement, et de capitaine, lors des matches, allié à sa simplicité, lui attire l'amitié de tous ceux qui ont l'occasion de l'approcher.

Son entraîneur, Lauréano Freixo, et ses dirigeants, sont comblés d'avoir un aussi bel exemple à présenter aux sociétaires de leur club qui va, pour la douzième fois aborder la saison en division III (la première accession en C.F.A. remontant à la saison 1956-1957), avec un gardien sur qui les ans ne pèsent pas, la preuve en ayant été fournie lors du dernier championnat, ou Maurice accomplit encore des prouesses. De tels hommes méritent d'être à l'honneur, c'est pourquoi nous ne manquons pas de le citer.

Maurice DELANNOY.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Après une série de matches amicaux qui avaient jeté le doute parmi les supporters havrais, le H.A.C. a marqué un grand coup en s'imposant brillamment pour le premier match de championnat, face à Mantes-la-Ville. On est assez inquiet au Havre, mais cette victoire 2-0 est venue remettre les choses au point. On comprend aisément dans ces conditions que le président Serge Marilly puisse avoir le sourire.
- Le public a répondu avec chaleur à ces débuts puisque c'est la première fois depuis des années que, pour un premier match, plus de 1.500 spectateurs étaient présents. Cela est fort encourageant pour la suite. Dans ce groupe Ouest et dans cette ville du Havre, on peut considérer que l'apport de la population bretonne sera efficace.
- Notons également que parmi les recrues du club doyen se trouvent l'arrière central Paoli, l'attaquant Guispacci, deux Corses du Gazelec d'Ajaccio venus rejoindre leur ami Carletti. Alors, le H.A.C. à l'heure corse ou à l''heure bretonne ? Voilà la question qui se pose !

JUVISY (Didier Braun)

- Pour recevoir l'A.S. Montferrandaise, Juvisy était privé de deux de ses meilleurs attaquants, Itsa et N'Domba, les Congolais, pris actuellement par leur équipe nationale.
- Pour Juvisy, qui n'avait joué aucun match de préparation avant d'affronter Montferrand, il était important de mieux commencer que l'an dernier : il avait dû attendre la 4e journée pour prendre son premier point.
- Les joueurs montferrandais sont apparus en meilleure condition que les banlieusards et, après le but (assez heureux) de D'Alissac, ils dominèrent la majeure partie du match, grâce à la solidité de leur défense, à la plus grande activité et au rythme plus soutenu de leurs demis et de leurs attaquants.
- Il fallut pourtant un penalty pour que Montferrand égalise. Martin, qui venait d'exploiter une erreur de Tanis, fut d'abord bousculé par Da Silva, puis vit son tir détourné par une main juviséenne. C'est lui-même qui exécuta la sentence.

SAINT-QUENTIN (Marc Lamble)

- Dans la bataille de « Saints » qui les opposait, Omer a battu Quentin sans discussion. Celui que l'on considérait comme un des futurs leaders du groupe Nord a vu son auréole brisée sans aucun souci de hiérarchie par le « bleu » paraissant avoir les dents longues.
- Ce sont les nouveaux promus qui ont donné la leçon de football : meilleur engagement, physique, vitesse, précision des passes, joie de jouer au ballon, tout y était à Saint-Omer.
- Quant à Saint-Quentin, au milieu de terrain inexistant, aux défenseurs affolés, il a paru hors de conditions. Mis à part quelques sursauts à la reprise, les hommes de Mascret furent méconnaissables et il faut espérer que ce ne sera qu'un accident de parcours.
- Saint-Omer où Chabin marqua l'unique but de la partie à la 34e minute, possède avec ce dernier et son compère Todorov, une aile particulièrement efficace et opportuniste. Quel gabarit ont les onze Audomariens !

NOEUX-LES-MINES (Raphaël Wepp)

- Nœux pourra bientôt effectuer quelques rencontres en nocturne. En effet, les Houillères Nationales ont donné le feu vert et les travaux d'installation ne sauraient tarder.
- Slimani n'a pu jouer cette première rencontre de championnat avec Nœux. En effet, sa lettre de sortie n'est pas encore parvenue du Maroc.
- Comme un malheur n'arrive jamais seul, l'entraîneur Simon Flak apprenait dans la semaine que Bernard François était hospitalisé et qu'il serait absent des terrains pour un bon moment. Souhaitons à François un prompt rétablissement, car tous les supporters espèrent le revoir en action le plus tôt possible.
- Patrice Bergues, l'ex-Nœuxois défendant maintenant les couleurs de Saint-Omer, était venu encourager ses anciens camarades et fut très heureux de la difficile victoire nœuxoise.
- Marc Bachorz, le nouvel entraîneur héninois, était très déçu de la défaite de son équipe, et surtout de la faiblesse de l'arbitrage de M. Prince qui siffla à contresens, laissa dégénérer le jeu pour donner, en fin de compte, des avertissements à Poulain et Sénéchal, d'Hénin-Liétard et ensuite à Mombaerts de Nœux.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- Avec ses trente printemps, Michel Bourlard, le numéro 4 de Corbeil, est le vétéran de son équipe. Il n'en fut pas moins le meilleur élément à Clermont-Ferrand. Le reste de l'équipe se situe entre vingt et vingt-cinq ans. Les joueurs, pour la plupart, ont été formés au club dont l'entraînement est confié depuis six saisons à José Garcia. Cet ex-joueur de Sedan et de l'Entente Bagneaux-Nemours fut également pro à Dunkerque. Il compte beaucoup sur l'incorporation de Doni, une « perle noire » pour apporter l'efficacité à un ensemble animé du plus parfait esprit sportif.
- Quatorze ans après avoir figuré en C.F.A., groupe Nord, place qu'elle perdit en raison d'un échec essuyé à Sedan où évoluait José Garcia, l'équipe corbeilloise retrouve donc l'échelon national. Ce n'est que pure justice puisqu'elle échoua trois fois au port, en terminant à la seconde place.
- Le Stade Clermontois, pour sa part, fut repêché in extremis au terme de la saison écoulée. A l'exception de leur avant centre Chauffour, émigré à l'E.D.S.M., les Clermontois sont repartis avec les mêmes éléments. Ils ont, pour l'instant, incorporé deux nouveaux joueurs venus des séries inférieures : Kady et Bautista. Le premier nommé, très opportuniste, fut l'auteur du but qui fit pencher la balance en faveur de Clermont, le second rentra à la 58e minute (en remplacement de Mérelle souffrant des adducteurs) à une place d'ailier droit inhabituelle pour ce milieu de terrain.
- C'est sans ses véritables ailiers qu'opéra le Stade Clermontois Traullé, spécialiste à ce poste, ne put se libérer de ses obligations militaires. Il devait recevoir ce même samedi, sa piqûre d'incorporation, mais comme il se trouve affecté à Issoire, les dirigeants sportifs escomptent bien pouvoir l'utiliser dès le prochain match.
- Une panne partielle des projecteurs obligea l'arbitre, M. Dailly, à interrompre la partie durant vingt-cinq minutes ; lorsque la lumière revint, la rencontre put reprendre, mais une forte averse ne permit plus aux acteurs de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ce fut dommage car la première mi-temps menée tambour battant avait été pleine de promesses.

PEPE RAMIREZ A ARLES

L'ex-Toulonnais et Toulousain Pepe Ramirez, d'origine péruvienne, qui fit merveille dans les rangs du Sporting de Toulon au milieu du terrain, a signé à Arles aux club de Division III.

Toulouse possédant déjà deux étrangers, « Pepe » était en surnombre dans la cité des violettes et il a accepté les propositions des dirigeants arlésiens, lesquels recherchaient activement un successeur à leur stratège Antonio Valle parti pour le Congo.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

- Tout le monde est parti content samedi soir du stade Dunlop. Le Red Star parce que, après la première mi-temps largement dominée par l'adversaire, il n'en menait pas large, l'E.D.S.M. parce que, après la faute de Leclerc amenant le second but parisien, Soulier parvint à rétablir l'équilibre dans la minute suivante.
- Deux buts qui ont d'ailleurs à l'origine des fautes défensives. Leclerc apprécia mal la trajectoire du centre tir de Migot déclenché depuis l'aile droite, et Travolti hésita à sortir au-devant de Soulier qui lui glissa le ballon sous le ventre.
- Par contre, les deux autres buts furent remarquables dans leur construction. Celui de l'E.D.S.M. amorcé par une action Bonnefont-Chantegraille, poursuivie par un débordement de Seck et une reprise au second poteau de Drochon ; celui du Red Star après une percée au centre d'Abreu relayée par un service précis de Col et un tir percutant de l'ailier droit malgré l'angle réduit.

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Riedisheim (2) - Kogenheim 2-1
F.C. Mulhouse (2) - Wittelsheim (2) 1-1
Hirtzfelden (1) - Altkirch (2) 0-0
F.C. Colmar (2) - Huningue (14) .. 5-1
Betschdorf (2) - A.S.Mulhouse (2).. 1-0
Masevaux (2) - S.R. Colmar (2) .. 0-0
F.C. Strasb. (2) - Niederbronn (2) 0-1
Exempt : A.S. Strasbourg (2)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	F.C. Colmar ...	3	2	1	1	0	6	2
	Riedisheim	3	2	1	1	0	3	2
	Hirtzfelden	3	2	1	1	0	2	1
	Niederbronn ...	3	2	1	1	0	2	1
	Bertschdorf ...	3	2	1	1	0	2	1
6.	F.C. Mulhouse .	2	2	0	2	0	4	4
	Altkirch	2	2	0	2	0	3	3
	Wittelsheim ...	2	2	0	2	0	2	2
	S.R. Colmar ...	2	2	0	2	0	1	1
	Masevaux	2	2	0	2	0	1	1
11.	A.S. Strasbourg.	1	1	0	1	0	1	1
	F.C. Strasbourg.	1	2	0	1	1	2	3
	A.S. Mulhouse .	1	2	0	1	1	1	2
14.	Kogenheim	0	1	0	0	1	1	2
	Huningue	0	2	0	0	2	2	7

● ATLANTIQUE

St-Pierre-Montélimart - Luçon 2-1
La Roche - Saint-Brévin 1-0
Ancenis - Cholet 2-2
Le Croisic - Les Herbiers 2-1
La Chaume - Aizenay 5-2
Pouzauges - Saumur 1-2
Penhoët - Le Bourg-s-la Roche 0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	La Chaume	3	1	1	0	0	5	2
	Le Bourg	3	1	1	0	0	2	0
	Le Croisic	3	1	1	0	0	2	1
	St-P.-Montélim..	3	1	1	0	0	2	1
	Saumur	3	1	1	0	0	2	1
	La Roche	3	1	1	0	0	1	0
7.	Ancenis	2	1	0	1	0	3	2
	Cholet	2	1	0	1	0	3	3
9.	St-Brévin	1	1	0	0	1	0	1
	Luçon	1	1	0	0	1	1	2
	Les Herbiers ..	1	1	0	0	1	1	2
	Pouzauges	1	1	0	0	1	1	2
	Penhoët	1	1	0	0	1	0	2
	Aizenay	1	1	0	0	1	2	5

La Chaume débute en trombe

NANTES. — Deux promus se sont mis en vedette au cours de la première journée dans l'Atlantique. En effet, Montlimart l'a emporté sur un adversaire chevronné, Luçon, tandis que Bourg-sous-la-Roche s'imposait magistralement à Penhoët.

● **A noter le gros score des Choumois** devant les Agesinates, la seule marque à « bonus » du jour.

● **Les relégués de Troisième Division,** La Roche-sur-Yon et Ancenis ont connu des difficultés. Les Vendéens l'ont emporté de justesse devant les Brévinois tandis que les hommes de Beres partageaient à domicile les points avec les Choletais de Roperch. **Pierre LAUTREY.**

● CENTRE-OUEST

Poitiers - La Rochelle 3-2

● LORRAINE

Foug (11) - Thionville (5) 2-1
Stiring (5) - Bataville (5) 3-0
St-Avold (5) - Merlebach (1) 1-0
Rehon (11) - Forbach (11) 3-1
Sarrebourg (1) - Audun-le-Tiche (5) 1-1
Uckange (11) - P.T.T. Metz (1) 0-2
Florange (1) - A.P.M. Metz (5) 1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	P.T.T. Metz ..	4	2	2	0	0	6	1
2.	Stiring	3	2	1	1	0	3	0
	Sarrebourg	3	2	1	1	0	3	1
	A.P.M. Metz ...	3	2	1	1	0	3	2
	St-Avold	3	2	1	1	0	1	0
6.	Merlebach	2	2	1	0	1	6	2
	Florange	2	2	1	0	1	3	3
	Audun-le-Tiche.	2	2	0	2	0	2	2
	Foug	2	2	1	0	1	3	5
	Rehon	2	2	1	0	1	4	7
11.	Thionville	1	2	0	1	1	1	2
	Bataville	1	2	0	1	1	0	3
13.	Uckange	0	2	0	0	2	1	4
	Forbach	0	2	0	0	2	1	5

Plus qu'un

NANCY. — A l'issue de deux journées, le championnat de Lorraine ne possède déjà plus qu'un seul leader en Division d'Honneur : les P.T.T. de Metz. Les Dessins qui n'affichaient pas de grandes ambitions en début de saison vont peut-être revoir leur position.

● **Thionville, qui était surperfavori,** déçoit à nouveau après une nouvelle défaite à Foug. Les Mosellans qui avaient été tenus en échec sur leur terrain à l'occasion de la première journée, se déplaçaient chez des promus dont la majorité des joueurs avaient à peine une semaine d'entraînement. L'excès de confiance a été néfaste aux visiteurs.

● **Les P.T.T. de Metz,** unique leader comptent également les meilleurs canonniers puisque à six reprises, ils ont trouvé le chemin des filets. Merlebach également dans le même temps. Seul, Stirihg et Saint-Avold ont toujours leur but inviolé. **MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Pont-de-Cheruy - Valence F.C. 4-2
Annecy - Montélimar 2-1
Annemasse - Sallanches 1-0
Thonon - Bourg 3-0
St-Clair - Grenoble 0-1
Mont-Blanc - Feyzin 2-4
Valence U.S. - Rumilly 0-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Thonon	3	1	1	0	0	3	0
	Rumilly	3	1	1	0	0	3	0
	Feyzin	3	1	1	0	0	4	2
	Pont-de-Cheruy.	3	1	1	0	0	4	2
	Annecy	3	1	1	0	0	2	1
	Grenoble	3	1	1	0	0	1	0
	Annemasse	3	1	1	0	0	1	0
8.	St-Clair	1	1	0	0	1	0	1
	Sallanches	1	1	0	0	1	0	1
	Montélimar	1	1	0	0	1	1	2
	Valence F.C. ...	1	1	0	0	1	2	4
	Mont-Blanc	1	1	0	0	1	2	4
	Bourg	1	1	0	0	1	0	3
	Valence U.S. ...	1	1	0	0	1	0	3

● OUEST

A.S. Brest - V. Vannes 2-1
U.C.K. Vannes - Ste Brest 1-0
Redon - Guingamp 3-3
Perros - Laval 4-0
Douarnenez - Morlaix 2-2
Le Mans - La Montagne 2-2
Lamballe 1 Quimperlé 1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Perros	2	1	1	0	0	4	0
	A.S. Brest	2	1	1	0	0	2	1
	Quimperlé	2	1	1	0	0	2	1
	U.C.K. Vannes.	2	1	1	0	0	1	0
5.	Redon	1	1	0	1	0	3	3
	Guingamp	1	1	0	1	0	3	3
	Douarnenez ...	1	1	0	1	0	2	2
	Morlaix	1	1	0	1	0	2	2
	Le Mans	1	1	0	1	0	2	2
	La Montagne ..	1	1	0	1	0	2	2
11	V. Vannes	0	1	0	0	1	1	2
	Lamballe	0	1	0	0	1	1	2
	Ste Brest	0	1	0	0	1	0	1
	Laval	0	1	0	0	1	0	4

● PICARDIE

Mers - Roye 2-3
Amiens - Noyon 3-0
Chantilly - Laon 2-0
Soissons - Senlis 0-2
Breteuil - St-Quentin 0-0
Compiègne - Hirson 1-1
Prémontré - St-Gobain 5-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Prémontré	3	1	1	0	0	5	2
	Amiens	3	1	1	0	0	3	0
	Chantilly	3	1	1	0	0	2	0
	Senlis	3	1	1	0	0	2	0
	Mers	3	1	1	0	0	3	2
6.	Compiègne	2	1	0	1	0	1	1
	Hirson	2	1	0	1	0	1	1
	Breteuil	2	1	0	1	0	0	0
	St-Quentin	2	1	0	1	0	0	0
10.	Roye	1	1	0	0	1	2	3
	Laon	1	1	0	0	1	0	2
	Soissons	1	1	0	0	1	0	2
	Noyon	1	1	0	0	1	0	3
	St-Gobain	1	1	0	0	1	2	5

● SUD-EST (Est)

Vallauris (8) - Solliès-Pont (6) 2-1
St-Cyr (6) - Digne (8) 2-0
Fréjus (1) - Marignane (1) 3-1
La Fontonne (8) - Cavalaire (1) .. 2-0
Monaco (8) - La Ciotat (8) 0-0
Hyères (1) - Gardanne (8) 1-3
Exempt : Biver (1)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Fréjus	4	2	2	0	0	5	1
2.	St-Cyr	3	2	1	1	0	4	2
3.	Biver	2	1	1	0	0	3	1
	Gardanne	2	1	1	0	0	3	1
	Cavalaire	2	2	1	0	1	3	2
	Marignane	2	2	1	0	1	3	3
	La Fontonne ...	2	2	1	0	1	2	2
	Hyères	2	2	1	0	1	3	4
	Vallauris	2	2	1	0	1	3	4
10.	Solliès-Pont ...	1	2	0	1	1	3	4
	La Ciotat	1	2	0	1	1	1	2
	Monaco	1	2	0	1	1	0	3
13.	Digne	0	2	0	0	2	0	4

● SUD-EST (Ouest)

Cavaillon (8) - Pte-Courte (1) 1-1
Cabannes (8) - Carpentras (6) 2-0
Salindres (6) - Beaucaire (1) 4-0
Valréas (8) - Agde (1) 0-4
Millau (8) - Vauvert (8) ..... remis
La Paillade (1) - Pont-St-Esprit (1) remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Agde	4	2	2	0	0	6	0
2.	Pointe-Courte .	3	2	1	1	0	6	2
	Salindres	3	2	1	1	0	5	1
4.	La Paillade	2	1	1	0	0	2	0
	Pont-St-Esprit .	2	1	1	0	0	3	2
	Cabannes	2	2	1	0	1	3	5
	Beaucaire	2	1	1	0	1	2	6
8.	Cavaillon	1	2	0	1	1	3	4
	Carpentras	1	2	0	1	1	1	3
10.	Millau	0	1	0	0	1	0	2
	Vauvert	0	1	0	0	1	0	2
	Valréas	0	2	0	0	2	2	7

● SUD-OUEST

Audenge (5) - Gradignan (1) 0-0
Bayonne (13) - Légé (1) 2-1
Le Bouscat (9) -St-Seurin (1) 1-0
Bergerac (1) - Villenave (9) 2-0
Orthez (9) - Le Taillan (5) 2-0
Montfourat (5) - Lormont (5) 1-1
Lalinde (9) - Ste Montois (13) 1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bergerac	6	2	2	0	0	3	0
2.	Gradignan	5	2	1	1	0	4	3
3.	Orthez	4	2	1	0	1	5	4
	Légé	4	2	1	0	1	3	3
	St-Seurin	4	2	1	0	1	2	2
	Montfourat	4	2	0	2	0	1	1
	Lormont	4	2	0	2	0	1	1
	Le Bourcat	4	2	1	0	1	1	1
	Audenge	4	2	0	2	0	0	0
10.	Ste Montois ...	3	1	1	0	0	2	1
	Bayonne	3	1	1	0	0	2	1
	Le Taillan	3	2	0	1	1	0	2
13.	Lalinde	2	2	0	0	2	2	4
	Villenave	2	2	0	0	2	1	4

LE FOOTBALL AU FEMININ

COLOMIERS BASTION DU MIDI

L'équipe de Colomiers (premier rang, de g. à dr.) : Sauzé (cap.), Roman, D'Andréa, Martinez, Duthil, Lirola, Abar, St-Pau (une espoir de 11 ans).
Debout : M. Sistac (entraîneur), Pusset, Dauney, Filliastre, Caubet, Ros, M. Cornetto (président).

TOULOUSE. — L'unique équipe féminine de la Ligue du Midi, le Club Loisirs Léo-Lagrange de Colomiers (proche banlieue de Toulouse), après un an d'existence, va tenter sa chance dans la grande aventure que sera pour elle le Championnat de France.

En groupe D, les filles de l'entraîneur Sistac devront effectuer deux longs déplacements, à Pusignan (Vienne), et Blanzy-Montceau (Saône-et-Loire), tandis que Marseille et Romagnat seront leurs hôtes.

L'effectif déjà bien structuré la saison passée, et qui s'est aguerri au cours de nombreux matches amicaux, se trouvera renforcé par les appoints de Catherine Vanacker, gardienne titulaire, de retour de Marseille, des sœurs Fréchou, de Mlle Filliastre, au gabarit impressionnant, et de Mlle Bonet (trois ans d'expérience en scolaires).

L'équipe comprendra également cinq présélectionnées en 1975 : Nicole Abar (meilleure buteuse), Marie d'Andréa, Jeanne Ros (toutes trois appelées à disputer le prochain concours de al meilleure footballeuse à Paris), Martinez et Nadine Jauze.

La formation-type sera donc constituée avec les éléments suivants :

Vanacker - Lirola, Garcia, Caubet, Jauze-Azam, Ros, Duthil, d'Andréa, Abar, Assenat, Roman, Filliastre, Martinez.

L'ambition des dirigeants columérins, ayant à leur tête le président J.-F. Cornetto, se borne à espérer un comportement honnête de l'ensemble pour ses débuts parmi l'élite... et surtout à remporter si possible les deux matches prévus à domicile.

Outre ce championnat national, Colomiers disputera le championnat du Sud-Ouest en attendant d'autres adversaires éventuels pour élaborer un championnat du Midi !

G. BONNEMAISON.

LES HAITIENNES VEULENT JOUER A PARIS

L'équipe nationale féminine de Haïti sera à Reims du 15 au 21 septembre et elle jouera deux matches avec les championnes de France.

Cette sélection voudrait jouer à Paris, au cours de la semaine suivante : faire offres à M. Geoffroy, journal « L'Union » à Reims.

RECONNAISSEZ-VOUS ENTRE SPORTIFS...

LAURIER SPORT
BREVET PATENT CHROMOLITTE

Joueurs Dirigeants Supporters

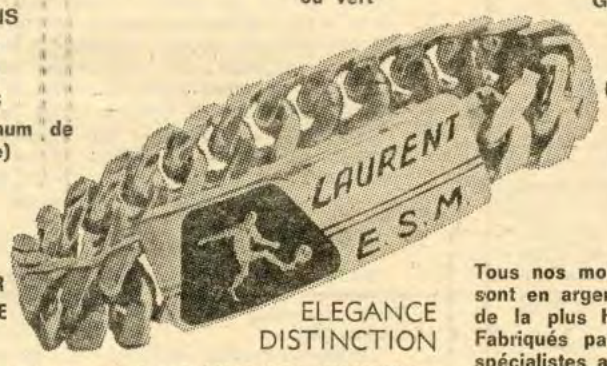
Nous avons créé pour vous le bijou des vrais sportifs

« Comme moi, et beaucoup d'autres professionnels dans tous les sports, soyez fier de porter ou d'offrir une gourmette LAURIER SPORT, forme d'une élégance indiscutée ».
Georges CARNUS.

Tous les SPORTS peuvent être représentés

Sur fond noir bleu rouge ou vert

MAILLONS CARRES LAPIDES 4 FACES (le summum de l'élégance)



GRAVURE (Prénom et nom) EN CADEAU
Nous vous offrons gratuitement la gravure

FERMOIR INVISIBLE

ELEGANCE DISTINCTION

Tous nos modèles sont en argent massif de la plus haute qualité. Fabriqués par nos spécialistes avec des matières premières particulièrement choisies. Nos bijoux sont appréciés par les professionnels, en raison de leurs traditionnelles perfections

Nous vous proposons les 3 MODELES SUIVANTS :
Réf. 131 - HOMME : 189 F
Réf. 132 - FEMME : 169 F
Réf. 133 - ENFANT : 129 F
Jamais si bel article ne vous a été offert à ce prix...

BON DE RESERVATION

A remplir ou à recopier et envoyer à LAURIER SPORT, Georges CARNUS, 16, rue Renan, 17300 Rochefort

Veuillez m'envoyer la gourmette réf. ..... au prix total de .....
— En règlement je vous adresse ci-joint chèque mandat-carte.
— Je préfère payer contre remboursement au facteur plus frais postaux.
SPORT choisi ..... Couleur .....
GRAVURE choisie : Nom ou prénom ..... CLUB .....
A expédier à :
NOM ..... PRENOM .....
RUE ..... N° ..... Signature
VILLE ..... Code Postal .....

monde Football

REAL, BARCELONE, LEEDS, BAYERN : LES "CROULANTS" SE PORTENT BIEN

La semaine passée a été d'une densité rare sur le plan international. (4 matches de Coupe d'Europe des Nations, 5 rencontres officielles entre sélections nationales) l'autre le sera aussi avec le premier round des trois compétitions européennes de club : des champions, des Coupes et U.E.F.A. La grande saison internationale est lancée dont le terme sera marqué par l'attribution d'un nouveau titre de champion d'Europe. Il faudra se lever de bonne heure pour s'emparer du fauteuil de la R.F.A. si l'on s'en rapporte à la victoire très nette détenue par les champions en titre du vieux continent sur leurs rivaux autrichiens à Vienne même. Schœn qui ne renonce pas est peut-être en train de prolonger un règne absolument étonnant à ce niveau et à notre époque. Un certain conformisme semble d'ailleurs régner sur le football européen, phénomène encore traduit par la victoire des Anglais à Bâle (et pourtant Keegan a raté un penalty) et des Hollandais, face aux modestes hollandais, il est vrai. Il ne faudra pas aller chercher très loin les farons de la Coupe d'Europe des Nations.

Deux mots encore de cette actualité galopante. Elle faisait état d'un match nul de la R.D.A. à Moscou (0-0), résultat semblant indiquer un mieux sensible chez les hommes de Buschner au moment d'abattre leurs derniers atouts contre la Belgique le 27 septembre et la France le 12 octobre. Un match nul des Allemands de l'Est contre les Belges relancera la France dans la course à la qualification.

99 pays ont fait parvenir leur engagement pour le prochain tournoi mondial, exactement le même nombre qu'à l'occasion du dernier.

Sans Bonhof, son étoile, Moenchengladbach n'est plus tout à fait le même. L'international a suivi le match du banc de touche et il a sous les yeux le triste spectacle d'un leader jouant à domicile, incapable de dominer Bochum, le faux pas sert bien les rivaux directs des champions en titre de R.F.A. : Brunswick et le Bayern. Les coéquipiers de Beckenbauer sont allés chercher un honnête match nul sur le terrain de Shalke 04. Ils ont une nouvelle fois exprimé une maîtrise qui les rapproche plus des conquérants qu'ils furent jusqu'en 1974 que des bétonneurs de 1975. Une nouvelle sérénité semble baigner ce Bayern en passe de renouer un Championnat, avec une réussite qui ne date pas de si longtemps.

C'est loin d'être le cas de Cologne où Tchaikowsky, le rondouillard joue maintenant sa peau. Les experts le donnent « démissionné » à coup sûr dans les jours qui viennent. Willy Schultz, l'ancien des campagnes d'Angleterre (66) et du Mexique (70), toujours plein de tact lui a donné le coup de pied de l'aire : « L'équipe est sûrement mal entraînée. »

Pendant qu'en Italie la Coupe bat son plein (l'Inter et Mazzola s'y distinguent alors que Sandrino avait eu des problèmes il y a peu avec Chiapello, le nouvel entraîneur de l'équipe milanaise) le Championnat a redémarré en Espagnol. Cette reprise d'activité des pays méditerranéens est le signal le plus sûr que toute l'Europe est désormais concernée.

Weisweiler a bien débuté. Une victoire à Elche est toujours bonne à prendre. Le retour de Sotil (2 buts) a été déterminant. Michels avait commis une lamentable erreur en laissant trop souvent le petit Péruvien sur la touche l'an passé. Le Real a lui aussi démarré en trombe grâce à Breitner (il fêtait ses 24 ans) et Amancio (qui vient d'en avoir 37). Les grands d'Espagne semblent parés pour la lutte attendue depuis l'affront subi l'an passé par Cruijff et ses Catalans.

En Angleterre les Mac s'en donnent à chœur joie si l'on peut s'exprimer ainsi. Il s'agit de Mac Dougall le buteur de Norwich (3 buts) et de Mac Donald (« Super Mac ») celui de Newcastle (2 buts contre Aston Villa). Il est curieux de constater à l'heure où Manchester United revient au grand galop, que Mac Dougall n'avait fait qu'y passer des jours sombres. United a gagné contre Tottenham mais sans enthousiasme et, parfois même, en inquiétant la critique par la faiblesse de sa défense. L'opinion qui saluait le retour de M.U. avec des sanglots dans la voix se retourne déjà contre ce leader qui donne des signes d'essoufflement. Ingratitude quand tu nous tiens. Pendant ce temps les durs à cuire de Leeds, qui ont tout vu, tout connu, se maintiennent à la troisième place après avoir enfoncé Wolverhampton.

Le danger, une fois de plus, le voilà.

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

PORTO DÉBUTE EN FANFARE

LISBONNE. — C'était la première journée du Championnat portugais, une journée qui n'était pas complète puisque Benfica avait remis son match contre Boavista pour demain soir en raison du match qu'il avait disputé vendredi dernier à Paris.

On peut dire qu'au cours de cette première journée, les attaquants ont été malchanceux et seule l'attaque de Porto s'est montrée très réalisatrice puisqu'elle a marqué six buts. Cette entrée en fanfare de la formation de Porto, maintenant conduite par l'entraîneur yougoslave Stankovic, peut donner beaucoup d'espoir à ses supporters qui depuis longtemps rêvent de voir leur équipe inscrire son nom au palmarès. Signalons que Porto n'a plus gagné le Championnat depuis 1959.

Mais cette année, la formation de la capitale du nord-Portugal semble décidée à prendre le dessus sur les équipes de Lisbonne. Son adversaire Tomar n'était pas de taille à lui compliquer la vie. Mais ce qui est vrai, c'est qu'à la dixième minute, les visiteurs menaient par 1-0 grâce à leur buteur Bolota qui s'avère comme toujours très dangereux dans la zone de tir et qui en a profité après une belle action menée par son camarade Camolas.

Mais la joie de Tomar fut de courte durée parce que sept minutes plus tard, le Péruvien Cubillas égalisait et deux minutes après Oliveira donnait l'avantage à l'équipe locale. Avec cet avantage assez maigre à la mi-temps, Porton ne pouvait pas s'endormir sur ses maigres lauriers. Et c'est pour ça, peut-être, se méfiant de la générosité dans la lutte de son adversaire que les joueurs locaux sont revenus sur le terrain décidés à régler vite leur affaire et ils l'ont réussi de façon éclatante en marquant quatre buts par Cubillas et Gomes (3).

A Matosinhos, Leixoes recevait le Sporting. D'habitude la formation locale se montre très difficile à manier chez elle et surtout devant les « grands » qui, bien souvent, quittent le terrain, la tête basse et des points perdus. Cela est arrivé aujourd'hui au Sporting qui a perdu un point puisqu'il a fait match nul (0-0).

A Setubal, la formation locale recevait Academico. Victoire normale de Setubal qui, à la dixième minute, était mené par 1-0, les attaquants ayant marqué par Vala. Quatre minutes plus tard pourtant, Edson égalisait. Cela semblait acheminer Setubal vers une victoire qui à la fin deviendrait facile. Pure erreur.

Les attaquants se sont bien battus, ils ont disputé la partie du tac au tac, et Setubal a eu beaucoup de difficultés pour marquer ses deuxième et troisième buts qu'il dut à son arrière gauche et capitaine, l'international Rebelo. Précisons même que le troisième but n'est venu qu'à la dernière minute.

Excellente tenue de Belenenses à Guimaraes où il a fait un match nul (2-2) qui mérite des applaudissements très vifs si l'on tient compte que cette formation de Lisbonne n'a eu presque pas de vacances (elle a joué beaucoup de matches en Espagne) et qu'à la cinquante-quatrième minute, elle se faisait battre par 2 à 0. Tito avait marqué pour les joueurs locaux à la quinzième minute et neuf minutes plus tard, après le repos, Almiro avait marqué à nouveau.

(1re journée)

Porto - Tomar	6-1
Leixoes - Sporting	0-0
Setubal - Academico	3-1
Atletico - Braga	1-2
Beira Mar - C.U.F.	0-1
Estoril - Farense	2-0
Guimaraes - Belenenses	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Estoril	2	1	1	0	0	2	0
C.U.F.	2	1	1	0	0	1	0
Porto	2	1	1	0	0	6	1
Setubal	2	1	1	0	0	3	1
Braga	2	1	1	0	0	2	1
6. Sporting	1	1	0	1	0	0	0
Leixoes	1	1	0	1	0	0	0
Belenenses	1	1	0	1	0	2	2
Guimaraes	1	1	0	1	0	2	2
10. Atletico	0	1	0	0	1	1	2
Academico	0	1	0	0	1	1	3
Tomar	0	1	0	0	1	1	6
Beira Mar	0	1	0	0	1	0	1
Farense	0	1	0	0	1	0	2
Benfica	0	0	0	0	0	0	0
Boavista	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs : Gomez (Porto), 3 ; Cubilla (Porto), 2 ; Rebelo (Setubal), 2.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LES COMPTES DU REAL

MADRID. — Cette semaine de reprise du Championnat d'Espagne a été marquée par deux événements : la victoire de Barcelone à Elche, avec Sotil, le grand absent de la saison passée, et... le bilan financier du Real Madrid.

A Elche, Barcelone, conduit aujourd'hui par Weisweiler, a gagné 3-2. Le Péruvien Sotil a marqué deux buts et Reixach l'autre.

Quant au Real Madrid, devant quatre-vingt mille spectateurs, il a eu beaucoup de mal pour venir à bout de Santander. Paul Breitner, qui fêtait son vingt-quatrième anniversaire, signa le premier but du Championnat au stade Santiago Bernabeu, et Amancio qui, lui, vient d'avoir trente-sept ans, marqua l'autre.

Au cours de son assemblée générale, le Real de Madrid a rendu compte de son bilan annuel au socios. Son budget fut de 420 millions de pesetas et son bénéfice de 5 millions. Pour cette année, 60 millions sont prévus pour l'acquisition de nouveaux joueurs.

Séville C.F., de retour en Première Division est allé gagner à Las Palmas, le club de Pierre Sinibaldi, par 3-0. Les buteurs furent l'ancien Barcelonais Gallego, Cantudo et Se Jose.

Autre victoire à l'extérieur, celle de l'Espan à Alicante contre Hercules (3-1). Là, ce furent Ferrer, Cuesta, Amiano pour l'Espanol et Barrios pour Hercules qui marquèrent.

Valence, désormais entraîné par le Yougoslave Milosevic, a battu le promu Oviedo 2-0, grâce à Valdez et Teca.

Au classement des buteurs, Sotil a donc pris la tête puisqu'il fut le seul à marquer deux buts.

(1re journée)

Real - Santander	2-0
Elche - Barcelone	2-3
Gijon - Grenade	0-0
Séville - Las Palmas	3-0
Real Sociedad - Bétis	3-2
Espanol - Hercules	3-1
Valence - Oviedo	2-0
Salamanque - Bilbao	2-1
Saragosse - Atletico	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville	2	1	1	0	0	3	0
Real	2	1	1	0	0	2	0
Valence	2	1	1	0	0	2	0
Espanol	2	1	1	0	0	3	1
Salamanque	2	1	1	0	0	2	1
Saragosse	2	1	1	0	0	2	1
Barcelone	2	1	1	0	0	3	2
Real Sociedad	2	1	1	0	0	3	2
9. Gijon	1	1	0	1	0	0	0
Grenade	1	1	0	1	0	0	0
11. Elche	0	1	0	0	1	2	3
Bilbao	0	1	0	0	1	1	2
Atletico	0	1	0	0	1	1	2
Bétis	0	1	0	0	1	2	3
Oviedo	0	1	0	0	1	0	2
Hercules	0	1	0	0	1	1	3
Las Palmas	0	1	0	0	1	0	3

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LA RAGE DE MARQUER DES "DEUX MAC"

LONDRES. — Les deux Mac, Ted MacDougall de Norwich et Malcolm Macdonald de Newcastle, ne peuvent pas s'empêcher de marquer des buts en gros. McDougall, un homme assez consciencieux, marqua un hat-trick pour la deuxième manche à domicile contre Everton ; lorsque Macdonald réussit deux buts jumeaux à domicile contre Aston Villa.

McDougall débuta comme canonnier à Bournemouth, en troisième division, sous la conduite de John Bond — un ancien joueur de West Ham — comme entraîneur. Mcdonald voyagea à Manchester United et à West Ham — deux clubs où il ne se fit apprécier ni par les supporters, ni par certains de ses collègues, ni par ses entraîneurs. Quand John Bond laissa tomber Bournemouth pour devenir entraîneur de Norwich, il racheta Mcdougall de West Ham en échange de Graham Paddon, un joueur dont West Ham avait envie depuis longtemps. Bond, au moins, sait contrôler (ou laisser faire ?) McDougall qui semble avoir retrouvé son « truc » pour marquer des buts.

Mcdonald, comme McDougall est loin d'être le joueur de pointe le plus classique ou le plus doué du Championnat anglais. C'est une condition d'ailleurs qui ne favorise pas depuis longtemps le jeu subtil, délicat et intellectuel. Mais lorsque Mcdonald et McDougall continuent de mettre la balle dans les filets, c'est leur genre d'attaque que les jeunes et les entraîneurs sans prévision et sans imagination voudraient égaler.

A l'ordre du jour, ce week-end, la rivalité entre Manchester et Londres. Manchester United, leader actuel, reçut Tottenham lorsque West Ham, deuxième au classement fut lêhôte de Manchester City.

Manchester United est comme un funambule inexpérimenté : il court sans cesse pour ne pas tomber de la corde — son jeu d'attaque cache la faiblesse de sa défense. Tottenham fut presque aussi perméable en défense mais, comme il ne pouvait pas attaquer autant qu'United et manquant de solidité dans ses arrières fut décisif.

Pourtant, la victoire de 3-2 de Manchester United ne fut pas accomplie facilement. Jones de Tottenham marqua après seulement trois minutes de jeu, et le but égalisateur de Manchester fut assez chanceux : un coup de pied de Pratt (Tottenham) rebondit sur son coéquipier Smith et dans ses propres filets.

Puis MacIlroy de United tomba, théâtralement, dans la surface de réparation, et Daly réussit le penalty, juste avant le repos.

Par contre, le deuxième but de Daly ne prêta à aucune équivoque.

Nicholl coûta un penalty à Manchester avec un tacle trop rugueux sur Neighbour, mais Neighbour lui-même frappa sur la transversale et le score reste 3-1.

Chivers remplaça Smith une demi-heure avant la fin, et réussit un but magnifique — un coup qui salua son vaste talent potentiel, même si son caractère énigmatique rend fou furieux les supporters de Spurs.

West Ham joua une première mi-temps magnifique contre Manchester City, une équipe dont le record en déplacement est déplorable. Pourtant West Ham n'arriva pas à marquer, à cause des occasions manquées.

Après un quart d'heure de la deuxième mi-temps, City, semblait-il, allait voler une victoire non méritée. Bonds, le capitaine du club remplaça Alan Taylor qui avait reçu des attentions douloureuses de Doyle.

Quelques moments plus tard, Lampard, arrière gauche de West Ham revitalisé, réussit un but splendide après un une-deux avec Paddon pour donner deux points à son équipe.

Leeds reste toujours à la troisième place après avoir battu solidement 3-0 le malheureux Wolverhampton. McKenzie, qui est aussi différent de MacDougall et Mcdonald que la chaux du charbon fut un des buteurs.

(6e journée)

Arsenal - Leicester	1-1
Birmingham - Q.P.R.	1-1
Coventry - Ipwich	0-0
Derby - Bernley	3-0
Leeds - Wolverhampton	3-0
Liverpool - Sheffield Utd	1-0
Manchester Utd - Tottenham	3-2
Middlesbrough - Stoke	3-0
Newcastle - Aston Villa	3-0
Norwich - Everton	4-2
West Ham - Manchester City	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	11	6	5	1	0	14	6
2. West Ham	10	6	4	2	0	10	6
3. Leeds	9	6	4	1	1	9	5
4. Q.P.R.	8	6	2	4	0	12	6
Liverpool	8	6	3	2	1	10	7
6. Coventry	7	6	2	3	1	8	4
Arsenal	7	6	2	3	1	6	4
Newcastle	7	6	3	1	2	12	8
Middlesbrough	7	6	3	1	2	8	6
Everton	7	6	3	1	2	10	9
11. Norwich	6	6	2	2	2	13	13
Derby	6	6	2	2	2	9	11
13. Manchester City	5	6	2	1	3	8	5
Burnley	5	6	1	3	2	7	8
Ipwich	5	6	1	3	2	5	7
Leicester	5	6	0	5	1	7	10
Sion Villa	5	6	2	1	3	7	11
18. Tottenham	4	6	1	2	3	8	10
Stoke	4	6	1	2	3	5	9
20. Wolverhampton	3	6	0	3	3	4	10
21. Birmingham	2	6	0	2	4	6	13
22. Sheffield Utd	1	6	0	1	5	2	15

LES SOUCIS DE DON REVIE

LONDRES. — Après la performance terne et décevante de l'Angleterre contre la Suisse en semaine — une victoire maigre et chanceuse de 2-1 — les dictons de Don Revie, entraîneur d'Angleterre, s'annoncent un peu bizarrement. Revie — ainsi que son capitaine Gerry Francis — a dit que c'était difficile pour quatre défenseurs de jouer contre deux attaquants !

Ce constat laisse complètement perplexes beaucoup d'observateurs même après une semaine de réflexion sur ces paroles.

« Si Keegan avait réussi le penalty, ce deuxième but aurait achevé les Suisses », dit aussi Revie. Alors, pourquoi le deuxième but marqué après le penalty ne les achève-t-il pas ? »

Les Anglais avaient l'ordre de ne pas montrer devant les observateurs tchèques, leurs combinaisons sur coups francs ou corners, etc.

L'Angleterre n'a pas assez de « trucs » en réserve alors ? Revie, il faut l'avouer, a beaucoup de problèmes. Watson n'a pas confirmé sa promesse de la saison dernière. Il fut incertain contre la Suisse.

Beattie est visiblement mal à l'aise comme arrière latéral. Whitworth n'est pas sensiblement mieux qu'une demi-douzaine d'autres arrières droits anglais ; et il joue à Leicester dans une défense horriblement décousue.

Au milieu du terrain, personne n'a pu dominer le jeu. Il faut que j'admette un point de vue très minoritaire : à mon avis, Francis n'est pas un joueur assez imaginatif, assez subtil. Malheureusement il n'y a pas beaucoup de grands joueurs du milieu en Angleterre actuellement. Currie fut décevant à Bâle, Brooking, bien qu'il ait ajouté une présence et une détermination à son jeu, ne semble pas plaire à Revie... la forme de l'habile Dobson est très variable.

Même si beaucoup de monde croit que Trevor Francis de Birmingham mérite déjà une place d'international, un match aussi important que celui contre la Tchécoslovaquie n'est pas le moment pour lui donner le baptême.

En attaque, l'Angleterre manque de flair. Channon, bien considéré en Angleterre, n'est qu'un joueur assez ordinaire comparé à quelques grands joueurs européens.

Si — et avec un grand « si » — Keegan doit jouer pour l'Angleterre, il devrait jouer au milieu de l'attaque.

McDonald a démontré assez de fois maintenant que jouer et marquer pour Newcastle n'est pas du tout la même chose que jouer et marquer contre les défenses internationales.

Qui donc ? Un choix est embarrassant par sa pauvreté, à part un joueur de talent très individuel, McKenzie de Leeds... Et voilà le hic « individuel ». Revie est le grand prêtre de la religion du jeu d'ensemble.

M. M.

ECOSSE (Andy HAMILTON)

LES RANGERS FONT LA LOI

GLASGOW. — Après seulement deux journées, le champion 1974-1975 s'est déjà installé en tête de ce Championnat new-look. Après avoir remporté la première des quatre manches contre le Celtic (2-1), la semaine dernière, les Rangers ont battu Heart of Midlothian 2-0, au cours d'un match dramatique et plein de suspens. A la septième minute, les Rangers prenaient l'avantage grâce à... Andersson, qui marquait de la tête contre son camp. Deux minutes plus tard, Forsyth, le pilier de la défense des Rangers, devait sortir, blessé, pour laisser sa place à Denny. Puis, Hearts devait concéder un second but dû à une maladresse d'un de ses défenseurs... après avoir manqué un but tout fait que Gibson mit à côté. A la 33e minute, McLean, après avoir remonté tout le terrain, fit une superbe ouverture sur Miller ; ce dernier tira et Murray, voulant dégager la balle, ne fit que prolonger sa course au fond des filets. Hearts, plus rapide et plus dangereux par ses débordements, faisant jeu égal en milieu de terrain, était nettement dominé en attaque centrale. En deuxième mi-temps, l'entraîneur de Hearts fit rentrer Callachan à la place de Hancock pour essayer de donner plus d'efficacité à son attaque. Les Rangers furent constamment dominés, mais jamais réellement en danger, car les attaques adverses étaient trop désordonnées : ils se contentèrent de conserver leur avance de deux buts.

Quant au Celtic, il a superbement battu Dundee 4-0, ce qui fit naturellement très plaisir à Jack Stein, pour la première fois de retour sur le bord du terrain depuis son accident. Dalglish se montra le plus dangereux en début de match. Mais Dundee se contentait de jouer défensivement, en ne laissant que deux hommes en attaque. Juste avant la mi-temps, Lennox inscrivit le premier but, en dribblant le gardien de Dundee, Allan. Lennox marqua même un deuxième but, avant la pause, mais il fut refusé pour hors-jeu. Après avoir remplacé McCluskey par Connelly, le Celtic continua son forcing, et Allan réalisa deux arrêts-miracles devant Glavin et Edvelsson. A la 70e minute, le Celtic prenait enfin le large grâce à Lennox, qui concluait une action d'Edvelsson et Wilson. Lennox ne devait d'ailleurs pas s'arrêter là, puisqu'il réalisait son hat-hick à la 79e minute. Deux minutes plus tard, McNamara devait ajouter un quatrième but.

(2e journée)

Aberdeen-Motherwell	2-2
Ayr - St-Johnstone	1-0
Celtic - Dundee	4-0
Dundee Utd - Hibernian	1-0
Hearts - Rangers	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	4	2	2	0	0	4	1
2. Ayr	3	2	1	1	0	2	1
3. Celtic	2	2	1	0	1	5	2
Hibernian	2	2	1	0	1	1	1
St-Johnstone	2	2	1	0	1	1	1
Dundee Utd	2	2	1	0	1	1	1
Motherwell	2	2	0	2	0	3	3
Dundee	2	2	1	0	1	3	6
9. Aberdeen	1	2	0	1	1	4	5
10. Hearts	0	2	0	0	2	0	3

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

L'INTER RETROUVE LE GRAND MAZZOLA

MILAN. — Les éliminatoires de la Coupe d'Italie continuent de se dérouler. La Fiorentina « reste à la fenêtre », en spectatrice, ayant conquis la Coupe 1975. L'équipe de Florence est qualifiée d'office. Les autres clubs professionnels se battent, divisés en sept groupes de cinq équipes. Pour gagner leur poule et pouvoir jouer avec Fiorentina, au printemps, le tournoi final a huit équipes. Qui peut obtenir cette qualification ? Jetons un coup d'œil sur ses sept groupes.

Dans la poule A, l'Inter a pris un très bon départ, en battant Ternana chez lui et la Juventus au stade de San Siro. Le club milanais, qui a retrouvé un très grand Mazzola, avant-centre en retrait, à la manière du Hongrois, Hidegkuti, a de sérieuses chances de terminer devant la Juventus. Le champion, en effet, semble se soucier davantage de ses problèmes en Coupe d'Europe.

Dans le groupe B, Bologne, qui a beaucoup changé son équipe et surtout cédé, à Naples, son canonnier, Savoldi, déçoit. La jeune équipe de Come, nouvelle promue, semble pouvoir prendre le dessus. Le rival le plus dangereux est, en tout cas, Gênes (deuxième Division) qui cherche en cette compétition les raisons de croire et d'espérer, lui aussi, dans une prochaine promotion.

Dans le groupe C, c'est Naples qui devrait l'emporter. Mais il n'est pas parti en tête. Après un morne match nul, à Cesena, et un succès très pénible chez lui, contre une équipe de deuxième Division, Reggiana, Naples souffre, car Savoldi, son avant centre, payé à prix d'or, n'arrive pas à s'acclimater. On cherche même à changer le jeu de l'équipe pour aider le buteur à marquer.

Le quatrième groupe, le D, a Lazio comme vedette. Mais l'équipe de la capitale, qui a retrouvé son déconcertant avant-centre, Chinaglia, n'a pas offert un jeu étincelant. Au contraire, presque tous les clubs italiens, à l'heure actuelle en rodage, offrent un spectacle assez banal. Mais Lazio devrait, en tout cas, s'imposer dans sa poule.

Dans le groupe E, on retrouve le malheureux Milan A. C. toujours déchiré par des polémiques et des problèmes. Il a gagné ses deux premiers matches mais en jouant un football sans éclat. Les Tifosis continuent de réclamer le retour de Rivera. Voilà un club sans paix qui aura un chemin très difficile, en championnat. En coupe, il devrait aisément gagner sa poule.

Dans le groupe F, c'est l'équipe de Gênes, Sampdoria, qui a pris un très bon départ mais qui devra se surpasser pour freiner les ambitions de l'A.S. Roma. Pour le moment, c'est Sampdoria qui mène la course, mais les techniciens croient en une qualification de l'équipe de la capitale.

Le dernier groupe voit les batailles entre Cagliari et Torino. Les deux équipes estimées les plus fortes. Mais Torino a très mal débuté en perdant sur le terrain de Vérone, équipe nouvelle promue. Il doit maintenant se lancer dans une course poursuite qui pourrait encore lui donner la tête du classement final. Torino, qui s'est beaucoup renforcé pendant l'inter-saison, doit encore trouver la cohésion et la compréhension entre les vieux et les nouveaux.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Journée calme. Mais à relever la victoire de la lanterne rouge Offenbach sur Francfort : 1 pt, ainsi que le résultat nul (0-0) obtenu par Bochum chez Moenchengladbach : 1 pt.

ANGLETERRE. — R.A.S. Sauf peut-être la tenacité de Manchester Utd, leader unique, invaincu, qui bat Tottenham 1 1 pt.

ECOSSE. — Nouveau coup de semonce des Rangers, cette fois chez Hearts (4-0) : 2 pts.

ESPAGNE. — Début de Championnat avec un « bleu » en appétit : Séville qui bat Las Palmas 3-0 : 1 pt.

PORTUGAL. — Un « bleu » en appétit également en ce début de Championnat : Braga, qui gagne chez Atletico : 1 pt. A relever également le festival F.C. Porto (6-1) face à Tomar : 1 pt.

SUISSE. — Saint-Gall, leader courageux, obtient le nul (1-1) à Zurich, chez le champion : 1 pt. A signaler d'autre part le carton de Bâle (5-1) à Bienne : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1. Manchester (Angleterre) + 1	7 pts
Bayern (Allemagne Ouest)	6 pts
Lyon (France)	6 pts
4. Nice (France)	4 pts
Coventry (Angleterre)	4 pts
P.S.V. (Hollande)	4 pts
Lausanne (Suisse)	4 pts
Bâle (Suisse) + 1	4 pts
9. Feyenoord (Hollande)	3 pts
Racing White (Belgique)	3 pts
Antwerp (Belgique)	3 pts
Grasshoppers (Suisse)	3 pts
Brunswick (All. Ouest)	3 pts
Rangers (Ecosse) + 2	3 pts
15. Moenchengladbach (All. Ouest)	2 pts
Karlsruhe (All. Ouest)	2 pts
West Ham (Angleterre)	2 pts
Marseille (France)	2 pts
Telstar (Hollande)	2 pts
Waregem (Belgique)	2 pts
Celtic (Ecosse)	2 pts
Queen's Park (Angleterre)	2 pts
Lokeren (Belgique)	2 pts
Liverpool (Angleterre)	2 pts
Everton (Angleterre)	2 pts
Lierse (Belgique)	2 pts
Ajax (Hollande)	2 pts
Saint-Gall (Suisse) + 1	2 pts
27. Saint-Etienne (France)	1 pt
Bastia (France)	1 pt
Lens (France)	1 pt
Brême (All. Ouest)	1 pt
Hanovre (All. Ouest)	1 pt
Schalke (All. Ouest)	1 pt
Nîmes (France)	1 pt
Servette (Suisse)	1 pt
Duisburg (All. Ouest)	1 pt
Dusseldorf (All. Ouest)	1 pt
Paris St-G. (France)	1 pt
Neuchâtel (Suisse)	1 pt
Nerdingen (All. Ouest)	1 pt
Metz (France)	1 pt
Amsterdam (Hollande)	1 pt
Séville (Espagne) + 1	1 pt
F.C. Porto (Portugal) + 1	1 pt
Braga (Portugal) + 1	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATTSON (Oester)	20	20
CERVIN (Malmoe) + 1	20	17
PETERSON (K.B. Cop.)	20	17
WENDT (Noorkee Pinci) + 3	20	16
LARSEN (Koege)	20	15
CH. PETERSEN (Koege) + 1	21	14
BLOKHINE (Kiev) + 1	20	13
KOPEIKINE (C.S.V.A. Moscou)	19	12
SJOEBERG (Malmoe) + 2	19	11
NILSSON (A.I.K.)	17	11
KOLOTOV (Kiev)	19	10
KIPIANI (Tbilissi)	19	9
DOKKEN (Stroemsgodset)	16	8
SVENSSON (Djugarden)	14	8
AHLSTROM (Elfsborg)	14	8
EVESSON (Oester)	14	8
ANDRIASSIAN (Ararat) + 1	19	7
SOKOLOVSKI (Chakhter)	19	7
IVERSEN (Rosenborg)	18	7

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

Mac DONALD (Newcastle) + 2	6	8
GALIS (Kosice) + 2	6	7
Mc. DOUGALL (Norwich) + 3	6	7
JELIAZKOV (Slavia Sofia) + 2	4	7
CHIESA (Lyon)	4	7
BEER (Hertha)	6	6
CHRISTOV (Dounay)	4	5
ONNIS (Monaco)	4	5
SIMONSEW (Moenchengladbach)	5	5
FISCHER (Schalke)	5	5
VREYSSEN (Feyenoord)	3	5
SANTRAC (Grasshoppers)	3	5
PANENKA (Bohemians)	6	5
MUMMENTHALER (Bâle) + 1	3	5
GECA (Sloboda)	3	4
SLIJVO (Dynamo Zagreb)	3	4
RISI (Zurich)	3	4
TOMANEK (Zilina)	5	4
VESSELY (Slavia Prague)	5	4
LATO (Mielec)	6	4
DOMARSKI (Mielec)	6	4
BULA (Ruch)	6	4
GREEN (Coventry)	6	4
PETKOV (Béroé)	3	4
MOLITOR (Nice)	4	4
JANZON (Offenbach)	5	4
SCHWARZ (Salzbourg)	4	4
BOJILOV (Botev)	3	4
YAZALDE (Marseille)	4	4
KAISER (Lens)	4	4
Mac ILROY (Manchester United)	5	4
MULLER (Bayern)	5	4
GERSDORF (Brunswick)	5	4
NOBLE (Burnley)	5	4
KODAT (Antwerp)	4	4
DEKONING (Lokeren)	4	4
POSTHUMUS (Lierse)	4	4
KREISCHE (Dresde)	3	4
VOGEL (Iéna)	3	4
TERLETZKI (Dynamo Berlin)	3	4
ROZNAY (Petrosani)	4	4
KOCSIS (Honved) + 2 + 2	2	4
TAYLOR (West Ham)	3	4
SAVIC (Et. Rouge)	4	3
JANSEN (Amsterdam)	3	3
TEUGELS (Racing White)	4	3
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	3	3
HRUBESCH (Essen)	5	3
CROSS (Coventry)	6	3
KOLEV (C.S.K.A. Sofia)	3	3
MUSEMIC (Nice)	4	3
PINTENAT (Sochaux)	4	3
MAILLARD (Lyon)	4	3
BOWLES (Queen's Park)	5	3
BLAETTER (Saint-Gall)	4	3
PANENKA (Bohemians)	5	3
ZJURASZEK (Lens)	4	3
PARIZON (Lille)	4	3
MICHEL (Nantes)	4	3
VERGNES (Reims)	4	3
H. REVELLI (Saint-Etienne)	4	3
KUSKOVIAK (Valenciennes)	4	3
KOSTEDDE (Hertha)	5	3
WENZEL (Francfort)	5	3
HAYDUCK (Hanovre)	5	3
KOENS (Rac. White)	4	3
GOMEZ (Porto) + 3	1	3
HALEYT (Waregem)	4	3
PENIU (Constanta)	3	3
BEDIN (Utarad)	3	3
KREUZ (Feyenoord)	3	3
LUBSE (P.S.V.)	3	3
IRTCHFORD (Leeds) + 1	6	3
Mc KENZCE (Leeds) + 1	6	3
IENNOX + 3	2	3
HORVATH (Haladas) + 1 + 2	3	3
LENOIR (Bastia)	4	3
BUIGUES (Marseille)	4	3
SPERLICH (Hambourg)	6	3
JANAUD (Nancy)	4	3
HOFFMANN (Karlsruhe)	5	3
THOIRIN (Troyes)	4	3
M'PELE (Paris S.-G.)	4	3
COUECOU (Bordeaux)	4	3
KOEGELBERGER (Linz)	4	3
EDSTROEM (P.S.V.)	4	3
BIANCHI (Reims)	4	3
TOKOTO (Reims)	4	3
PIASECKI (Paris St.-G.)	4	3
ROYLE (Everton)	6	3
GRAYTON (Astonvilla)	5	3
TAYLOR (West Ham)	6	3
CUBILIA (Porto) + 2	1	3

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

CRUIJFF ET NEESKENS A CHORZOW

AMSTERDAM. — Les sportifs boudent la Coupe nationale. Le premier tour fut disputé ce dernier week-end. Il s'agissait de rencontres de qualification entre des équipes de seconde et troisième divisions. Etant donné que ce programme ne présentait pas beaucoup d'intérêt pour les sportifs, il y avait donc très peu de monde assistant à ces rencontres. Nous parlerons sérieusement de la Coupe de Hollande dès que les grandes équipes entreront en action.

Voilà pourquoi la Fédération avait intercalé, dimanche, deux matches de championnat : NAC contre Sparta et Graafschap contre Telstar.

On n'avait pas fait disputer d'autres rencontres de première division en raison du match international Pologne-Hollande de demain, comptant pour la Coupe d'Europe des nations.

Rappelons à nos lecteurs que mercredi dernier, la Hollande triompha aisément de l'équipe finlandaise, au stade de Nimègue, par 4-1. Ce duel comptait également pour le championnat d'Europe. Signalons, à ce propos, que les deux vedettes de Barcelone, Cruijff et Neeskens, ne participaient pas à cette rencontre relativement facile pour l'équipe orange.

Pour le prochain match du 13 septembre, la Fédération hollandaise pourra compter sur la présence des deux Johan, quoique celle de Johan Cruijff était encore très douteuse la semaine dernière en raison d'un accident survenu à Mme Cruijff. La femme de Johann, excellente cavalière, avait été projetée par terre par son cheval effrayé qui avait heurté un arbre. Elle a été blessée légèrement et transporté par prudence à l'hôpital. Aux dernières nouvelles, elle va beaucoup mieux, et la Hollande entière compte donc sur la participation de Cruijff au match face à la Pologne.

Les seize sélectionnés bataves sont déjà partis, dimanche matin, pour Chorzow, en Pologne, et ce départ précoce a soulevé de sérieuses critiques. Les joueurs hollandais estiment qu'ils auront trop de moments libres après les entraînements et qu'ils risquent de s'ennuyer, ce qui pourrait nuire au moral de leur équipe. Georges Knobel, par contre, est d'avis que le duel sera extrêmement difficile et que son équipe devra se surpasser pour obtenir un résultat satisfaisant.

« Non, conclut-il, mes joueurs n'auront pas le temps de s'ennuyer là-bas, car on travaillera durement pour nous présenter en super-forme. »

Finalement, les deux matches en première division, N.A.C. contre Sparta et Graafschap contre Telstar furent deux spectacles que les supporters du football néerlandais oublieront rapidement. Le premier duel, N.A.C. - Sparta se solda par un match nul, 1-1, à la suite de deux penalties amplement mérités. Le second duel, Graafschap - Telstar eut une première mi-temps assez acceptable mais, après la reprise, le spectacle fut extrêmement mauvais.

Les buteurs de Graafschap furent, avant le repos : Storm (deux buts), Hazelbekke (un but), Schoenmaker (un but) et, après la reprise, Hazelbekke (un but). Pour Telstar, après le repos : Van Kooten, Jonker et Bal. La piètre rencontre se termina donc par le score de 5 à 3, en faveur de l'équipe de Doetinchem.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

DU COURAGE DU KAISER...
...AUX LARMES DE NIGBUR

Aucun des trois premiers de la Bundesliga n'a pu gagner. Moenchengladbach, chez lui, a dû abandonner un point à... Bochum ; Brunswick s'est contenté d'un maigre 0-0 à Uerdingen, devant le dernier ; le Bayern a fait match nul mais par 2-2 et à Gelsenkirchen, devant Schalke, ce qui est tout de même d'un autre niveau.

Si Moenchengladbach n'a pu vaincre, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Il eut de nombreuses occasions, notamment par Heynckes qui aurait pu donner un avantage de 3-0 à son club, à la mi-temps ; mais Heynckes connut un « jour sans ». Un peu comme son milieu de terrain international Wimmer. Danner, Stielicke, qui revint de Vienne assez fatigué. Bonhof, blessé, a suivi le match des tribunes. « Je croyais que Bochum allait faire le mur, dit-il ; en fait il a joué en contres sans fermer le jeu ; c'est nous qui avons été mauvais », dit-il. Il n'y a rien à ajouter à ce jugement.

Parmi les faits du jour, il faut noter le match nul Cologne-Hambourg 1 à 1, qui laisse craindre pour le poste d'entraîneur de Tchaikowski. Si Sperlich n'avait pas heurté la transversale (79e), Hambourg aurait gagné et « Tschik » aurait été remplacé ; mais la destitution de l'entraîneur paraît inéluctable. Cologne a été mauvais. Seuls Cullmann et Weber ont fait leur partie et Willy Schultz a dit en voyant cette équipe : « Elle est sûrement mal entraînée. »

La victoire 3-0 de Kaiserslautern sur Duisbourg est la première qu'il ait remportée chez lui cette saison.

Celle de Brême a été acquise par un tir de 25 mètres.

Dusseldorf a battu Hertha (2-1), grâce à un penalty sévère. Beer a fort bien joué au milieu du terrain, mais il ne peut marquer cette fois.

Les Kickers ont eu d'autant plus de mérite à battre (2-1) Francfort, qu'ils durent jouer à dix depuis la quatrième minute (Ritschel ayant été expulsé pour faute sur adversaire) et à neuf en fin de match, Fass ayant été blessé.

Essen a obtenu un médiocre 0-0 à Hanovre au cours d'un match affreux dont Horwath s'est « excusé » en disant : « Je suis venu prendre un point et non chercher un prix de beauté. » Mais les trente mille spectateurs auraient tout de même aimé voir un peu de football.

(6e journée)

Moenchengladbach - Bochum	0-0
Dusseldorf - Hertha	2-1
Offenbach - Francfort	2-1
Schalke - Bayern	2-2
Hanovre - Essen	0-0
Uerdingen - Brunswick	0-0
Kaiserlautern - Duisbourg	3-0
Brême - Karlsruhe	1-0
Cologne - Hambourg	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb..	9	6	3	3	0	13	5
Brunswick	9	6	3	3	0	11	5
3. Bayern	8	6	3	2	1	15	6
Dusseldorf	8	6	3	2	1	11	11
5 Francfort	7	6	3	1	2	9	8
6. Hambourg	6	6	2	2	2	9	6
Essen	6	6	2	2	2	5	5
Brême	6	6	3	0	3	10	11
9. Hertha	5	6	2	1	3	12	13
Schalke	5	6	1	3	2	10	10
Karlsruhe	5	6	2	1	3	7	7
Bochum	5	6	1	3	2	7	7
Hanovre	5	6	1	3	2	10	11
Kaiserslautern	5	6	1	3	2	8	10
Cologne	5	6	1	3	2	6	8
Duisbourg	5	6	2	1	3	13	18
Offenbach	5	6	2	1	3	10	26
18. Uerdingen	4	6	1	2	3	4	11

Buteurs : Beer (Hertha), 6 ; Simonsen (M'Gladbach), 5 ; Fischer (Schalke), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

UN DERBY, UNE DÉMONSTRATION

LAUSANNE. — Le meilleur homme des sept matches disputés, samedi, en Suisse, trois jours après l'intéressant Suisse-Angleterre (1-2), a été un arbitre : M. Doerflinger.

Il avait à diriger, devant vingt mille spectateurs, le derby Lausanne-Servette. L'orage survenu deux heures avant la partie avait certainement retenu cinq à six mille personnes chez elles. M. Doerflinger fut absolument impeccable. Cet arbitre parvint même une fois à courir plus vite que l'ailier international, Pfister, afin d'être exactement au lieu de l'action lors d'une faute mineure. Il joua vraiment avec deux équipes qui comprirent l'esprit du jeu. L'ambiance et le football en furent magnifiquement servis.

Servette mena rapidement par 2 à 0. Dans un style digne du F.C. Bâle (l'entraîneur du Servette, Sundermann, est un digne élève de Benthaus, de Bâle, dont il fut le joueur et l'ami), les Genevois marquèrent deux fois par le puissant Français, Barriquand, et s'acheminèrent gentiment vers un succès indiscutable. Alors que le 3 à 0 était dans l'air, le gardien Burgener, toujours aussi fort, s'interposa trois fois. Et, sur un coup franc habile de Chapuisat, Parietti, d'un plongeon magistral, marqua de la tête. Fort bien, se dit-on, l'honneur est sauf. Mais le football est plus capricieux. Alors qu'il restait cinq secondes de jeu, Chapuisat se démena à nouveau à l'aile droite, où il opère des plongées spectaculaires, et le ballon arriva au centre, où Vuilleumier, le « vieux » et généreux Vuilleumier, monta dans un dernier sursaut. D'une tête splendide, Vuilleumier battit l'excellent gardien, Engel. L'international Bizzini tenta vainement de renvoyer le ballon de la main et réclama même le penalty, mais l'arbitre, sans faillir, avait bien vu que la balle avait franchi la ligne. Après la rencontre, le cœur à cent quarante pulsations, le Genevois Garbani, entraîneur de Lausanne, nous disait :

« Je te jure que c'est vrai, ma mère était à Lourdes aujourd'hui ! »

Ce miracle freine un peu Servette, qui lutte réellement pour le titre avec de très bonnes chances. Mais il place en tête un surprenant Saint-Gall, qui n'a pas encore perdu et qui a arraché un point au champion, Zurich, et ce à Zurich. Il est vrai que l'irrascible Katic n'a rien trouvé de mieux que de se faire expulser et que Zurich dut jouer une mi-temps à dix. Saint-Gall égalisa par Schneeberger, à une minute de la fin.

Grasshoppers, sans Grahn ni Gross, toujours convalescents, a été battu 1-2, à Genève, par Chênois, très combatif, cependant que Sion prenait trois buts à Neuchâtel, qui jouait pourtant sans son gardien international, Kung. Ce dernier, peu avant le match, dut être emmené à l'hôpital. Il souffrait d'une brutale infection au coude, qui porta sa température à 40 degrés.

Mécontent de Donzé, son gardien titulaire, Sion l'avait remplacé par Marti (ex-Servette). Ce ne fut pas une réussite. Sion, on l'avait prévu, aura de la peine et ne joue désormais que des matches à quatre points.

Les Young Boys, de Berne, réalisent plusieurs records. En quatre journées, et ce doit être unique dans l'histoire d'un championnat, ils ont marqué un but, n'en ont encaissé aucun et totalisent cinq points. A Lugano, ils ont marqué trois fois et, les trois fois, l'arbitre a annulé le but. La nervosité fit alors que Beyeler, de Lugano, termina aussi à l'hôpital. Bâle n'a l'air de rien, mais a passé cinq buts à Bienne, et sur terrain adverse. On reparlera de ces Bâlois trop vite enterrés.

La Chaux-de-Fonds glisse déjà vers la ligne B. Le médiocre Winterthour l'a battue 3 à 1, sans quatre titulaires blessés, et Mérillat s'est fait exclure.

(4e journée)

Bienne - Bâle	1-5
Chenois - Grasshoppers	2-1
Lausanne - Servette	2-2
Lugano - Young Boys	0-0
Neuch. Xamas - Sion	3-0
Winterthur - Chaux-de-Fonds	3-1
Zurich - St-Gall	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gall	7	4	3	1	0	7	2
2. Lausanne	6	4	2	2	0	6	3
Bâle	6	4	3	0	1	14	6
Neuc. Xamax	6	4	3	0	1	9	3
5. Servette	5	4	2	1	1	11	6
Zurich	5	4	2	1	1	8	6
9. Boys	5	4	1	3	0	1	0
8. Grasshoppers	4	4	2	0	2	10	11
Chenois	4	4	2	0	2	5	6
10. Sion	2	4	0	2	2	3	8
Bienne	2	4	0	2	2	2	9
Lugano	2	4	0	2	2	4	8
Winterthur	2	4	1	0	3	6	8
14. Chaux-de-F.	0	4	0	0	4	3	14

Buteurs : Santrac (Grasshoppers), 5 ; Mummenthaler (Bâle), 5 ; Risi (Zurich), 4.

EUROPE — ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

IÉNA DANS L'ABIME

BERLIN. — La tension extrême qui avait été remarquée lors du début du Championnat a encore sévi lors de la quatrième journée jouée samedi.

La chute des favoris s'est poursuivie et c'est ainsi que le tenant du titre Magdebourg et Iéna, prochain adversaire de Marseille en coupe de l'U.E.F.A. ont dû déjà encaisser leur seconde défaite de la saison. Celle de Iéna devant Vorwaerts Francfort-sur-Oder fut d'ailleurs éloquente : 5 à 1. Ce résultat était en fait la sensation de la journée puisque Vorwaerts a fait jusqu'ici, avec une lourde défaite et deux matches nuls, une rentrée complètement ratée. Iéna fut mené par la jeune équipe de l'Armée dès la mi-temps par 2 à 0 et tomba dans l'abîme par 5 à 0 avant que Korn sauve le but d'honneur trois minutes avant la fin du match.

Le champion Magdebourg eut chez le vainqueur de la Coupe Zwickau son plus puissant adversaire en la personne du gardien Croy, qui se trouve au mieux de sa forme. Devant vingt-cinq mille spectateurs il arrêta avant la fin un penalty tiré par le footballeur de l'année, Pommerenke. Le but de la victoire pour Zwickau avait été marqué à la 72e minute par Henschel, le plus âgé de l'équipe.

L'équipe de Dresde, leader depuis la troisième journée, eut quelques difficultés pour défendre sa position. A Cottbus monté cette saison en Première Division, le leader gagna de justesse par 4 à 3. Il avait déjà mené par 4 à 1, mais le néophyte vint en l'espace d'une minute au résultat final de 4 à 3.

Cent cinq mille spectateurs ont assisté à cette quatrième journée et ont porté la somme totale des spectateurs depuis le début de la saison à un demi-million.

(4e journée)

Zwickau - Magdebourg	1-0
Worwärts - Iena	5-1
Cotbus - Dresde	3-4
Locomotive - Karlmarxstadt	2-0
Riesa - Halle	1-1
Erfurt - Wismut	5-2
Dynamo - Chemie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	7	4	3	1	0	13	6
Locomotive	7	4	3	1	0	8	4
3. Dynamo	6	4	3	0	1	15	7
Halle	6	4	2	2	0	7	4
5. Zwickau	5	4	1	3	0	3	2
6. Magdebourg	4	4	2	0	2	9	5
Iena	4	4	2	0	2	10	7
Erfurt	4	4	2	0	2	11	9
Vorwärts	4	4	1	2	1	10	12
Riesa	4	4	1	2	1	5	8
11. Cotbus	2	4	0	2	2	7	13
Wismut	2	4	0	2	2	4	10
13. Chemie	1	9	0	1	3	3	8
14. Karlmarxst.	0	4	0	0	4	1	11

Buteurs : Kreische (Dresde), 5; Terletzki (Dynamo), 4 ; Vogel (Iena), 4.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LES JEUNES LOUPS DE FERENCVAROS

BUDAPEST. — Cette année, le championnat a commencé plus tôt que d'habitude car les équipes ont pris part, en août, à des tournois en Hongrie et à l'étranger. Le retard sera vite rattrapé avec des semaines anglaises : jusqu'au 13 septembre, les équipes auront déjà derrière elles cinq journées, et la saison d'automne sera terminée le 29 novembre.

La première partie du championnat a commencée sur un rythme accéléré et dans les trois journées il y eut 29 + 36 + 24 buts et un quart de million de spectateurs qui ont vu les vingt-quatre rencontres.

Il y avait soixante-quinze mille supporters samedi soir au Nepstadion où on a joué deux matches. Honved, sous la direction du petit Kocsis, a triomphé par 3-1, de Vasas (Vasas est maintenant classé dernier) et Ferencvaros a battu par 4-1 sur le champion Ujpest. Ferencvaros joue de mieux en mieux. Toute l'équipe est composée de jeunes de vingt-vingt et un ans. Parmi eux, le plus talentueux est Nyilasi, qui est le nouveau Albert du football hongrois. Ferencvaros est la seule équipe invaincue et beaucoup de personnes voient en lui le nouveau champion.

Ujpest est retombé (Bene est blessé). Mercredi il a subi une défaite de 3-0 à Videoton.

Le football hongrois fête un anniversaire : la Fédération de football fêtera ses soixante-quinze ans au printemps. Au centre de ces fêtes il y aura le cinq centième match de la sélection hongroise au Nepstadion. L'adversaire sera l'éternel rival, l'Autriche. Avant cela, la quatre cent quatre-vingt-dix-neuvième rencontre aura lieu également à Budapest contre la France, le 23 mai prochain.

(3e journée)

Honved - Vasas	3-1
Ssepel - Szombathely	2-0
Kaposvar - Diosguyor	0-0
Szeged - Tatabanya	2-1
Bekescsaba - M.T.K.	0-3
Salgotarjan - Videton	1-3
Ujpest - Ferencvaros	1?4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	6	3	3	0	0	11	3
2. Diosguyor	5	3	2	1	0	6	1
3. M.T.K.	4	3	2	0	1	6	2
Videoton	4	3	2	0	1	5	2
Kaposvar	4	3	1	2	0	4	2
Honved	4	3	2	0	1	6	6
Szeged	4	3	2	0	1	4	7
8. Raba	3	3	1	1	1	7	5
Cscpel	3	3	1	1	1	7	7
10. Salgotarjan	2	3	1	0	2	6	9
Bekescsaba	2	3	0	2	1	3	6
Ujpest	2	3	1	0	2	4	9
Szombathily	2	3	1	0	2	5	5
Haladas	1	3	0	1	2	4	7
Tatabanya	1	3	0	1	2	5	9
Vasas	1	3	0	1	2	4	8

Buteurs : Kocsis (Honved), 4 ; Horvath (Haladas), 3.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE ET HAJDUK ÉMERGENT

BELGRADE. — Si, en une journée, on a droit à un grand choc, c'est déjà un événement. Mais s'il y a une super-affiche, cette journée attire un enthousiasme immense. Pour la cinquième journée du Championnat yougoslave, on a eu deux de ces matches : l'Etoile Rouge contre Partizan à Belgrade et Dynamo contre Hajduk à Zagreb, tous les deux en nocturne, dans des stades archicombles et sous la pluie.

A Belgrade, cent mille spectateurs sous les parapluies. A Zagreb, soixante-deux mille spectateurs, soit un total de cent soixante mille personnes, ce qui est plus que pour tous les matches des première et deuxième journées de Championnat.

Le match entre l'Etoile Rouge et Partizan, en première mi-temps, fut très intéressant : dynamique et dramatique, l'Etoile Rouge, sans son organisateur Acimovic, blessé, et son meneur-buteur Savic (suspendu), a dominé. Mais les chances des attaquants, en raison du terrain glissant, furent amoindries. Partizan, sans son gardien Ivancevic, blessé, a pratiqué par contre-attaques. La seule chance de Bjekovic fut anihilée par le gardien Petrovic, qui se jeta au pied du centre avant de Partizan. A cette occasion, Bjekovic fut blessé et remplacé par le jeune Djordjevic.

A Zagreb, la première mi-temps entre Dynamo et Hadjuk s'est terminée sur le score de 1-0 en faveur de l'équipe de Split. Le seul buteur fut Dzoni, l'arrière de Hadjuk.

En deuxième mi-temps, à Belgrade, la domination de l'Etoile Rouge continua et, à la quarante-septième minute, c'est Susic qui marqua le but : 1-0 pour l'Etoile Rouge. Le rythme fut toujours « fortissimo », Partizan essayant d'égaliser et prenant le jeu en main. Mais c'est l'Etoile Rouge qui, par une contre-attaque, marqua le deuxième but (2-0), par Filipovic. La victoire était assurée.

OBLAK A SCHALKE ?

BELGRADE. — L'international yougoslave Brane Oblak a mis sa signature au bas du contrat le liant à l'équipe allemande de Schalke. Le club d'Oblak-Hadjuk, a réglé également la question financière.

Alors qu'on avait l'impression que tout était en ordre et qu'on n'attendait plus que la fin du service militaire d'Oblak (le mois prochain), on s'aperçut qu'on avait oublié un « détail » : Oblak a été arrêté par Olympija à Hadjuk il y a deux ans. En conséquence, le vrai patron du joueur est Olympio, lequel a déposé aussi une demande financière : 50.000 dollars pour le permis.

Qui paiera le dédommagement ? Hadjuk, Schalke ou Oblak ? Mais, en tout cas, quelqu'un doit verser cette somme à Olympia. pija.

Dans le cas contraire, Oblak continuera de jouer pour son ancien club yougoslave.

BULGARIE

(4e journée)

C.S.K.A. - Loc Sofia	2-0
Slavia - Plévène	4-0
Béroé - Levski Spartak	2-3
Pernik - Loc. Plovdiv	1-1
Akademik - Donnav	1-1
Trakia - Slivène	2-0
J.S.K. Spartak - Cernomoré	1-0
Firine - Vratza	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	6	4	3	0	1	14	3
C.S.K.A.	6	4	3	0	1	6	3
Levski Spartak	6	4	2	2	0	7	4
Loc. Plovdiv	6	4	2	2	0	6	4
5. Slivène	5	4	2	1	1	3	2
6. Akademik	4	4	2	1	1	6	6
Firine	4	4	1	2	1	3	3
Béroé	4	4	1	2	1	7	6
Botev	4	4	2	0	2	6	5
Pernik	4	4	1	2	1	4	3
Trakia	4	4	1	2	1	4	4
12. Donnav	3	4	1	1	2	7	9
12. Dounav	3	4	1	1	2	7	9
Cernomoré	3	4	0	3	1	3	4
J.S.K. Spartak	3	4	1	1	2	4	7
15. Loc. Sofia	1	4	0	1	3	1	6
16 Plévène	0	4	0	0	4	1	8

Buteurs : Jeliazkov (Slavia), 7 ; Christev (Donnav), 5 ; Bejivev (Botev), 4.

TCHECOSLOVAQUIE

(2e journée)

Slavia - Bohemians	1-1
Brno - Trencin	8-0
Trnava - Inter	2-0
Trinec - Zilina	2-0
Slovan - Pizen	5-0
Kosice - Peplice	4-1
Jablonec - Lokomotiva	1-2
Dukla - Ostrava	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	9	6	4	1	1	14	4
2. Dukla	8	6	4	0	2	11	5
Kosice	8	6	4	0	2	16	11
4. Trnava	7	6	3	1	2	11	5
Slavia	7	6	3	1	2	15	10
6. Brno	6	6	2	2	2	13	8
Bohemians	6	6	2	2	2	9	8
Zilina	6	6	2	2	2	7	11
Lokomativa	6	6	3	0	3	9	14
10. Ostava	5	6	2	1	3	9	9
Inter	5	6	2	1	3	2	4
Teplice	5	6	2	1	3	8	11
Pizen	5	6	2	1	3	7	13
Trencin	5	6	2	1	3	6	19
15. Trinec	4	6	2	0	4	6	8
Jablonec	4	6	1	2	3	4	7

Buteurs : Galis (Kosice) 7 buts ; Panenka (Bohemians), 5 ; Vessely (Slavia), 4 buts.

U.R.S.S. (G MIKHAILOV)

KIEV VERS UN NOUVEAU TITRE

Dynamo Kiev est monté « une fois de plus à Moscou » et « une fois de plus il a quitté la capitale avec une nouvelle victoire en poche ».

Cette fois-ci, la formation ukrainienne rendait visite au Spartak. Et, comme il se doit, le leader du championnat avait attiré la grande foule. Il était attendu au stade Lénine par quelque cinquante-huit mille Moscovites, dont la plupart étaient certainement venus avec le secret espoir d'assister à une éventuelle mise à mort de « l'intrus », qui commençait trop souvent à menacer la traditionnelle suprématie passée du football moscovite.

Cette fois-ci, cette illusion dura plus de quatre-vingts minutes.

L'instable Spartak semblait particulièrement mobilisé et désireux de réaliser, enfin, cet éclat qui le sortirait de son marasme actuel. Au traditionnel quadruple bloc du milieu du terrain (Bowriak, Trochkine, Mountian, Kobotov) et de ses fers de lance (Onichtenko, Blokhine) de l'équipe ukrainienne, Spartak avait opposé ses anciens internationaux : Lovtchev et Ossianine, Boulgakov, Minaev et même Papaev, laissant en avant les seuls Andréev et le jeune Sidorov. C'est dire l'étau dans lequel devait se dérouler la plus grande partie de la rencontre.

Kiev attaquait inlassablement, surtout par les ailes, mais le réseau défensif moscovite, serré, veillait au grain. Mais le danger ne cessait de se préciser. A la soixante-douzième minute déjà, Spartak semblait battu, mais Lovtchev réussissait in-extrémis à dégager la balle sur la ligne de but. Là, où Onichtenko n'avait pas réussi, Blokhine devait triompher dix minutes plus tard.

Kiev distançait de sept points ses concurrents et prenait option sur le titre 75, tandis que Blokhine marquait son treizième but et prenait résolument la tête des buteurs du championnat.

La journée (tronquée) a été marquée, d'autre part, par une nouvelle défaite du vainqueur de la Coupe Ararat. Désirant marquer d'une pierre blanche l'arrivée de son nouvel entraîneur, le maître émérite, Katchaline, l'équipe uzbékistannaise de Paktakor remportait la victoire (sur penalty, il est vrai), malgré les efforts désespérés de la formation arménienne et de son valeureux capitaine, l'ex-international, Andriassian.

(Matches en retard)

Spartan - Zenith	2-2
Karpathes - Odessa	3-1
Dyn. Tbilissi - Armée Rostov	1-1
Pakhtakor - Ararat	1-0
Dyn. Moscou - Loc. Moscou	2-2
Spartak - Dyn. Kiev	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	30	19	13	4	2	37	15
2. Dynamo Moscou	23	21	8	7	6	25	21
3. Torpedo Moscou	22	20	8	6	6	30	24
Karpathes	22	20	7	8	5	27	22
5. Dniepre	21	19	8	5	6	25	22
Dynamo Tbilissi	21	20	8	5	7	22	20
7. Zaria	20	19	7	6	6	22	23
Ararat	20	20	9	2	9	24	27
9. Chakhter	19	17	7	5	5	26	18
C.S.K.A. Moscou	19	19	6	7	6	22	20
Odessa	19	20	7	5	8	20	24
12. Spartak Mosc...	18	20	5	8	7	17	19
Pakhtakor	18	20	7	4	9	22	29
Loc. Moscou	18	21	4	10	7	18	22
15. Zenith	14	19	4	7	9	17	30
16. Armée Rostov	10	20	3	4	13	14	32

Buteurs : Blokhine (Kiev) 13; Kopeïkine (C.S.K.A.), 11 ; Kolotov (Kiev), 10.

DANEMARK

(21e journée)

Koege - Vejle	3-3
K.B., Cop. - Naestved	0-3
Esbjerg - Vanloese, Cop.	1-1
1909, Odense - Fremad., Cop.	3-4
Frem, Cop. - Aalborg	1-3
Slagelse - B. 93, Cop.	2-1
Randers - 1901, Nykobing	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Koege	29	21	12	5	4	43	23
2. Holbaek	27	20	12	3	5	35	25
3. Naestved	26	21	10	6	5	36	32
4. Aalborg	25	21	11	3	7	45	33
5. Esbjerg	24	21	6	12	3	28	21
Vanloese, Cop.	24	21	10	4	7	36	35
7. K.B., Cop.	23	21	10	3	8	43	34
1901, nykobing	23	21	9	5	7	30	28
9. B. 1903, Cop.	21	20	7	7	6	34	22
10. Randers	19	21	6	7	8	23	33
11. Vejle	18	21	6	6	9	26	03
12. B. 93, Cop.	17	21	5	7	9	23	29
13. Frem, Cop.	16	21	6	4	11	28	39
14. Fremad, Cop.	16	21	7	2	12	30	42
15. B. 1909, Odense	13	21	6	1	14	37	51
Slagelse	13	21	5	3	13	20	40

Buteurs : Petersen, K.B., 17 ; Larsen (Koege), 2 ; Petersen (Koege), 14.

SUEDE

(2e journée)

Hammarby - Malmoe	0-2
Landskrona - Halmstad	1-1
Sudswall - Djurgaden	2-1
Atvidaberg - Norrkoeping	2-4
Oerebro - Gais	1-1
Oergryte - A.I.K.	1-4
Oester - Elfsborg	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Mulhouse	32	20	13	6	1	39	6
2. Djurgaden	28	20	13	2	5	31	19
3. Oester	27	20	12	3	5	44	20
4 Oerebro	23	20	8	6	6	27	18
5. Landskrona	22	20	6	9	5	22	26
6. A.I.K.	22	20	10	2	8	27	20
7. Norrkoeping	20	20	8	4	8	38	36
8. Atvidaberg	19	20	6	7	7	22	28
9. Elfsborg	16	20	5	5	10	21	35
10. Hammarby	15	20	5	5	10	26	35
Halmstad	15	20	4	7	9	21	25
Gais	15	20	6	4	10	18	33
13. Oergryte	14	20	5	4	11	21	43
14. Sundswall	12	20	4	4	12	16	41

Buteurs : Mattson (Oester), 20 ; Cervin (Malmoe), 17 ; Wendt (Norrkoping), 16.

ROUMANIE

(6e journée)

Univ. Craiova - Olimpia	3-1
C.F. Clu j- A.S.A. Targu Mures	0-2
Dinamo - Petrosani	5-0
U.T. Arad - Rapid	2-0
F.C.M. Resita - F.C Constanta	1-0
Timisoara - Sportul	2-1
Oradea - S.C. Bacau	1-3
Timisoara - Univ. Cluj	2-1
Steaua - Pitesti	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S.A. Mures	7	5	3	1	1	12	6
Univ. Craiova	7	5	3	1	1	9	3
3. S.C. Bacau	7	5	3	1	1	8	4
4. Pitesti	6	5	2	2	1	6	3
5. Resitza	6	5	3	0	2	?	?
Iassy	6	5	3	0	2	8	8
7. Steaua	5	5	1	3	1	5	5
8. Sportul	5	5	2	1	2	4	5
9. Olimpia	5	5	1	3	1	5	6
10. C.F.R. Cluj	5	5	2	1	2	6	8
Oracea	5	5	2	1	2	6	8
12. Univ. Cluj	4	5	2	0	3	9	6
Dinamo	4	5	2	0	3	10	8
Utarad	4	5	2	0	3	8	7
Constantza	4	5	2	0	3	7	8
Rapid	4	5	1	2	2	3	5
17. Petrosani	3	5	1	1	3	6	13
18. Timisoara	3	5	1	1	3	4	13

Buteurs : 1. Rosznai (Jiul), 4 buts.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 3 SEPTEMBRE

GROUPE 3

A Belfast, Suède b. Irlande du Nord 2-1. Bon terrain. 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Weyland (R.F.A.).

IRLANDE DU NORD : Jennings — Rice, Nicholl, Nelson, Hunter, Clements, Blair, Hamilton — Spence, McIlroy, Jackson.

SUEDE : Hellström — Andersson, Karlsson, Nordqvist, Augustsson — Fredriksson, Torstensson, Lindroth — Sjöberg, Olsberg, Mattson puis Tapper.

GROUPE 5

A Rotterdam, Hollande b. Finlande 4-1. Bon terrain. 28.000 spectateurs. Arbitrage de M. Smyton (Irl.). Buts : Paatelainen (10e), pour la Finlande, Van der Kuylen (29e, 37e), Lubse, pour la Hollande.

HOLLANDE : Van Beveren — van Kraay, Suurbier, Overweg, Krol — Peters, Jansen, van Hanegem, R. van de Kerkhof, Lubse, van der Kuylen.

FINLANDE : Enckelmann — Vihitia, Makinen, Forssel, Eskoranta — E. Rissanen, Hamalainen, Suomalainen — Heiskanen, O. Rissanen, Paatelainen.

GROUPE 4

A Copenhague, Ecosse b. Danemark 1-0. Bon terrain 40.000 specaeurs. Arbitrage de M. Schaut (Belg.). But : Harper (50e) pour l'Ecosse.

DANEMARK : Jensen — Mortensen, Munk, Jensen, Larsen, Tune — Flindt, Bjers, Bjornmose, Benny Nielsen — Simonsen, Jensen II, Le Fèvre.

ECOSSE : Harvey — McGrain, Forsyth, Bremner, McQueen — Buchan, Lorimer — Dalglish, Harper, Rioch, Hutchinson (puis Duncan, à la 70e).

GROUPE 7

A Nantes, France b. Islande 3-0 (1-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Victor (Lux.). 20.000 spectateurs. Buts : Guillou (20e et 74e), Berdoll (87e) pour la France.

FRANCE : Baratelli — Domenech, Adams, Trésor, Bracci — Michel, Huck, Guillou — Rocheteau, Molitor (puis Berdoll, 45e), Emon.

ISLANDE : Stefansson — Olle Sigurvinsson, Torfasson, Geirsson, Peturson — Hilmarsson, Leifsson, A. Sigurvinsson, Edvaldsson — Thordarsson, Halgrinsson.

SAMEDI 6 SEPTEMBRE

A Liège, Belgique b. Islande 1-0. — Bon terrain. But : Lambert (43e), pour la Belgique.

BELGIQUE : Piot — Van Binst, Broos, Dewalque, Martens — Cools, Verheyen, Polleunis — Lambert, Devrindt, Teugels.

ISLANDE : Stefansson — O. Sigurvinsson, Peturson, Geirsson, Larusson — Torfasson, Leifson, Hallgrimsson — Thordarsson, A. Sigurvinsson, E. Geirsson.

MATCHES AMICAUX

MERCREDI 3 SEPTEMBRE

Vienne, Allemagne de l'Ouest b. Autriche 2-0 (0-0). — Bon terrain. 7.200 spectateurs. Arbitrage de M. Palateï (Hongrie). Buts : Bur (52e et 82e).

ALLEMAGNE DE L'OUEST : F. Koncilia — Obermaier, Kriess puis Demantker, Pezzey, Strasser — Kreuz, Hickersberger, Prohaska ; Welzl, Köglberger (ab 61 Stering), Jara.

BRD : Maier — Beckenbauer puis Beer, Kaltz, Schwarzenbeck puis Danner, Vogts, Körbel, Wimmer puis Keller, Stielike — Seel, Gersdorff, Hölzenbein.

A Bâle, Angleterre b. Suisse 2-1 (2-1). — Bon terrain. 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Eischeweiler (R.F.A.). Buts : Keegan, Channon, pour l'Angleterre ; Muller pour la Suisse.

SUISSE : Burgener — Guyot, Stohler, Trinchero, Fischbach — Schild, Hasler — Batteron, Pfister, Kudi, Muller, Jeandupeux. Entr. : Hussy.

ANGLETERRE : Clemence — Todd, Withworth, Watson, Beattie — Belle, Currie — Francis, Channon, Johnson, Keegan. Entr. : Don Revie.

A Moscou, U.R.S.S. et Allemagne de l'Est 0-0. — Bon terrain. 25.000 spectateurs.

A Ploesti, Roumanie et France Espoirs 1-1. — Bon terrain. 6.000 spectateurs. Arbitrage M. Alojz (Pologne). Buts : Sanchez (10e) pour la France, Roznai (82e) pour la Roumanie.

ROUMANIE : Moraru — Purima, Gringazi, Marin, Hajnal — Goloni, Moldovan, Balaci — Fazekas (puis Atodirescu, 75e), Roznai, Zamfir.

FRANCE : Charrier — Zvunka, Gardon, Courbis, Bossis — Platini, Bathenay, Bousdira — Sanchez (puis Zaremba, 75e), Soler (puis Noguès, 70e), Gemmrich (puis Maillard, 46e).

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

DÉCEPTION APRÈS ALGER ET RIAD

CASABLANCA. — Pour le Maroc, la nouvelle saison commence moins bien que la précédente. L'an dernier, à cette époque, l'équipe nationale marocaine avait remporté le tournoi de Kenitra après avoir battu la Jordanie, l'Egypte, la Tunisie, le Liban, l'Algérie, le Soudan et la Syrie en finale.

Or, cette année, les résultats ont été beaucoup plus modestes. Certes, les Marocains, avec leur équipe A, ont réussi à accéder à la phase finale des Jeux méditerranéens, à Alger, mais ils ont été battus par la France en demi-finale et par la Tunisie en match de classement pour la médaille de bronze. Il est certain que ces défaites furent subies d'extrême justesse puisque dans les deux rencontres, il fallut avoir recours aux prolongations, d'abord, et aux tirs de pénalités, ensuite.

Mais c'est précisément ce que l'on peut reprocher à certains des avants marocains : beaucoup trop de pénalties furent manqués de façon que l'on pourrait qualifier d'inadmissible. Il est probable que la question sera évoquée lors de prochaines réunions de la commission technique.

Par ailleurs, le résultat de l'équipe B, à Riad, n'a pas été non plus ce que l'on espérait. Contre les espoirs séoudiens, le Maroc a fait match nul : 0-0, après une rencontre de qualité assez médiocre.

Le Maroc va donc devoir désormais se préparer très sérieusement pour rencontrer la Tunisie pour les éliminatoires des Jeux olympiques. Mais cette période du Ramadan, qui vient de commencer, n'est, certes, pas faite pour faciliter un entraînement intensif.

TUNISIE (HAKIM)

PRÊTS POUR LE DÉPART

TUNIS. — A peine les Jeux méditerranéens d'Alger terminés, toute l'attention des footballeurs et de leurs supporters se tourna vers le championnat de Tunisie. Sans transition ni récupération, les footballeurs de l'élite se retrempent dans la course folle au titre.

Le 14 septembre, sera donné le départ d'une longue saison attendue avec impatience par plusieurs clubs qui tiennent à redorer leur blason.

Que nous réserve cette première journée ? Dimanche prochain les sept confrontations auront cette caractéristique d'opposer des équipes de force inégale. En nous basant sur le dernier classement de la saison 1974-75, et les dernières sorties de préparation, on constate que le Club africain, l'Espérance, le C.A.B., le C.S.S., l'Etoile du Sahel et le S.R.S. rencontreront des formations qui leur sont en principe inférieures. Face au club sportif d'Hamman-Elif, le Club africain possède, comme le prouvent ses récents résultats (positifs malgré l'absence de ses vedettes), de meilleures chances de débuter par un succès. Il en sera, à notre avis, de même pour l'Espérance devant les cheminots de Tunis, encore à la recherche de son nouvel élan pour le C.A.B. De même, pour l'Etoile du Sahel, respectivement face aux nouveaux promus en Nationale, l'Olympique du K.E.F. et la G.S. Kairouan.

Quant aux équipes sfaxiennes, elles possèdent plus d'atouts que l'E.M. Mahdia qui se ressent encore de son marathon de fin de saison, et le C.O.T. en grande difficulté en ce début d'année.

Reste le seul match équilibré que disputeront l'Avenir sportif de la Marsa et le Stade tunisien. En bonne santé actuellement, la Marsa possède des chances de passer ce cap assez difficile car les stadites se présentent en candidats au titre.

JEUX MEDITERRANEENS D'ALGER (Med SELHAMI)

FRANCE : MISSION ACCOMPLIE

ALGER. — L'équipe de France amateurs a remarquablement accompli sa mission. Rassemblés dans des conditions difficiles, les Tricolores ont abordé les Jeux méditerranéens dans un climat d'appréhension, donc peu confiants dans leurs capacités.

Contre l'Algérie, lors du premier match du tournoi, ils ont manqué de cohésion, chacun s'exhibant à sa manière, laissant libre champ à l'adversaire pour s'imposer. Ils ont subi la défaite (2-0), un premier faux pas qui aurait pu se répéter s'il n'y avait eu l'intelligence de Gaby Robert.

A notre grande surprise, l'entraîneur des Tricolores nous apparut satisfait à la fin de la rencontre. Il avait ses raisons de l'être car, d'après lui, la France, malgré la défaite, ne se présentait nullement en parent pauvre. Il sut trouver le remède et l'équipe qui se présenta devant les Egyptiens revêtit un tout autre visage. Et pourtant, il n'y eut qu'un seul changement de joueur : celui du gardien Duval par Orlandini. Ce remplacement s'avéra nécessaire étant donné que Duval avait paru faible devant les Algériens. Les deux buts qu'il avait encaissés auraient pu facilement être interceptés. Dès l'entrée en jeu d'Orlandini, les joueurs français furent plus confiants et plus collectifs. L'Egypte fut battue (2-0) et on ne pouvait espérer mieux.

Depuis, les Français ont réussi d'autres victoires, notamment devant la Grèce (2-0) et la Libye (2-0). Du pessimisme, on est passé à l'optimisme. Il n'y avait aucune exagération lorsqu'on avança, à l'avance, la qualification de la France en demi-finale. Chose fut faite.

AMBITION, FOUGUE, SANG-FROID

Devant les Marocains, la même ambition et la même fougue continuèrent à habiter les Tricolores qui, après un duel acharné de cent vingt minutes, arrivèrent à tenir en échec leurs adversaires (1-1). Les deux buts furent inscrits durant le temps réglementaire, les Français d'abord par Schaer sur une action que les Marocains croyaient hors jeu ; les Marocains ensuite, par Mustapha qui reprit une balle de la tête à la suite d'un coup franc tiré par Larbi.

La décision française fut enlevée durant les tirs de penalties. Les Français en réussirent trois sur quatre tirés ; les Marocains manquèrent les trois leurs. Grâce à son sang-froid, la France se qualifia pour la finale.

On pourrait penser à un coup de chance mais il n'en était nullement question car les Tricolores s'étaient bien défendus, allant jusqu'à dominer constamment en deuxième mi-temps.

De son côté, l'Algérie vainquit la Tunisie (2-1), en s'imposant durant les prolongations. Pour les hommes de Mekloufi, cette victoire avait un double objectif : accéder à la finale et surtout mettre fin au mythe tunisien. En effet, la Tunisie fut toujours la bête noire de l'Algérie, ayant été à l'origine de son élimination du tournoi préolympique et de la dixième Coupe d'Afrique des Nations.

A ONZE CONTRE 80.011

France-Algérie était, en plus du titre méditerranéen mis en jeu, la confrontation de deux footballs dont la conception est différente. Les Français se basaient sur leur condition physique et physiologique ; les Algériens sur leur technique raffinée, ornée de quelques excès de zèle dans les dribbles.

Les deux finalistes étaient opposés devant quatre vingt mille spectateurs en délire. L'ambiance qui régna au stade du 5-Juillet tourna à l'hystérie tellement le public était excité, mais ce climat qui devait, en principe, défavoriser les Français, accentua leur énergie. Au moment où l'on s'attendait à une confirmation des footballeurs algériens — tenant compte de leurs actions dangereuses répétées — on assista à l'inverse. A la trente-cinquième minute, Rouyer expédia un tir puissant des 25 mètres, ouvrant ainsi le score en faveur de son équipe. Cette action surprit les Algériens qui se déchaînèrent davantage, multipliant leurs attaques mais en même temps se contractant.

Les Français continuèrent à évoluer avec calme en se repliant constamment dans leur surface de réparation. Il y avait dans leur tactique de jeu une subtilité ne faisant qu'énerver davantage leurs adversaires. Ces derniers eurent l'occasion d'égaliser à la soixante et onzième minute par Kaoua lors d'un cafouillage. Orlandini qui avait jusqu'ici intercepté tous les tirs était pris en défaut. Il ne pouvait éviter le but tellement la poussée algérienne était forte. Malgré l'égalisation, les Français ne se découragèrent pas. Ils continuèrent à procéder par des contre-attaques rapides et efficaces. A la soixante-seizième minute, Rouyer échappa à ses adversaires pour finir sa course devant le gardien Cerbah. Là, un défenseur l'accrocha volontairement par le pied. L'arbitre espagnol, M. Urrastarazu, accorda le penalty que transforma d'une manière remarquable, Schaer. La situation était à nouveau renversée en faveur des Tricolores.

On crut à la défaite algérienne jusqu'à l'ultime minute du match, moment où Betroumi tirait une balle qui heurtait Stassevitch pour aller ensuite se loger dans les filets. Le temps réglementaire prenait fin sur le score nul de 2-2.

Pendant la prolongation, les joueurs algériens, soutenus par leur public, accélérèrent la cadence, devenant cette fois plus précis et plus percutants. A deux minutes de la fin (cent dix-huitième), Ben Kada tirait au but ; la balle était renvoyée par Orlandini et revenait juste devant l'attaquant algérien qui n'eut aucune difficulté à marquer.

La France a perdu la médaille d'or, certes, mais sa performance d'Alger fera longtemps parler d'elle. Il était peut-être souhaitable qu'il en soit ainsi car, à travers ce qu'on a vu à Alger, on pouvait croire que, pour les Algériens, la victoire était presque une question de vie ou de mort.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Joueur ch. club vétéran, rég. Paris, T. Mugar 270-56-00, p. 428.

Gard. but 27 ans Val. CF 3 ch. cl. 2e, 3e D. D.H. province. Ecr. n. 10.588 O.P.G.-P.A. 116 bis Champs-Elys., 75008 Paris, qui trans.

Offres

Club Div. III groupe Sud, ch. avant centre non promotionnel, niv. Div. II ou III, av. réf. Ecr. n. 10.537 OPG-PA 116 bis Champs-Elys., 75008 Paris qui trans.

Club basse Norm. rech. jou. très bon niv. préf. Att. Poss. d'emploi, munic. not. Horti-csg. Ecr. avec réf. O.P.G.-P.A. n. 10.586, 116 bis Champs-El. 75008 Paris

Confidentiel monde

■ Beer, le demi de Hertha Berlin, a connu une heureuse semaine : le samedi, il marquait 4 buts avec son club contre Uerdingen et, mercredi, il obtenait les deux buts de la R.F.A. contre l'Autriche à Vienne. « Question de chance », dit-il simplement.

■ Soit avec Nuremberg, Essen ou Berlin, Beer a marqué cinquante-six buts en Bundesliga. Il pense rester encore trois saisons à Berlin puis regagner sa Franconie natale où il se fait construire une maison à Neustadt.

LE « TALON » D'ACHILLE DU KAISER

Beckenbauer se fit remplacer à la mi-temps d'Autriche-R.F.A.

« J'avais tellement mal, a-t-il dit, que je pouvais à peine courir. Mes deux talons étaient extrêmement douloureux et je craignais une rupture de mes tendons d'Achille. »

Dans la soirée qui suivit le match, Franz fut traité par un médecin qui avait fait le déplacement à Vienne avec les supporters.

« Le risque d'une rupture est toujours latent après une inflammation, dit le praticien ; mais Beckenbauer à la technique si parfaite ne force pas ses tendons et je ne pense pas qu'il faille redouter un accident de ce genre. »

Mais la prudence s'impose.

■ Karl Schranz, ancienne étoile du ski autrichien, a défié Sepp Maïer au tennis. « J'ai pris des leçons avec Laver et Emmerson », a-t-il dit. « Qu'importe, a répliqué Sepp, tu prendras deux fois 6-0 ! »

■ Pour chaque match international, la D.F.B. verse aux clubs 3.000 D.M. (5.500 de nos francs) par joueur sélectionné.

■ Schalke s'intéresse de nouveau à Marinho, le blond arrière gauche du Brésil. Le club allemand a envoyé un télégramme à Rio pour demander les conditions de Botafoga.

■ Tschaïkowski n'est pas content de Flohe. Il voudrait en faire un attaquant et Flohe s'obstine à jouer au milieu du terrain. Aussi, parlant de lui à Thielen, le manager de Cologne, il dit : « Tu peux t'en séparer et le céder à un autre club ». Mais Thielen ne l'entend pas de cette oreille.

■ Berti Vogts veut fréter un charter pour Barcelone le 28 décembre. La raison : ce jour-là se jouera Barcelone-Real Madrid. Weisweiler contre Netzer. Un match qui passionne tout Mœnchengladbach !

■ Billy Bremner ne sera plus capitaine de l'équipe d'Ecosse après la décevante performance de celle-ci contre le Danemark (1-0). Il sera remplacé par le capitaine de Manchester Utd, Martin Buchan.

■ Norwich, qui cherche un véritable ailier gauche, a déjà des vues sur deux Ecossais : Gordon Smith (Kilmarnock), qui joue dans l'équipe nationale des Espoirs, et Bobby Prentice (Hearts).

■ L'avant centre choc de Leicester, Steve Earle, qui est pour l'instant sur la touche, sera peut-être transféré à Portsmouth, car il tient à jouer en équipe première.

■ Bobby Gould, avant centre de West Ham, fera sans doute sa rentrée contre Bristol City en Coupe de la Ligue, ce soir mardi. Bobby, qui vient de Bristol, tient beaucoup à jouer ce match.

UNE CURIEUSE LETTRE

Beckenbauer reçoit environ cent cinquante lettres par jour, émanant de tous les coins de l'Allemagne fédérale.

C'est sa mère, Antoinie Beckenbauer, qui les décachette toutes. En général elles apportent compliments, souhaits, réconforts, etc., quelques-unes demandent de l'argent — jamais moins de 20.000 DM — mais les « lettres d'amour » sont extrêmement rares. « Parce que, dit Beckenbauer, chacun sait que ma femme et moi, formons un couple heureux. »

Mais la semaine dernière, surprise : Mme Beckenbauer mère reçut, pour son fils, une pochette contenant un appareil photographique chargé avec notice d'emploi et ce mot d'accompagnement : « Mon souhait suprême : une photo de vous et de votre famille. »

Le vœu de l'inconnu fut naturellement exaucé.

■ Tottenham jouera un match de jubilé contre Brighton, le nouveau club de leur ancien international irlandais, Joe Kinnear.

A l'heure de l'Espagne

(Jean-Philippe RETHACKER)

Le temps des belles soirées de gala est passé en Espagne. Le championnat, avec ses combats féroces et son éternelle guerre Madrid contre Barcelone, a redémarré dimanche.

Un mot pour revenir sur ses somptueux tournois estivaux où les clubs espagnols ont fait la loi cette année, de l'Espagnol au F.C. Barcelone en passant par le Real Madrid, vainqueur des deux plus grandioses, à Palma de Majorque et à Cadix. La vitrine-musée du stade de Chamartin ne sera jamais assez grande pour accueillir les derniers trophées que le onze de Miljanic a raflés depuis un an...

Au fait, les coupes qui sont mises en jeu dans ces tournois valent le déplacement ! Celui de Palma (dont l'organisation et la magnificence attireront désormais les plus grands clubs européens) mesure 1 mètre de haut, pèse 30 kilos et — tout or, argent et pierres précieuses — (possède une valeur de 200 000 pesetas (près de 20 000 Francs).

Il est vraiment bien dommage que les clubs français, dévorés dès le début d'août par un championnat gargantuesque, ne puissent participer à ces fêtes pour tenter d'y faire provision de coupes...

Le Real que vous avez vu à Paris, aura d'ailleurs profité de l'occasion pour consolider ses finances. A Palma le club aux six couronnes européennes ramena, outre sa Coupe, la bagatelle de 10 millions de pesetas (800 000 F) montant de son indemnité pour deux matches joués ! Voilà qui replace le Real au plus haut échelon européen et mondial, là où il se trouvait déjà il y vingt ans du temps de Di Stefano et de Kopa.

Mais le Real 1975 est moins spectaculaire, plus réaliste, plus âpre au gain, difficile à manœuvrer et à battre en tout cas.

Son entraîneur yougoslave Miljanic essaie de lui donner un style offensif. Mais il lui faudrait pour cela posséder des avants de grand talent qu'il n'a pas, mis à part l'intelligent et collectif Santillana. Alors Miljanic qui a institué une concurrence terrible avec un effectif très riche (« il n'y a pas de remplaçants » dit-il comme le dit Herbin à Saint-Etienne), comptera une fois de plus sur la classe des buteurs venant de l'arrière et qui ont noms Pirri, Breitner ou Netzer...

A propos de championnat d'Espagne, l'habitude (mauvaise) qui est donnée aux clubs de pouvoir récuser chaque début de saisons plusieurs arbitres (à concurrence de cinq noms) à une fois encore profondément choqué.

Avant que ne débute la compétition, la liste des « proscrits » a été publiée avec les noms des clubs intéressés. L'un d'entre eux, le senor Rigo (excellent arbitre paraît-il) a presque rallié tous les suffrages !

Voilà qui nous semble déplorable dans le fond comme dans la forme. Viendrait-il à l'idée de refuser les décisions et l'arbitrage d'un juge de tribunal ? Pourrait-on se permettre de mettre en doute sa neutralité ?

En acceptant cette pratique, la Fédération espagnole ne contribue certainement pas à renforcer l'autorité, la personnalité et l'objectivité de ses directeurs de jeu, ni auprès des dirigeants, ni auprès des joueurs, ni auprès du public...

A Valence, un homme a suivi la première journée de dimanche depuis son lit... Il s'agit de Salif Keita, opéré il y a trois semaines d'une blessure aux adducteurs et indisponible pour trois mois environ.

L'ancien Stéphanois et Marseillais souffrait depuis le mois de mars d'une douleur persistante qui l'empêcha de jouer et même de s'entraîner depuis six mois.

L'arrivée du Hollandais Rep n'arrangea pas ses affaires, mais le transfert de l'Autrichien Jara à Duisbourg a redonné le moral à Keita. Il attend maintenant de pouvoir recourir et frapper à nouveau dans le ballon.

Valence aura bien besoin de lui semble-t-il, car l'équipe a perdu outre Jara, Sol parti au Real, tandis que plusieurs joueurs clés ont vieilli.

LASZLO KUBALA, lui, pense surtout au voyage qu'il devra effectuer à Bucarest, en octobre prochain avec son équipe d'Espagne. C'est là que la sélection ibérique jouera sa qualification pour les quarts de finale de Coupe des Nations. Une qualification très probable !

L'ancien « international aux trois maillots » a remis beaucoup d'ordre dans la sélection. Il lui a donné, outre une préparation sérieuse sous forme de stages courts mais fréquents, une continuité dans la composition d'équipe, un style et une âme.

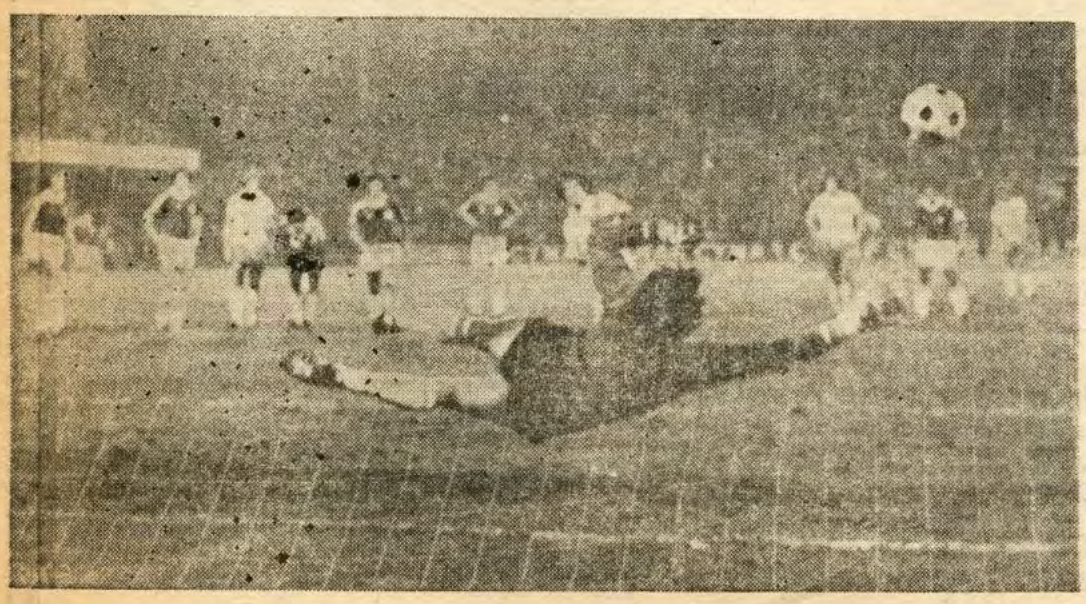
L'ami Kubala est devenu espagnol 100 %, mais il a conservé la psychologie slave, et l'amour du travail bien fait.

Il rêve surtout d'amener l'Espagne en Coupe du monde 1978, sur un territoire argentin où sa présence est attendue, espérée. Pour cela il a déjà prévu une liste de joueurs de 23-24 ans, qui selon lui devraient être mûrs pour le Mundial argentin...

Le football espagnol qui se nourrit de vedettes étrangères possède en son sein des richesses que Kubala veut exploiter au maximum...

■ Tommy Docherty, l'entraîneur de Manchester Utd, vient d'être désigné « meilleur entraîneur du mois » par un jury de vingt-cinq journalistes de football. Docherty recevra sa récompense — un chèque de 1.000 F et une bouteille de scotch — lors du match de Coupe de la Ligue à Old Tratford contre Brentford, demain mercredi.

■ Don Revie a déclaré, après la victoire de l'Angleterre (2-1) à Bâle contre la Suisse : « Je crois honnêtement qu'il y a des jours où il vaut mieux perdre que gagner. On n'apprend rien de nouveau quand on l'emporte de cette manière. »



L'EXPLOIT DE BURGENER

Il est peu courant en match international de détourner un penalty. C'est l'exploit qu'a réalisé le gardien suisse Burgener, mercredi soir, à Bâle devant l'Angleterre alors que la Suisse était déjà menée 2-0. Burgener a sans doute sauvé son équipe d'une sévère râclée.

■ Kevin Keegan (Liverpool) a tiré, et manqué, le penalty accordé à l'Angleterre contre la Suisse. D'habitude, c'est Mike Channon (Southampton) qui se charge de cette tâche. Motif de Revie : tromper les entraîneurs tchécoslovaques qui supervisaient le match avant le prochain Tchécoslovaquie-Angleterre, comptant pour la Coupe d'Europe des Nations.

UNE EQUIPE DE R.F.A. DE CLASSE MONDIALE

Helmut Schoen s'est montré très satisfait de la victoire de son équipe, à Vienne, sur l'Autriche.

« Nous avons de nouveau une forte équipe capable de défendre son titre de champion d'Europe et de champion du monde », a-t-il dit.

Les jeunes — il en utilisa quatre — lui ont fait une excellente impression. Kalz est un excellent arrière déjà capable de remplacer Breitner ; Stielicke peut tenir un poste de demi, la R.F.A. étant déjà riche en milieu de terrain ; quant à Gerdorf et à Keller, ils pourront un jour remplacer Gerd Muller. Schoen pense même que Ferdinand Keller, un joueur de Division II, comme Berdoll en France — Keller joue à Munich 60 — pourrait résoudre son problème d'attaque, domaine dans lequel, l'équipe de la R.F.A. demeure encore faible.

L'équipe de demain pourrait être constituée par : Maier-Kalz, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Vogts-Bonhof, Netzer, Hoeness-Hoelzeibein, Keller, Heynck.

Breitner et Koebel sont prêts à rentrer en défense ; Wimmer Beer (l'auteur des deux buts de Vienne) et Danner en milieu de terrain ; Geye à l'aile droite, Seel et Gersdorf à l'avant-centre et Kremers à l'aile gauche.

■ Franz Beckenbauer a joué (à moitié) son 92e match dans le onze de la R.F.A. contre l'Autriche.

■ La Suisse a subi, mercredi dernier, sa douzième défaite en quinze rencontres avec l'Angleterre (12 buts pour 56 contre, dernier succès 1-0 en 1947 à Zurich).

JEUX CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

ORGANISÉS PAR

FRANCE FOOTBALL

et

Radio Monte Carlo — RMC

1 MILLION AF A LA CLÉ !

I. - CONCOURS DU PREMIER TOUR (Matches aller)

20 QUESTIONS

Répondez par **OUI** ou par **NON**

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

(PREMIER TOUR ALLER)

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il le B.K. Copenhague ?		
● Saint-Etienne ouvrira-t-il la marque à Copenhague ?		
● Le score de B.K. Copenhague-Saint-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● Y aura-t-il plus de trois buts marqués à Copenhague ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il plus de onze joueurs contre le B.K. ?		
● Rocheteau figurera-t-il parmi les buteurs de B.K. Copenhague - Saint-Etienne ?		
● Curkovic sera-t-il battu en seconde mi-temps ?		
● Lens gagnera-t-il sur le terrain de Home Farm ?		
● Lens concédera-t-il un seul but à Dublin ?		
● Le score de Home Farm - Lens sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● Kaiser marquera-t-il pour Lens à Dublin ?		
● Marseille battra-t-il Carl Zeiss Iena ?		
● Yazalde réussira-t-il au moins un but à Iena ?		
● L'O.M. marquera-t-il en seconde mi-temps à Iena ?		
● Lyon réussira-t-il le premier but devant Bruges, à Gerland ?		
● Chiesa marquera-t-il contre Bruges ?		
● Lyon mènera-t-il au repos devant Bruges ?		
● Lyon gagnera-t-il par plus de deux buts d'écart ?		
● Dynamo Bucarest marquera-t-il un but à Madrid, contre le Real ?		
● Le Bayern Munich battra-t-il la Jeunesse d'Esch au Luxembourg par plus de 3 buts d'écart ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le lundi 15 septembre, dernier délai

- Un seul bulletin réponse, celui qui figure dans cette page.
- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes européennes. Chaque concours est doté d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les deux jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet de chaque concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches aller et les matches retour du premier tour des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin réponse-type publié dans les numéros de « France Football » datés des 23 septembre (concours aller) et 7 octobre (concours retour).

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué pour chaque concours au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES

« FRANCE FOOTBALL » - R.M.C.

10, rue du Faubourg-Montmartre

75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard, lundi 15 septembre (concours des matches aller) et lundi 29 septembre (concours retour).

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si aux dates prévues, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pa s lieu, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utiles dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.